Le 3e commandement
Les dimanches tu garderas
en servant Dieu dévotement.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — "Instaurare omnia in Christo" — Directeur, Jules DORION

POURQUOI PAS? Les Cigarettes GRADS
TRES DOUCES
UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX
L.-O. GROTHE LIMITEE - Maison canadienne et indépendante

Vingt-neuvième année — No. 9064 — OUEBEC — Canada — Samedi, 9 mai 1936 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro

L'Allemagne reconnait l'Ethiopie comme une colonie italienne

Cette attitude de Berlin est probablement due au fait que l'Italie n'a pas pris partie dans la crise rhénane.—La France et l'Angleterre considèrent encore l'Ethiopie comme pays souverain.—Un appel des légations étrangères à Badoglio.—Coups de feu échangés entre Français et Ethiopiens.—La Banque d'Ethiopie a de nouveau ouvert ses portes.

ADDIS ABABA, 9. — (UP) — Les autorités italiennes ont annoncé hier soir que l'Allemagne, par son ministre local, a officiellement reconnu l'Ethiopie comme colonie italienne. Le ministre allemand a fait une visite, probablement dans ce but, au maréchal Pietro Badoglio. Jusqu'ici, le diplomate allemand a été le seul ministre étranger à visiter le commandant en chef des armées italiennes en Afrique.

On rappelle que l'Italie n'a pas voulu prendre partie dans la crise européenne qui a suivi la remilitarisation de la Rhénanie. M. Mussolini annonça que l'Italie ne s'occuperait pas des affaires européennes tant que subsisteraient les sanctions et tant que l'on ne reconnaîtrait pas la victoire fasciste en Ethiopie.

La France et l'Angleterre ont déjà annoncé qu'elles vont continuer, pour quelque temps du moins, à reconnaître l'Ethiopie comme un Etat souverain.

Plusieurs Légations, notamment celle des Etats-Unis, ont demandé aux autorités italiennes d'envoyer de nouveaux soldats pour protéger leurs propriétés contre les maraudeurs éthiopiens. Le maréchal Badoglio s'est immédiatement rendu à ce désir. Les légations étrangères sont situées à quatre ou cinq milles du centre de la capitale.

Les soldats français retournant à Djibouti, sur un convoi spécial, on échangé des coups de feu avec des pillards éthiopiens à une quinzaine de milles d'Addis Ababa. Le convoi fut attaqué alors qu'il traversait une vallée. Personne ne fut blessé à bord du convoi dont l'ingénieur augmenta la vitesse.

La Banque d'Ethiopie a réouvert ses portes et la lire est échangée pour des thalers au taux officiel de six lires pour un thaler d'argent. Les marchands acceptent aussi bien la lire que le thaler.

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

DEUX ANNIVERSAIRES

SAINT-HYACINTHE, 9. — (D. N. C.) — S. E. Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, célébrera le 22 mai courant son 66e anniversaire de naissance et le douzième de son élévation à l'épiscopat. S. E. Mgr Decelles est le septième évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe.

HONORE PAR LE PAPE

VIENNE. — (NC) — A la demande du cardinal Sibilia, prononce en Autriche, le Saint-Père a accordé au Dr Frederin Funder, éditeur en chef de la Reichpost, de Vienne, la Couronne avec étoile de Commandeur de l'Ordre de Pie IX. Le Dr Funder est le chef du grand quotidien catholique de Vienne depuis 33 ans. Il est président du Comité national autrichien de l'Exposition internationale de la Presse catholique, au Vatican.

NOCES D'OR SACERDOTALES

SAINT-HYACINTHE, 9. — (D. N. C.) — De grande fêtes auront lieu à Saint-Denis-sur-Richelieu, le jeudi, 21 mai prochain, à l'occasion des noces d'or sacerdotales de Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de la paroisse et ancien curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Une grand'messe solennelle aura lieu à 9 heures 30, et le sermon de circonstance sera prononcé par S. E. Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque du diocèse, il y aura lecture d'une adresse des paroissiens et réponse du jubilaire. A midi et demi, un grand banquet aura lieu à la salle de l'Hospice Saint-Louis. Le soir, à 8 heures ,concert de fanfare par le corps de musique local et feu d'artifice.

Deuil pour C.-E. Parrot de Granby

Le rédacteur en chef de "La voix de l'Est", perd son père, M. G.-Ad. Parrot, de Montréal, décédé à l'âge de 73 ans. — Né à Lercleryille, en 1863.

MONTREAL, 9. — M. E.-Adolphe Parrot, employé des postes à sa retraite, a succombé à une longue maladie de quatre mois, à l'Hôtel-Dieu. Il était âgé de 73 ans.

Le défunt laisse son épouse, née Hortense Bourré, autrefois de St-Jean-Deschaillons (Lotbinière), deux fils: C.-E. Parrot, rédacteur en chef de "La Voix de l'Est", à Granby; Gilles Parrot, du service des facteurs de Montréal; deux filles, Eliane, (Mme Edmond Savoie) et Simone (Mme Avila Lépine), de Montréal; cinq petits-enfants, deux gendres, MM. Edmond Savoie et Avila Lepine.

Adolphe Parrot naquit à Leclercville de Lotbinière, le 27 juin 1863, le fils d'Auguste-Frédéric Parrot, originaire de Montbelliard, France, qui vint s'établir dans Québec en 1848. Il a fait ses études à l'Ecole Normale de Québec où il fut le confrère de classe de M. C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles normales de la province. Il vint s'établir à Montréal en 1890, pour entrer au bureau de poste de Montréal en 1896, où il occupa plusieurs postes de confiance.

Les funérailles auront lieu, lundi matin, à St-Alphonse d'Youville.

Le 1er volume va paraître en janvier 1937

OTTAWA, 9. — Le premier volume de l'histoire officielle Canadienne de la grande guerre paraîtra vers le 1er janvier 1937, a déclaré hier, M. Ian MacKenzie, ministre de la Défense Nationale, à la Chambre des Communes. Elle portera sur la période du début de la guerre jusqu'à la formation de l'armée canadienne. Les autres huit volumes paraîtront à intervalle d'un an, environ.

L'argent

NEW-YORK, 9. — (UP) — La production mondiale de l'argent, en mars dernier, a été de 5,329,000 onces contre 5,056,000 en février et 2,950,000 en mars 1935. La production d'argent, au cours du premier trimestre, a été de 14,759,000 onces contre 9,083,000 onces en 1935.

Maitre de poste

OTTAWA, 9. — M. Charles Boudreau, de Amherst, P. Q., a été nommé maitre du port de Amherst, en remplacement de M. J.-A. Vigneau. La nomination est annoncée dans la Gazette du Canada.

Délégués des prov. reçus par Rogers

Le Ministre du Travail est actuellement en conférence avec les représentants du Manitoba. — Ceux de Québec seront à Ottawa lundi. — Le chômage.

OTTAWA, 9. — Maintenant que le bill des secours de 1936 est entré en vigueur, commencent des négociations entre le fédéral et les provinces. Le bill a reçu la sanction royale hier et, hier, le Ministre du Travail, M. Rogers, a passé la plus grande partie de l'après-midi à conférer avec les membres du gouvernement du Manitoba. Ces négociations continuent aujourd'hui.

Lundi, les représentants de la province de Québec seront à Ottawa et ceux d'Ontario viendront mardi. La Colombie-Britannique se fera entendre mercredi et les autres provinces suivront.

Le Manitoba est représenté par le Premier Ministre Bracken, le ministre du Travail Clubb et l'honorable E.-A. MacPherson, trésorier provincial. On y discute le montant d'assistance-chômage que doit recevoir la province. Actuellement, elle obtient $200,000 par mois. On étudie également la question de colonisation et d'établissement de célibataires sur les fermes. Les ministres ne veulent rien dévoiler pour le moment.

La production de l'or en mars

NEW-YORK, 9. — (UP) — Le bureau américain des statistiques sur le métal a annoncé hier que la production mondiale de l'or, la Russie exceptée, pour le mois de mars, a été de 2,224,000 onces, contre 2,124,000 en février et 1,960,000 onces en mars 1935. Au cours du premier trimestre, cette production a été de 6,501,000 onces contre 5,717,000 en 1935.

Achats d'armes

WASHINGTON, 9. — (UP) — Les Pays-Bas et la Chine ont été les plus gros acheteurs d'armes et de matériel de guerre, aux Etats-Unis, en avril dernier. Les achats de la Hollande ont été de $332,259.70 tandis que ceux de la Chine ont été de $301,088. Aucune vente n'a été faite à l'Italie ni à l'Ethiopie.

Aux Etats-Unis

WASHINGTON, 9. (UP) — Mme F.-D. Roosevelt a annoncé hier qu'elle ne participerait pas à la campagne de réélection du président Roosevelt, son mari. "Si le président est réélu, dit-elle, son terme d'office sera plus agréable par suite de l'amélioration de la situation générale.

Elu président

NEW-YORK, 9. — (UP) — M. Fernand Dufresne, directeur de la police municipale de Montréal, a été élu hier président de l'Association internationale de la police, à la réunion du bureau.

La situation du catholicisme aux E.-U.

NEW-YORK, 9. — (UP) — Le nombre des catholiques aux Etats-Unis, en Alaska et aux îles Hawaï, a augmenté de 212,136, en 1935. Il est actuellement de 20,635,189. Il y a eu 63,454 conversions en 1935. L'augmentation catholique, au cours des dix dernières années, a été de 2,081,161, et de 4,425,879 en 20 ans.

Il y a, aux Etats-Unis, 17 archevêques, dont quatre sont cardinaux, 109 évêques et 31,108 prêtres réguliers et séculiers, soit, pour le clergé, une augmentation de 858. Les églises sont au nombre de 18,387, soit 43 de plus.

De nouvaux fromages seront bientôt sur le marché

Ils proviendront de la nouvelle fabrique d'Henryville.—La première du genre en Amérique du Nord.—Le "Richelieu" et le "Bleu de Québec".—D'autres types de fromage seront aussi présentés au public.—Ce que dit le Dr Rosell.

SAINT-HYACINTHE, 9. —(D. N.C.) — De nouveaux fromages, dont le *Richelieu* et le *Bleu de Québec*, seront bientôt mis sur le marché de la province. Ils proviendront de la nouvelle fabrique d'Henryville, que dirige le Dr J.-M. Rosell, bactériologiste du ministère provincial de l'Agriculture, attaché à l'Ecole d'Industrie Laitière de la province, sise à Saint-Hyacinthe.

La nouvelle fabrique d'Henryville, nous disait le Dr Rosell, au cours d'une entrevue, est la première du genre en Amérique du Nord. Elle a été construite, aménagée et outillée d'après les données les plus modernes de la technique des sciences fromagères. La machinerie qu'on y a installée a été importée de plusieurs des principaux pays d'Europe, producteurs de fromage. M. J.-P. Desmarais, directeur de la Coopérative Fédérée de Québec, qui avait été chargé de la construction et de l'achat de l'outillage, n'a rien épargné pour réunir dans l'établissement les meilleurs éléments de travail

(Suite à la page 13, 2e colonne)

96 causes sur le rôle des assises

A Montréal. — Deux pour meurtre, deux pour tentative de meurtre et trois pour homicide involontaire. — La session du mois de mai.

MONTREAL, 9. — Le rôle des Assises de mai comporte 96 causes, dont deux pour meurtre, deux pour tentative de meurtre et trois pour homicide involontaire. Les deux accusés qui devront répondre à des chefs d'accusation de meurtre sont: Joseph Carreri et Gordon Morrow. Carreri, acquitté à la dernière session des assises, d'un autre chef d'accusation de meurtre, est maintenant accusé du meurtre de Harry Stone, un prétendu complice dans un "hold-up". Carreri aurait fait fait partie de la bande qui tua Henri Cléroux, employé de la Banque Hochelaga en 1924. Stone fut tué à la même occasion. Il était au nombre des bandits. Carreri disparut après le meurtre, mais il fut pincé à San Francisco, 11 ans après la tragédie. Un "Nolle Prosequi" fut demandé dans son cas, mais le procureur général refusa.

Morrow est accusé du meurtre de sa femme, dans un moment de rage. Cette tragédie eut lieu le 5 février, à Verdun. Morrow a déjà été enfermé pour folie à l'asile des aliénés protestants, à Verdun.

Des accusations de tentative de meurtre pèsent sur trois forçats. John O'Malla et Joseph Gauchin sont accusés conjointement d'avoir tenté de tuer un garde du pénitencier, J.-J. White, au cours d'une rixe dans un atelier du pénitencier. Victor Bouvier, troisième forçat, est accusé d'avoir tenté d'assassiner un co-détenu.

Antonio Savard, le Dr Roméo Beland, de St-Guillaume d'Upton, et Roméo Dame sont accusés d'homicide involontaire, à la suite d'accidents d'automobile survenus à Montréal.

$100,000 pour les murs de Québec

OTTAWA, 9. — La Chambre des Communes a consacré presque toute sa journée d'hier à voter des crédits supplémentaires. $1,519,500 ont été votés pour travaux divers dans la province de Québec. La députation a passé un crédit de $100,000 pour terminer la reconstruction des murs de la ville de Québec.

La seine à poches sera encore permise cette année

Le député de New-Westminster retire son bill, à la demande du ministre des Pêcheries.—M. Reid porte certaines accusations contre des conserveries.—Il faut sévir, dit M. Bennett.—La raison du projet de loi de M. Reid.

OTTAWA, 9. — Après une heure de discussion hier soir, M. T. Reid, député libéral de New-Westminster, a retiré son bill ayant pour objet de défendre la pêche à la seine à poches dans une certaine région du fleuve Fraser. Le député disait que cela nuisait aux petits pêcheurs qui se servent de filets à mailles. Le ministre, M. Michaud, demanda au député d'attendre à l'an prochain, disant que, d'ici là, son ministère ferait une étude soignée de la situation. Il sera peut-être possible alors, de réduire de 50 pour cent, si on juge la chose dans l'intérêt de l'industrie de la pêche, la région où il est permis de pêcher à la seine à poches. M. Reid avait dit, dans un débat préalable, que les hauts fonctionnaires du ministère avaient toujours fait la sourde oreille à ses demandes. Il le répéta, hier soir, et demanda au ministre de se renseigner lui-même et de ne pas trop ajouter foi aux recommandations de ses subalternes. M. Reid avait également soutenu que certaines grandes conserveries de poisson avaient été jusqu'à violer un règlement du ministère quant à la qualité du saumon. Celui-ci avait classé no 2 une quantité de poisson d'abord classé comme no 1. A cette fin, un deuxième couvercle avait été ajouté. Or, selon M. Reid, les conserveries en question avaient enlevé ce couvercle, ce qui faisait que le poisson était classé no 1.

Le chef de l'opposition, M. Bennett, déclara hier soir que si ce fait était authentique, il fallait sévir immédiatement contre les délinquants.

M. Stevens, restauratiste, se prononça contre le bill Reid, en termes très mesurés. Il exprima son opinion sur les détails, défendit les fonctionnaires des pêcheries. M. Barber, conservateur de Fraser-Valley, se prononça en faveur du bill. Il voulait qu'on l'adopte cette année.

M. Reid fit valoir ses points, mais déclara qu'il consentait à retirer sa mesure, espérant que le ministre résoudrait le problème à la satisfaction des intéressés. Si, dit-il, j'ai porté cette question à la connaissance de la Chambre, c'est que je n'avais jamais pu obtenir raison des hauts fonctionnaires des Pêcheries.

Le second congrès international de la presse catholique, à Rome, en septembre

Du 24 au 27.—A l'occasion de l'Exposition internationale de la presse catholique et en hommage à l'"Osservatore Romano". — Une Union internationale.—Au Collège Angélique.—Les sujets qu'on y traitera.—Des présidents d'honneur.

LES OFFICIERS DU CONGRES

ROME, 9. Le second Congrès international de la presse catholique aura lieu à Rome. La réunion est fixée aux 24, 25, 26 et 27 septembre prochain.

Après le premier Congrès, tenu à Bruxelles, sur l'initiative du *Bureau international des Journalistes catholiques*, celui de Rome avait été décidé en 1933, durant le pèlerinage des journalistes catholiques à l'occasion du Jubilé, et fixé à 1936, en hommage au 75e anniversaire de l'*Osservatore Romano*, et en vue de la participation de tous à l'Exposition mondiale de la presse catholique au Vatican.

L'Union internationale de la presse catholique, à peine constituée, en juin dernier, à Marseille, se donna pour tâche d'organiser le Congrès qui aurait pour but de consacrer son institution et d'approuver ses statuts. A cette fin, le Conseil de l'*Union* se réunit en septembre à Liége et en janvier à Paris pour élabo-

(Suite à la page 4, 6e col.)

Protestation d'un artiste au Parlement

Au sujet des nouvelles sculptures dans les immeubles parlementaires. — Remarque de M. CARDINI

OTTAWA, 9. — Une protestation d'artiste s'est fait entendre à la Chambre des Communes, hier soir, lors de la discussion d'un crédit de $15,000 pour de nouvelles sculptures dans les immeubles parlementaires. M. Dave Spence, conservateur, de Toronto-Parkdale, fut le protestataire.

—"C'est tout simplement gâter de la bonne pierre, dit-il. Il n'y a là rien d'artistique". Il faisait allusion aux sculptures déjà faites sur les immeubles.

—"Je serais peut-être porté à opiner dans le sens de mon ami", répondit M. Cardin, ministre des Travaux Publics, "mais, d'autre part, je serais peut-être traité d'homme de fort mauvais goût".

Maladie grave

ASUNCION, 9. — (UP) — Le général Jose F. Estigarribia, commandant des troupes du Paraguay dans la guerre du Gran Chaco, contre la Bolivie, est gravement malade. Le général est détenu aux quartiers généraux de la police, avec l'ex-président Ayala, depuis le 17 février, alors que le gouvernement de ce dernier fut renversé. En raison de sa maladie, le général a été transféré à sa résidence.

Les emblavures

OTTAWA, 9. — (UP). — Le Bureau fédéral de la statistique estime que les emblavures de blé, ce printemps, seront de 977,000 acres plus élevées que l'an dernier, soit 24,354,000 acres contre 23,560,000 l'an dernier, et 25,646,100 acres en 1932.

Un bill pour modifier le code criminel

En ce qui concerne les procès et les condamnations des personnes de 16 à 19 ans. — Projet de M. Church.

OTTAWA, 9. —La Chambre des Communes a adopté en première lecture, hier ajrès-midi, un bill de M. Thomas Church, conservateur de Toronto-Broadview, ayant pour objet de modifier le code criminel pour prescrire qu'au procès d'une personne de 16 à 19 ans, il faut dûment signifier un avis de l'audition d'une accusation aux parents ou aux tuteurs. Il y est prescrit aussi qu'un accusé ne peut être condamné sans avoir été représenté par un avocat. Actuellement plusieurs jeunes gens sont condamnés, les prisons en sont remplies — comme par routine, sans aucune défense et sans qu'il leur soit loisible de présenter convenablement leur cas ni de consulter leurs amis ou leur famille. On les dirige tout simplement vers la prison.

Il est défendu à l'épicier de donner du lait

Il doit le "vendre" au prix fixé par la Commission. — Une décision du juge Lacroix, à Montréal.

MONTREAL, 9. — "Quand un marchand donne une pinte ou une chopine de lait à ses clients qui achètent pour un certain montant d'autres marchandises, il fait une "vente en combinaison" de ce lait avec les autres effets et cela est défendu par une ordonnance de la Commission d'Industrie Laitière de la province de Québec. Telle est la conclusion du jugement rendu, par le juge J.-O. Lacroix, dans la cause d'Henri Hébert, épicier et boucher, qu'il a condamné à $10. d'amende et aux frais de la cause ou à deux mois de prison, sous l'accusation d'avoir vendu du lait à un prix inférieur à celui fixé par la Commission. Il avait été établi au cours du procès que M. Hébert donnait une pinte de lait gratuitement à chaque client achetant pour plus d'un dollar d'autres marchandises à son magasin.

La chaleur

MONTREAL, 9. — Le thermomètre marquait hier midi, 80 degrés au-dessus de zéro. C'est la plus grande chaleur, à date, depuis le début de la saison. L'humidité accablante, qui caractérisera, dit-on, la saison estivale, tout comme l'an dernier, ne subsistera pas en fin de semaine, d'après les pronostics qui annoncent de fréquents orages pour aujourd'hui et un temps plus frais pour dimanche.

Deux sequestres

OTTAWA, 9. — C.-N. Boyer, de Brampton, Ont., a été nommé sequestre des concordats agricoles fédéraux, pour les comtés de Peel et Halton, Ont. Antonio Grandpré, de Valcourt, P. Q., a été nommé sequestre pour le district judiciaire de Bedford, P. Q.

On ne craint pas un autre putsch national-socialiste en Autriche

Les rumeurs qui courent à l'étranger sont, dit-on à Vienne, d'origine hitlérienne.—La fermeté du chancelier est la meilleure sauvegarde.—Le temps de la restauration monarchique n'est pas encore venu.

VIENNE, 9. — Des bruits sont répandus à l'étranger sur l'imminence d'un nouveau "putsch" national-socialiste en Autriche, qui pourrait s'efforcer de devancer un "coup de tête" du prétendant Othon de Habsbourg. Ces rumeurs sont considérées à Vienne, dans les milieux bien informés, comme ayant surtout leur origine dans des manoeuvres hitlériennes.

Le chancelier Schuschningg, qui poursuit avec une rectitude inflexible son oeuvre de reconstruction de l'Autriche indépendante, manifeste, ajoute-t-on, l'attitude ferme et énergique qui est la meilleure sauvegarde contre les dangers intérieurs et extérieurs. Une manifestation de la

(Suite à la page 13, 2e colonne)

Les sanctions doivent être maintenues

LONDRES, 9. — (UP) — Deux Anglais Eminents, Lord Cecil et sir Archibald Sinclair, ont dénoncé hier, Benito Mussolini comme un "bandit politique" et ont insisté pour que les sanctions contre l'Italie soient continuées.

Lord Cecil, s'adressant à plus de 10,000 personnes, a dit notamment: "La Société des Nations doit maintenir les sanctions. Elle devrait même les intensifier, si nécessaire. Le gouvernement éthiopien existe encore. Il est possible que la S. D. N. ait échoué, mais il reste encore à établir que l'Italie a gagné".

Les vétérans n'ont pas le monopole du patriotisme

Tel est le sens de la déclaration faite, aux Communes, hier, par le chef de la C.C.F., M. Woodsworth, qui s'est inscrit en faux contre l'opinion de ceux qui pensent que les institutions de ce pays ont été maintenues par les militaires.

OOTAWA, 9. — Piqué des observations de M. Bennett, chef conservateur, et de M. Church, député conservateur de Toronto, lorsque la chambre basse étudiait les crédits de la défense nationale, hier après-midi, M. J.-S. Woodsworth, chef de la CCF, répliqua dans le sens suivant: "Ceux d'entre nous qui ne sont pas allés à la guerre sont aussi patriotes que les autres qui y sont allés. Que nous soyons, oui ou non, des anciens combattants, j'espère que nous pouvons librement exprimer notre opinion en cette Chambre sur les questions de défense, sans essuyer les sarcasmes de certains députés. Pour ma part, je m'inscris en faux contre l'opinion de ceux qui pensent que les institutions de ce pays ont été défendues et maintenues par la force et les militaires".

La discussion fut déclenchée par Mlle Agnès MacPhail, député fermière-ouvrière de Grey-Bruce, lorsque la Chambre était à discuter un crédit de $19,433 pour parachever les salles d'armes des Seafort Highlanders, à Vancouver.

(Suite à la page 13, 4e colonne)

Gigantesque statue du Duce

ROME, 9. — (UP) — Une statue gigantesque du premier ministre Benito Mussolini sera bientôt érigée à Rome. Cette statue, si on la comparait au colosse de Rhodes, lui ressemblerait comme un géant à un nain. Une fonderie y travaille depuis deux ans. La statue, qui sera de bronze, aura 262 pieds de haut et pèsera 500 tonnes.

La question du boulevard de Montréal

Une déclaration du président de la Commission d'urbanisme. — Deux projets pour le tracé de le "boulevard Métropolitain". — Pas de décision.

MONTREAL, 9. — Le projet des gouvernements de Québec et d'Ottawa de s'entendre pour faire construire un grand boulevard qui traverserait l'île de Montréal de l'ouest à l'est, met de nouveau sur le tapis la question de savoir si ce boulevard, dans la partie ouest de l'Ile, longerait les municipalités du lac St-Louis où s'il passerait plutôt au centre de l'Ile, comme le voudraient les plans préparés par la Commission métropolitaine.

M. H.-A. Terrault, président de la Commission d'urbanisme, a de nouveau défendu son projet en déclarant nettement qu'un boulevard passant au sud, dans la par-

(Suite à la page 13, 6e col.)

Le Graf Zeppelin

FRIEDRICHSHAFEN, 9. — (UP) — Le Graf Zeppelin, revenant de l'Amérique du Sud, est arrivé ici hier après avoir survolé, pour la première fois depuis la crise rhénane, le territoire français. Le commandant von Schiller a dit qu'il a demandé la permission de survoler la France en raison du grand vent.

Tempête de neige

TRINIDAD, Col. 9. — (UP) — Une violente tempête de neige et de vent a balayé hier le sud du Colorado et le nord du Nouveau-Mexique. Les poteaux du téléphone et du télégraphe ont été renversés en plusieurs endroits; les routes ont été bloquées par la neige et les trains ont été retardés.

La paix n'est plus possible

LONDRES, 9. — (UP). — Le Daily Herald publie aujourd'hui une entrevue de son correspondant de Nankin avec le maréchal Feng Yu-Hsiang, ancien ministre de la Guerre en Chine, lequel dit que la Chine doit résister, par la force des armes, au pon.

"La paix avec le Japon n'est plus possible, dit-il. La résistance armée à la pression économique, politique et militaire du Japon est maintenant inévitable. Je favorise l'action concertée, en Extrême-Orient, de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis."

Le Herald fait remarquer que le maréchal Feng n'a plus d'influence sur la politique de son pays.

De meilleurs instruments aujourd'hui

Sur nos fermes. — Déclaration de M. Armstrong, de la ferme expérimentale d'Ottawa, au comité parlementaire de l'Agriculture. — Tracteur et cheval.

OTTAWA, 9. — Les fermiers ont de meilleurs instruments aratoires aujourd'hui qu'il y a 20 ans, a déclaré le Dr J.-M. Armstrong, de la ferme expérimentale d'Ottawa, qui a témoigné, hier, au comité parlementaire de l'Agriculture. Il a soumis des tableaux tendant à indiquer que les instruments aratoires étaient meilleurs au point de vue efficience et durabilité. Certains députés-fermiers étaient enclins à mettre en doute les énoncés de M. Armstrong, disant qu'à la campagne on croit que les accessoires d'aujourd'hui ne valent pas ceux d'il y a dix ans. Mais l'expérience faite aux fermes expérimentales tend à établir que les instruments actuels sont plus durables.

Les tracteurs sont-ils plus économiques que les chevaux? Cette vieille question a été discutée au comité. Il y avait des protagonistes des deux côtés. Il y a environ 81,000 tracteurs en usage dans l'Ouest.

1,425 millions pour des travaux

WASHINGTON, 9. — (UP) — La Chambre des représentants a approuvé hier un crédit de $1,425,000,000 pour des travaux qui emploieront deux millions de chômeurs. La Chambre a imposé deux conditions à l'administrateur de ce crédit: il ne devra pas employer des étrangers entrés illégalement au pays et il devra payer le salaire ordinaire.

Pont à Sarnia

SARNIA, 9. — (UP) — Le gouvernement ontarien a annoncé hier qu'il va construire les approches, du côté canadien, du pont international qui doit être érigé sur la rivière Ste-Claire, entre Sarnia et Port-Huron. Ces approches coûteront $635,000. Le pont devra coûter $1,500,000. Ce sera un pont de péage.

Une thèse

MONTREAL, 9. — M. Pierre-Antoine Bédard soutiendra le mardi 12 mai, à l'Université de Montréal, une thèse pour l'obtention du grade PH. D. en chimie.

RADIO

Heure catholique de Montréal

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 10 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Adrien, O.F.M., professeur au scolasticat de Rosemont. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera des martyrs de la Révolution.

Cette causerie commence à 5 heures précises. A 5 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Germain Lefebvre, maître de chapelle. A 5 h. 45, causerie par Mgr L.-A. Paquet, doyen de la faculté de théologie de l'Université Laval et président de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin, sur l'Ecole Sociale Populaire, à l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation.

AU MICROPHONE

SAMEDI

BELLE MUSIQUE. — A WABC, samedi matin, à 11 heures, l'Institut de Musique Curtiss.

Sonate fantaisiste, Opus 3 pour Clarinette et Piano de Burnet Tuthill (clarinette: Emil Schmachtenberg; piano: Miriam Otto); Suite Russtique, Opus 13 de John Haussermann: Arabesque; Interlude; Barcarolle; Finale (flûte: Alfred Fenboque; violoncelle: Karl Kirksmith; piano: Karin Dayas); Quintette pour piano, Opus 30 d'Edgar-Stillman-Kelley: Allegro risoluto; Lento sostenuta e misterioso; Allegretto scherzando; Moderato Molto; Allegro (violons: Hoard Colf, Julian Pulikowski; viole: Mihail Stolarevsky; violoncelle: Karl Kirksmith; piano: Karin Dayas).

CORDES. — "Cordes poétiques", à WABC, samedi après-midi, à 1 h. 15.

Gavotte en ré mineur de Handel; Nuit d'amour (nocturne) de Scassola; Carry Me Back to the Lone Prairie de Robison; Song of the Brook de Lack; Destinée (valse lente) de Baynes.

VARIETES. — A WABC, samedi après-midi, à 3 h. 30, programme de variétés musicales.

In a Persian Market de Ketelby; L'Ultima Canzone de Tosti; Old French Dance de Bombic; Le Nil (orientale) de Leroux-Sorrentino; In a Russian Village de Marsden; In an Old English Garden de Roobentan; Tales from the Vienna Woods de Strauss; Africana de Thurban; El Bronista de Smet.

CHANT ET MUSIQUE. — A WABC, samedi soir, à 9 heures, Bruna Castagna, contralto et un orchestre symphonique

Ah Love but a Day de Beach (Castagna); Molly on the Shore de Grainger (orchestre); Chant Hindou de Bemberg; Gavotte de l'"Mignon" de Thomas (Castagna); Danse slave No. 10 de Dvorak (orchestre); Mistica de Tirindelli (celle, orgue et piano); Valse de Sleeping Beauty" de Tschaikowsky (orchestre); Pensa alla Patria de Rossini de "L'Italienne à Alger" (Castagna).

Monseigneur L.-A. Paquet qui parlera dimanche prochain, 10 mai, à l'Heure Catholique de Montréal, pourra être entendu par l'auditoire de CHRC, de 5 h. 45 à 6 h. (heure avancée de l'Est).

CAUSERIES DE M. DAVIAULT. — M. Pierre Daviault commencera une série de causeries à Radio-Canada, sous le titre d'"Echos et réminiscences", le samedi, 9, à 6 h. 15. Ces causeries seront transmises des studios de Radio-Canada, à Ottawa, et relayées par les postes du Québec.

LES VACANCES DE JOSE. — "Les vacances de José", avec Madame Maubourg-Roberval et la petite José Forgues, évoqueront les souvenirs les plus charmants de notre enfance. Le texte de cette émission radiophonique est d'une femme de lettres très connue à Montréal et à Québec. Cet Cet émission est diffusée le samedi soir à 7 h. 30, des studios de CRCM et relayée par les postes CHNC, (New-Carlisle), CRCS ? (Chicoutimi), CRCK, (Québec) et CKCH (Hull).

DUO DE PIANOS. — Mesdames Hortense Lord et Charlotte Cooke, pianistes virtuoses, joueront en duo, le samedi, 9, à 7 h. 45, à Radio-Canada, les oeuvres suivantes:

Sicilienne	J.-S. Bach
Mehuet	Benjamin Whelpley
Dédicace	Schumann-Liszt
Ballet	Tschaikowsky

LES CONCERTS "POP". — Radio-Canada fera le relais, tous les samedis soir, de 8 h. 30 à 9 h. 30, des fameux concerts "Pop" organisés par la Société des Concerts symphoniques de Boston. Ce sont des concerts populaires. Ils succèdent, chaque année, au printemps, à ceux de la Symphonie de Boston et sont consacrés à l'interprétation d'oeuvres semi-classiques et modernes. Leur institution remonte à 1885, alors que le major Lee Higginson, qui avait été le fondateur et l'animateur de la Symphonie de Boston, voulut intéresser la grande masse et faire ainsi oeuvre de vulgarisation.

On donna ces concerts au Boston Mcsic Hall jusqu'au jour où la Société des Concerts symphoniques construisit sa salle de concert actuelle. Dans ce temps-là, — tout comme aujourd'hui d'ailleurs — on remplaçait les fauteuils par des tables et des chaises pour donner en quelque sorte à la salle certain aspect de café-concert, avec cette seule différence qu'on y buvait des "liqueurs douces" et que l'orchestre y exécutait tantôt une valse de Strauss, tantôt un Scherzo de Beethoven, tantôt un Menuet de Mozart. La tradition s'est maintenue.

La direction des concerts "Pop" a été confiée à Arthur Fiedler. Ce sera la septième année que cet artiste est au pupitre de chef d'orchestre des concerts "Pop". Cette série se terminera le samedi soir, 27 juin.

DIMANCHE

BEAU CONCERT. — A WABC, dimanche matin, à 8 h. 30, "Sérénade lyrique".

Gloria de Granada de Doneddu; Dear One de Savino; Sarabande de Madame de Mathe; O Quand Je Dors de Liszt; De Recuerdo (tango) de d'Asteck; Sélections de "Sybille" de Jacobi; Butterflies de "Scene de Ballet" de Huerter; Two Grenadiers de Schumannani; Tarantella Napoli de Mezacapo.

BEETHOVEN. — A WABC, dimanche matin, à 10 h. 35, Alexander Semmler, pianiste, dans deux sonates de Beethoven.

Sonate en sol majeur, Opus 31, No. 1: Second et 3ème mouvements; Sonate en sol majeur, Opus 49, No 2: Second mouvement.

HONGROIS. — Musique hongroise, à WABC, dimanche midi, à 12 h. 30.

Airs hongrois; Peter Dear de Eissmann de "A Kiss and Nothing More"; Moonlit Night on the Danube de Eisemann de "The Silver Bride"; Czardas.

MUSIQUE. — Trio Instrumental français, à WABC, dimanche après-midi, à 2 heures.

Sonata a tree: Preludio; Allemande; Corrente; Gavotte d'Ancangelo Corelli; Barcarolle; Allegro Scherzando de Guise Valentini; Serenata de Respighi; Menuet de Luigi Rocchertni; Romance de Gabriel Fauré; Rondo de L.-L. Dussere; Pirygienne de "Divertissement" de Jules Mouquet; Chanson Venetienne de René Rabey.

BARLOW. — Howard Barlow et l'Orchestre Columbia, à WABC, dimanche après-midi, à 3 heures.

Léonore-Ouverture No. 3 de Beethoven; Dance Macabre de Saint Saëns; "Enchanted Lake" de Liadoff; Fire-Works de Stravinsky; Roméo et Juliette de Tschaikowsky.

MUSIQUE ET CHANT RUSSES. — A WABC, dimanche après-midi, à 4 heures, un choeur de cosaques, sous la direction de Vladimir Heifetz et l'Ensemble d'Emey Deutsch.

Down the Paved Street (choeur); Dance of the Snow Maiden de Rimsky-Korsakoff (orchestre); Siberian Legend de Heifetz (Michaël Bataieff, basse soliste); Romance de Tschaikowsky (orchestre); Danny Boy (Choeur); The Lark de Ginka (orchestre); Vanya de Heifetz (choeur); Dance of the Clowns de Smetana (orchestre); Russian Medley de Heifetz (choeur).

GRENADIERS. — La musique militaire des Canadian Grenadier Guards jouera le dimanche, 9, de 6 heures p. m. à 6 h. 30 p.m., sous la direction du capitaine J.-J. Gagnier, les airs suivants:

1.—"Washington Grays"	Grafulla
2.—Si j'étais roi	Adam
3.—Sylvia, solo de piccolo par Lucien Gagnier	Lothiere
4.—Marches régimentales:	
a) Highland Light Infanty	
b) King's Own Yorkshire Light Infantry.	
5.—Procession du Roi	Hadley
6.—Deux marches canadiennes:	
a) "The Emblem"	Chas. O'Neill
b) "Steady Boys"	Thiele

MISCHA ELMAN. — A WABC, dimanche soir, à 9 heures, Mischa Elman, violoniste et un orchestre symphonique, sous la direction de Victor Kolar.

M. ANTONIO LAMONTAGNE. — M. Antonio Lamontagne, baryton, chantera au cours du concert de la Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, le dimanche, 10, à 9 heures. M. Charles O'Neill, chef d'orchestre, dirigera.

CONCERT. — A WEAF, dimanche soir, à 10 heures, Helen Olheim, mezzo-soprano, Helen Gleason, soprano, Carlo Morelli, baryton et Armand Tokatyan, ténor, dans des extraits de grand opéra.

PROGRAMME

1.—Ouverture de "L'Impresario" Mozart
Orchestre
2.—Quatuor de Finale, de l'Acte I, de "Martha" Flotow
Helen Gleason, Helen Olheim, Armand Tokatyan et Carlo Morelli
3.—Narration de Kodolfo de "La Bohème" Puccini
Armand Tokatyan
4.—Polka de "La Fiancée Vendue" Smetana
Orchestre
5.—"Che faro senza Euridice" de "Orphée" Gluck
Helen Olheim
6.—Duo: "Solenne in queste' ora" de "La Forza del Destino" Verdi
Armand Tokatyan et Carlo Morelli
7.—Prélude de "Tistan et Iseult" Wagner
Orchestre
8.—(a) "Air de Micaela de "Carmen" Bizet
Helen Gleason
(b) "Eri tu" du "Bal Masqué" Verdi
Carlo Morelli
9.—"The Love for Three Oranges" Prokofieff
Orchestre
10.—Quatuor de "Rigoletto" Verdi
Helen Gleason, Helen Olheim, Armand Tokatyan and Carlo Morelli

LUNDI

TAMBOUR-BATTANT. — Programme de variétés à Radio-Canada, sous la direction de Giuseppe Agostini, présenté le lundi soir, à 10 heures p. m., avec le concours des Grenadiers Impériaux, quatuor de voix d'hommes.

Voici le programme du lundi, 11 mai:

Père la Victoire	Ganne
L'orchestre	
To Romany and You	Grey
Les Grenadiers Impériaux	
"Police Patrol"	Lincke
L'orchestre	
Berceuse russe	Berlin
Mlle Caro Lamoureux, soprano	
Bacchanale de Montmartre	Keteiby
L'orchestre	
Sélections de mélodies canadiennes	
Les Genadiers Impériaux	
"South American Joe"	Friend
L'orchestre	
Extraits du "Soldat de chocolat"	Strauss
Mlle Caro Lamoureux, les Grenadiers Impériaux et l'orchestre	

RADIO-THEATRE. — Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le lundi, 11 mai, à 9 h. 30, "Villa meublée à louer", comédie en un acte de Gabriel d'Hervilliez, sous la direction d'Albert Duquesne. L'interprétation de cette comédie a été confiée à Madame Jeanne Demons, MM. Gaston Dauriac, Henri Dauvillier, Guy Mauffette, etc.

Poste C. K. A. C. 2 heures P. M.

Lundi, le 11 mai: M. Pellerin Lagloire: Les fléaux agricoles.
Jeudi, le 14 mai: M. R.-M. Pucet: L'Oeuvre de l'U. C. C.
Samedi, le 16 mai: M. J.-E. Laforce: La Colonisation.

Ondes courtes

SAMEDI 9 MAI

EINDHOVEN, HOLLANDE. — 10.10 a.m. — "Les Troubadours." PHI, 25.5 m., 11.73 még.

GENEVE. — 5.30 p.m. Ce qu'a fait la S. D. N. — Pas grand'chose ! HBL, 31.2 m., 9.65 még.

BERLIN. — 6 p.m. — "Doctor and Apothecary": Sketche. DJC, 49.8 m., 6.02 még.

LONDRES. — 7.25 p.m. — Commentaires sur le sport. GSD, 25.5 m., 11.75 még., GSC, 31.3 m., 9.58 még., ou GSA, 49.5 m., 6.05 még.

BOSTON. — 7.15 p.m. — "Boston Symphony Orchestra." WIXK, 31.4 m., 9.57 még.

BERLIN. — 9.15 p.m — Musique légère. DJC, 49.8 m., 6.02 még.

LONDRES. — 9.55 p.m. — Fanfare. GSD, 25.5 m., 11.75 még., ou GSC, 31.3 m., 9.58 még.

PITTSBURG. — 11 a.m. — Messages vers le nord. KDKA, 48.8 m., 6.14 még.

DIMANCHE, 10 MAI

LONDRES. — 6.50 p.m. — Cloches et cérémonies religieuse GSD, 25.5 m., 11.75 még., GSC, 31.3 m., 9.58 még., ou GSA, 49.5 m., 6.05 még.

EINDHOVEN, HOLLANDE. — 7 p. m. — Emission spéciale dédiée aux Amériques. PCJ, 31.28 m., 9.59 még.

LONDRES. — 9 p.m. — Musique militaire. GSD, 25.5 m., 11.75 még., ou GSC, 31.3 m., 9.58 még.

PARIS. — 8.15 p.m. — Théâtre TPA4, 25.6 m., 11.72 még

BERLIN. — 8.30 p.m. — Choeur Mozart de Berlin composé de 80 voix d'enfants. DJD, 25.4 m., 11.77 még.

CARACAS. — 9.30 p.m. — Revue musicale YV2RC, 31.7 m., 9.8 még.

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.9 M.

SAMEDI, 9 MAI

12.00—Tante. Line.
12.15—Musique variée.
12.30—Pronostics de la Température.
12.31—Autou r de la table.
12.45—Musique de danse.
1.00—L'heure.
1.01—L'"Action Catholique".
1.15—Musique du dîner.
1.30—Salade musicale.
2.00—Orgue enchanté.
2.15—Régal artistique.
2.30—Demandes spéciales.
3.30—Service des Signaux et souhaits de bonne fête.
3.32—Fantaisies.
4.00—Régal artistique
4.30—L'Heure et l'horaire des programmes.
4.32—Concert varié.
5.00Ligue de la Jeunesse féminine.
5.15—Succès d'hier.
5.30—Tziganes
5.45—L'homme aux réponses.
6.00—L'heure.
6.01—Musique d'orchestre.
6.05—La chanson nouvelle.
6.10—Miettes musicales.
6.15—Causerie sportive.
6.30—Chansonnettes.
6.45—Pronostics de la température
6.46—Chansonnettes.
7.00—L'heure.
7.01—Nos souvenirs.
7.15—Programme de choix.
7.30—En dinant.
7.45—Xylophone magique.
8.00—Orchestre de concert.
8.30—Le Cow-boy solitaire.
8.45—Musique légère.
8.55—Les nouvelles.
9.00—Les Montagnards Laurentiens.
9.30—Au foyer.
10.00—Orgue du rêve.
10.15—Orchestre.
10.45—Musique de danse.
11.00—L'heure.
11.01—Le reporter.
11.15—Fin des émissions

DIMANCHE, 10 MAI

12.00—L'Heure et l'Horaire des programmes.
12.02—Régal artistique.
1.00—L'Heure.
1.01—Variétés musicales.
1.15—Musique d'orchestre
1.30—Pronostics de la température.
1.31—Concert varié.
2.00—L'Heure.
2.01—Cocktel musical.
3.00—Opéra.
4.30—Divertissements.
5.00—Piano.
5.15—Valses.
5.30—Fantaisies.
5.45—Mgr Pâquet.
6.00—Radio reportage politique.
6.15—Chansons.
6.30—Programme de chant.
6.46—Musique populaire.
7.00—L'Heure.
7.01—Musique de danse.
7.15—Programme Alouette.
7.30—L'Heure.
7.31—Causerie sportive.
7.45—Jules Paiement.
8.00—Concert.
8.30—Orgue du rêve.
8.45—Chant classique.
9.00—Programme.
9.30—Heure Slumber.
10.00—Causerie.
10.15—Petite comédienne.
10.30—Poèmes et musique.
10.45—Autour du monde.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—Fin

LUNDI, 11 MAI

8.00—L'horloge musicale.
8.32—Le Club du Cou-Cou de CHRC.
10.00—Chansonnettes.
10.15—Succès de Paris.
10.30—Entre-Nous. Mesdames.
10.15—Opérettes.
11.00—Pour les dames.
11.15—Programme.
11.30—Variétés musicales.
11.45—Concert varié.
12.00—Autour de la table.
12.15—Musique du dîner.
12.30—Miettes musicales.
12.31—Programme de chant
12.45—Chant.
1.00—L'Heure.
1.01—Les nouvelles de "L'Action Catholique".
1.15—La chansonnette
1.30—Votre valse madame.
1.45—Divertissements
2.00—L'Heure.
2.00—Concours de vacances.
3.00—L'Orgue enchanté.
3.15—Nouveautés de la danse.
3.30—Souhaits de bonne fête et services des signaux.
3.32—Fantaisies.
4.30—L'Heure et l'Horaire des programmes.
4.30—Thé dansant.
5.00—Musique américaine
5.15—Orch. tzigane.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Le professeur Raymard
6.15—Causerie sportive.
6.30—Orchestre.
600—L'Heure.
6.01—Musique d'Orchestre.
6.05—La chanson nouvelle.
6.10—Drame de la vie réelle
6.15—Causerie sportive.
6.30—Orchestre tzigane.
6.30—Musique populaire.
6.45—Chant par G. Pareily
7.00—L'Heure.
7.01—Musique populaire
7.15—Jeanne et Arthur.
7.30—L'Heure.
7.31—Programme de chant.
7.45—Mariée de juin.
8.00—Théâtre de l'air.
8.30—Programme.
8.32—Le magasin du Père Mathurin.
9.00—Montagnards Laurentiens.
9.30—Au Club de Nuit.
10.00—Petite comédienne.
10.15—Ubaldo Frenet et son orchestre
10.45—Orchestre de danse.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions.

CKCV

QUEBEC — 229 M. — 1,310 K.

SAMEDI, 9 MAI

12.00—Jazz.
12.10—Musique du dîner.
12.15—Jazz.
12.30—Programme.
12.45—Programme.
1.00—Musique légère.
1.15—Programme.
1.30—R. Battle.
2.00—Silence.
5.00—La thé.
5.30—Dilettante.
5.45—Variétés.
6.00—Jazz.
6.15—Programme.
6.30—Programme.
6.35—En Argentine.
6.45—Variétés.
7.00—Programme.
7.01—Chansons.
7.30—Le chroniqueur.
7.45—Harmony-Sisters.
8.00—Chant et piano.
8.30½Airs favoris.
8.45—La Gitane.
9.00—Orchestre.
9.30—Orchestre.

DIMANCHE, 10 MAI

12.00—Variétés
12.15—Musique.
12.30—Concert
12.45—Musique légère.
1.00—Valses.
1.15—Emission commerciale
1.30—Jazz.
1.45—Romance.
2.00—Demandes spéciales.
2.09—Boîte à musique.
2.30—Programmes.
4.0—Boîte à musique.
5.00—Divers.
5.01—Vesper Hour, C. C. R.
6.00—Chansonnettes
6.15—Gaieté lyrique.
6.30—Jazz.
6.45—Programme.
7.00—Chanson française.
7.15—Chanson française.
7.30—Programme.

LUNDI, 11 MAI

8.00—Bonjour.
8.15—Le Réveil.
8.30—Le déjeuner.
9.00—Cocktel matinal.
9.30—Demandes spéciales.
10.45—Valses.
11.00—Musical CKCV.
11.15—Vos toilettes mesdames.
11.30—Chanson anglaise.
12.00—Musique.
12.11—Musique du dîner.
12.30—Relais.
1.00—Rex Battle.
1.30—Originalités.

CRCK

QUEBEC — 285.6 M. — 1,050 K.

SAMEDI 9 MAI

5.30—Concert.
5.31—Orchestre.
6.00—Bourse.
6.15—Chansons.
6.30—Orchestre.
7.00—Nellie Smith.
7.15—Orchestre.
7.30—Captain Jack
7.45—Duo romantique.
8.00—Orchestre.
8.30—Montagnards.
9.00—Variétés.
10.00—Concert.
10.30—Orchestre.
11.00—Courrier du nord.

DIMANCHE, 10 MAI

6.00—Grenadiers
6.30—M. Victor Barbeau.
6.45—Piano.
7.00—Causerie politique
7.30—Vieille Maison.
8.00—Mélodie.
8.30—Politique.
9.00—Symphonie.
9.30—Blue Pacific Moonlight.
10.00—Miroir de la mélodie.
10.30—Vieux carillon.
10.45—Nouvelles.
11.00—Nuit sur l'Atlantique.
11.30—Sweet And Loro.

LUNDI, 11 MAI

5.30—Orchestre.
5.45—Variétés.
6.00—Bourse.
6.15—Chansons.
6.30—En dinant.
6.45—L'Union Nationale.
7.00—Baryton.
7.15—Cavaliers La Salle.
7.30—Nouvelles.
7.45—Xylophoniste.
8.00—Variétés.
8.30—Orchestre.
9.00—Show Shop Songo.
9.30—Radio Ronan.
10.00—Tambour Battant.
10.30—Fémina.
10.45—Nouvelles.
11.00—Musique légère.

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K.

SAMEDI, 9 MAI

12.45—Cours du midi de la bourse.
12.55—Mercuriale des produits laitiers.
1.0—Jack Shanon, ténor. (C.B.S.)
1.15—Causerie agricole.
1.30—Buffalo presents. (C.B.S.)
2.00—Al Roth et Syncopators. (C.B.S.)
2.30—Variétés.
2.45—Clyde Barrie, barylon. (C.B.S.)
3.00—Down by Herman's. (C.B.S.)
3.30—Tours in tone. (C.B.S.)
4.00—Frank Dailey et orch (C.B.S.)
4.30—Théâtre des petits.
5.00—l'heure.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—L'oncle Pierre — Ligue de sécurité.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Le Bon Parler français.
6.30—Press Radio News. (C.B.S.)
6.35—Al Roth et son orch. (C.B.S.)
6.43—Song Stylists. (C.B.S.)
7.00—L'heure.
7.00—Maybelle Jenning (C.B.S.)
7.15—Fray et Baum. (C.B.S.)
7.30—Causerie de l'A. C. J. C.
7.45—Trio du Queens.
8.00—L'heure.
8.00—Ziegfield follies of the air. (C.B.S.)
9.00—Bruna Castagna, contralto et un orchestre symphonique. (C.B.S.)
9.30—Stoopnacle et Budd. (C.B.S.)
10.00—Le merle rouge.
10.15—Commentateur de CKAC.
10.30—L'heure.
10.30—Alex. Lajoie et orch.
11.00—L'heure et température.
11.00—Le reporter sportif.
11.09—Republican mock convention et Oberlin College. (C.B.S.)
11.45—Henry King et orch. (C.B.S.)
12.15—Henry Halstead et orch. (C.B.S.)
12.30—Orch. Bernie Cummins. (C.B.S.)
1.00—L'heure — Fin des émissions.

DIMANCHE, 10 MAI

8.00—L'heure — Température.
9.00—Le dimanche matin chez tante Suzanne. (C.B.S.)
9.45—University poetry reading contest. (C.B.S.)
10.00—Chansons françaises.
1.30—Nouvelles press-radio. (C.B.S.)
10.35—Sonates de Beethoven exécutées par Alexander Semmler, pianiste. (C.B.S.)
11.00—Service religieux.
12.230—Romany Trail. (C.B.S.)
12.45—Programme Klk.
1.00—L'heure "Bulova"
1.00—En dinant avec corectal
1.15—Maison Chas. Desjardins & Cie.
1.30—Programme Granger Frères
1.45—Emulsion J.-Donat Langelier. Professeur X.
2.00—Programme musical Hector-L. Déry.
2.15—H. Lalonde & Frère, Ltée.
2.30—Programme A. Plante.
2.45—Vos orchestres favoris.
3.00—L'orchestre symphonique de New-York. (C.B.S.)
5.00—L'heue "Bulova"
5.00—L'heure Catholique.
6.00—Radio journal politique.
6.15—Programme Bleau & Rousseau.
6.30—L'heure Philip Morris.
6.30—O. St-Jean, Ltée.
6.45—Les galeries Baillargeon.
7.00—L'heure "Bulova" — Température
7.00—Causerie — Autour du monde.
7.15—Le programme tabac Alouette.
7.30—Service religieux.
9.00—L'heure "Bulova".
9.00—L'heure dominicale Ford. (C.B.S.)
10.00—L'heure Philip Morris.
10.00—La fanfare de l'armée du salut.
10.30—Freddie Rich's penthouse party. (C.B.S.)
11.00—L'heure Bulova.
11.05—Reporter sportif Molson.
11.15—Vincent Travers et orch. (C.B.S.)
11.30—Tommy Dorsey et son orch. (C.B.S.)
12.00—Frank Dailey et orch. (C.B.S.)
12.30—Harry Sosnik et orch. (C.B.S.)
1.00—L'heure — Fin des émissions.

Les étalages que renferme notre magasin ne comprennent que la dernière nouveauté . . . et la qualité étant indiscutable, les prix sont les plus abordables.

ZELLERS

228, ST-JEAN
Tél.: 2-1981

A.-J. POULIN, Gérant

DETAILLANTS AUX CANADIENS ECONOMES

SCN IMPRIMEURS ALLIES CANADA

J.-B. PELLETIER
Marchand de Fourrures
PRIX MODERES
538, rue ST-JEAN
TEL.: 3-3050 QUEBEC

Demandez toujours les Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
358, St-Joseph, Tél.: 3-3096

Consultations : 9 a.m., à midi, et 2 à 5 p.m.
Le soir :
Lundi — Mercredi — Vendredi de 7 à 8 heures
Dr Albert JINCHEREAU
SPECIALISTE
YEUX-NEZ-GORGE-OREILLES
64, rue de L'EGLISE
Tél. Bureau : 9226 Rés. : 2-4615

SPECIALISTE
A. LACHANCE, D. O.
Osteopathe-Chiropediste
Orthopediste ;
Physio-Thérapie
Traitement des maladies des Os et des Nerfs : Difformités, Fractures, Ankyloses, Rhumatismes, Paralysie Infantile ou Générale.
Chambre 7 - Edifice CIMON
2, Côte d'Abraham
QUEBEC

O. CHALIFOUR, INC.
BOIS, MOULURES, PORTES CHASSIS, ETC.
COIN PRINCE-EDOUARD ET LALIBERTE
QUEBEC

ROBERT MORENCY
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
106, RUE St-JEAN QUEBEC TEL.: 4-4316
VENTES ET REPARATIONS DE RADIOS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES DE TOUS GENRES

Entreposage de fourrures 1%
Voûte à l'épreuve du feu, vol et des mites
ULDERIC BEDARD
244, rue Richelieu
Tél. : 3-4892

DESIREZ-VOUS
un ameublement spécial, à votre goût, soit moderne ou de Période.
VOYEZ
E.-A. ROUSSEAU
Le Meubler
158, rue du Roi Tél. : 4-4366
et soyez assuré d'avoir satisfaction.

Jouez de la Guitare Hawaïenne
Gagnez de l'Argent dans vos soirées
APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recomandent notre cours. Ecrivez pour détails.
Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-X St-Joseph, Québec

M. Paul LEBEL
avocat
DE L'ETUDE BIENVENUE, LACROIX & LEBEL
avise sa clientèle et le public que son BUREAU DU SOIR a été transporté de 817, rue St-Vallier à sa résidence privée
70, rue St-Germain
Tél. : 9953

PARCE QU'IL EST PLUS PROFITABLE
d'employer des essences culinaires de qualité
Faites usage des fameuses essences
JONAS
Elles sont en vente chez tous les bons marchands.
DEMANDEZ-LES

Votre provision de
CHARBON
Avant d'entreprendre votre grand ménage du printemps, commandez votre provision de CHARBON pour l'hiver prochain. C'est une chose dont vous n'aurez pas à vous inquiéter l'automne prochain, et, en plus, vous économiserez de l'argent, car les bas prix du printemps sont maintenant en vigueur.
La seule maison faisant le commerce de Bois et Charbon, prenant part au GRAND CONCOURS DE VACANCES DE CHRC sans qu'il vous en coûte un sou de plus.
BOIS de CHAUFFAGE
Nous gardons toujours du bois de chauffage de toutes dimensions, afin de satisfaire notre clientèle.
PRIX et DETAILS : 4-4678
LANE & ROBITAILLE Ltée
Marchands de Bois et Charbon
QUAI ALLAN, rue CHAMPLAIN

Feuilleton de l'"Action Catholique"

MADELINE

par

LOUIS D'ARVERS

No. 22

—Je n'aime pas les histoires de vengeance, plaida Madeline.

—Parce que vous n'avez jamais été mise à l'épreuve, dit la duchesse. Songez que quelqu'un vous ait méprisée, qu'il ait repoussé votre coeur tout plein de lui et vous ait bafouée. Ne feriez-vous pas comme l'héroïne de ce livre, qui veut qu'il éprouve même humiliation et même douleur ?

—Non ! Oh non ! j'aimerais mieux mourir, affirma Madeline.

—Pas moi ! dit Impéria, la voix tranchante; si j'étais blessée dans mon amour et dédaignée, je chercherais la plus cruelle revanche.

Pendant que lady Pouder la regardait avec étonnement, Madeline s'était levée et avait pris une de ses mains sur laquelle elle appuyait ses lèvres.

—Vous ne pourriez pas, même si vous le vouliez, dit-elle, et votre vengeance se changerait en une bonne action.

"Même si tout le monde mene fille dont la mère avait fait jurait que vous pouvez faire une mauvaise action, ajouta-t-elle, je ne le croirais pas."

Une lueur d'émotion fugitive passa dans le regard de la duchesse.

—Pauvre enfant, dit-elle, mettant sa belle main sur la tête dorée inclinée devant elle. Une telle confiance dans la vie et dans vos amis peut vous amener à de cruelles désillusions.

—J'aime mieux en courir le risque que de perdre ma confiance, avait répondu Madeline.

Et la conversation en était restée là.

X

FATALE CONFIANCE

Lord Arleigh avait tenu à s'éloigner de Madeline pendant quelques jours. Il voulait s'interroger à loisir et réfléchir avant de demander sa main.

Evidemment, c'était un sacrifice pour lui d'épouser une jeun mariage en dehors de son monde, mais, de l'avis même de la duchesse, il n'y avait là rien qui entachât l'honneur. En effet, Madeline était une Morton par sa mère, et sa famille l'avait rejetée seulement parce qu'elle avait épousé quelque pauvre artiste besogneux...

Et puis, à vrai dire, le jeune homme comprenait qu'aucune femme maintenant ne lui ferait oublier Madeline, et il était bien résolu à obtenir d'Impéria qu'elle lui procurât quelques jours d'intimité avec elle.

La chose ne pouvait présenter de difficultés; la duchesse et lady Pouder partaient le lendemain pour Verduret et emmenaient Madeline. Il avait été convenu que la première quinzaine se passerait en famille et que les réceptions ne commenceraient que plus tard.

Rien ne convenait mieux à Arleigh, dont le seul souci, maintenant, était la crainte d'un refus de Madeline.

. . . . . .

—J'espère, Norman, que vous allez reprendre vos habitudes d'autrefois et vous considérer comme chez vous, lui dit sa cousine le jour de son arrivée. Nous déjeunons à une heure, le dîner est servi à huit heures. Entre temps, si vous désirez passer quelques instants avec moi, vous me trouverez à partir de cinq heures dans le petit salon bleu.

Il remercia, plus ému que le comportait ce cordial mais banal accueil, et, quelques minutes plus tard, il errait dans le parc à la recherche de Madeline.

Et chaque jour il en fut de même. La jeune fille se prêtait sans coquetterie, mais avec une visible plaisir, à la cour discrète que lui faisait le jeune homme.

Impéria fermait les yeux.

En revanche, lady Pouder s'inquiéta.

—Ma chère Impéria, ne remarquez-vous pas, lui dit-elle un jour, que lord Arleigh s'intéresse un peu plus qu'il n'est raisonnable à votre jeune protégée ?

—Non ! je n'ai pas remarqué, fit négligemment la duchesse, qui ne put s'empêcher de rougir.

—En ce cas, j'appelle votre attention sur le fait.

—Qu'y puis-je ? Si lord Arleigh est devenu amoureux d'elle, ce n'est pas de ma faute, je l'ai mis en garde dès le premier jour...

—Peut-être eût-il été plus sage de ne pas les réunir...

—J'ai tenté, au début, de la tenir hors de son chemin, mais le diable s'en est mêlé. Au surplus, je lui ai dit sa naissance, ses malheurs de famille et tout ce qui la concerne.

—Je ne vous blâme pas, ma chère, mais je m'effraie du résultat...

—Bah ! ce qui doit arriver arrive ! Prévenir un homme contre une femme, c'est l'amener à en être amoureux !

Mais, protesta la vieille dame, effarée, vous ne pouvez pourtant pas admettre qu'il l'épouse?

—Je n'admets rien, mais je ne réponds de rien ! Norman est homme d'honneur, il ne la courtiserait pas s'il n'avait pas l'intention de l'épouser...

—Mais c'est impossible ! songez, ma chère petite, qu'il n'y a pas dans toute l'Angleterre une meilleure famille que celle des Arleigh ! Ce serait une trop choquante mésalliance, il ne peut vraiment pas...

—Elle est belle, elle est gracieuse et paraît aussi racée que n'importe quelle grande dame... Mais n'importe, du reste ! Nous ne pourrons rien en la circonstance. Il dit à tout instant qu'elle incarne ses rêves : elle est son idéal !

—Comment pouvez-vous railler sur ce point, Impéria ! En ce qui me concerne, je suis navrée... et puis cela est si étrange...

L'excellete femme eût trouvé la chose plus étrange encore si elle avait connu toutes les machinations d'Impéria et si elle avait entendu ce qu'Arleigh disait au même moment à Madeline.

Il avait suivi la jeune fille jusqu'à la terrasse, où elle allait choisir quelques pêches particulièrement appréciées par la duchesse.

Du moins, elle avait tout d'abord trouvé ce prétexte pour se dérober, mais il protesta :

—J'ai à vous parler sérieusement Madeline, dit-il, et aujourd'hui vous ne m'échapperez pas. Du reste, à quoi cela vous avancerait-il ? Plus vous vous déroberez plus je mettrai d'ardeur à vous retrouver : plus vous baisserez vos beaux yeux, plus mon désir de lire en eux sera impérieux ! Je veux vous conquérir, vilaine fugitive, parce que je veux faire de vous ma femme, et la plus heureuse des femmes...

—Oh ! je vous en prie, lord Arleigh, laissez-moi rejoindre la duchesse.

—Avez-vous si peur de moi ?

—Un peu, dit-elle tremblante, ne pensant pas que son émoi était le plus charmant des aveux.

—Pourquoi ? Est-ce parce que vous me voyez bien résolu à vous conquérir à tout prix? En ce cas, je peux calmer tout de suite vos craintes.

—Comment? fit-elle, hésitant entre sa raison, qui lui conseillait de fuir, et son coeur, qui la retenait immobile devant lui.

—Déposez ces pêches dans leurs belles feuilles vertes, sur le gazon, dit-il, puis mettez vos deux mains dans les miennes.

Elle obéit simplement à la première injonction, mais il dut prendre lui-même les deux petites mains qui se serraient l'une contre l'autre, comme pour s'encourager ou se défendre.

—Regardez-moi maintenant, et dites simplement :

"Je vous aime, Norman, et, parce que je vous aime, je vous promets d'oublier toutes les absurdités que je vous ai dites sur l'inégalité de nos positions, et de consentir à devenir votre femme."

(à suivre)

LISEZ ET FAITES LIRE L'ACTION CATHOLIQUE
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Vous trouverez ci-inclus $ ____ pour ____ mois d'abonnement à l'édition quotidienne. NOUVEL ABONNÉ — ANCIEN ABONNÉ.

Nom ____

Adresse ____ *Comté* ____

| PAR MALLE, À L'EXTÉRIEUR DE LA VILLE DE QUÉBEC | | À QUÉBEC PAR PORTEUR |

UNE BONNE PUBLICITE
et un contact permanent
AVEC VOTRE CLIENTELE.

L'ACTION CATHOLIQUE

L'ACTION CATHOLIQUE
donne pleine Valeur
A VOTRE PUBLICITE

Vingt-neuvième année No. 9064 — QUEBEC -- Canada — Samedi, 9 mai 1936

Enquête sur les dépenses de voyage de l'hon. M. Irénée Vautrin

Au comité des comptes publics.—Du 2 août 1934 au 30 octobre 1935, l'ancien ministre a reçu un montant de $11,325.—Le 27 janvier 1936, il a remis un montant de $1,650 comme avances pour frais de voyage et $258.07 comme avances sur son salaire.—Légère différence entre les chiffres du secrétaire du ministère et ceux de M. Edgar Vézina.—Les pommes de terre distribuées aux colons de l'Abitibi ont été achetées en dehors de la province.—M. Richard explique qu'il n'y en avait plus de classifiées dans Québec.—Un débat à propos de la correspondance.

LE COMITE SIEGERA DE NOUVEAU MARDI

A l'enquête poursuivie devant le comité des comptes publics, hier, il a été prouvé que l'honorable Irénée Vautrin, alors qu'il était ministre de la colonisation a retiré, pour ses dépenses de voyages, du 2 août au 30 octobre 1935, la somme totale de $11,325. Là-dessus, l'ancien ministre, à la date du 27 janvier 1936, a remis un montant de $1650 comme avances pour frais de voyage et $258.07 comme avance sur son salaire. D'après les chiffres communiqués par M. Edgar Vézina, M. Vautrin a remboursé $1,908.07 et d'après les chiffres produits par M. Georges Belleau, secrétaire du ministère de la colonisation, l'ancien ministre a remboursé $1984.71.

M. Belleau a déclaré que le ministre, suivant la coutume, ne faisait pas de comptes pour ses dépenses de voyages.

M. Vautrin a reçu notamment les avances suivantes aux dates indiquées comme suit, toujours pour ses voyages
pour ses dépenses de voyage: $500 le 31 juillet 1935, $500 le 15 août, $500 le 16, $500 le 6 septembre, $500 le 26 septembre, $500 le 23 octobre et $1,000 le 30 octobre. Ces montants sont compris dans les $11,325.

Un autre fait intéressant qui a été révélé à l'enquête, c'est que le ministère de la colonisation a acheté en dehors de la province de Québec les pommes de terre qu'il distribuait aux colons de l'Abitibi. M. Richard a donné comme raison qu'il n'y avait plus de pommes de terre classifiées dans la province de Québec. Le sous-ministre de l'agriculture a ajouté que le ministère de l'agriculture avait lui aussi acheté des pommes de terre à l'extérieur.

Les témoins entendus hier ont été MM. Louis-Arthur Richard, sous-ministre de la Colonisation, M. Georges Belleau, du même service, M. l'abbé Georges-Marie Bilodeau, également de la Colonisation, et M. Edgar Vézina, vérificateur de la Province.

Le comité s'est ajourné à mardi.

M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, est le premier témoin entendu. Il avait témoigné durant toute la séance de jeudi.

LE COLON LEBLANC

Il répond tout d'abord à une question qui lui a été posée jeudi, au sujet du colon Alfred Leblanc, par M. Zénon Lesage: "Le colon Leblanc a été établi en vertu du plan Gordon à Val Barrette, sur le lot 13a, rang j, canton de Compton.

M. Duplessis. — Est-ce sur un **(Suite à la page 16, 1e col.)**

S. E. Mgr Melanson hôte de l'A. C. J. C.

Son Eminence le cardinal assiste à la conférence de l'évêque de Gravelbourg.—Le maire Grégoire remercie Son Excellence.—Allocution de Son Eminence.—Le Dr L.-P. Roy préside.—A Limoilou.

"PIER GIEORGIO FRASSATI"

Son Excellence Mgr L.-J. Melanson, évêque de Gravelbourg, était l'hôte de l'A. C. J. C. diocésaine, hier soir, en la salle paroissiale de Limoilou. Devant un auditoire composé en très grande partie de jeunes gens, il a relaté la vie de Pier Giorgio Frassati, l'un des plus séduisants modèles de la jeunesse.

Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve était présent. Il a adressé la parole à la fin de la soirée. Le R. P. Albert, curé de Limoilou, M. l'abbé Raoul Cloutier, aumônier de l'A. C. J. C. diocésaine, un grand nombre de prêtres et de religieux étaient aussi présents. Son Honneur le maire J.-E. Grégoire avait été désigné pour remercier le conférencier. Son collègue à l'Assemblée législative, M. le docteur Philippe Hamel, et quelques échevins l'accompagnaient.

C'est le Cercle Montalembert de l'A. C. J. C., sous la présidence de M. Louis Bilodeau, qui était en charge de la réception avec les jocistes et les zouaves.

M le docteur Louis-Philippe Roy, président de l'A. C. J. C. diocésaine, présidait la séance. Il se déclara particulièrement heureux de présenter le "père de l'A. C. J. C. acadienne" et chargea Mgr Melanson d'un fraternel message à l'adresse de l'A. C. J. C. de Gravelbourg.

Le conférencier adressa quelques mots de gratitude et d'admiration à S. E. le cardinal Villeneuve. Puis il présenta son héros en admiration aux jeunes. Voici le résumé de ses paroles.

Pier Giorgio Frassati mourait à Turin, un samedi, le 4 juillet 1925. Il avait vécu exactement 24 années. Celui qui disparaissait ainsi, frappé par un mal foudroyant, était le fils d'un sénateur, ancien ambassadeur à Berlin, directeur et propriétaire d'un des plus grands quotidiens de Turin.

Remarquablement beau au physique, robuste, bâti en athlète, intelligent, courtois, affable, gai avec le sourire perpétuel sur les lèvres, fervent du sport, boute-en-train de ses camarades, il était l'ami recherché de tout le monde, des pauvres comme des riches,
(Suite à la page 7, 2e col.)



S. E. Mgr MELANSON, évêque de Gravelbourg, a prononcé une brillante conférence à Limoilou, sous les auspices de l'A. C. J. C.

Lutte contre une maladie contagieuse

Il s'agit de l'avortement chez les animaux laitiers. — Projet pour venir en aide aux cultivateurs de Québec.

PAS D'INDEMNITE

M. Adrien Morin, directeur du service de l'industrie animale au ministère de l'Agriculture, nous annonce que les autorités provinciales et les autorités fédérales sont actuellement à étudier la possibilité de venir en aide au cultivateur de la province de Québec pour combattre la maladie de l'avortement contagieux chez les animaux laitiers.

Cette maladie de l'avortement contagieux diminue le rendement laitier, cause la perte du sujet à naitre et produit un trouble assez considérable dans la reproduction. Dans certain cas, par le lait, elle peut même affecter la santé des humains en occasionnant ce que l'on désigne sous le nom de fièvre ondulente.

D'après le projet qui est étudié par les autorités fédérales et provinciales on veut venir en aide au cultivateurs en lui permettant d'éprouver son troupeau gratuitement. Toutefois, il n'est pas question d'indemnité comme dans le cas de la tuberculination.

L'épreuve dans le cas d'avortement contagieux se fait par une prise du sang qui est ensuite étudiée au laboratoire.

La maladie en question est incurable et les animaux doivent être abattus. Toutefois, la viande reste bonne pour la consommation.

Les deux gouvernements, nous dit M. Adrien Morin, sont prêts à donner un service gratuit aux cultivateurs.

Fête de Ste-Jeanne d'Arc à Bergerville

Comme nous l'avons annoncé, c'est demain dimanche, 10 mai, qu'aura lieu la démonstration en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc à Bergerville.

Son Exc. M. R. Turek, Consul Général de France, par une lettre officielle, a prévenu le R. P. Marie-Clément qu'il sera présent à la fête avec les Officiers de la Société Française.

La célébration s'ouvrira à 3 heures précises.

Après la cérémonie religieuse, il y aura une démonstration patriotique et militaire autour du Monument équestre de sainte Jeanne. Les Zouaves y figureront en grand nombre. Le Consul de France y déposera une couronne et parlera. Tout promet une démonstration vraiment digne de la Sainte de la Patrie.

La Goutte de Lait

M. Charles Miville-Deschênes, journaliste, parlera en faveur de l'Oeuvre de la Goutte de Lait, dimanche soir, à 8 heures 15, au poste CHRC. M. Deschênes lancera un appel à l'occasion de la quête annuelle de cette oeuvre admirable.

Religieuse décédée

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de la Révérende Soeur Marie de Sainte-Sophie, née Valérie Paquet, décédée jeudi, chez les Soeurs du Bon-Pasteur dans la 27e année de son âge et la 8e de sa vie religieuse.

Le service et la sépulture auront lieu, lundi, le onze courant, à 7 h. 30 (heure avancée).

L'Action Catholique prie la Communauté en deuil et les membres de la famille d'accepter l'expression de ses plus vives sympathies.

Page des Jeunes Naturalistes

Faute d'espace, nous sommes obligés de remettre à un autre jour la page des Jeunes Naturalistes que nous donnons généralement le samedi.

Le croiseur Emden nous rend visite

C'est le premier navire de guerre allemand à remonter le St-Laurent depuis 1914. — Commandé par un vétéran.

6,000 TONNES

Québec verra passer à 11 h., un visiteur excessivement rare. Il s'agit de l'arrivée d'un vaisseau de guerre allemand, le "Emden", dont la venue dans les eaux canadiennes a eu son écho jusqu'au Parlement d'Ottawa, il y a quelques jours.

L'"Emden" — le premier navire appartenant à l'Allemagne, à remonter le St-Laurent depuis 1914 — était attendu dans le port vers 11 h. après avoir été signalé à la Pointe-au-Père, hier soir à 7 heures p.m. Il accostera à Québec en revenant de Montréal.

Ce puissant croiseur est commandé par un vétéran de la Grande Guerre, le capitaine Bachmann. Durant la période de 1914-18, ce dernier a fait du service à
(Suite à la page 7,)

Plusieurs contrats sont accordés par le Conseil

Pour le département de l'aqueduc et celui des travaux publics.—Un grand nombre de maisons de Québec et quelques maisons de l'extérieur se partageront ces divers contrats.—Une longue liste.

LES PRIX DANS CHAQUE CAS

Le Conseil de Ville siégeant en séance régulière sous la présidence de Son Honneur le Maire Grégoire, hier soir, a accordé un certain nombre de contrats relatifs aux besoins du département de l'aqueduc et du département des travaux publics.

Voici les contrats accordés relatifs au département de l'ingénieur:

Bornes-fontaines: à la Cie F.-X. Drolet, aux prix respectifs de $87.75; $117,00; $154.00; $76.32; $81.50; $146.00.

Ouvrage en fonte de fer: à Terreau et Racine Ltée, aux prix respectifs de $71.61; $89.04 et $64.45 pour les items 1, 2 et 3.

Pelles et piques: à Terreau et Racine Ltée: pelles longues et courtes à $9.25 la douzaine; manches de piques, à $3.75 la douzaine.

à Lewis Bros Ltd, piques, à $5.80 la douzaine; grubs, à $7.00 la douzaine.

Ciment: le contrat à être également divisé entre Pruneau Ltée, Leboeuf & Grenier Ltée, Webster & Sons Ltd, Samson & Filion Ltée, Fournier & Papillon Ltée, suivant les prix de leurs soumissions respectives.

Tuyaux de grès: le contrat à être divisé également entre Terreau et Racine Ltée, Fournier et Papillon Ltée, Leboeuf et Grenier Ltée, Webster & Sons Ltd, Pruneau Ltée, suivant les prix de leurs soumissions respectives.

Tuyaux de cuivre: à Mueller Limited, aux prix respectifs de $9.89; $14.57 et $18.63 pour des tuyaux de 5-8 de pouce, 3-4 de pouce et 1 pouce.

Chantepleures de rue: à Mueller Limited, aux prix respectifs de $79.00; $112.50; $$140.00; $216.00 pour des chantepleures de 1-2, 5-8, 3-4 et 1 pouce.

Chantepleures de cave: à Crane Limited, aux prix respectifs de $1.10; $1.10; $1.60 et $1.90 pour des chantepleures de 1-2, 5-8, 3-4 et 1 pouce.

Robinets de trottoirs (Curb Cock): a Mueller Limited, aux prix respectifs de $191.50; $242.00 et $364.00 pour
(Suite à la page 19, 3e col.)

Grande fête dimanche à Saint-Roch

La Congrégation des Jeunes Gens fêtera le 25e anniversaire de sa fondation. — Programme des diverses cérémonies.

LES PREFETS

Dimanche prochain, le 10 mai, la Congrégation des Jeunes Gens de St-Roch fêtera le 25ème anniversaire de sa fondation.

Les cérémonies qui marqueront cette célébration auront lieu dans le soubassement de l'église St-Roch, lieu où se tiennent les réunions régulières des congréganistes.

A 9 h. 15, le matin, une grand'messe sera chantée par l'aumônier actuel de la Congrégation, M. l'abbé Pierre Gravel, et le sermon sera donné par M. l'abbé Jean Belleau, aumônier au couvent de Sillery, et ancien aumônier de la Congrégation.

Le soir, à 7 heures, la cérémonie aura un cachet spécial, vu la présence de l'aumônier fondateur de la Congrégation, M. l'abbé Georges Côté, actuellement curé de St-Charles de Bellechasse, qui a bien voulu accepter de donner le sermon à cette réunion. La bénédiction solennelle du St-Sacrement, présidée par M. l'abbé Jos. Ferland, curé de St-Roch, clôturera cet anniversaire.

Une invitation spéciale a été adressée à tous les anciens préfets, et le comité d'organisation espère les voir tous réunis à cette célébration.

Le comité profite aussi de la voix de ce journal pour inviter tous les anciens membres à s'unir aux membres actuels, à ces réunions, afin de donner plus d'éclat à cet anniversaire. Les sociétés soeurs qui aimeraient être représentées seront aus-
xSuite à la page 5, 2e col.)

La Chambre fait du bon travail hier après-midi

Plusieurs projets sont adoptés en première, deuxième ou troisième lecture.—Deux projets de loi de l'hon. M. Rochette, un de l'hon. M. Bouchard et un de M. Bourque.—Débat sur les exemptions de taxes.

LES OBJECTIONS DE M. DUPLESSIS

Si la Chambre avait eu depuis le début de la session des séances expéditives comme celle d'hier après-midi, le travail eût été hâté pour la peine.

On a adopté, hier après-midi, plusieurs projets de loi en première lecture et d'autres en troisième.

L'honorable Edgar Rochette, ministre du travail, a présenté un bill pour modifier la loi des établissements industriels et commerciaux de façon à porter de 14 à 16 ans l'âge des enfants que l'on peut employer dans ces établissements. M. Maurice Duplessis a demandé que cet âge soit porté à 18 ans.

Un autre projet de loi de l'honorable Rochette a pour effet de défendre l'emploi des ouvriers masculins à un salaire inférieur à celui qui est payé à deux personnes du sexe féminin dans le même emploi.

Il y a aussi une loi de l'honorable Bouchard pour permettre aux municipalités d'emprunter dans certains cas relatifs au chômage.

Un dernier projet de loi a été adopté en première lecture par M. Bourque pour donner certains pouvoirs à la cité de Sherbrooke.

Le projet de loi pour ratifier une entente intervenue entre la ville de Donnacona et la "Donnacona Paper" a soulevé de vives protestations de la part de M. Maurice Duplessis. Le chef de l'opposition s'est élevé contre une exemption de taxes à la compagnie à moins que l'on insère une disposition pour assurer un salaire minimum aux ouvriers et leur assurer aussi des conditions de travail raisonnables.

M. Duplessis a été appuyé par le Dr Léo Duguay, du Lac Saint-Jean.

M. Charles Delagrave, parrain du projet de loi, s'en est fait le défenseur. Le projet a été adopté en troisième lecture sur division.

Le bill du Séminaire a aussi été adopté en troisième lecture, sur division.

Lorsque la Chambre se forma en comité pour étudier le projet de loi de Donnacona le chef de l'opposition prit la parole.

M. Duplessis, — La Cie Donnacona, en 1912, a érigé un moulin. De 1912 à 1922 elle a joui d'une exemption de taxes complète. Elle s'est ensuite adressée à la législature et la majorité de la Chambre a décidé de lui accorder une réduction de taxes pour cinq ans. Cette exemption équivalait à la remise des quinze-seizièmes du montant payable par la compagnie. Il me semble que s'il est juste que le petit propriétaire paie des taxes, il est aussi le moins raisonnable que les compagnies qui exploitent nos ressources nationales assument le fardeau qui leur revient.

Par ces exemptions que l'on accorde ici on fait une invite au désordre social. Ces lois d'exception deviennent comme la manifestation que les lois sont faites pour protéger les riches au détriment des pauvres.

La compagnie qui présente ce bill est une compagnie qui a émis des débentures en nombre con-
Suite à la page 8, 5e col.)

Le Centenaire des Maristes

Le centenaire des Pères Maristes sera fêté de façon grandiose au Juvénat de Sillery. Ces fêtes commenceront lundi, le 11, et dureront trois jours. Elles seront rehaussées par la présence de Son Eminence le Cardinal Archevêque qui assistera à la messe solennelle d'actions de grâces lundi matin, à 10 h. Le R. P. Henri Sainte-Marie, Supérieur des Pères du St-Sacrement de Québec, fera le sermon.

Dans l'après-midi, à 2 h., Salut solennel; le soir, à 8 h., séance récréative.

Mardi, 12 mai, à 9 h., messe de Requiem chantée par S. E. Mgr Thos. Wade, S.M., D.D. A 2 h. Salut.

Mercredi, messe solennelle à 9 h., Salut à 2 h.; séance dramatique à 8 h.

Le Conservatoire Fafard-Drolet fête demain ses noces d'argent

De belles fêtes marqueront, demain, le jubilé d'argent du Conservatoire Fafard-Drolet.

Fondé en 1911 par madame Fafard-Drolet qui en est encore la directrice actuelle, ce Conservatoire a connu de grands succès, Mme Fafard-Drolet a compté parmi ses élèves des artistes qui ont atteint les sommets.

Cette célébration aura lieu à l'Hôtel St-Louis. Il y aura conférence à 2 heures, dans l'après-midi, concert à 3 heures, par les anciennes élèves et les élèves actuelles du Conservatoire, et ce Jubilé d'Argent se clôturera par un grand banquet, à 7 heures 30.

Vingt mois de travaux forcés

L'individu arrêté, ces jours derniers, en rapport avec différents vols de renards a plaidé coupable, hier après-midi et a été condamné à 20 mois de travaux forcés par M. le Juge Hugues Fortier, juge-en-chef de la Cour des Sessions de la Paix.

Le prévenu avait plaidé coupable d'avoir volé à St-Michel de Bellechasse un renard d'une valeur de $125., d'avoir volé chez Terreau et Racine un moteur à gazoline, et enfin d'avoir volé avec effraction à St-Evariste de Beauce 6 renards d'une valeur totale de $675. Sous les deux premier chefs d'accusation, il a eu 9 mois de travaux forcés tandis que pour le cas de vol avec effraction, il s'en est tiré avec 20 mois de travaux forcés. Toutes ces sentences seront purgées concurremment.

Le Conseil du Barreau s'est réuni

Choix des membres du Barreau général, du comité de la bibliothèque, des examinateurs des sténographes.

LES OFFICIERS

Le Conseil général du Barreau de Québec s'est réuni, hier après-midi, à 6 heures, au Palais de Justice, sous la présidence de l'hon. Sénateur Lucien Moraud, C.R., Bâtonnier du Barreau de Québec. Le Conseil a procédé au choix d'officiers qui feront partie du comité de la bibliothèque et de celui des examinateurs des sténographes officiels.

Voici le résultat de ce choix: Les nouveaux officiers qui feront partie du Barreau Général sont: l'hon. Sénateur Lucien Moraud, C.R., Bâtonnier, Mtre J.-P.-A. Gravel, C.R., exbâtonnier, Mtre Achille Joli-Coeur, C.R., et Mtre Louis-Philippe Pigeon, président du Jeune Barreau.

Le Comité de Bibliothèque se composera de Mtres J.-P.-A. Gravel, René Chaloult, C.R., Jacques Dumoulin, C.R., Charles Alleyn, C.R., Marie-Louis Beaulieu, C.R., et Paul LeBel.

Enfin le comité des examinateurs des sténographes officiels sera composé comme suit: Président, M. Mark Drouin, examinateurs, Mtre Valmore Bienvenue, C.R., et Mtre Jean-Paul Lessard, secrétaire du Barreau de Québec.

Une liste de salaires a été produite à l'enquête

De $6. à $19.99.—Le gérant-général, M. Holiday, est entendu.—M. Eugène Gariépy, chef du bureau général des commis, donne des précisions sur plusieurs points.—Pas de défense pour le moment.

LA COMMISSION TERMINE SON TRAVAIL

Les plus importants témoignages ont marqué la dernière journée de l'enquête Turgeon sur les conditions de travail à la filature de Montmorency. Le gérant général, M. Holiday, a pris connaissance d'un raport sur l'échelle des salaires au moulin de St-Grégoire et l'a déclaré tout-à-fait conforme aux conditions actuelles existantes. M. Eugène Gariépy, dont le nom fut mêlé très souvent aux différents témoignages déjà rendus, fut le dernier témoin de cette enquête. Il est le chef du Bureau général des commis préposés à la préparation des payes de tous les employés. Le témoin a expliqué plusieurs choses qui jusqu'ici n'avaient été claires pour personne. Il a donné des explications sur la différence entre la production marquée et la production payée.

La Commission royale d'enquête sous la présidence de l'hon. juge W.-F.-A. Turgeon, de Régina, Sask., a tenu ses assises en notre ville. Mtre Aimé Geoffrion, C.R., Mtre C.-T. Bellantyne et Mtre C.-J. Heward, C.R., avocats de la Compagnie, sont retournés à Montréal.

Ils ont décidé de ne produire aucune défense locale, mais d'attendre pour en produire une générale à Montréal.

Le président de la Commission, Mtre Elie Beauregard, C.R., et Mtre J.-C. McRuer, C.R., de Toronto, sont partis, hier soir, pour Montmagny, où ils poursuivront l'enquête sur la manufacture Binz.

SEANCE DU MATIN

M. William Flemming, surintendant du moulin de Montmorency, a continué son témoignage, au début de la séance d'hier. Me McRuer produisit devant la Commission une liste de paye de 1928. En compagnie de M. Flemming, il la compare à celle de l'année courante. Il note une diminution très marquée dans l'échelle des salaires. M. Flemming explique qu'en 1933, il y a eu une diminution générale de 10 pour cent sur tous les salaires. On passe en revue toutes les différentes sortes de travail et on remarque partout la même dimunition de gages.

Me McRuer en donnant congé à un témoin lui demanda de produire en Cour la liste de paye pour la dernière quinzaine des années 1928 à 1936.

(Suite à la page 5, 1e col.)

M. Rochette reçoit deux délégations

La première est venue se plaindre des conditions faites aux ouvriers de la Wabasso, aux Trois-Rivières.

Une délégation de l'Union Internationale des Tisserands, (local des Trois-Rivières) a rencontré, hier, l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, pour se plaindre des conditions qu'on leur ferait à la Wabasso Cotton.

Ils avaient auparavant, fait une visite semblable à l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail à Ottawa.

L'hon. Rochette les reçut, écouta leurs prétentions, puis leur demanda de les lui communiquer par écrit.

La délégation se composait de MM. Roger Labrie, secrétaire des tisserands, Alph. Morrissette, Albert Mélanson et Alzée Bastien.

M. Rochette a reçu aussi une délégation de l'Union Nationale des travailleurs en chaussures, de Québec.

Cette délégation se plaignait des méthodes de rationalisation introduites dans les industries québecoises.

Le ministre a pris leurs suggestions en considération.

$100.00 de dommages à M. F. Byrne

L'action de $5,000 qu'il avait prise contre M. Joseph Bédard est maintenue pour ce montant par l'hon. Cannon.

ECHO D'ELECTIONS

M. Frank Byrne, député provincial de Québec-Comté a obtenu $100. de dommages contre M. Jos. Bédard, maire de Charlesbourg, pour avoir prononcé, au cours d'une assemblée politique du 24 novembre dernier, à l'Ancienne-Lorette, des paroles diffamatoires à son égard. C'est l'honorable Juge Lucien Cannon qui a rendu décision.

M. Byrne, on se le rappelle poursuivait M. Bédard pour un montant de $5,000. Dans l'opinion du juge, les dommages ont été réduits à $100 parce que les procureurs de M. Byrne ont laissé entendre au cours du procès qu'ils ne tenaient pas à obtenir un gros montant, mais que ce qu'ils réclamaient, c'était l'honneur de leur client. Le juge considère que M. Byrne a subi de réels dommages et condamne M. Bédard à lui payer la somme de $100 ainsi que les frais d'une action de première classe.

Les procureurs de M. Byrne furent Mtre Gérald Coote et Mtre Alphonse Auger.

5è anniversaire de la Garde Ste-Jeanne d'Arc

De grandes fêtes se dérouleront demain, à cette occasion.—Messe solennelle, à 8 heures.—Parade militaire dans l'après-midi.—Toutes les Gardes de l'Union Diocésaine y prendront part.—Grand banquet.

PROGRAMME COMPLET DES FETES

La Garde d'Honneur Ste-Jeanne d'Arc, de la paroisse Notre-Dame de Grace, fêtera demain, le cinquième anniversaire de sa fondation. De grandes démonstrations religieuses auront lieu à cette occasion. C'est le 26 janvier 1931 que la Garde fut fondée. Depuis elle n'a connu que le succès, car ses fondateurs n'ont rien négligé pour l'établir solidement et la rendre digne de sa Ste-Patronne.

Les chefs qui sont aux nombres de six et qui forment le conseil de régie sont: le Major Aumônier: M. l'abbé E.-V. Lavergne, le Lt-Col. Georges Clément, président-fondateur; le Lt-Col. Lucien Clément, Commandant - fondateur; le Lt. Adjutor Leclerc, fondateur-directeur; le Major Joseph Bouchard, Commandant e nsecond, directeur; le Capt-adj. René Goulet, directeur.

Depuis sa fondation, peu nombreuse mais bien disciplinée, elle a en toutes circonstances, dans toutes les parades religieuses, militaires et patriotiques, attiré les regards, par la bonne tenue de ses membres, et son costume aux couleurs sobres, mais de bon goût.

Elle joue, dans les cérémonies religieuses de Notre-Dame de Grâces, un rôle très important, offrant son dévouement pour les services d'ordre et les escortes d'honneur.

Loin d'être une charge pour cette paroisse, elle lui rend en maintes circonstances de réels services, surtout dans les manifestations populaires à la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Le but de la Garde est de grouper les jeunes qui désirent dépenser utilement leurs loisirs, recevoir une direction dans la poursuite d'un idéal élevé, et trouver un lieu où ils peuvent se récréer honnêtement. Pour atteindre ce but, la Garde intéresse ses membres, aux Oeuvres Paroissiales, en entretenant un corps militaire pour les fêtes religieuses et patriotiques. Le premier des avan-
(Suite à la page 8, 5e col.)

La question des délais a été plaidée

Les motions pour rejet d'action dans les causes en contestation de Montmorency et Québec-comté sont en délibéré.

LES PLAIDOIRIES

M. l'honorable G.-F. Gibsone, juge de la Cour Supérieure, après avoir entendu les plaidoires sur les causes en contestation de l'élection de l'hon. Premier-Ministre, dans Montmorency et de celle de M. Frank Byrne, dans Québec-Comté, a pris ces deux causes en délibéré, au début de l'après-midi d'hier. Mtre André Taschereau C.R., avait fait dans ces deux causes motion pour péremption d'instance, motion par laquelle on demande le rejet d'une action parce que les délais pour procéder au mérite sont expirés. Les plaidoiries sur ces deux motions, bien que faites séparément, comportaient sensiblement les mêmes arguments.

Me Taschereau a plaidé que la loi était formelle pour dire que si une cause en contestation d'élection n'était pas entendue au mérite dans un délai de quatre mois de la publication de l'élection dans la Gazette Officielle, l'action devenait périmée et il n'était plus permis de procéder. L'action devait être tout simplement rejetée. Il fit remarquer que ce délai de quatre mois est entré dans nos statuts depuis des années et qu'il ne relève pas de la loi Dillon. Mtre Taschereau appuya enfin sa prétention sur le fait qu'à Montréal, le juge Fo-
(Suite à la page 7, 6e colonne)

Un incendie à Charlesbourg

Hier soir, vers onze heures, un incendie a rasé la grange de M. Rosario Bédard, laitier de Charlesbourg. M. Bédard a sa propriété dans le village, tout près de l'église.

La grange a été complètement détruite, en dépit du travail des pompiers. Tous les animaux ont été sauvés sauf deux vaches et deux veaux.

M. Bédard est d'opinion que l'incendie a été allumé par la foudre.

A 12 heures 30, ce matin, il ne restait plus que des cendres de la grange de M. Eétard.

Grande fête à S.-C. de Marie

La fête de sainte Jeanne d'Arc donnera lieu demain, à une belle manifestation religieuse qui se déroulera en l'église de St-Coeur de Marie, alors que l'Association Française de Bienfaisance ira déposer ses hommages aux pieds de la grande sainte. Cette cérémonie comme par le passé aura son cachet militaire par une parade d'église qui se fera avant la messe de 11 h. 30.

C'est le R. P. Grégoire, capucin, qui célébrera le Saint Sacrifice de la Messe: le R. P. Le Lannic, eudiste, fera le sermon.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique — Directeur Jules DORION

SAMEDI, 9 MAI 1936

Réflexions du Samedi

Quand un aveugle

conduit un autre aveugle

La grande vedette dans la presse mondiale, aujourd'hui, est l'Ethiopie; et le problème dont on parle surtout, est la répercussion que pourrait avoir sur l'équilibre politique l'occupation de l'Etat noir par une puissance blanche, l'Italie.

Pendant ce temps se tient à Rome une exposition de portée au moins aussi considérable que l'effacement de l'Abyssinie du nombre des nations ; on n'en parle cependant pas, ou si peu. Il s'agit, voyez-vous, de presse catholique. Même en pays chrétiens elle n'est pas prisée outre mesure; on sait la retentissante épithète dont fut qualifiée la nôtre à ses débuts. Cela n'affecte en rien l'importance du sujet.

On s'est plu à maintes reprises à parler de la presse comme d'une puissance; elle est toute nouvelle, puisque ne comptant pas encore deux siècles d'existence, ce qui ne l'empêche pas d'être devenue formidable, et de jouer le grand rôle dans le système démocratique, généralisé, au moins dans les pays de races blanches.

Les gouvernants, fussent-ils les plus forts, n'entreprennent rien sans avoir préparé soigneusement l'opinion par la presse; et les meilleures entreprises n'ont guère de chances de durer si elles ne s'appuient pas sur la presse.

Or, la presse a-t-elle été au service de la vérité ?

Peut-on dire que la majorité des journaux se sont préoccupés d'abord du bien commun, et des moyens de bien orienter les esprits ?

On sait que non.

* * *

Pourtant la vérité est une; et non seulement pour la conquérir, mais pour la garder, il faut se tenir rapproché de l'Eglise, seule à la posséder. Y a-t-il dans le monde un journal sur cent qui se préoccupe d'abord de la vérité et de l'Eglise, qui s'applique d'abord à faire triompher l'une et à seconder l'autre ?

Alors ?

Alors, il est arrivé que les doctrines les plus folles ont pris le pas sur la vérité, que tous les appétits ont été servis avant la vérité, que l'Eglise a été traitée par dessous la jambe, comme organisme encombrnnt, pas à la page, au surplus désagréable, les plus polis croyant s'être acquittés envers elle en publiant de temps à autre, avec note élogieuse à la clef, la photo de tel ou tel de ses ministres.

Et les choses ont suivi leurs cours, les erreurs de la fin du dix-huitième siècle se répandant comme marée montante.

La liberté d'abord, devenue rapidement licence, puisque sans frein moral pour refréner des appétits dont la voracité augmente à mesure qu'on les satisfait; liberté d'ignorer d'où l'on vient, et où l'on va; liberté d'imiter les bêtes dans leur façon de s'accoupler au hasard des saisons; liberté de voler son semblable, moins cependant à la façon dont procèdent encore les nomades des confins du désert, mais plutôt en mettant au service d'une finance libre, d'une industrie libre et d'un commerce libre, des lois savamment conçues pour rétablir l'esclavage sous une forme nouvelle; liberté en un mot d'ignorer son devoir et d'agir en conséquence.

C'est pour compléter cette liberté qu'on s'en est pris aux écoles, puis au clergé dans les communautés religieuses, et qu'on a restreint jusque dans ses extrêmes limites le domaine de la responsabilité morale. C'était l'égalité dans l'injustice et l'erreur, aucunement l'égalité rêvée par les enthousiastes des "immortels principes de 89", puisqu'il y avait autant qu'auparavant, même plus qu'auparavant, des classes sociales profondément différentes les unes des autres, jouissant très inégalement des biens de ce monde, et que grandissait le paupérisme, qui devait amener l'Etat nourricier, avec le secours direct.

* * *

Aujourd'hui, avec la complicité inconsciente des générations vidées de leur catholicisme, parce qu'elles se bornaient à l'afficher sans le vivre, la liberté a conduit tout naturellement au communisme, qui est l'égalité dans la haïne de Dieu.

Il ne s'est jamais rencontré, et il ne peut se rencontrer d'égalité plus parfaite que dans le christianisme, puisque riches et pauvres, savants et ignorants, puissants et misérables sont égaux au confessional et à la table sainte, égaux devant le devoir de servir Dieu, égaux devant les moyens à prendre pour sauver leur âme, et la responsabilité à encourir.

Il est vrai que l'égalité avec les différences des conditions humaines, aussi variées que le sol de nos montagnes et de nos vallées, ne se peut concevoir sans la charité. Le diable, qui reste le singe de Dieu dans chacune de ses entreprises, a édifié sa pyramide en sens inverse; au lieu de placer la charité à sa base, et de faire reposer sur elle la liberté et l'égalité, il l'a placée après les deux autres. Le communisme se réclame donc de la charité; mais il faut voir comme il l'entend: — Tu ne penses pas comme moi, bang, un coup de fusil; mes théories ne te vont pas, crève de faim. Et c'est ainsi que des millions de victimes ont cimenté de leur sang les bases du communisme, pendant que l'immense majorité des journaux, endormait le monde au récit des "miracles sociaux" opérés en Russie.

Au milieu de ce formidable déchaînement d'erreurs par une presse au service de tous ceux capables de lui fournir des subsides pour la faire verser dans telle orientation politique, en faire le soutien de telle doctrine antichrétienne ou antisociale, la porter au secours d'entreprises destinées à faire affluer l'or dans les coffres de ceux qui les lançaient, la petite presse catholique, la pauvre presse catholique, dénuée de ressources, regardée avec pitié même par ceux qu'elle veut servir, attaquée sournoisement ou avec furie par des adversaires bien rentés et bien outillés, a revendiqué dans la mesure de ses moyens, les droits de la vérité et de la justice.

En certains quartiers cela lui a valu l'épithète de communiste, en d'autres on l'a appelée despote.

Rome, aujourd'hui, la place dans la véritable position qu'elle a toujours occupée, et s'applaudit de voir qu'elle existe pour suppléer aux aveugles qui ont entrepris de conduire d'autres aveugles.

Jules DORION.

Une enquête à orienter

Sans vouloir intervenir dans l'enquête qui se poursuit actuellement dans l'industrie textile nous nous permettrons quelques observations et peut être aussi quelques suggestions. Au sujet de cette industrie, il y a des choses que nous savons, d'autres que nous ne savons pas, d'autres enfin que nous devrions savoir.

Ce que nous savons:

L'enquête Turgeon nous aura appris officiellement que les ouvriers sont plus ou moins bien payés et qu'il n'y a pas moyen de connaitre exactement sur quoi on se base pour accorder tel ou tel salaire.

Rien de plus curieux que cette succession d'employés qui, questionnés et transquestionnés, interrogés et contre-interrogés, traqués même par les avocats, se renvoyaient la balle et finissaient par avouer leur impuissance.

Ce que nous ne savons pas :

Si nous ignorons les faits essentiels au sujet des salaires, les enquêteurs ont du moins cherché à le dévoiler. Ce que nous ne savons pas faute d'interrogatoire dirigé dans ce sens, ce sont les dividendes payés aux actionnaires de la Dominion Textile, c'est la part de capital réel et la part de capital mouillé dans la capitalisation de la compagnie.

Si on s'avisait de pousser l'enquête de ce côté, on trouverait peut-être la cause de tout le malaise actuel. Si l'enquête est négative, on n'aura rien perdu; si l'enquête donne des résultats, on évitera des dépenses supplémentaires.

Ce que nous devrions savoir

Car c'est précisément la cause du malaise qu'il faut rechercher. Interrogés comme témoins, les ouvriers ne font souvent que répéter les plaintes qui ont provoqué l'enquête. Les contre-maitres et autres employés supérieurs prouvent qu'on les tient dans l'ignorance le plus possible, les obligeant, parfois à accomplir des besognes qui leur répugnent.

Les directeurs et officiers supérieurs seraient sans doute en mesure de dire ce qui se passe dans le bureau de direction, ce qu'ils retirent de la compagnie. Ils détermineraient sans doute le niveau de l'eau dans le capital, etc. etc.

Si les enquêteurs commençaient par là, on en viendrait peut-être très vite à la conclusion que la fameuse loi des compagnies est fautive, que des réformes s'imposent là d'abord.

L.-P. ROY.

Petites Notes

Félicitations

Notre protestation contre l'inscription en anglais seulement des bureaux du gouvernement fédéral dans l'annuaire du téléphone de 1935 a intéressé quelques personnes.

Espérons que la prochaine inscription des bureaux fédéraux dans l'annuaire actuellement en préparation sera bilingue ou française.

Pour le cas où les personnes préposées à la préparation de cette liste oublieraient de rendre justice à la population française de Québec, nous nous chargeons de leur rappeler leur devoir plusieurs fois d'ici la distribution de l'annuaire.

Il nous serait infiniment plus agréable, certes, d'apprendre de source autorisée que l'on a décidé de publier, cette année, dans l'annuaire du téléphone, une liste bilingue des bureaux fédéraux puis d'en donner crédit à qui de droit.

Plaise à Dieu qu'il en soit ainsi !

Une excellente nouvelle : nous apprenons que, dans le prochain annuaire du téléphone, tous les bureaux de la Cie du Pacifique Canadien seront inscrits en français et en anglais.

Si cette rumeur est fondée, une compagnie privée se trouvera faire mieux les choses que le gouvernement. Anomalie, direz-vous? Certainement.

Par la description française de ses bureaux, le Pacifique se rendra populaire chez l'élément majoritaire de cette ville; par sa description anglaise, le gouvernement éloignera de lui la sympathie des Canadiens français, qui forment les quatre-vingt-huit centièmes de la population totale de la ville fondée par Samuel de Champlain.

Et après cela, on sera surpris de constater que les Canadiens français ne sont pas suffisamment fédéralistes.

Etonnement bizarre.

Félicitations au Pacifique.

Au Gouvernement fédéral..., ce qu'il mérite.

E. L.

Lettre publiée.

C'est par erreur que nous avons ajouté à la lettre de M. J.-J.. Baribeau publiée le 6 mai, une note disant que l'EVENEMENT n'avait pas mis cette lettre sous les yeux de ses lecteurs. C'est l'interprétation hâtive de la lettre de notre correspondant, qui nous avait ainsi induit en erreur. Il nous est agréable de mettre les choses au point.

La distribution du "patronage"

Un citoyen nous prie de publier la note suivante avec les commentaires que nous voudrons y ajouter :

"La position des députés oppositionnistes provinciaux n'est guère avantageuse en ce qui regarde leurs électeurs. Ces hommes sont payés par l'Etat pour agir comme représentants d'un comté et voir aux besoins de leurs électeurs. Or, actuellement, ces députés ne jouissent d'aucune influence vis-à-vis l'administration; ce sont les candidats vaincus qui exercent le patronage dans chacun des comtés représentés par un député oppositionniste. J'ai eu à constater des centaines de cas déjà où des gens ont été contraints de s'adresser au candidat vaincu pour obtenir justice, lequel les a reçus par des bêtises et des grossièretés, étant donné que le vote de ces gens lui avait été hostile".

Nous ne sommes guère compétent en matière de patronage. A la vérité, nous ignorons complètement le code des lois du patronage, si tel code existe.

Ce que nous savons, c'est que, dans la pratique, le patronage est de plus en plus une pierre d'achoppement pour la moralité publique. Les politiciens cyniques sont trop habiles à tirer parti du besoin où se trouvent les citoyens de recourir aux faveurs de l'Etat.

Nous en sommes rendus à ce triste état : pratiquement, pour bénéficier des secours de l'Etat, il faut avoir appuyé de son vote le parti au pouvoir.

La moralité publique en cela ? Nous la cherchons vainement. Nous ne la trouvons pas plus que dans l'impunité des parjures et de toute la corruption auxquels donne lieu une campagne électorale d'aujourd'hui.

Les questions de patronage nous intéressent tellement peu que nous ne nous sentons pas le courage de réclamer pour les députés oppositionnistes élus la prérogative de distribuer le patronage dans leur comté. Mais puisque nos moeurs parlementaires — bonnes ou mauvaises sous ce rapport — attribuent le patronage aux députés, nous ne voyons pas bien pourquoi les députés oppositionnistes seraient sevrés de ce pouvoir.

Autrement, on donne à l'électorat l'impression que le gouvernement accapare indûment la confiance des électeurs, ce qui serait de nature à diminuer le respect des citoyens envers les détenteurs de l'autorité civile.

Or, quoi qu'on en dise, nous tenons beaucoup à ces deux choses: 1—que le public ait du respect pour ses administrateurs ; 2 — que les administrateurs se respectent eux-mêmes.

Le respect dû à l'autorité est une chose sérieuse, qu'il n'est pas permis de traiter à la légère, ni chez les administrés, ni chez les administrateurs.

E. L.

Les livres de chez nous.

Mère Marie-Anne

fondatrice de l'Institut des Soeurs de Sainte-Anne

L'appétit s'établit pour les livres de chez nous, et c'est bien tant mieux. Il y a avantages à se nourrir des choses qui nous conviennent le mieux, et notre terroir produit des fruits qui ne le cèdent nullement aux autres.

Le dernier livre que j'ai sous les yeux, une oeuvre du R. P. Frédéric Langevin, un Jésuite, a une valeur particulière. Le sujet en est une fondatrice d'institut, Mère Marie-Anne, petite fille de chez nous, grandie à cette époque où les Canadiens français s'instruisaient encore de peine et de misère, et qui puisa peut-être dans ce triste état de choses, le désir de contribuer à sortir ses compagnes de cet état d'abjection. Le sujet paraît tout uni. L'art de l'auteur a su en faire ressortir la savoureuse substance.

Et d'abord cette excellente synthèse d'histoire dans le tableau de ce qu'était la paroisse canadienne au milieu de laquelle grandit la petite Esther Sureault dit Blondin; l'humble maison du rang où le passage d'une charette sur la route était un événement qui attirait à la fenêtre toute la maisonnée; les affres du curé dans une paroisse où n'existaient encore que les écoles de "l'Institution royale", le développement de la seigneurie de Terrebonne, dont fut titulaire McKenzie, le découvreur de notre grand fleuve du nord, et qu'acheta au prix de 25 150 louis sterlings, l'honorable Joseph Masson, un des nôtres devenu prospère. Et dans ce milieu l'épanouissement graduel d'une jeune fille toute humble et modeste, mais chez qui le christianisme trouve un terrain propre aux plus hautes cultures.

Douée d'un jugement sain, d'une générosité ardente, d'une piété profonde Esther Sureault, occupée d'abord à se vaincre pour la plus grande gloire de Dieu, finit par en apprendre assez pour devenir institutrice. Sa santé délicate ne lui permet pas de rester au noviciat où elle était entrée tout naturellement; retournée chez ses parents, elle, "affronte sans dégoût mais sans terreur excessive le monde qui danse, qui médit, qui jure, qui blasphème, un monde qu'elle sait ne devoir jamais aimer". Pour elle, la malchance n'est qu'un mot, puisque Dieu veut du bien de tout, et voit du bien dans toute bonne volonté, elle entreprend avec confiance de créer le métier qu'elle ne possède pas encore assez, et fait si bien qu'elle compte bientôt parmi les premières institutrices du pays, que sa pauvre école des débuts devient un pensionnat pourvu de nombreuses maîtresses, où les meilleures familles de la région se plaisent à envoyer leurs enfants et qu'elle joue un rôle de premier plan dans l'établissement des écoles de fabrique, qui devaient contribuer à jeter bas la fameuse "institution royale" destinée à faire tout doucement de nos enfants des anglo-protestants.

Elle s'est mise en même temps au service de monsieur le curé et joua de telle manière son rôle de présidente d'Enfants de Marie qu'elle trouvera tout naturellement chez ses compagnes de la confrérie, le noyau de la congrégation qu'elle rêve de fonder "pour l'avantage des pauvres ruraux, désormais plus instruits, plus heureux, plus chrétiens".

Son curé, M. l'abbé Archambault, puis Mgr Bourget la guident et la soutienne pendant qu'elle s'impose le travail le plus ardu pour suffire à la tâche. Et le 8 septembre 1850 l'institut des Soeurs de Sainte-Anne est définitivement fondée, avec à sa tête Esther Blondin, devenue Soeur Marie-Anne.

Mais il était écrit qu'elle devait servir sa communauté plus par ses mérites que par sa direction. Après trois années de supériorat elle était reléguée dans les emplois subalternes où elle s'appliqua jusqu'à la fin de sa longue vie. Son exemple servit à imprégner chez ses jeunes compagnes la conviction que toutes les actions, lorsqu'elles sont accomplies pour la gloire de Dieu, sont non seulement méritoires pour leurs auteurs, mais retombent en bénédictions sur les oeuvres.

Pendant que Soeur Marie-Anne vivait oubliée dans sa lingerie, l'institut qu'elle avait mis sur pied croissait. Comme elle l'avait dit elle-même, plus un arbre enfonce profondément ses racines dans le sol, plus il a de chances de grandir, de s'élever dans l'air et de produire des fruits. Cette petite terrienne et ses premières compagnes étaient bien filles du sol canadien; leur institut y puisait une sève surabondante, qui lui permit de pousser rapidement des essaims aux Etats-Unis, en Colombie Anglaise, en Alaska, et jusqu'au Japon; la modeste maison de Terrebonne était devenue l'imposante maison mère de Lachine, avec sa gracieuse chapelle Sainte-Anne.

La modeste fondatrice, maintenant octogénaire, eut la consolation d'y entendre la messe avant de finir son pèlerinage sur terre et le premier service funèbre qui y fut célébré fut le sien. Avant de quitter la chambre funèbre, le chapelain de la communauté avait dit de la disparue : "Sa longue carrière peut se résumer en deux mots: travail et prière... c'est en se sacrifiant tous les jours et à chaque instant de chaque jour qu'elle a mérité de voir les bénédictions de Dieu se répandre sur son humble Congrégation".

Voilà pourquoi et comment l'institut des Soeurs de Sainte-Anne compte aujourd'hui 2,500 professes, et cent un établissements.

Mais lisez "Mère Marie-Anne" du Père Frédéric Langevin, S.J vous comprendrez mieux comment tout cela s'est fait.

J. D.

La visite pastorale au diocèse de St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 9. — (D. N.C.) — La visite pastorale commencera le 22 mai courant, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Elle se fera dans la région immédiate de notre ville. S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, en sera chargé. La visite se terminera le 28 juin. On trouvera ci-après l'itinéraire de Mgr Desmarais:

Saint-Barnabé, les 22 et 23 mai; Saint-Jude, 23, 24, et 25 mai; Saint-Bernard, 25 et 26; Saint-Louis - de-Bonsecours, 26 et 27 mai; Saint-Aimé, 27, 28 et 29 mai; Saint-Marcel, 29 et 30 mai; Saint-Hugues, 30 et 31 mai, 1er juin; Sainte-Hélène, 1er et 2 juin; Saint-Ephrem d'Upton, 2, 3 et 4 juin; Saint-Nazaire d'Acton, 4 et 5 juin; Saint-Théodore d'Acton, 5 et 6 juin; Saint-André d'Acton, 6, 7 et 8 juin; Saint-Jean-Baptiste de Roxton, 8, 9 et 10 juin; Saint-Valérien, 10, 11 et 12 juin; Saint-Pie, 12, 13 et 14 juin; Saint-Césaire, 14, 15 et 16 juin; Saint-Paul d'Abbotsford, 16 et 17 juin; Sainte-Prudentienne, 17 et 18 juin; Sainte-Cécile de Milton, 18 et 19 juin; Saint-Dominique, 19, 20 et 21 juin; Saint-Liboire, 21, 22 et 23 juin; Saint-Siméon, 23, 24 et 25 juin; Sainte-Rosalie, 25, 26 et 27 juin; Saint-Joseph-sur-Yamaska, 27 et 28 juin.

Le 2e congrès international de la presse catholique à Rome, en sept.

(Suite de la 1ère page)

rer le programme et le règlement du Congrès.

Le Congrès tiendra ses assises au Collège Angélique, mis à sa disposition par la fraternelle hospitalité du Maître général des Dominicains, le Rme P. Martin S. Gillet.

Ont daigné accepter la présidence d'honneur des assemblées générales, LL. EEm. les cardinaux Eugène Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté; François Marchetti - Selvaggiani, vicaire général de Rome; Gaëtan Bisleti, préfet de la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités; Jules Serafini, préfet de la Sacrée Congrégation du Concile, et Charles Salotti.

Au cours des assemblées générales, on entendra les rapports du *Bureau international* et de la *Commission permanente des éditeurs et directeurs de journaux catholiques;* puis auront lieu la discussion et l'approbation des tuts de l'Union et l'élection de son bureau.

Les sujets suivants seront, en outre, traités et discutés: *Le perfectionnement spirituel des journalistes catholiques*, rapporteur, M. Alfred Michelin, président du Syndicat des journalistes catholiques français; *La mission de la presse catholique en face de la paganisation de la vie moderne*, rapporteur l'abbé Joseph Pauchard, président du groupe des journalistes catholiques suisses; *La presse catholique et la diffusion et l'illustration des documents pontificaux*, rapporteur M. Raymond Manzini, membre du Conseil du *Bureau international*.

Des séances particulières réuniront respectivement les congressistes adhérents au *Bureau* et ceux inscrits à la *Commission*.

Les séances du *Bureau* seront consacrées à la modification de ses propres statuts nécessitée par la constitution de l'*Union;* à la définition du "journaliste" en rapport avec la présente organisation; au programme de travail pour l'année à venir; au renouvellement du Conseil directeur et de sa représentation au sein de l'*Union*.

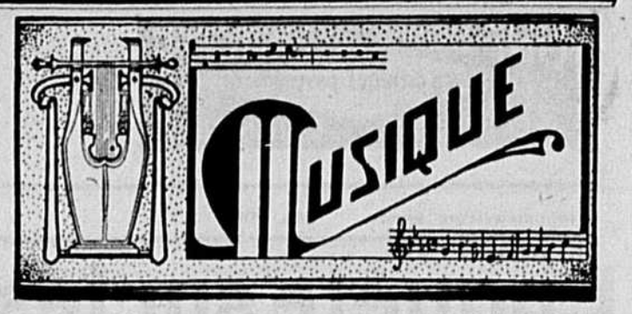
Les séances de la *Commission* porteront à l'ordre du jour: le rapport moral et financier; l'approbation des statuts; la nouvelle organisation de la *Commission* avec les règles pour le choix et l'admission des journaux catholiques; la constitution du bureau de la Commission et sa représentation au sein de l'*Union;* enfin les résolutions pour le développement du programme de la *Commission*, en vue d'un travail toujours plus activement solidaire entre les journaux catholiques.

Les travaux du Congrès, durant lesquels les participants visiteront l'Exposition internationale, prendront fin par une audience du Saint-Père.

La présidence effective est ainsi composée: comte Joseph Dalla Torre, président de l'*Union internationale de la presse catholique*, président; M. Joseph Demarteau, vice président de l'*Union;* le Dr Frederic Funder, président du *Bureau;* M. l'abbé Léon Merklen, président de la *Commission*, vice-présidents; M. Joseph Ageorges, secrétaire du *Bureau*, et M. Henri Hoeben, secrétaire de la *Commission*, secrétaires.

Congrès juif

GENEVE, 9. — (UP) — On annonce ici qu'un Congrès international de la race juive se réunira ici le 11 août prochain, pour étudier l'antisémitisme allemand.



Le rapport, dont nous commençons aujourd'hui la publication, fut présenté, au cours de la journée grégorienne du 12 mars dernier, par le R. P. Hydulphe Mathiot, A.A., de Sillery.

DE L'ESTHETIQUE DU PLAIN-CHANT

Le plain-chant est-il beau? Il faut l'avouer sans impatience, les efforts réunis du commandement, du talent et du zèle, n'ont pas réussi jusque maintenant à rendre le plain-chant universellement populaire.

(Le conférencier le prouve par quelques exemples.)

Il est beau pourtant, et comment l'est-il ?

Il est beau, premièrement, parce que les maîtres l'affirment; il est beau deuxièmement parce que l'étude le prouve. Il est beau enfin et surtout, parce qu'il est liturgique.

I

Les *maîtres* l'affirment. En critique la foi au maître, Messieurs, vous le savez comme moi est indispensable, et le subjectivisme sans guide, la plupart du temps stérile. Il semble que la critique doit commencer par être humble, sous peine de se fourvoyer, ou d'en courir le risque.

Or que disent les maîtres dans la question qui nous occupe ?

J'appelle en témoignage le premier de tous, l'*Eglise*. Reine des arts, elle est bon juge, (connaissant Dieu), du beau qui le reflète. Or, libre de choisir dans le domaine musical, elle choisit le plain-chant. Le préférerait-elle et m'en imposerait-elle l'audition, si le plain-chant était laid ou moins beau ? Qu'en pensez-vous ?

Voulez-vous un autre Maître ? Le pape conducteur des intelligences, l'auguste Pie X, dans un document célèbre, m'annonce catégoriquement que le plain-chant étant restauré, je prierai désormais sur la beauté. Me trompe-t-il ou se trompe-t-il ?

Me trompent-ils ou se trompent-ils, ces *moines* ardents au labeur et de compréhension affinée, qui le cultivent, et cherchent par les procédés scientifiques les plus avertis, à en développer la diffusion, chaque jour plus nécessaire ? Et est-il si négligeable, s'ils le négligent si peu ?

Vous voulez d'autres preuves. Appelons à notre barre les princes de la musique. Sans parler d'organistes en vue qui le louent en l'étudiant, un auteur d'une envergure reconnue, Vincent d'Indy, fils spirituel du grand Franck, n'a-t-il pas écrit dans deux articles retentissants, (les musiciens se doivent de les lire et de les connaître), que le plain-chant, entendez bien, est source de toute musique, comme l'art grec dont il procède. Et ne s'est-il pas fait fort de prouver son dire par les exemples les plus inattendus, citant en particulier Wagner; l'auteur opératique, aurait sans s'en douter, puisé dans le répertoire universel.

II

Le plain-chant est beau aussi, parce que l'*étude* le prouve. Abordez-le non superficiellement: le superficiel est encore l'ennemi de la critique. Etudiez-le. Que lui trouvez-vous qui manque ? La *modalité*: il a 8 modes; le moderne n'en comporte que 2, peut-être qu'un. Le *rythme*. Ignorez-vous qu'il possède un rythme propice à la chironomie, calqué sur la parole, premier formulaire du son; et que ce rythme est alternance libre, délicate du temps fort et du faible. Des *signes expressifs* il en a, aussi nets que l'on peut désirer, pressus, quilismas, hiérarchie des surcharges. Et quoi encore, ce que nous nommons maintenant *artifices*: points d'orgue, retards, syncopes, grupettis, trilles, ne les a-t-il pas abondamment, avec la synthèse des phrases par les mêmes pressus, le ralentissement des distrophas et des distrophas, les crescendos sur les neumes qu'ils appellent, les mordants au quilisma et les retards des points ? Vous lui demandez un *motif*. Faut-il être si grand clerc pour le découvrir ? Un développement: Dom Johner, il y a quelques vingt ans, a montré définitivement, comment la phrase grégorienne s'établit, et comment ses motifs caractéristiques, par les renversements, les ajoute, ou les reprises, soit à la quinte, soit à la quarte, voire à la seconde, s'étendent et progressent de scholastique manière. Que voulez-vous de plus si tous les éléments de la *technique* se trouvent indubitablement rassemblés dans le plain-chant ? Et si vous doutez encore, prenez votre crayon, rêvez d'harmonies autour de cette mélodie; construisez, comparez; vous ne tarderez pas à reconnaître qu'il vous échappe, reculant sans cesse comme un idéal jamais atteint. Quand vous aurez vu que le plain-chant fuit vos essais, vous constaterez qu'il est beau.

III

Il est beau, non seulement au point de vue technique, il est beau surtout parce que liturgique. Il faut insister sur ce point qui est ce qu'on pourrait appeler le centre de la question.

L'a-t-on en effet, Messieurs, vous ne l'ignorez pas, n'existe qu'en autant que, suivant une formule connue, il est à la fois expression, ambiance et délices. *Expression*: un tableau ne dit rien: il n'est pas l'art. *Ambiance*. Bossuet est l'art, parce que, phénomène notoire, il me fait penser bien au delà de ce qu'il exprime. *Délices*. Je n'aimerais pas l'art, s'il ne produisait pas en moi l'expression exquise, la joie dans sa meilleure forme. Conséquemment à ses principes, l'art doit être dit suprême, s'il exprime adéquatement le plus grand, s'il pousse mon activité pensante au plus loin, s'il engendre en moi d'insurpassables délices.

Or la liturgie, ordination artificielle du créé au service de l'Infini, comme on l'a définie si justement, donne précisément à mon esprit, dans la prière universelle, ce *summum* dont nous parlons, car elle lui fournit sous le triple rapport de la perception, de l'atmosphère agissante, et de la suavité qui en résulte, le divin. Egalement, le plain-chant, organisme sonore de la féérie liturgique, exprimera comme ce qu'il accompagne et perfectionne, le *plus-grand*: Dieu; il m'entourera du *plus-grand*: Dieu; il me donnera la joie du *plus-grand*: Dieu.

C'est pour cela qu'il est l'art; c'est pour cela surtout qu'il est, dans l'ordre musical, la beauté première.

La chose vaut qu'on la prouve.

A

Expression. Qu'exprime le plain-chant ? Ouvrez par la pensée votre Paroissien. Qu'y a-t-il sous l'agglomérat des notes ? Des mots. Quels mots ? C'est ici que je vous arrête. Quels mots? Des mots des Psaumes; des mots des Prophètes, des mots de l'Evangile. Sans doute, mais qu'est-ce à dire en bref ? L'Ecriture Sainte. Et encore : Qu'est-ce que l'Ecriture-Sainte, et qui en fait le mérite et l'inestimable prix ? Elle est, vous le savez, la parole de Dieu, la parole de notre Dieu.

C'est-à-dire qu'elle est le Verbe séminal, comme on disait jadis en d'autres termes: 1o la réduction à notre portée de la Pensée insondable, et de la Trinité qui en est l'inaccessible développement, ainsi que la semence est la réduction de la plante, 2o le concentré divin où la sève et l'efficace infinie persistent, comme la sève de l'arbre dans la semence qui le reproduira, et 3o la fécondité infinie, car dans cette parole est la manne, le Pain, l'Eucharistie commençante de l'homme et du monde, ainsi que la semence jetée dans le sol luisant d'humus, en constitue la vie.

Ce Verbe grandiose, et pourtant de titres aimés, soit parce qu'il est la trace de notre Dieu, soit parce qu'il enchante notre exil, ce Verbe, essence divine dans la coupe des mots, suivant l'expression du poète, le plain-chant le porte, puisqu'il porte l'Ecriture, ainsi que nous venons de voir. Portant le Verbe, il porte Dieu de la manière que nous avons dite, il l'exprime.

L'exprime-t-il adéquatement ?

Le grand artiste que fut Gounod, cherchant à enrober dans les formules des sons le divin langage, se désespérait: "Je donnerais, disait-il, toute ma musique pour un Vexilla Regis". C'est qu'en effet, dans l'ordre de l'expression, la musique même belle, est moins expressive, entendez le mot parce quelle me distrait par ses attraits mêmes, m'attache trop à elle, détourne partiellement du festin mon âme avide, elle s'exprime avant que d'exprimer, elle se sert avant que de servir.

Tandis que lui ! Il est sans heurt, sans apparat, et sans dinoquant; il est discret, modeste anonyme, impalpable, insinuant plutôt qu'attirant, c'est vrai, (voyons là son grand mérite). Mais simple et pur de lignes et de sens, il semble se modeler sur Dieu même, qui, étant un, est la contradiction essentielle du superflu, du surajouté, de l'emphase, de l'orgueil expressif. Est-ce la raison de sa force ? Je ne le veux point chercher. Mais ce que je sais, et ce que les âmes droites et profondes qui prient sincèrement, savent mieux que moi, c'est qu'un moment viendra, au Sacrifice où il s'exprime, qu'après qu'il aura prolongé les mots dans ses vocalises, afin de les rendre plus perceptibles, qu'il aura saturé d'harmoniques les voûtes, baigné de recueillement et les choses et les êtres, neûmes, chantres, voix disparaîtront; je ne l'entendrai plus lui-même. Seuls les mots divins résonneront, au dehors et au-dedans, dans les arceaux, dans mon missel, dans mon livre, dans mes sens et dans l'intime de moi. "Reminiscere, scapulis obumbradit. Sanctus, Sanctus". Il se sera dérobé, comme dans la peinture d'un matire, je ne vois plus les couleurs et les lignes, mais le paysage.

Dieu surgira alors. Et je l'aurai lui, mon bien-aimé, que le chant déferlant jusqu'à mes sens, aura déposé au fond de moi, car, preuve de sa présence en moi, des échos s'éveilleront, ignorés hier, et comme la lyre antique frissonnant au vent, mon âme vibrera en priant, aux gémissements inénarrables de l'Esprit. Effets de la liturgie et du chant ! Le chant m'entraînant à la prière, par son recueillement et surtout l'irrésistible appel des mots qu'il amplifie et que la grâce accompagne, me porte Dieu, exprime en moi Dieu. Expression surhumaine. L'art musical à cet apogée, mérite-t-il que je l'appelle l'art ? Est-il quelconque ou suprême.

(A suivre)



"CETTE SENSATION KRUSCHEN" en SUISSE

Glissant sur la glace avec la rapidité d'une flèche . . . souple, élégante et vigoureuse ! "Cette sensation Kruschen" — voilà ce qu'on dit en Suisse en voyant une jeune femme qui respire ainsi la grâce, la vigueur et la beauté.

Dans plus de 100 pays, les femmes considèrent les Sels Kruschen comme l'un des collaborateurs les plus efficaces de la santé et de la beauté. Leur usage est tellement répandu que l'on dit généralement d'une femme gracieuse et séduisante qu'elle éprouve "cette sensation Kruschen".

Les Sels Kruschen stimulent les organes éliminateurs et favorisent l'élimination régulière et complète des résidus de la digestion. Les femmes savent par expérience que la "petite dose quotidienne" de Kruschen les aide à se garder actives et bien portantes.

SELS KRUSCHEN

Une liste de salaire a été produite à l'enquête

(Suite de la 3e page)

M. Albert Holiday, gérant général du moulin de St-Grégoire, a fait une courte apparition dans la boîte aux témoins.

Me McRuer a produit des statistiques du Ministère du Revenu National sur les salaires payés à la filature de Montmorency, d'après le rapport fait par la compagnie elle-même au percepteur du revenu.

Le rapport suivant indique combien d'hommes et de femmes ont gagné les salaires suivants:

Hommes	Femmes	Salaires
2	...	$ 6.00 à $ 6.99
79	31	$ 7.00 à $ 7.99
118	31	$ 8.00 à $ 8.99
107	43	$ 9.00 à $ 9.99
50	72	$10.00 à $10.99
109	51	$11.00 à $11.99
95	112	$12.00 à $12.99
92	158	$13.00 à $13.99
111	73	$14.00 à $14.99
177	25	$15.00 à $15.99
42	13	$16.00 à $16.99
33	8	$17.00 à $17.99
35	4	$18.00 à $18.99
32	...	$19.00 à $19.99

Aucune femme ne reçoit plus que $23. par semaine. De plus le rapport n'indique rien sur les salaires entre $20 et $30.

4 hommes reçoivent de $30 à $35, 2 de $35 à $40., 4 de $40 à $45., 2 de $45. à $50., 5 de $50. et plus.

M. Holiday reconnait cette liste comme très exacte.

M. Eugène Gariépy, l'un des témoins les plus importants, est appelé à rendre témoignage. Vu son absence Me Beauregard demande l'ajournement à 1 heure 30.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

A 1 heure 45, la Commission reprend ses séances. Elle n'entend qu'un seul témoin, M. Eugène Gariépy. Ce dernier est le chef du Bureau général des commis préposés à la préparation des payes à la filature. Il travaille au moulin depuis 28 ans. Le poste qu'il occupe est de création récente. C'est depuis le 14 avril 1934 qu'il évite. C'est sous la surveillance de M. Gariépy que le à la suite de ces rapports.

Me Beauregard demande au témoin pourquoi les originaux de ces rapports ne sont pas gardés afin de pouvoir réparer les erreurs s'il s'en était glissé. Le témoin répond que lorsque les rapports sont envoyés à Montréal, la vérification est faite de façon qu'il n'y ait plus d'erreur possible.

Me Beauregard cite alors plusieurs cas où la production payée ne correspond pas à la production enregistrée. Aussi dans la paye du 11 avril, les aides-fileurs ont été payés pour 21,291 livres de coton, alors que les fileurs ont été payés pour 24,969 livres.

Pourquoi cet écart? Le témoin explique que M. Edouard Vézina n'avait pas été aidé pour cette période de temps et qu'en conséquence son total n'a pas servi aux aides-fileurs, soit 762 livres; qu'Edouard Giroux a aussi travaillé seul produisant 1,656 livres de coton; enfin qu'un autre fileur, Albert Roberge a été une semaine sans aide. Il a produit 1,268 livres de coton. Ces montants doivent être soustraits quand il s'agit des aides-fileurs. Le témoin ajoute que cette explication s'applique à tous les cas où ça ne balance pas.

Me Beauregard demande au témoin d'expliquer ce qu'a dit M. Flemming à propos des différences qui arrivent pour le travail fait à l'heure et celui fait à la pièce. Le témoin répond que le fait arrive très rarement et qu'il n'a pas d'archives à ce sujet.

M. Gariépy est ensuite questionné sur les opérations de son Bureau avant son entrée en fonction. Dans sa réponse il déclare que les commis qui s'occupaient de la paye n'étaient pas groupés mais dépendaient des contremaitres dans les différents départements.

Sauf quelques-uns tous les commis actuels travaillent au bureau depuis sa nouvelle transformation, en 1934.

Me Beauregard rappelle au témoin le rapport de novembre 1934. Là encore il y a une différence entre la production et la paye. M. Gariépy explique que lorsqu'il fait son rapport, il est obligé de trouver les erreurs qui sont réparées à la paye suivante.

Par Mtre Beauregard:

—Mais, comment faire pour les trouver ces erreurs?

—Les assistants-comptables son obligés de vérifier tous les rapports et de balancer.

—Même, après avoir affirmé qu'ils n'étaient pas obligés de courir les rapports des commis?

Le témoin sourit. Il ne croit pas aux erreurs comme l'ont prétendu déjà des témoins précédemment entendus: "Tout est entièrement vérifié", conclut-il.

Me Beauregard lui produit la paye du 27 octobre 1934. Les "duffars" de nuit ont travaillé durant 1,151 heures pour $163. soit $7.79 pour 55 heures d'ouvrage. La production enregistrée est de 470,322 livres, tandis que la production payée est de 338,318 livres. Il y a un écart de 27.96%.

Le témoin explique que dans le département de M. Wood la production des "slubberes" ne sert pas à payer les "duffars": ils sont payés sur la production seule des "intermédiaires" et des fileurs. Dans le département de M. Boucher, au contraire, toutes les productions servent à payer les "duffars". Pour les autres cas semblables que citent Me Beauregard, le témoin dit qu'il n'y a pas d'erreurs, ou que s'il y en a eu, elles ont été réparées.

Le témoin déclare que dans son bureau, il n'a jamais de plainte directe des ouvriers, mais, sur la rue, il lui est arrivé, quelquefois, des employés qui lui ont demandé de vérifier leurs salaires. Il ajoute qu'il conclut que si la compagnie avait prévu l'enquête elle aurait conservé des documents.

Le président de la Commission demande au témoin s'il y a moins d'erreurs aujourd'hui qu'autrefois. Le témoin prétend que ce ne sont pas des erreurs, mais des renvois à la semaine suivante. Il dit qu'aujourd'hui que le système est meilleur parce que les commis sont groupés dans un même bureau, la vérification est plus soignée et qu'il existe plus de coopération.

Aux questions sur la production totale d'un département, le témoin déclare que l'argent est divisé suivant les heures de travail de chacun. Ce sont les ouvriers à la pièce qui sont ainsi payés en groupe. Le témoin déclare que ce système doit être nécessairement appliqué dans les départements où l'on travaille sur le fil de couleur, parce que, dans ce département, il serait trop difficile d'établir une tenue.

M. C. G. Heward, C.R., avocat de la Compagnie, pose quelques questions au témoin sur les groupes de "duffars". M. Gariépy répond qque lorsque 5 ou 6 "duffars" changent près de 400 bobines, il est difficile de savoir quels sont ceux qui en changent le plus.

A 4 heures, les avocats de la Commission déclarent leur enquête close. L'honorable Juge Turgeon dit que la preuve de la Compagnie sera entendue plus tard. Les avocats de la Compagnie déclarent qu'ils entendront tous leurs témoins à Montréal.

La Commission quitte Québec, ce soir, pour se rendre à Montmagny où elle continuera son enquête sur la filature Binz.

Grande fête dimanche à St-Roch

(Suite de la page 3)

si les bienvenues.

Voici quelques notes sur la congrégation des Jeunes Gens de St-Roch, notes qui sauront sûrement intéresser les anciens membres et les membres actuels.

Le 17 mars 1910, Son Eminence le Cardinal Bégin approuvait le projet d'un groupe de Jeunes Gens de St-Roch, fortement aidés par Monseigneur Robert Lagueux et par M. l'abbé Georges Côté et érigeait cette confrérie sous le nom de **"l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge"**.

La première réception eut lieu le 18 décembre 1910 et 103 jeunes gens y prononcèrent leur acte de Consécration. Cette cérémonie présidée par M. l'abbé Georges Côté, nommé chapelain, eut lieu à la chapelle des Révérends Frères des Ecoles Chrétienne, rue du Roi, qui avaient bien voulu mettre leur chapelle à la disposition des jeunes gens pour leur office, le dimanche, à 7 heures 30, suivi de la messe.

En septembre 1911 la congrégation obtenait son affiliation à la Congrégation primaire de Rome.

Au mois de mars 1917 alors que la construction du soubassement de l'église était presque terminée, sur décision de Monseigneur R. Lagueux, les congréganistes récitaient leur premier office dans leur nouveau local.

Depuis la fondation de la Congrégation des Jeunes Gens de St-Roch, 9 directeurs s'y sont succédés: MM. les abbés Georges Côté, Ph. Mathieu, G.-E. Chapleau, Ulric Couture, Alph. Morel, Jules Lockwell, Stanislas Lord, Jean Belleau et Pierre Gravel, directeur actuel.

Les préfets de la Congrégation se sont succédés dans l'ordre suivant: MM. Lucien Béland, Maurice Lefebvre, Arthur Duval, N.P., Aurèle Mercier, O. Chalifour, Dr Paul Marceau, A. Bernard, J.-Pierre Veilleux, Lucien Cantin, Paul Grenier, N.P., Dr Roméo Bellemare, Dr Jules Dorion, Lorenzo Duclos, F.-X. Bédard, Louis Lavoie, N.P., Roland Veilleux, Paul Gobeil, Georges Monier, Jules Bouré et Gérard-F. Emmond, préfet actuel.

Débutant avec 103 membres, la Congrégation en compte aujourd'hui 150 après avoir vu passer plus de 800 jeunes gens dans ses rangs.

Ces chiffres parlent par eux-mêmes si l'on considère qu'une Congrégation de Jeunes Gens n'est qu'un intermédiaire entre l'école et la Congrégation des hommes.

La célébration du 25ème anniversaire de la Congrégation des Jeunes Gens de St-Roch sera donc un hommage rendu à son fondateur M. l'abbé Georges Côté qui a su l'établir sur des bases solides, aux directeurs qui lui ont succédé et d'une manière toute spéciale à M. l'abbé Jean Belleau qui en fut le chapelain pendant plus de sept années.

Les anciens préfets seront très heureux de voir que l'oeuvre à laquelle ils ont donné tout leur concours, soit encore très florissante et qu'elle grandira davantage sous l'oeil vigilant de son directeur actuel, M. l'abbé Pierre Gravel.

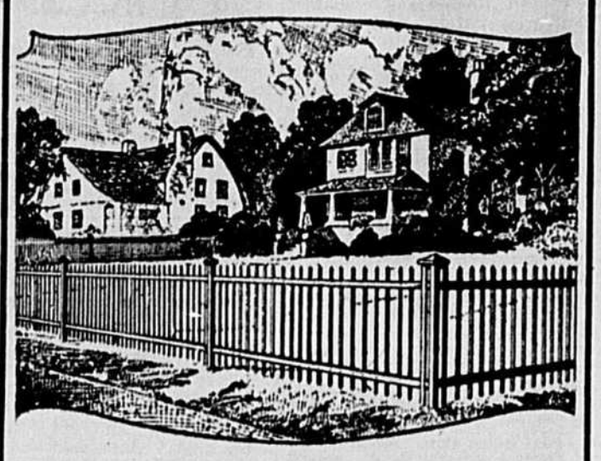


GRAND ASSORTIMENT DE SERINS

Anglais et Allemands. Différentes races et couleurs. Venez choisir le vôtre à

87, Lachevrotiere
QUEBEC

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES



PLANTES ET FLEURS D'ORNEMENTATION

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

- - - Nous avons un choix immense des plantes les plus populaires, et à des prix très attrayants, en tenant compte de la qualité.

Rosiers hybride thé, comprenant: "Comtesse Vandal", "Los Angeles", "Elvira Aramaya", "George Pernet", "Killarney", "Talisman". L'unité ..... **30c.**

Rosiers grimpants. Prix l'unité ..... **40c.**

Hydrangea P. G. Moyen. Prix ..... **30c.**

Gros — Prix ..... **35c.**

Arbres Hydrangea (demi-tige). 5 pieds **$1.20**

Hydrangea "Arborescens" — Moyen. Prix ..... **20c.**

Grand. Prix ..... **35c.**

Spiraea Van Houtei ..... **35c.**

Philadelphus. Prix ..... **35c.**

Boules de neige. Prix ..... **20c.**

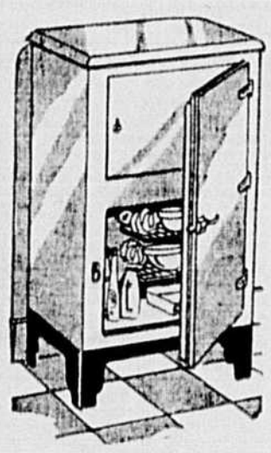
Chèvrefeuille. Prix ..... **35c.**

Lilas rouges. 3 à 4 pieds ..... **55c.**

Lilas blanc, bleuâtre, rouge, violet. Hugo Koster, Charles X — Rose Satine — Marie LeGraye. Tous de 4 à 5 pieds ..... **90c.**

Arbres Lilas, très gros et superbes. 5 à 7 pieds **$2.50**

Caragana pleureur. 5 à 6 pieds **$1.30**



AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

GLACIERES

Les glacières "MONARCH" et "ACE" sont le dernier mot de la **perfection**, de l'**efficacité** et de l'**apparence** — Nous les avons dans les finis suivants : COMPLETEMENT en ACIER.

"MONARCH"

Blanc, ivoire et vert, ivoire et tan.

"ACE"

Blanc, ivoire et vert, ivoire et noir.

PRIX MODERES POUR TOUTES LES BOURSES

$15.00

à

$32.00

Un léger dépôt au moment de l'achat vous assurera le choix parmi notre assortiment complet. — Nous livrerons sur demande.



CISEAUX

150 PAIRES de ciseaux de haute qualité, en acier forgé. 7½ pouces. Valeurs régulières de $1.00. TRES SPECIAL ..... **59c.**

Hâtez-vous de profiter de cette aubaine, car ces ciseaux vont s'enlever rapidement.

PANIERS DE TOUTES SORTES

--EN BOIS FENDU--

A GOUTER — 12 x 8 — PRIX ..... **39c.**

15 x 9 — PRIX ..... **49c.**

16 x 9½ — PRIX ..... **59c.**

A EPICERIE — 17½ à 11½ — PRIX ..... **24c.**

A BUANDERIE — 28 x 18 — PRIX ..... **98c.**

A LINGE — 16 x 13 x 25 — PRIX **$1.19**

18 x 15 x 26½ — PRIX **$2.79**

20 x 17 x 28 — PRIX **$3.59**

A BOULANGER, très forts — 21 x 15 — PRIX **$1.99**

24 x 16 — PRIX **$2.29**

27 x 18 — PRIX **$2.79**

AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

VALEURS HORS DE L'ORDINAIRE

AU RAYON DES TISSUS A LA VERGE

DRAP POLO — largeur 56 pouces — haute nouveauté pour Manteaux ou Swaggers d'Eté — tissu tout laine, dans les jolies teintes: **Blanc, rose, bleu-pâle, jaune, beige, rouge-chinois, or, mauve, vert-chinois.** TRES SPECIAL **$1.98**

CREPE ILLUSION — largeur 38 pouces — des plus appropriés pour la confection de ravissantes toilettes — **Blanc, coquille, rose, pêche, mauve, corail, bleu-pâle, vert-pâle, rouge chinois, beige, bleu-poudre, bleu-français, brun, bleu marine, noir.** TRES SPECIAL ..... **98c.**

TAFFETAS — largeur 38 pouces, pour Robes, Jupons et autres vêtements, dans les nuances: **Blanc, rose, coquille, bleu-pastel, jaune, vert-pâle, pêche, mauve, vert-jade, romance, souffre, bleu-poudre, gris, beige, rouge-cerise, bleu-royal, pensée, bleu-gloire, rouge cardinal, vert-écorce, bleu marine, violet, brun, noir.** Régulièrement $1.00, pour ..... **74c.**

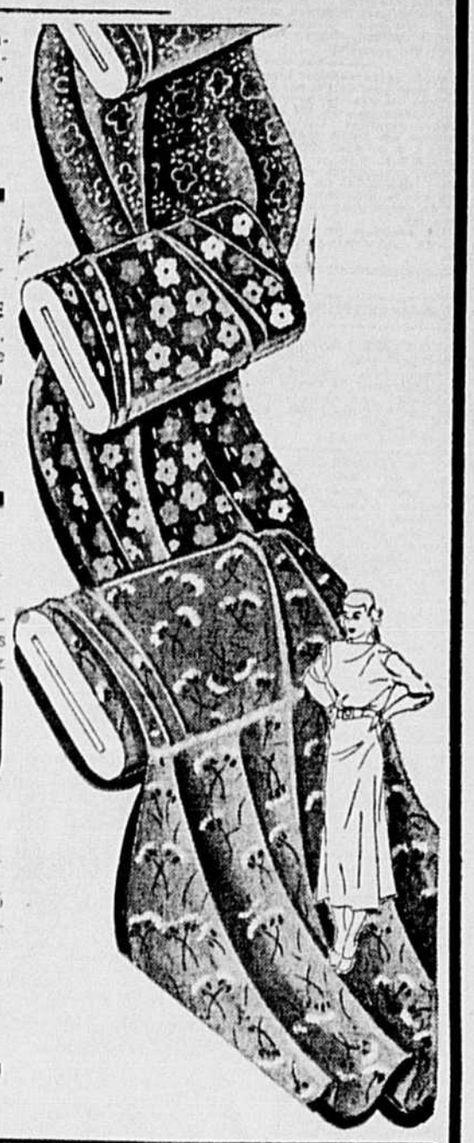
BROADCLOTH "SUNBEAM" DE FANTAISIE, largeur 36 pouces, à rayures, à pois ou dessins de fleurs — couleurs garanties au lavage — pour robes de dames et d'enfants. Rég. 20c. TRES SPECIAL ..... **12c.**

CREPE SEMI-RUGUEUX, largeur 38 pouces, idéal pour toilettes — **Blanc, bleu-azur, rose, turquoise, cendre de rose, bleu-royal, rouge-militaire, brun, bleu marine, beige, jaune, vert-jade, melon d'eau, bleu-poudre, corail, bleu-français, vert-nil, mauve, coquille, noir.** Régulièrement 89c., pour ..... **44c.**

CREPE IMPRIME, pure soie — dessins exclusifs — couleurs pastelles et foncées — Venez voir le choix que nous avons à votre disposition. Valeur régulière $2.25, pour **$1.49**

CREPE D'ORGE — une exclusivité — ce qu'il y a de plus nouveau en crêpe pour robes — qualité pesante, fini irréprochable, en **Blanc, coquille, rose, cendre de rose, pêche, vert-oasis, rouge-sultan, rouge-vin, bleu-gloire, bleu-bagdad, vert-foncé, brun, gris, beige, brique, violet, prune, or, bleu marine, noir.** TRES SPECIAL ..... **59c.**

CREPE IMPRIME — largeur 36 pouces — dessins nouveaux — des plus populaires pour robes — Teintes les plus nouvelles, pâles ou foncées. Régulièrement 98c. TRES SPECIAL ..... **59c.**





COMMENCANT LUNDI POUR UNE PERIODE DE 4 JOURS

LUNDI -- MARDI -- MERCREDI -- JEUDI
11 12 13 14 Mai

GRANDE DEMONSTRATION DE PRODUITS Kyanize

A PRIX TRES SPECIAUX

FINI CELOID, en quinze couleurs, pour tout usage à l'intérieur — murs, boiseries, etc. — Demiard ..... 45c. Pinceau ½ pouce ..... 25c. — 70c. LES DEUX POUR ..... **35c.**

Chopine ..... 80c. Pinceau ..... 25c. — $1.05 LES DEUX POUR ..... **79c.**

FINI A PLANCHER, teinture vernis

Roquille ..... 30c. Pinceau ..... 15c. — 45c. LES DEUX POUR ..... **25c.**

Demiard ..... 50c. Pinceau ..... 15c. — 65c. LES DEUX POUR ..... **49c.**

LUSTAQUICK, 22 couleurs

Roquille ..... 30c. Pinceau ..... 15c. — 45c. Les deux pour ..... **25c.**

Demiard ..... 50c. Pinceau ..... 15c. — 65c. Les deux pour ..... **49c.**

Chopine ..... 90c. Pinceau 1½ pc. 25c. — $1.15 Les deux pour ..... **89c.**

EMAIL A PLANCHER, 18 couleurs

Demiard ..... 45c. Pinceau 1½ pc. 25c. — 70c. Les deux pour ..... **35c.**

Chopine ..... 80c. Pinceau ..... 25c. — $1.05 Les deux pour ..... **79c.**

POUR CES SPECIAUX, S'IL VOUS PLAIT PAS DE COMMANDES PAR LA POSTE.

NOUVELLE COULEUR BLANCHE en pâte marque "L'ABEILLE" Un produit qui remplace la céruse et le blanc de zinc, et qui possède beaucoup d'avantages sur ces deux produits. Baril de 25 livres **$2.29**

VERNIS à Plancher VITA-VAR Sèche en quatre heures. TRES SPECIAL, la pinte ..... **69c.**

Nouvelle église dans le style

(Suite de la dernière page)

Par sa silhouette générale, l'édifice se rapproche beaucoup des petites églises de Bretagne et de Normandie, voire de celles construites chez nous, sous la domination française. De ce chef, il plaira certainement aux regards des nôtres, et ne paraîtra pas de style exotique mais bien traditionnel aux pays.

Les matériaux employés, tous de la région, sont francs et durables: à l'extérieur, un granit des champs aux teintes douces et multicolores; à l'intérieur, des briques polychrômes, bien agencées et d'un bel effet; le tout, à l'épreuve du feu.

Au point de vue culte, l'église est orientée: choeur à l'est. Tous les fidèles peuvent voir facilement le prêtre à l'autel ou en chaire. Ces deux meubles liturgiques sont bien dégagés et conservent toute leur importance respective.

L'éclairage latéral est rendu plus discret, grâce au plein des arcs qui s'engagent dans la nef. De la sorte, on peut contempler le sanctuaire sans fatigue et sans danger d'être ébloui par la lumière trop vive ou trop directe de grandes fenêtres.

De plus, dans cette construction, on a considéré tout particulièrement le problème climatérique, d'importance capitale chez nous, et on lui a donné une heureuse solution. Ainsi, la faible hauteur des voûtes rend plus facile le chauffage du vaisseau; d'autre part, la pente accentuée du toit et la suppression complète des "nids à glace" empêchent la pluie et la neige de s'accumuler et de produire de redoutables infiltrations.

Ces renseignements font déjà voir l'économie considérable réalisée dans la construction et l'entretien d'un semblable édifice: l'église (qui loge dans sa nef 214 bancs de 3 et 4 places, une fois terminée, coûtera la somme vraiment modique de $52,000; l'emploi de la brique à l'intérieur supprime du même coup tous les frais de peinturage périodique qui s'imposent ailleurs dans les églises plâtrées; la construction étant toute à l'épreuve du feu, le coût des assurances se trouve, par le fait même, réduit au minimum — et c'est là un item fort appréciable; enfin, le cubage d'air interne, étant relativement faible, le prix du chauffage en est proportionnellement diminué.

Voilà, en résumé, quelques uns des avantages qui feront de l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'une des plus artistiques, des plus liturgiques et des plus économiques de toutes celles de la Province.

Voilà, en résumé, quelques-uns faudra pas manquer de la visiter dès sa finition.

En attendant cette aubaine, qu'il nous soit permis d'offrir à M. le curé L'Heureux et aux fidèles de la paroisse, ainsi qu'à M. Adrien Dufresne, architecte de l'église, nos plus sincères félicitations pour le bon goût et l'esprit à la fois progressif et pratique dont ils viennent de faire preuve.

Ernest Lemieux, ptre.

Saint-Sauveur

AUX ENFANTS DE MARIE. — Les demoiselles Enfants de Marie auront leur réunion dimanche après-midi, à 2 heures; elles sont priées de se rappeler que ce sera le dernier jour pour payer leur contribution.

LE MOIS DE MARIE. — Les exercices du mois de Marie se continueront tous les soirs de la semaine prochaine, à 7 h. 30, à l'église paroissiale.

GRAND'MESSES, lundi.—6 h. 15, pour les membres défunts de la famille de M. et Mme J.-Bte Lapointe.

7 h., pour Dame Joseph Leclerc, quête du service; à 7 h. 45, pour John J. Griffin, recommandée par M. et Mme Ernest Gagnon.

ANNONCES CLASSIFIÉES

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
105, rue Ste-Anne, Québec.
Imprimé par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE, (Limitée)
163, rue Ste-Anne, Québec
Tél.: Echange privé 2-4771
J.-Onés. CHALIFOUR A.-F. MERCIER
Président. Gérant-Général
ABONNEMENT
Québec : $5.00 par année; 50c par mois
Campagne : $4.00 par année
Etats-Unis : $6.00 par année

TARIF

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCE, REMERCIEMENTS, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire: chaque mot additionnel: 1 centin. Dans Carnet Social $1.00 par insertion.

Toute autre annonce classifiée, 01c du mot, minimum de 25c par insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de quatre. En-tête en noir, 25c additionnel pour chaque insertion. Les annonces devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m., POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m. la veille.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables d'avance.

2—ACCESSOIRES D'AUTOS

LUDGER FERLAND. Parties d'automobiles, pour toutes marques de chars neufs ou usagés, à un prix spécial pour le temps de nos réparations. Achetons aussi les vieux chars. S'adresser 105, 1ère Avenue. Tél.: 4-2920.
3588—20-4 (26fs) 2

PNEUS SEIBERLING. — Roues en bois, de broche et d'acier, pour n'importe quel char. Tambours de freins, "Lining", Jantes, (rims), chrôme, nickle, argenterie. Pneus usagés, achetons, vendons, échangeons. Garant. Service Enr., 612, Saint-Vallier, Qué., tél.: 9351.
3594 (25 avril 29-16-23-30 mai) 2
J. N. O.

Service de Batterie "Dion"
AUTOMOBILISTES. — Pour acheter ou recharger votre batterie, consultez-nous. Prix défiant toute compétition. Aussi réparations de radio de toutes sortes, clefs et serrure pour auto, 880, St-Vallier. Tél.: 3-3416.
3560—14-4 (Mar. Jeu. Sam. au 13-6) 2

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc., garage. Réparations générales AUTO PARTS SALES, 65, 1ère Avenue, Limoilou. Tél.: 4-2200.
2801—26-3 (Mar. J. Sam. au 23-5) 2

5—AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés dans chaque ville ou comté, $3. à 5. par jour, 300% profit. Echantillon 15 sous. METAL SIGN WORKS, 85, Cascades, St-Hyacinthe, P. Q.
3982-2-9-16-23 mai 5

8—ANIMAUX DOMESTIQUES

SERINS assortis, mâles et femelles, $3.00 et plus. Cages pour accoupler $1.50, cages rondes $1.50, cages rondes avec supports $3.50, cages carrées avec supports $4.50. A DARVEAU, 7, D'Aiguillon près du carré d'Youville.
4085-8-5 (6 fs) 8

POUSSINS A VENDRE. — Poussins 1 jour à vendre P. R. B., de première qualité sur tous rapports, certifiés par le Département, au prix de $12.00 en avril et $10.00 en mai. S'adresser au COUVOIR COOPERATIF, St-Bernard, Co. Dorchester.
3610—Mer. et Sam. au 16-5 8.

9—APPTS A LOUER

2 APPARTEMENTS propres, meublés, à louer au village de L'Ancienne-Lorette près de l'église, à quelques pas de l'autobus. Communications faciles pour voyager à Québec. S'adresser à A. C. Tél.: 4-5689.
3965—8-5 (6fs) 9.

11—ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed.-Boisseau Picher, notaire 540, rue St-Jean, Québec, tél.: 3-1161.
3260-9-4 (26 fs) 11

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Maison à vendre à Québec et en dehors. Aussi beaux logements à louer. Courville et Québec. S'adresser L.-E. FORTIER, N.P., 87 de l'Eglise, tél.: 9450; rés.: 4-5312.
2961—11 (4 (26 fois) 11

ARGENT A PRETER sur l'automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable; aussi collection de comptes. COMMERCIAL FINANCE CORP. LTD., 147, Côte de la Montagne, Ch. 13, Edifice Bossé, Québec.
3921—5-5 (26fs) 11.

PAUL GRENIER, NOTAIRE
Argent à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau: 325, Boulevard Charest. Tél.: 3-1531.
2975—18-4 (Mar. jeu. sam au 16-6) 11

12—ARGENT DEMANDE

ARGENT DEMANDE, on demande à emprunter une somme de $800, sur deux propriétés, dont une en brique et l'autre en bois, claires d'hypothèques et situées à Lévis. Ecrivez à Casier No 464, L'"Action Catholique", Québec, P.Q.
3961—3-5 (6fs) 12.

13—ART. DE MENAGE et B.

A VENDRE. — Assortiment considérable de meubles et d'effets de ménage neufs et d'occasion, tel que Chesterfields, sets de chambre à coucher, à dîner, divan, sets d'aboudoir, piano automatique, radio combiné, glacière, balance, caisse-enrégistreuse, clavigraphe, McCaskey, coffre-fort, aussi meubles antiques. Prix intéressants, etc. L.-J.-A. DEMERS & Cie., Encanteurs et Meubles, 183, De la Couronne. Tél.: 2-2685.
4028-9-5 (6 fs) 13

16—AUTOS A LOUER

TAXI PRIVE, voyage en dehors ville, à 6 cts du mille. Hôpital Laval, Beauport, Charlesbourg, Cap-Rouge, Loretteville, Lac Beauport, à prix spéciaux. Magasinage, compérage, mariage, enterrement à prix très spéciaux. S'adresser: 4-0153 — 3-0993.
2966—15-4 (26fs) 16

17—AUTOS A VENDRE

L'ENDROIT IDEAL en chars usagés: Durant Roadster 1931, Hudson Sédan 1934, Plymouth Sedan et Coach 1933-34-35, Ford Roadster 1929, Dodge 1930-33-34-35, Ford Cabriolet 1934, Ford Coach 1933-34-35, Terraplane Sédan 1933-34-35, Pontiac Sédan 1935, Dodge Sédan 7 passagers 1934. Une visite vous convaincra de ces valeurs parfaites. J.-A.-T. LAMBERT, Inc., 27, Arago, Québec.
3915—5-5 (26fs) 17.

COUPE NEUF WILLYS, 1936 parcourant jusqu'à 40 milles au gallon de gazoline, ce qu'il y a de plus économique en fait d'automobile, $725.00 seulement. Aussi quelques machines usagées. RODRIGUE OSTIGUY, 97, Côte d'Abraham, Québec, Qué.
3837-8-5 (6 fs) 17

17—AUTOS A VENDRE

EPARGNEZ DE
$100.00 à $150.00
sur ces
AUTOS USAGES
à PRIX REDUIT

1932	Chevrolet Coach
1931	Chevrolet Cabriolet
1931	Chevrolet Roadster
1934	Ford Sedan
1934	Ford Coach
1930	Ford Coupé
1931	Ford Coach
1930	Ford Coach
1932	Ford Cabriolet
1933	Chrysler Sedan
1933	Hudson Sedan
1932	Graham Sedan
1932	Studebaker Sedan
1933	Hupmobile Sedan
1933	Buick petit Sedan
1934	Buick petit Sedan
1931	Buick Sedan 7-pass.
1930	Buick Roadster
1929	Buick Cabriolet
1934	Pontiac Coach
1931	Pontiac Sedan

Tous ces chars sont remis à neuf.
Termes faciles
AUSSI
Beaucoup d'autres aubaines.

AUTOMOBILES INC.
486, St-Vallier. Tél.: 2-1208
(Coin Dorchester)
2820-11-4 (26 fs) 17

AUX CHERCHEURS D'OCCASIONS. 50 automobiles 1930 à 1935, 5 bons Trucks, 1 1-2-2 tonnes, roues doubles, en ordre. Prix défiant la plus sévère compétition. Québec Used Cards Ltd, 230, Couronne, tél.: 3-1915.
3880-7-5 (26 fs) 17

LISTE DE CHARS USAGES

Ford Cabriolet	1933
Pontiac Sedan	1933
Ford Coach	1933
Chevrolet Coach	1932
Dodge Coupe	1931
Ford Sedan	1931
Dodge de Livraison	1931
Ford de Livraison	1931

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORISSET ET FRERES, 337, Prince-Edouard. (Angle Caron), Québec
3883—8-5 (6 fois) 17

A VENDRE immédiatement— 1 auto PONTIAC SPECIAL 8 cylindres. 13 mille milles de faits. En très bon ordre. Appelez à 4-3204.
9-5 (6 fois) 17

19—A VENDRE (Divers)

BALANCES DAYTON
Neuves et usagées, toujours en mains de bonnes occasions. Réparations et parties de rechanges, prix modérés. Nous vendons et réparons les machines suivantes, moulin à café, tranche-jambon, hache-viande électrique, balances de comptoir de toutes sortes. Tél.: 2-5404. LOUIS-J. PLAMONDON agent, 188, Côte d'Abraham, coin St-Vallier, Québec.
2821—11-4 (26 fois) 19

CATALOGUE GRATIS
SPECIALITES. — Coupons à la livre et linge militaire. Le catalogue comprend 250 lignes. Ceux qui pratiquent l'économie et aiment à se rendre compte des occasions de cette grande vente "Anniversaire Spécial" hâter-vous de vous procurer de ces extraordinaires aubaines. Véritablement une débacle dans les prix de gros et de détail. NERA MILITAIRE BROOM, Casier Postal 113, Station B, Québec.
2875-2-5 (26 fs) 19

GRAINES ET PLANTES
Graines de semences de légumes, graines de fleurs, herbes à pelouse, glaieuls, dahlias, plantes vivaces, hydrangeas, phlox, pivoines, etc...

MIEL DE CHARLESBOURG
Le produit le plus doux du Canada. En jarres et chaudières de toutes grandeurs. Téléphone 4-5723. MAGASIN DE GRAINES DE VERRET, Charlesbourg, P. Q.
3106-14-3 (2 m.) 19

SAXOPHONE. — Buescher, C melody, fini en cuivre, en très bonne condition avec son étui pour $49.00 chez VALIN, 238, St-Jean. Tél.: 2-8365.
3845-8-5 (6 fs) 19

BALANCES "BRANTFORD", "B.S. & M." et "GURNEY", neuve ou usagées capacité 3 lbs 5, 10, 25, 240, 500 et 1,000 livres, pour camions, 10 tonnes. Toutes les balances usagées sont réparées et garanties en parfait ordre. Réparation de toutes marques de balances, et parties de rechange. Moulins à café, tranche-jambon, hache-viande électrique, rôtisseurs de pean uts ou café. Nous achetons toutes marques de balances usagées. WILLIAM HAVFIELD, 88, 1ème Rue, Limoilou, Québec. Tél.: 4-1238.
2958—11-4 (2 6juin) 2 mois ou plus 19

BALANCES TOLEDO, "Sans Ressorts — Pesée Honnête", 10, 20 et 30 lbs, à rouleau ou éventail; nos prix défiant toute compétition. Hache-viande, 1-4, 1-3, 1-2 et 1 force. Tranche-jambon électrique ou à main. Blocs, pousse- saucisse, balances 500 lbs, plate-forme, moulins à café, comptoirs réfrigérés. Toutes ces machines sont garanties. Avant de faire faire une réparation, demandez nos prix. Victor Butchers' Supply, Inc., 107, Côte d'Abraham, Québec, P.Q.
3373—21-4 (26fs) 19.

ENGIN FAIRBANK à l'huile crue, quinze forces, marche à dix sous l'heure; ayant très peu servi. Vendra pour $575. S'adresser à L. DORE, Pont-Rouge, P. Q.
3788 (Ven. Sam. au 9 mai) 19

CORBILLARD AUTOMOBILE
Corbillard Automobile en très bonne condition, à vendre à bon marché. Aucune offre raisonnable refusée. Conviendrait très bien pour petite ville ou village. S'adresser à GEO. DUPUIS, Asbestos, P. Q.
4018-7-5 (6 fs) 19

MACHINE DE FAMILLE "SINGER", de seconde main à vendre, ainsi que moulin Hemstich, moulins à fourrure, à cordonniers et de manufacture. Suis aussi acheteur. W. BESSETTE, 803, St-Vallier. Tél.: 3-0011.
3924—6-5 (6fs) 19

Ameublement de boucherie et épicerie, glacière-frigidaire 10 x 10, comptoir-frigidaire, balances, tablettes, camion de livraison. S'adresser à C.-A. EMOND, 4, rue St-Joseph. Tél.: 4-2409
4006—5-5 (26fs) 19.

Un set de salle à dîner en chêne antique, un beau poêle à gaz émaillé blanc, une grande table à extension en noyer, un set de chesterfield recouvert en tapisserie. Le tout presque neuf et à prix très avantageux. S'adresser à 467 rue St-Vallier. Tél. 8829 ou 3-4090.
4142—9-5 (6 fois) 19

PIANO. — Un très bon piano Mendelssohn garanti en bonne condition sous tous les rapports, pour $85.00 chez VALIN, 238, St-Jean. Tél.: 2-8365.
3843-8-5 (6 fs) 19

ORTHOPHONIC VICTOR. — Presque neuf le modèle Barona se vendant $225.00, offert pour $39.00 chez VALIN, 238, St-Jean. Tél.: 2-8365.
3844-8-5 (6 fs) 19

BATEAU A VENDRE. — Jaugeant 60 tonnes; moteur à l'huile crue de 60 forces. Remis à neuf et à très bon marché. S'adresser au Capitaine, JOS SIMARD, Petite-Rivière St-François, Co. Charlevoix, P.Q.
4014—6-5 (6fs) 19

PIANO AUTOMATIQUE. — Un magnifique piano automatique Mason Rish en acajou très moderne et en parfaite condition une valeur de $1000.00 pour $250.00 Conditions de paiment faciles si désirées chez VALIN, 238, St-Jean, tél.: 2-8365.
3842-8-5 (6 fs) 19

19—A VENDRE (Divers)

A VENDRE. — Chaise-morris, un bureau "roll-top", une table chesterfield, une commode en chêne doré avec miroir, un poêle à charbon et bois, un métier à rideaux. S'adresser à 162, rue Frontenac. Tél.: 8048.
4010—6-5 (6fs) 19.

AVIS AUX PROPRIETAIRES de magasins à rayons, un cash Lamson à chariot, pouvant desservir 5 étages à vendre à un prix très avantageux. S'adresser à C.-E. Migner, 183, rue St-Joseph. Tél.: 8358 ou 7772
3831—6-5 (6fs) 19.

Orgue Automatique (Orchestral) avec 50 rouleaux en bon ordre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 260 Grande-Allée, Québec. Tél. 7443.
4144—9-5 (6 fois) 19

22—AVIS (Divers)

Je me décharge complètement de toute responsabilité au sujet des dettes contractées par mes enfants mineurs. (Signé) WILFRID HOULE, Giffard, P.Q.
4006—5-5 (6fs) 22.

24—BOIS ET CHARBON

APPELEZ JOS. LEFRANCOIS, ENR. — Pour votre prochain ordre de bois de chauffage, vous serez satisfait de la qualité. Marchandise que nous vendons garantie sèche. SPECIAL: 12 sacs de bois d'allumage pour $1.00. Tél.: 4-2821, Pont Drouin.
3556-11-4 (26 fs) 24.

A.-B. FORTIN, St-Côme, Beauce. — Bon bois de Beauce, érable, merisier, 2 pds $4.00, scié, $4.50 livré. 2 1-2 pds $5.00. Slabs, bouleau et épinette. Aussi déménagements à bon marché. Résidence 85 1-2, St-Mathias, Cour 59, St-Benoit Tél.: 9481.
3597-25-4 (26 fs) 24

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3ème Avenue, près du pont Dorchester. Tél.: 4-2115. Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Livraison dans toute la ville. Spécial: Croûtes de merisier $2.25.
3901—28-4 (26fs) 24.

COUR A BOIS GAUDIAS BEDARD, Enrg., Bois de première qualité. Prix spéciaux pour provisions. Satisfaction garantie, 106, 3ème Avenue, coin 3ème Rue, Québec. Tél.: 4-1457.
3735-25-4 (26 fs) 24

AURELIUS BLOUIN, 264, Arago. Déménagements toutes sortes. Merisier, érable, 30 pcs. $5.00 corde, 27 pouces $4.25, 10 pcs. $2.20. Slabs bouleau scié, $2.15. Bois d'allumage, 8 sacs $1.00, Coke, 25 cts sac. Stove, Chesnut, 75 cts, sac, $13.50 la tonne. Cour à bois 11, rue Bayard, tél.: 2-7783.
3907-2-5 (Lun mer. sam. au 30-5) 24

JEAN BEAUPRE, 152, Bayard, merisier, érable, bouleau, 2 pds, 2½ pds. Croûtes épinette 4 pds $1.40 cordon, croûtes merisier, érable 4 pds $1.75 cordon. Prix spéciaux, plusieurs cordes. Spécial: Bois de 2 pds $3.75 la corde, 2½ pds $4.25. Bois vert de toutes sortes. Tél.: 3-2381.
2754—24-3 (Mar. J. Sam. au 21-5) 24

BELLES CROUTES DE MERISIER. — Epinette, slabs de bouleau, merisier et érable, toutes longueurs, sciées sur demande. Prix modérés Satisfaction garantie. GABRIEL PLANTE, 45, rue Franklin. Tél.: 3-1917.
2816—4-4 (Mar. Jeu. S. au 2 juin) 24

24a—BOIS DE CONSTRUCTION

MERISIER EMBOUVETE à plancher, bardeaux pin B. C. Fir embouveté, moulures. Aussi épinette toutes dimensions. Demandez prix, ils vous intéresseront. BILODEAU & DORE, Enr., 28, St-Paul, tél.: 2-5033.
3908-2-5 (26 fs) 24A

26A—BICYCLES

LIGNE COMPLETE DE BICYCLES C.C.M. — Réparations et pièces de rechange. Posage de pneus sur tricycles, etc. LAUREAT VOYER, 569½, St-Jean. Tél.: 4-3932. 190, Bagot, Tél.: 5754.
3803—28-4 (26fs) 26A.

27—BUREAUX A LOUER

EDIFICE FASHION CRAFT, 180, rue St-Jean, 1er étage, un bureau, 4 divisions plus salle d'attente. Occupé depuis 5 ans par un dentiste. S'adresser sur les lieux.
3262-9-4 (26 fs) 27

28—CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER — Au No. 30, Côte du Palais, chambres meublées à neuf, eau chaude et eau courante, usage du bain et du téléphone. Poêle à gaz si désiré. Pièces pour personnes seules ou couples. Prix modérés. Désirons locataires paisibles et recommandables. S'adresser à 30, Côte du Palais.
30-4 (J.N.O.)

AGENTS pour vendre à domicile produits domestiques articles de toilette, essences, rapportant gros profits, bonus et autres avantages. Ecrire: PRODUITS VITA, 26, rue Galt, Sherbrooke, P. Q.
4140-9-5 (1 fs) 5

CHAMBRE SIMPLE, chauffée, bain, téléphone, améliorations modernes. Maison tranquille. S'adresser 24, Côte du Palais, tél.: 2-1008.
3448-9-5 (1 fs) 28

CHAMBRE A LOUER. — Pour personne distinguée, chambre simple, vue sur le port, place tranquille. S'adresser à 17, des Remparts.
4091-9-5 (6 fs) 28

30B—CHEVAUX-VOITURES

ATTENTION, quantité de chevaux très bons pour cultivateur. Prix très intéressants, vendus garantis pesant 1200 à 1700 lbs. Une visite vous convaincra. F.-M. BERNIER, 1055, St-Vallier.
3913—4-5 (12fs) 30B.

DEMI-CHEVAL Hackney, blond doré, pesant cinq cents quelques livres, bon de route et pour selle, bien doux; belle voiture, bandages caoutchouc carriole, harnais, etc., $250.00 ou à échanger pour automobile. RODRIGUE OSTIGUY, 97, Côte d'Abraham, Québec, ou Plessisville.
3838-8-5 (2 fs) 30B

A VENDRE. — 1 Jument poulinière, 1300 lbs. $100.00; 1 jument noire, 8 ans, 1200 lbs. 2 chevaux 5 à 6 ans, 1250 lbs. 1 jument usagée $50. Aussi voitures et harnais. S'adresser à 99 Blvd. Langelier. Tél.: 9653.
4026-8-5 (2 fs) 30B

A VENDRE. — Cheval âgé environ de 7 ans, pesant 1,500 lbs. Pour toutes informations, s'adresser à GUSTAVE BEAUCHAMPS, 46, St-Pierre. Tél.: 2-7248.
4086-9-5 (3 fs) 30B

31A—COMMERCE

L.-O. POULIOT
QUINCAILLIER, 430, ST-JEAN. Tél.: 2-8337, Québec. Spécialités: Email et fini Luxor, quincailleries générales. Vitres. Peintures. Huile de lin. Térébentine. Aluminium. Assortiment complet d'électricité. Outils de jardinage.
3807—28-4 (26fs) 31A.

HORLOGERS-BIJOUTIERS
Fournitures générales pour montres et horloges. Beau choix de bijouteries à prix intéressants.
Devenez horloger en très peu de temps en suivant nos cours théoriques et pratiques.
E.-A. GAGNON, 168, Avenue des Oblats, Québec.
4027-9-5 (26 fs) 31A

F.-O. RENAUD, PLOMBIER
F.-O. RENAUD, entrepeneur-plombier, 149, Latourelle. L'endroit où il faut vous adresser pour ouvrage de plomberie, chauffage, couverture avec certificat et licence comme électricien, dont la réputation de bon service et satisfaction est reconnue. Tél.: 4-2504.
3847-9-5 (26 fs) 31A

32—COMMERCE A VENDRE

EPICERIE A VENDRE RUE ST-JEAN. — Avec stock, ameublement moderne, frigidaire. Valeur totale $2,500, pour $1,800, comptant. Clientèle établie, chiffre d'affaires garanti. S'adresser Casier 430 L'Action Catholique, 103, Ste-Anne, Québec.
4080-8-5 (6 fs) 32

36—DIVERS

POTION DE SANTE XYMEL
Traitement rationnel de la constipation. Ramène foie et instestins au normal. Neutralise l'excès d'acidité. Enraye le rhumatisme. Le flacon, $1.00. Détails gratis. MEDICAMENTA, 2022, avenue Union, Montréal.
3760—27-4 (12fs) 36.

ACIDEX. — Contre tout trouble d'estomac, ulcères, gaz, indigestion, Traitement garanti ou argent remis. Ecrivez pour informations: THE GOOD PRODUCTS DISTRIBUTING COMPANY, Martinville, Qué.
3992-2-5 (6 fs) 36

BICYCLES NEUFS, différents modèles et couleurs, pour dames, messieurs et enfants. Prix depuis $27.50. Pièces de rechange, réparations: une spécialité. Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs. HENRI FALARDEAU, 324 1-4, Richelieu, tél.: 5494.
3374-24-4 (Vend. Sam. au 16 mai.

COQUERELLES-PUNAISES
AUTRES INSECTES domestiques. Extermination garantie par écrit, $1.00 par appartement, payable après satisfaction complète pour coquerelles. Pour punaises, pas nécessaire de sortir du logement, nouveau procédé. Autre méthode Gaz en 6 hrs. Estimés gratuits. Vendons aussi produits et livrons à domicile. Poudre infaillible pour Coquerelles, 75c livre. Punaisol pour punaises, 75c chop, $1.00, pinte $2.50 gallon. J.-H.J. GOSSELIN, 13, Ste-Ursule, Québec, tél.: 2-4002.
3810-2-5 (Sam. au 30 mai) Divers.

HEMORROIDES
ET "FISSURES ANALES"
TRAITEMENT SPECIAL sans opération, ni électricité, Inoffensif, Indolore, effacement définitif. Retour au travail au sortir du bureau. Résultats promptement remarquables. Varices disparaissent "tout en marchant" Dr PERRIN, 24, du Pont, Québec.
3564—18-4 (Mar. jeu. Sam au 16-5) 36

36A—EXTERMINATION

COQUERELLES, PUNAISES complètement exterminées au moyen des insecticides: "Mystérieux", établi depuis 1917. Approuvés du Gouvernement Fédéral. Entièrement garantis. Prix très modéré. Démonstrations gratuites. MAHEU & MAHEU, Cie. Exterminateurs, 145, du Pont, tél.: 8360.
2730-30-4 (26 fs) 38A

37A—DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL, en ville et campagne, prix modérés, camions et voitures. Spécialité: Déménagement de pianos. L.-E. CARON, marchand de charbon, 90, rue Latourelle. Tél.: 5563.
3285—14-4 (26fs) 37A.

HENRI BLAIS. — Charroyage général en ville et campagne, avec voitures et camions couverts, au prix le plus bas en ville. 203 1-2, rue Levigueur, tél.: 2-7523.
3834-9-5 (Sam. au 30 mai). 37A

ATTENTION. — Spécialités pianos, déménagement ville et campagne. Camions couverts. Prix modérés. Aussi storage chauffé. AD. DROLET, 20 années d'expérience, 441, St-Jean, Tél.: 2-7456.
3917—6-5 (6fs) 37A.

38—ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE:— Français, Anglais, Arithmétique; Comptabilité; Sténographie; Diplôme accordé pour chaque matière. Ecrivez à "COURS PRATIQUES BILINGUES", Warwick, Co. Arthabaska, P. Q.
4135—9-16 mai 38

40A—ESCALIERS — FER FORGE

ADELARD MARCHAND
MANUFACTURIER d'escaliers en fer, escaliers de sauvetage, clôtures en fer forgé, ferronnerie d'art, lustres en fer forgé, barrières et grillages de tous genres. 1, rue Des Bains, (coin St-Vallier), Québec. Tél.: 2-2370.
3553—13-4 (26fs) 40A.

43—FOURRURES

ENTREPOSAGE FOURRURES 1%
CHEZ HENRI POITRAS. — Pour 1% vos fourrures sont assurées contre le feu, le vol, les mites. Le public est cordialement invité à visiter notre voûte. Profitez de nos prix d'été pour l'entreposage et la réparation de votre manteau, 70, rue Dolbeau. Près des Pères Franciscains. Tél.: 6594.
3388-17-4 (26 fs) 43

P. BRETON, ENTREPOSAGE 1%
AVIS AU PUBLIC. Protégez vos fourrures. Voûte contre le feu, vol, mites. Notre voûte est une garantie pour vous. Storage gratuit avec réparations. Faites faire vos réparations durant l'été à prix réduits. Assortiment de fourrures du printemps et garnitures pour manteaux. Pour storage. Tél.: 8656. PHILIPPE BRETON, 152, St-Olivier.
3813-2-5 (26 fs) 43

CHS-N. EMOND
ENTREPOSAGE DE FOURRURES? Confiez-nous vos fourrures. Nous les mettons dans nos voûtes à Air Froid, à l'épreuve de tout.
Fourrures de Printemps, tels que Martre du Nord, Roche, Renard argenté, croisé, rouge, beige, Visons, Fitch.
Soumettez-nous vos confections, réparations et transformations, notre coupe est garantie.
353, Blvd Charest, coin de la Couronne. Tél.: 6741.
3920—8-5 (26fs) 43

Fourrure Frontenac
1% entreposage de fourrures dans nos voûtes possédant le système Sprinkler, et Dominion Electric Protection contre le vol. Confections et réparations de tous genres. Consultez nos dessinateurs, 96, St-Joseph. Tél.: 2-2249.
3265-4-4 (52 fs) 43

43A—GLACE

GLACE PAQUET, glace propre, hygiénique. Donnez votre ordre au plus tôt afin d'avoir notre service. PHILIAS PAQUET, marchand de glace. Tél.: 3-1080, 421, rue St-Paul, Québec.
3916—6-5 (26fs) 43-A.

44—GARAGES

Garage Paradis
Lainé Paradis, prop. Nous donnons avis aux automobilistes que nous venons d'ouvrir un garage absolument moderne au No. 78, de la rue D'Aiguillon à Québec. Réparations générales, gaz, huile, graisse, remisage, capacité de 35 chars. Spécialité de remorquage. Service jour et nuit. (Ancien poste du garage Tanguay).
3833—6-5 (6fs) 44.

45—HOMMES, GARCONS, DEM.

HOMMES ET FEMMES désireux de gagner de l'argent à la maison dans leurs moments de loisir; proposition intéressante pour gens de la ville et campagne. Correspondance en anglais seulement. Ecrivez à CANADIAN MAILING SERVICE, 1125, rue Montcalm, Montréal, P. Q.
3777-25-4-2-9-16-23-30 mai 45

HOMMES ET FEMMES pour vendre à domicile 300 nécessités domestiques, 100% de profits, choix des territoires. Compagnie 100% Canadienne Française. Les Produits Jito, chambre 203, 59, St-Joseph, Québec.
3902 (2-9-16-23-30 mai) 45

45—HOMMES, GARCONS, DEM.

Distributeurs et vendeurs demandés pour lignes très attrayantes, pour Québec, Lac St-Jean et bas du Fleuve. Références exigées. Ecrire à Casier 460, L'Action Catholique, Québec.
4130—9-5 (1 fois) 45

46A—HUILE, CHAUFFAGE

DEMANDEZ l'huile distillée à brûleurs "RICHELIEU" sans couleur et sans odeur, ne coûte pas plus cher. Aussi en gros et détail: gazolines, graisses et huiles à chauffage et à moteur, etc. RICHELIEU OIL CO, LTD. 7, rue Deslauriers (St-Malo), Québec. Tél.: 5660.
3726-22-4 (26 fs) 46A

47—INFORMATIONS

NOTEZ BIEN. — si vous avez des discours, conférences, adresses à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 386, l'"Action Catholique", Québec, P.Q.
2-5 (J.N.O.) 47

49—MACHINERIES

MACHINERIES A VENDRE. — Charrues $16.00, Herses à Ressort 1 et 2 chevaux $11.00, Herses à Leviers 60 dents droites $19.00. Brouettes $7.00, Herses à disques $45.00. Semoirs, Epandeurs. Pièces de rechange. F.-R. BELANGER, Agence M. Moody & Sons Co., 85, rue St-Roch, Québec. Tél.: 4-4571.
2752—19-3 (Mar. J. Sam. au 16-5) 49.

MOTEURS ELECTRIQUES, neufs et usagés, ventilateurs, compresseurs pour Duco, supports de meules, tours à bois, etc. C. A. Dorval 132 Côte d'Abraham. Tél. 7893. Réparation et refilage de moteurs électriques soudures acétylène, etc.
2533—22-2 Sam. au 12 sept 49

50—MAGASINS A LOUER

RUE ST-JOSEPH, No. 4, magasin à louer, grandeur 30 x 60, 2 vitrines. Bon poste pour gros et détail. S'adresser 2, RUE ST-JOSEPH. Tél.: 4-2408.
3923—6-5 (6fs) 50.

51—MAISONS A LOUER

BEAUPORTVILLE à vendre ou à louer — Maison située à Beauportville, Avenue Royale, route de Ste-Anne. Près de l'église, belle vue. Maison carrée en pierre et brique rolide, système à l'eau chaude 9 chambres, bain, électricité, terrain, garage, poulailler, hangar. S'adresser à 35, LATOURELLE, Québec.
3846-9-5 (Sam. au 3 0mai). 51

RESIDENCE D'ETE à louer, Neuville, Portneuf, 7 chambres, meublé, grande véranda, eau, électricité, etc. Vue magnifique du fleuve. S'adresser Edgar Langlois, 40, St-Jean, tél.: 2-3670
3811-2-5 (6 fs) 51

MAISON DE CAMPAGNE A LOUER. —Sur la route nationale, à Champigny, 6 chambres, eau, lumière électrique et garage. S'adresser à M. NAPOLEON ALLAIN, 989-993, St-Vallier. Tél.: 9957.
3774-30-2-3-7-9-11 (51)

MAISON DE CAMPAGNE. — Cap-Rouge, maison de campagne à louer ou à vendre; aussi beau terrain près du fleuve S'adresser à A. BEDARD, Manoir Cap-Rouge, P. Q.
4021-7-5 (12 fs) 51

51—MAISONS A LOUER

MAISON DE CAMPAGNE à louer à Ste-Pétronille (Bout de l'Ile). Maison de 6 pièces, meublées, dont 3 chambres à coucher, électricité, eau, grand terrain, située tout près du quai S'adresser E.-L. BERGERON, 117, Richelieu, tél.: 2-3124.
3840-9-5 (1 fs) 51A

52—MAISONS A VENDRE

EVERELL. — Vingt secondes des chars arrêt (Les Falaises) maison seule, de 9 chambres, chambre de bain. Garage et grand terrain. Système de chauffage à l'eau chaude. Conditions avantageuses. S'adresser à J.-ARTHUR JOBIN, 182, rue Latourelle. Tél.: 5338, le soir à 3-1701.
3836-8-5 (2 fs) 52

A QUI LA CHANCE ?
MAISON EN BRIQUE, solage en pierre, évaluée à $6,300, rapportant bon revenu; située 351-353 rue du Roi, près église, école Jacques-Cartier à vendre bon marché à prompt acheteur. Règlement de succession. S'adresser à JOSEPH MAHEUX, 454½ rue St-Joseph, Québec.
4139—9-11-12-14-15-16 mai 52

PROPRIETE A VENDRE
50% EN BAS DE L'EVALUATION MUNICIPALE. — Le plus beau site. Magnifique propriété située au No. 43, rue Fraser, Lévis. Achetée tout dernièrement de J.-ALPHONDOR ROY, dans la Faillite de J.-Alphondor Roy & Cie, à vendre au prix mentionné, ou à louer à $35.00 par mois. S'adresser à E.-L. HARDY & CIE, négociants en valeurs, 93, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-8630.
3352—13-4 (L. Merc. Sam au 9-5) 52

MAISON A VENDRE. — En arrivant à Lorette. Maison de 8 pièces, genre cottage, située à 8 milles de la ville, grand terrain, garage. Pour autres informations s'adresser à Wilfrid LEGARE, 34½, avenue Renaud, Québec.
4075—6-5 (6fs) 52

55—OBJETS perdus et trouvés

PERDU chien policier noir, pattes jaunes, taches jaunes à la tête. Attelage jaune. — Belle récompense promise. S'adresser au Dr L. ROBERT, 24, Côte du Palais, Québec.
4127-8-5 (3 fs) 55

56—VOLAILLES

POULES A VENDRE. — 22 belles Wayandottes blanches, âgé d'un an, étant en ponte, à sacrifier à $1.00 pièce. S'adresser à Mme G.-E. VEZINA, St-Louis de Courville. Tél.: 4-5581.

57—ON DEMANDE A ACHET.

ON DEMANDE A ACHETER un coffre-fort (safe). S'adresser à Jean-Marie Têtu, Syndicat National du Combustible. Tél.: 7111 et 7112.
3953—6-5 (6fs) 57.

58A—HEMSTICH

HEMSTITCH boutons, couverts, craquage de jupes boutonnières, pressages et accessoires de moulins à coudre. W. BESSETTE, 803, St-Vallier, tél.: 3-0011.
3875-7-5 (6 fs) 58A

Mme G.-E. FORTIER, Hemstitch, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, attention spéciale aux commandes de la campagne, 225, Ste-Marguerite. Tél.: 8947.
3573—22-4 (L. Merc. S. au 20-6) 58A

58B—PEINTURE

PEINTURE-TAPISSERIE
Papier tenture "SUNWORTHY", la pièce 10 cts et plus.
Blanc mât intérieur fait par CROWN DIAMOND, le gallon $2.80.
Peinture pour extérieur, le gallon $2.80.
WALPAMUR 12 1-2 lbs $3.00.
VERNIS à plancher, gallon $3.00.
EMAIL de 4 hrs, le gallon $5.00.
Sylvio Demers,
27, Boulamaque, Québec.
Tél.: 4-1564.
3724-25-4 (26 fs) 58B

59A—PROFESSIONNELS

DR GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck, 205, rue St-Joseph, Québec. Maladies Vénériennes, de la peau, du cuir chevelu, traitements électriques, médecine générale, maternité privée, clinique privée. Tél.: 4-3622. Rés. 2-2448.
3746-2-5 (26 fs) 59A

61—POS. DEMANDEES FEM.

PERSONNE

NAISSANCE

PAGEAU. — M. et Mme Edouard Pageau, née Véronique Savard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 2 mai, à l'hôpital St-François d'Assise et baptisé le 3, à l'église St-Malo, sous les prénoms de Joseph-Pierre-Charles-Edouard.
Parrain et marraine: M. et Mme Charles Pageau, grands-parents de l'enfant
Porteuse: Mme Wilbrod Savard, grand'mère de l'enfant.
964-5-5 (1 fs)

MARIAGE

BOUTET-JONCAS. — On annonce pour le 18 mai, le mariage de Mlle Juliette Boutet, fille de M. et Mme Arthur Boutet avec M. Etienne Joncas, fils de M. et Mme Etienne Joncas.
Pas de faire-part.

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à l'"Action Catholique", et leurs parents défunts.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

CARON. — A Saint-Pascal-Baylon, le 7 mai 1936, à l'âge de 32 ans et 10 mois, est décédé M. Joseph Pierre Caron, inspecteur de poids et de mesures, époux de dame Claudia Langelier.
Son service sera chanté lundi le 11 mai à 7 heures en l'église Saint-Pascal Baylon.
Départ de la maison mortuaire No. 191 rue Mauphis à 8 h 30 pour l'église de Saint-Pascal-Baylon et de là au cimetière Saint-Pascal de Kamouraska.
4089—8-5 (2 fois)

DUBEAU. — A Loretteville, le 7 mai 1936 à l'âge de 88 ans et 3 mois, est décédée, Mme Marguerite Pageau, épouse de feu Pierre Dubeau.
Les funérailles auront lieu lundi le 11 mai à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire pour l'église de Loretteville, et de là au cimetière de la paroisse.
Elle était la mère de M. l'abbé Jules Dubeau de Loretteville.
4087—8-5 (2 fois)

GARNEAU. — A Québec, le 8 mai à l'âge de 66 ans, est décédée, Mlle Délia Garneau.
Les funérailles auront lieu lundi à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire à 216 Latourelle à 9.45 heures pour l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.
4090—8-5 (2 fois)

LIZOTTE. —A Québec, le 8 mai 1936, à l'âge de 92 ans et 8 mois, est décédée, Dame Vve Thomas Lizotte, née Arméline Laprise.
Les funérailles auront lieu lundi à Ste-Pétronille, I. O., après l'arrivée du bateau de l'Ile.
Départ de la maison mortuaire, 175, rue Fraser, à 8 heures 45, pour la Traverse de l'Ile. Le bateau reviendra à Québec après le service.
4137-9-5 (1 fs)

POMERLEAU. — A St-Victor de Beauce, le 7 mai 1936, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Gédéon Pomerleau.
Elle était la mère du Dr Cyrille Pomerleau.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures à St-Victor de Beauce.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

LAVERDIERE. — Les enfants de M. Ludger Laverdière remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Ludger Laverdière, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, vitributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.
A tous un cordial merci.
4083-9-5 (1 fs)

TURGEON. — La famille de F.-X. Turgeon remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de Willie Turgeon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.
A tous un cordial merci.
4092-9-5 (1 fs)

SERVICE ANNIVERSAIRE

EAST. — Lundi, le 11 mai, sera chanté, à 7 heures 30 (heure solaires), en l'église de Saint-Augustin, le service anniversaire de Mme F.-Hector East.
Parents et amis sont priés d'y assister.
4022-9-5 (1 fs)

Exprimez vos sympathies avec des FLEURS
H.W. McKENNA
Fleuriste
11, rue St-Jean, Tél. : 2-6868

MONUMENTS
MONTREAL GRANITE WORKS CO.
10 Saint-Jacques Ouest
Montréal
HArbour 9271
Ecrivez-nous pour Photos, Dessins, Prix

1856 1936
CHARLES CLOUTER
Directeur de funérailles
Embaumeurs
174, D'Aiguillon — Tél.: 6210
Service jour et nuit—Satisfaction
Bas prix.

INFORMATION RELIGIEUSE ET PAROISSIALE

RETRAITES FERMEES à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement, 10, avenue Bellevue, Sherbrooke, P.Q.
Du 8 au 11 mai — JEUNES FILLES
Du 23 au 26 mai — DAMES.
Du 7 au 10 juin — TERTIAIRES O.F.M.
Du 29 juin au 2 juillet — INSTITUTRICES.
Prière d'envoyer son nom d'avance.

RETRAITES FERMEES. — Maison Notre-Dame du Cénacle, 651, rue St-Cyrille.
Du 15 au 18 mai — JEUNES FILLES
Du 19 au 22 mai — DAMES
Les femmes d'oeuvres sont particulièrement invitées. La retraite est sous les auspices de la L. C. F., et sera prêchée par le Rév. Père Laurendeau, s. j.
Pour tous renseignements ou informations, prière de s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée Conception 651, rue St-Cyrille, Québec.

S. E. Mgr Melanson hôte de l'A.C.J.C.

(Suite de la page 3)

des petits comme des grands, surtout de ses camarades de collège et d'université.

Sa mort soudaine jeta d'abord la stupeur tout autour de lui, puis le premier sursaut de consternation passé, ce fut une ruée vers ses dépouilles mortelles. Ses funérailles prirent les proportions grandioses de celles d'un homme d'Etat, voire même d'un prince. Des gens de toutes conditions se trouvaient là mêlés, mais tous préoccupés d'une pensée unique: rendre le suprême et dernier hommage de respect et d'admiration au disparu. Il y avait des hommes d'Eglise, des représentants civils, des nobles, des riches, des pauvres, des croyants et des incroyaynts.

De nombreux jeunes gens y priaient avec ferveur; certains d'entre eux, négligents hier de leurs devoirs religieux, se surprenaient à retrouver leurs formules de prières; d'autres, qui avaient oublié jusqu'aux prières de leur petite enfance, cherchaient au fond de leur mémoire quelques bribes du "Notre Père." L'un d'eux disait à un voisin: "Essaie de prier, voilà des années que je ne prie plus, mais je te suivrai." Et le rosaire, la prière préférée de Pier Giorgio, s'élevait comme une douce harmonie de la foule émue.

On y vit des scènes touchantes, comme celle de ce pauvre vieillard aveugle qui, aidé d'un ami, se fraye un chemin avec peine à travers la foule jusqu'au cercueil qu'il touche d'une main tremblante, puis se signe avec piété.

Qu'attirait donc toute cette foule auprès de ce jeune homme mort? Quelque chose de plus grand encore que ses qualités naturelles; c'était les vertus d'un chrétien et d'un catholique d'action. Pier Giorgio était de son époque. Quoi que l'on dise de cette époque, il s'était sanctifié dans son milieu et celle-là lui avait procuré les moyens de devenir un saint; elle avait fait mieux; elle lui avait révélé le secret de sanctifier les autres.

Une mission semble lui avoir été confiée, celle demandée avec tant d'instance par le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, à savoir : l'apostolat par l'action catholique. Cette mission, il l'exerça au milieu des pauvres et parmi ses camarades.

En effet, la classe ouvrière eut ses préférences. Il voulut la relever et la régénérer. A cette fin, il rêva d'être un jour missionnaire, mais missionnaire laïque. C'était son idéal. Pour l'atteindre, il se donna tout entier à l'étude, à l'effet de devenir plus tard ingénieur missionnaire quelque part, peut-être dans les mines d'Amérique.

Il affectionna surtout ses camarades qu'il voulait tous chrétiens d'élite et catholiques apôtres. Pour mieux remplir ce rôle, il voulut vivre de pureté et d'humilité, vertus qui se recherchent et qui font naître la charité et le zèle pour les âmes. Le bon Dieu ne lui avait donné ni les talents d'orateur, ni ceux d'écrivain. Alors, il va se constituer apôtre par la conversation privée. Il fut un causeur sérieux et joyeux tout à la fois, prudent, discret, mais convaincu, persuasif et entraînant. L'exemple vécu de sa piété fut, avant tout cela, la vraie cause du rayonnement de son influence sur les jeunes et sur tous.

L'Eucharistie, la Très Sainte Vierge, le Pape, telles furent ses trois grandes dévotions. Ces dévotions, il les vécut dans sa vie quotidienne sans ostentation, mais aussi sans compromis et sans respect humain. Bien plus, il les défendit toujours avec courage et quand c'était nécessaire, avec une crânerie qui dénotait sa grande force d'âme au service de ses convictions. Telle fut en quelques mots, la vie de Pier Giorgio Frassati !

Sa carrière courte en apparence fut précieuse devant Dieu et salutaire pour les âmes de ses frères. Aussi la mort ne le surprit pas. Il pouvait l'attendre de pied ferme. Elle était pour lui non plus l'ascension tant de fois pratiquée de cimes alpinistes, mais plutôt l'ascensfon définive vers Dieu. Quelques jours avant qu'elle vint le terrasser, il disait à ses camarades: "Je crois que le jour de ma mort sera le plus beau de ma vie." Et il ne se trompait pas ! Pour lui, elle ne fut pas le coucher, mais le lever d'un soleil plus brillant et plus chaud. Sa survie est réelle et vivifante de lumière et de chaleur pour les jeunes qu'il a tant aimés.

A Pollone, près de Turin, dans l'église de la Crocetta, témoin de ses longues heures d'adoration, près du banc où tant de fois il s'agenouilla pour communier, une plaque de marbre, don de ses camarades, a été placée. Au dessous du bas relief en argent qui le représente de profil, les pieux visiteurs peuvent lire ces lignes :

"Pier Giorgio Frassati, apôtre de la charité. Ici dans la prière et l'union eucharistique quotidienne, il trouva la lumière et la force qui l'aidèrent à mener le combat, à franchir les étapes de la vie et à répondre à l'appel soudain de Dieu, comme le bon soldat du Christ.

En souvenir et en exemple aux jeunes.

Au cimetière de Pollone, sur sa sa pierre tombale, faite de granit tiré de la montagne toute proche, on peut lire ces lignes non moins inspiratrices :

Il confessa sa foi par la pureté de sa vie et la charité de ses oeuvres. La mort le dressa comme l'étendard vivant de la jeunesse.

Sans se douter, celui qui écrivait ces lignes faisait une prophétie et jamais prophétie ne fut mieux réalisée. En effet, la tombe qui garde les restes de Pier Giorgio Frassati est devenue un lieu de pèlerinage. Plus de 50,000 pèlerins peut-être s'y sont transportés jusqu'à date, et cela d'Italie et de tous les pays. Parmi ceux qui s'y renouvellent sans cesse, il y a des étudiants et des universitaires de partout, des séminaires entiers, des prêtres, des religieux, des supérieurs d'ordre, des Evêques, voire même des cardinaux, qui viennent là lui adresser leurs propres suppliques ou lui confier les intérêts de leur idéal chrétien et catholique, de leur vocation, de leur ministère, de leurs communautés, des oeuvres de leurs diocèses.

Aussi, les faveurs obtenues ne se comptent plus. Ce sont surtout les faveurs spirituelles qui sont les plus nombreuses. La jeunesse en particulier a sa large part et semble être la portion favorite de celui qui du haut du ciel désire encore la protéger, la bonifier, en la conduisant vers les sommets de la charité et de l'apostolat.

Au dehors, l'influence des vertus de Pier Giorgio n'est pas moins merveilleuse. L'impulsion donnée à l'action catholique et à la question sociale durant sa vie ne fait que grandir depuis sa mort. Des cercles d'étude sur les évangiles, de patronage, de sport moralisateur, des conférences de St-Vincent-de-Paul, de ligues de défense de moralité publique, etc., s'enrégimentent sans cesse et de toute part et naissent la plupart de son inspiration et de son exemple. Plus de 350 groupements catholiques portent actuellement son nom et continuent à fonctionner et à se développer sous la poussée inspiratrice des vertus chrétiennes et du zèle de charité ardente dont il demeure l'emblème permanent.

Vraiment, il n'est qu'une voix partout pour dire: En effet, "la mort le dressa comme l'étendard vivant de la jeunesse". Il est mort, mais il parle encore. En face de cette survie, non équivoque, unanime et persistante, on se demande si un jour, quand il plaira à Dieu d'en sonner l'heure, Pier Giorgio Frassati ne deviendra pas le patron, officiellement reconnu par l'Eglise, de la jeunesse de notre temps. C'est en prévision de ce suprême honneur pour lui et de ce puissant secours pour les jeunes d'aujourd'hui, que Son Excellence, Mgr M. Fossati, l'archevêque de Turin, dès l'année 1931, donna l'ordre de commencer le procès informatif sur le renom de sainteté et les vertus de Pier Giorgio.

Son Honneur le maire J.-E. Grégoire remercia le conférencier en termes délicats. "Indépendemment même de leur mission spirituelle", dit-il, "nos évêques figureraient en tête des valeurs morales de la nation. Ils sont les meilleurs conseillers des gouvernants."

Son Eminence prit ensuite la parole pour quelques instants :

"J'ai éprouvé toutes sortes de joies à venir ce soir entendre Son Excellence Mgr Melanson. D'abord, j'ai eu la joie de venir à Limoilou. Il y a peut-être trop longtemps, cher père curé, que je n'étais pas venu. Il faudra m'inviter.

"J'avais aussi la joie de venir entendre mon très cher successeur sur le siège de Gravelbourg. A la vérité, je n'ai pas trop d'inquiétude pour ce siège-là. Il est bien rempli. Le conférencier nous a donné une preuve nouvelle de cet amour qu'il a toujours eu pour la jeunesse.

"J'avais aussi la joie, pourquoi ne le dirais-je pas? de rencontrer M. le maire. Ca n'arrive pas si souvent.

"Et enfin, la joie de voir se dérouler sous mes yeux la vie de ce beau modèle qu'est Pier Giorgio Frassati."

Son Eminence explique ici que notre époque est caractérisée à la fois par une évolution vers le bien et par une évolution vers le mal. Les sentiments se popularisent, pour ainsi dire. Les méchants le sont plus ouvertement et les chrétiens aussi. Pour que notre société puisse résister aux influences mauvaises, il faut qu'il s'y constitue des cellules bien vivantes et bien rayonnantes, des cellules qui croissent, se divisent et se multiplient. C'est en se fanatisant dans le bien que les jeunes pourront constituer ainsi des cellules de résistance dans le milieu même où ils vivent.

Son Eminence a été acclamée très vigoureusement par l'auditoire.

Note italienne

GENEVE, 9. — (UP) — La Société des Nations a publié, hier, une note du gouvernement italien dans laquelle celui-ci nie au Comité de conciliation le droit de faire enquête sur l'emploi de gaz empoisonnés par les armées italiennes en Ethiopie. La note consent à ce que la Croix Rouge internationale fasse enquête sur ces accusations et aussi sur les contre-accusations italiennes relatives aux actes de cruauté des Ethiopiens.

Morceaux Mortuaires
Bouquets de mariées
Fleurs pour toutes Occasions
J.-E. LEFEBVRE
FLEURISTE
54, Côte du Palais, Tél.: 2-2180

C.-A. GAUCHER
appareils pour difformités, ceintures abdominales, etc.
AUSSI
Les derniers modèles de jambes artificielles "NATURE RIVALS"
84, rue St-Vallier.
Tél. : 2-1847

ARTHUR CLOUTIER
DIRECTEUR de FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
Tél.: 6070
252, D'AIGUILLON

DENTISTES
HOULE & LAFOREST
76, ST-JOSEPH
QUEBEC
Heures de bureau:
9 h. A.M. à 6 h. P.M.
Tél. : 4-4841

Grande assemblée à Lévis, dimanche

Demain après-midi, dans la salle des exercices militaires, à Lévis, aura lieu une grande assemblée de protestation contre le travail féminin en général et tout particulièrement au Parlement.

Cette réunion est sous les auspices de la Jeunesse Libérale de Saint-Roch. M. L.-N. Pellisson présidera. Il doit faire part à l'auditoire des résultats d'une enquête menée dans différents départements, au Parlement, et donner les grandes lignes du programme qui sera suivi à l'avenir pour le succès de la campagne entreprise depuis quelques mois.

Au nombre des orateurs, mentionnons M. J.-L.-A. Godbout, de Québec, M. Cartier et quelques autres.

On attend de fortes délégations de plusieurs paroisses de la ville de Lévis et des environs. L'assemblée commencera à deux heures.

La question des délais

(Suite de la 3ème page)

rest a rejeté une action en pétition sur un semblable plaidoyer.

Mtre Georges Shink a commenté l'esprit de la loi. Le législateur a prévu un délai de quatre mois pour permettre de faire les procédures préliminaires avant l'entrée de la cause au mérite. Sependant, M. Shink déclare qu'il n'a pas eu quatre mois, puisque la loi prévoit qu'on ne peut plaider une semaine avant la session ni pendant la session, et que la session a commencé moins de quatre mois après la publication dans la Gazette Officielle de l'élection du premier-ministre. Cette prohibition d'entendre au mérite, durant la session, une cause en contestation d'élection est une prescription de la Loi Dillon. M. Shink fut le premier à invoquer la loi Dillon dans une procédure. Cet amendement à la Loi électorale ne devrait pas prohiber l'audition au mérite de la cause du pétitionnaire, M. Côme Ricard.

Mtre Jos. Bilodeau a développé les mêmes arguments dans la cause de Bastien-Byrne.

La troisième motion en semblable matière avait déjà été portée à la connaissance de l'honorable juge Prévost, il y a quelques jours. On s'attend que les jugements dans ces causes seront rendus au cours de la semaine prochaine.

Plus amples étude

Sur proposition de M. l'échevin Edmond Trépanier, appuyé par M. l'échevin Pierre Bertrand, le Conseil de Ville a retourné au comité administratif, hier soir, le rapport relatif à la mise à sa retraite de M. P.-N. Verge, pour plus ample étude.

Requête rejetée

Le comité administratif, siégeant sous la présidence de M. l'échevin Pierre Bertrand, a rejeté une demande d'incorporation soumise par un club ouvrier dont le président est M. Jos.-O. Denis.

La demande d'incorporation dit que l'association a un but "de récréation, d'instruction pour l'esprit et le délassement du corps".

Le Chef Trudel, demandé au comité, a déclaré qu'il ne pouvait recommander l'incorporation soumise au comité. Rien n'empêche les ouvriers de se grouper et de se récréer, d'ailleurs, a commenté le Chef de Police.

Nettoyage

M. l'échevin Edmond Trépanier a demandé au comité administratif, hier après-midi, de faire nettoyer et laver à grande eau la partie du Boulevard Langelier où la neige est encore accumulée et sur laquelle s'amassent des déchets de toutes sortes.

Le comité a décidé de prier l'ingénieur de la Cité de voir à effectuer ce travail le plus tôt possible.

Une annexe au Mont Ste-Anne

MONTREAL, 9. — Les religieuses de Sainte-Anne projettent de construire une aile au Mont Sainte-Anne, Lachine, au coût de $250,000. On y installera une infirmerie pour les religieuses. L'édifice aura cinq étages. Les architectes sont MM. S. Brais et A. Gravel. Les travaux commenceront aussitôt que les plans auront été approuvés par le conseil de l'institution. Soeur Alexandrine, économe générale, a annoncé que les résidents de Lachine seront employés, de préférence, dans la construction de l'édifice.

DOULEURS!
RHUMATISMES
LUMBAGOS
SCIATIQUES
NÉVRALGIES
MIGRAINES
3 fois
PLUS VOS DOULEURS AURONT ÉTÉ PÉNIBLES.
—plus rapide et plus efficace que tout autre anti-douleur.
plus vous apprécierez les effets bienfaisants du Composé antinévralgique AREX. — Il ne pardonne pas à la douleur, si ancienne et si intense soit-elle.
HÂTEZ-VOUS d'essayer ce remède absolument inoffensif.
Ne crée pas d'accoutumance; — ne gêne ni le coeur, ni l'estomac, ni les reins.
ATTENTION!! aux imitations dont la valeur nulle a provoqué l'échec. Exigez l'authentique Composé AREX, connu depuis plus de 25 ans.
LE COMPOSÉ AREX COMPOUND
ATTAQUE LE MAL LÀ OÙ IL SE FAIT SENTIR

DeSoto tient
SEMAINE "Table Ouverte"
"TABLE OUVERTE" CETTE SEMAINE
Rendez-vous chez votre agent Dodge-DeSoto le plus près . . . Voyez ces chic nouveaux De Soto Airstream . . . Renseignez-vous sur cette nouvelle sensation en fait d'automibilisme— LA TRANSMISSION ECONOMIQUE DE SOTO
ENCORE UN TRIOMPHE DU GÉNIE CHRYSLER . . . le mécanisme de transmission qui vous épargne de l'essence : *une quatrième automatique* qui vous laisse 'flotter' en haute vitesse avec la même consommation d'huile et d'essence qu'exige la *deuxième*.
La vitesse du moteur baisse d'un tiers tandis que la vitesse sur la route demeure la même. Il va sans dire que l'usure atteint son minimum chaque fois que vous levez le pied de la pédale.
Vous êtes invités à cette "Table Ouverte" printanière de De Soto. Vous apprendrez durant la semaine la cause d'une révolution dans le royaume de l'automibilisme. Tout agent sera heureux de vous donner une démonstration.
Demandez le nouveau
PLAN OFFICIEL DE LA CORPORATION DE CRÉDIT COMMERCIAL CHRYSLER MOTORS
Paiments à Tempérament 7%
Faites le calcul vous-mêmes. 1. Commencez par la balance non-payée. 2.*Ajoutez le coût de l'assurance. 3. Ensuite multipliez par 7%—pour le plan de 12 mois. Coût proportionnel pour périodes plus courtes ou plus longues. *Dans certaines provinces on exige une légère somme pour enregistrement.
RIEN DE PLUS À PAYER
Graduez avec DE SOTO
DeSoto Airstream
COMPAGNON DE L'AIRFLOW DESOTO III
MORISSET & FRERE
337, Prince-Edouard (Angle Caron) Téléphone : 7158, Québec ;
Blouin J.-A., Griffin Martin, Paradis Lucien, Petitclerc Maur., Dion Omer, Dumont Gérard, Lévis, 3, rue Gauvreau, Giroux Emile, Beauport-Est.

La Vie Sociale

M. le Dr et Mme E. Tremblay, de Baie St-Paul, annoncent le mariage de leur fils Jean-Marie, avec Mlle Simonne Huot, de St-Boniface, Man. Pas de faire-part.

Le mariage de mademoiselle Lucienne Lemieux, fille de M. et Mme Joseph Lemieux avec M. Roméo Bouchard, fils de M. Ulysse Bouchard et de Mme Bouchard, décédée, aura lieu dans l'intimité, le 27 mai prochain, en l'église de Charny.

Samedi, le 16 mai, à 8 heures, sera béni en l'église de Saint-Philippe de Néri, le mariage de mademoiselle Antoinette Chamberland, fille de Mme Vve Adélard Chamberland, de St-Philippe de Néri, avec monsieur J.-Edouard Côté, fils de M. et Mme Joseph Côté, de l'Ancienne-Lorette.

Madame Arthur Rousseau, ainsi que M. le docteur et madame Louis Rousseau, se sont embarqués hier sur l'"Ausonia", en route pour la France.

Madame J.-P. Landry s'est aussi embarquée hier pour la France. Pendant son séjour à Paris, elle sera l'invitée de madame Philippe Roy, à la légation canadienne.

Madame J.-O. Carignan, de Victoriaville, était l'invitée de son frère, M. Jules Marchand, ces jours derniers.

Mademoiselle Pauline LeMoine recevra intimement à l'heure du thé, lundi, à la résidence de ses parents, M. et madame René LeMoine, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Hamel.

M. et madame Antonio Lemieux (Alberta Rhéaume) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 5 mai, en l'église Notre-Dame de Lévis, sous les prénoms de Joseph-Antoine-Gilles-Gaston. Parrain et marraine, M. J.-A. Rhéaume et Mme Rhéaume (Valéda Labbé), de Québec. Garde Ancil portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

L'honorable M. et madame Frank Carrell sont de retour à Québec après un bref séjour à Chicago.

M. et madame Joseph Morais, ainsi que M. et madame Donat Lizotte, sont de retour à Ste-Anne de la Pocatière, après un séjour de quelques mois en Floride.

Madame Braun Langelier est actuellement à Montréal, l'invitée de sa soeur, madame L. Rohr.

Madame Emilien Gadbois, de Montréal, passe quelques jours à Québec.

Madame Louis de Gaspé Beaubien, de Montréal, est actuellement en notre ville.

Mademoiselle A. Routhier est revenue de Montréal après avoir passé quelque temps chez son neveu, M. Rodolphe Routhier.

M. Alain Gadbois est parti hier pour l'Europe, à bord de l'"Ausonia".

Assistaient au dîner des poètes, mardi soir dernier, chez Hoeckx: l'honorable M. et madame Cyrille-F. Delâge, M. l'abbé Armand Dumont, curé de Valcartier, madame Lucien-I. Boissonnault, M. Emile Coderre, de Montréal, M. et madame Alphonse Désilets, mademoiselle Yolande Désilets, madame Henry Doyle, M. le notaire Aimé Plamondon, M. Fernand Morin, madame Stanislas Goudreau, mademoiselle Fernande Gaudreau, M. le notaire et madame Aurèle Leclerc, mademoiselle M. Leclerc, M et madame Charles-Marie Boissonnault, M.

Saint-Fidèle

JOURNEE MISSIONNAIRE. — En la fête de S. Fidèle, la semaine dernière, les élèves du Couvent ont eu leur journée missionnaire, journée édifiante dont ils ne manqueront pas de prolonger le souvenir et la durée, leur vie entière même.

Cette journée avait d'ailleurs été préparée depuis longtemps par la prière, les sacrifices....les économies en sorte que ce jour-là les élèves avaient une magnifique gerbe de fleurs blanches, rouges et violettes...à offrir aux missions et aux missionnaires. Le matin, il eut messe solennelle et communion générale; l'après-midi, séance récréative de scènes et de travaux sur les missions. Cette séance sera répétée dimanche après-midi, pour les parents des enfants.

COMMUNION. — Dimanche prochain, à la messe de 8 heures, communion des Dames de la paroisse.

MOIS DE MARIE. — Les fidèles ne manqueront pas de suivre chaque soir, les exercices si pieux et si salutaires du Mois de Marie. Il y aura instructions spéciales les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

RENTE DES BANCS. — La rente des bancs est payable durant le mois de mai.

ENFANTS DE MARIE. — Les Demoiselles Enfants de Marie n'oublieront pas que leur contribution est maintenant payable, en mai, les lundi, mardi et mercredi soirs de chaque semaine, à la sacristie, après la prière.

Nous avez-vous trouvé Un lecteur de plus ?

Georges Boulanger, madame A. Julien, M. Léonidas Morin, mademoiselle C. Gagnon, de Roberval, M. J.-H. Paquet, mademoiselle Létitia Filion, madame E. Vaillancourt, madame A. Malouin, madame D. LaRue, mesdemoiselles Marthe Lépine, Thérèse Soucy, Gabrielle Patry, Germaine Bundock, etc.

PILULES Dodd POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS



A Plessisville

La réunion annuelle de l'Amicale du Couvent de Plessisville aura lieu le dimanche 7 juin prochain. Cette réunion coïncide avec le 75ième anniversaire de la fondation de l'Institut. Toutes les Amicalistes sont cordialement invitées d'y assister. Les anciennes qui n'auraient pas encore donné leur nom sont priées de le faire le plus tôt possible en s'adressant à la Secrétaire, Bernadette Côté, Plessisville. On voudra bien faire parvenir sa contribution à la Trésorière, Mlle F. Lord, Plessisville.

La Secrétaire.

St-Frédéric. — (D. N. C.) —M. Adrien Plante notre jeune compatriote et ami, élève en médecine de première année, a décroché le prix Morin en se classant premier au concours de biologie. Nous sommes heureux de ce beau succès et l'en félicitons de tout coeur.

Le 5è anniversaire de la garde Ste-Jeanne d'Arc

(Suite de la 3ème page)

tages particuliers qu'un jeune homme peut trouver dans la Garde, est d'y rencontrer des amis capables de lui donner le bon exemple et d'y travailler en collaboration dans l'Action catholique. Comme membre de la Garde, il a le grand honneur de figurer au premier rang dans toutes les fêtes paroissiales.

Voici maintenant le programme pour la fête de demain.

8.00 hres a.m. — Messe militaire des membres de la Garde. Ralliement aux quartiers généraux à 7.15 hres a.m.

9.00 hres a.m. — Présentation des armes à l'Aumônier de la Garde, M. le curé Ed. Lavergne.

2.00 hres p.m. — Ralliement de toutes les unités des Gardes au Marché St-Roch.

2.15 hres p.m. — Inspection de la Garde par les autorités de L'Union Diocésaine.

2.30 hres p.m. — Départ de la Parade pour la Grotte de Lourdes par les rues De la Couronne, St-Joseph, St-Vallier et De Mazenod.

Bienvenue par l'aumônier.

3.30 hres p.m. — Grande démonstration à l'occasion des décorations de la médaille qui sera donnée aux Lt.-Col. G. Clément, Lt.-Col. L. Clément, Lt. A. Leclerc, Major Jos. Bouchard, Capt. R. Goulet et Lt. F. Dion.

Pour deux années de service. Décoration du ruban. — Major A. Landry, Sergent J. Bilodeau, Sergent Gab. Paquet, Garde W. Giroux, Garde C. Mainguy, Garde P.-H. Fortier.

4 hres et 30 p.m. — Bénédiction du St-Sacrement.

Le soir. — Grand banquet à la Salle Paroissiale auquel le public est cordialement invité à prendre part pour la modique somme de vingt cent.

Dans l'après-midi, la parade se formera dans l'ordre suivant:

Garde d'Honneur Ste-Jeanne-d'Arc de Notre-Dame de Grâce, suivie du drapeau de l'Union Diocésaine; Garde Chevaliers de Sillery, de Sillery; Garde St-Jean-Baptiste, de la même paroissee; Etat-Major de l'Union Diocésaine; Garde Les Chasseurs de Salaberry, de la paroisse St-Sauveur; Garde Montcalm, de la paroisse St-Joseph; Garde d'Honneur Laval, de Notre-Dame du Chemin; Garde Notre-Dame de la Garde, de la paroisse du même nom.

Aujourd'hui même, dans toutes les parties de la ville, un tag-day souvenir est mis en vente au profit de notre Garde.

La Chambre fait du bon travail.

(Suite de la page 3)

sidérable, engoufrant de ce fait des millions de l'épargne populaire, à tel point que le Dr Arthur Rousseau, qui ne faisait pas de politique, a cru bon de s'élever dans deux articles de journaux retentissants .

Il n'y a dans ce bill aucune clause pour garantir que des salaires raisonnables seront payés et que des conditions de travail raisonnables seront assurées aux ouvriers. Il est temps que les industriels comprennent que nos compétences et nos ouvriers doivent obtenir la préférence dans l'exploitation de nos ressources naturelles. (appl. prolongés). Sans vouloir faire de nationalisme étroit, genre de nationalisme que nous condamnons, nous pouvons dire qu'il ne faut pas oublier que nous avons des droits de pionniers et que nous entendons les sauvegarder et les faire garantir. Je ne conçois pas qu'il n'y ait rien dans ce projet pour assurer ce principe élémentaire que les ouvriers doivent être protégés. La législature de Québec a de nouveau l'occasion de poser dans cette loi un principe irréfutable. Notre devoir est de mettre des garanties pour ceux qui ont besoin d'être protégés. Les puissants n'ont pas besoin de protection. C'est pour les faibles que nous réclamons.

Il me paraît souverainement inutile d'avoir des écoles: techniques, polytechniques, des hautes études commerciales et autres, pour favoriser l'épanouissement du talent si nous ne fournissons pas à ce talent l'occasion de se fructifier et de faire bénéficier la Province. La meilleure manière me semble de poser dans tous les contrats les conditions essentielles que je viens de mentionner (longs appl.).

Le député du Lac Saint-Jean appuie le chef de l'opposition.

Le Dr Duguay. — Je suis entièrement et fermement opposé à l'exemption de taxes pour les compagnies qui exploitent nos ressources naturelles, ressources forestières, ou autres. Je pose ce principe parce que je représente un comté où l'on a accordé des exemptions beaucoup plus fortes que celle dont il est question ici.

Il est malheureux que dans cette loi on ne fasse pas mention d'un salaire minimum et de façon tellement rigide que la compagnie n'y puisse échapper. J'ai demandé au comité quelle était la proportion d'ouvriers qui gagnaient 40 cts de l'heure. On m'a répondu que 30 pour cent ne gagnaient pas ce salaire.

Dans mon comté les compagnies qui ont obtenu des privilèges devaient donner des avantages, à River Bend notamment, mais, ce printemps même, lorsqu'on a mis une troisième machine en marche on s'est permis de faire venir de Montréal Québec, Shawinigan et ailleurs, plus de vingt ouvriers. Je m'oppose catégoriquement au bill tel qu'il est. (appl.).

NÉVRALGIE

Ne laissez pas la douleur vous affoler. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtenez un soulagement rapide aux douleurs vagues ou aiguës, lancinantes. L'affreuse névralgie elle-même s'en va généralement en moins d'une demi-heure après absorption des Capsules Antirhumatismales TEMPLETON avec un peu de nourriture et de breuvage chaud. Inoffensives. Rapides. Efficaces. Chez tous les pharmaciens, 50c. et $1. Faites cesser tout de suite cette douleur percutante. Sur Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

Vous pouvez être à Rome pour Pâques

Vous pouvez assister à la plus grande de toutes les fêtes religieuses — admirer la pompe et le faste avec lesquels le Vatican célèbre la gloire du jour de Pâques — si vous avez l'intention de vous joindre à la Croisière Mondiale qui quittera New-York le 8 décembre sur le S. S. Transylvania. L'itinéraire comprend le Congrès Eucharistique à Manille, la Semaine Sainte en Terre-Sainte et une visite au tombeau de saint François-Xavier.

Compagnie joyeuse et agréable sur le paquebot; gracieuse hospitalité; célébration régulière de la messe. Prix à partir de $1,650, comprenant les excursions sur terre. Pour information, écrivez:

ANCHOR LINE,
201, St-Jacques N., Montréal.
AMERICAN EXPRESS,
1188, Ste-Catherine Ouest, Montréal.
THOS. COOK & SON,
1455, Avenue Union, Montréal.
ou voyez votre propre agent de voyage.

M. Delagrave. — En principe je suis contre les exemptions de taxes aux compagnies. Mais dans le cas qui nous occupe il faut remonter à 1912, comme l'a fait remarquer le chef de l'opposition.

Dans le passé les villes ont cru pouvoir amener des industries chez elles et leur donner des privilèges exhorbitants.

Le député de Québec-Ouest dit que le cas de Donnacona est particulier. Il s'agit de donner son assentiment à un règlement qui a été adopté par les électeurs pal et ratifié par les électeurs dans la proportion de 94 pour cent.

Si la Donnacona Paper et la petite industrie qu'il y a à côté n'avaient pas existé la ville de Donnacona n'existerait pas.

M. Delagrave fait remarquer qu'au comité l'évaluation a été portée de $1,200,000 à $2,000,000.

Finalement, le projet est adopté en troisième lecture, sur divisions.

A 4 heures 40, la Chambre s'ajourne à mardi après-midi, à 2 heures.

HORLOGES



A la MARIEE DE JUIN, offrez une HORLOGE, soit une horloge de cuisine ou horloge de fantaisie. Nous avons tous les plus récents modèles en magasins et vous recommandons fortement un tel article comme cadeau.

5.50 à 25.00

RENAUD & CIE
72 St-Paul. 2-8509



Les nouvelles "CAPES" en Renard Argenté d'une ou 2 peaux sont très jolies. Nous les avons dans différents prix.

J.-O. NADEAU
160, Côte d'Abraham.
Tél. 3-4245 Québec



LE PLUS GRAND et le plus RAPIDE DU MONDE !



83,000 TONNES

Ligne Française

S.S. Normandie

REVIENT LUNDI

PREMIER DEPART POUR L'ANGLETERRE ET LA FRANCE, LE 12 MAI

Au mois de juin dernier, l'Amérique saluait avec enthousiasme, au terme de son voyage inaugural vers l'Ouest, le plus grand et le plus rapide paquebot du monde, "Normandie", lequel venait de surpasser le record de vitesse déjà existant, un exploit qu'il renouvela à son voyage inaugural de retour vers l'Est. Depuis, "Normandie" retient, indisputé, le Ruban bleu de l'Atlantique, puisqu'il est le seul paquebot, jusqu'ici, qui ait fait la traversée en moins de quatre jours.

Durant son court séjour à quai, "Normandie" reçut des milliers de visiteurs qui en admirèrent les merveilleux aménagements et la décoration unique . . . sa salle à dîner, son grand salon, son théâtre. Des milliers de voyageurs ont, depuis, adopté ce paquebot — cette oeuvre grandiose la plus hardie jamais conçue et réalisée — et ont largement bénéficié, à la fois, de sa vitesse, de sa sécurité et de son suprême confort.

Au cours de l'hiver dernier, d'importantes modifications ont été faites au paquebot géant. Par exemple, son arrière-pont a été doté d'abrivents nécessités par la grande vitesse qu'il déploie; les quartiers de la classe touriste ont été disposés autrement pour assurer plus de confort et ajouter à leur beauté. Le réglage de l'appareil de propulsion et autres mises au point techniques (du genre de celles que vous faites subir à votre voiture après le premier mille milles parcouru), ont eu pour effet d'enrayer la vibration que l'on avait observée au cours des premiers voyages: petits détails, direz-vous, mais c'est ainsi que l'on atteint la perfection.

Et, maintenant, "Normandie" revient . . . plus spacieux, plus luxueux! Venez visiter "Normandie" durant son séjour à quai! Mieux encore, préparez-vous, dès maintenant, à faire un voyage en Europe, cet été, en empruntant cette merveille du génie maritime français. Le débarquement des voyageurs, à destination de l'Angleterre, se fait à Southampton — port situé à deux heures seulement de Londres; les voyageurs à destination de la France débarquent au Havre, situé à deux heures et demie de trajet de Paris. Et, quelles que soient les conditions atmosphériques, sauf la brume à l'entrée des ports, la puissance en réserve de "Normandie" assure votre arrivée à l'heure précise. Votre agence de tourisme se fera un plaisir de vous renseigner, sans frais.

1196, PHILLIPS PLACE, MONTREAL · MA 2361

LIGNE DIRECTE VERS L'ANGLETERRE ET LA FRANCE ET L'EUROPE ENTIÈRE: 12 ET 26 MAI; 16 ET 30 JUIN; 14 JUILLET; 5 ET 19 AOÛT; 2, 16 ET 30 SEPTEMBRE.

France

ENTREZ EN FRANCE PAR LA CÔTE D'AZUR FLEURIE!

Jouissez de tous les plaisirs d'un voyage océanique en votre patrie via la belle et brillante

Route Ensoleillée de la Ligne Italienne

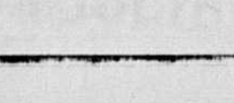
Pour vous assurer le plus grand confort et agrément quand vous vous rendrez la prochaine fois en France, essayez la ROUTE du SUD. Jouissez de tous plaisirs — de son climat doux et ensoleillé!

L'ITALIAN LINE vous offre des paquebots rapides et somptueux. Superbe traversée de l'Océan et de la Méditerranée.

VOYAGES DIRECTS A VILLEFRANCHE

C. DI SAVOIA
Le seul navire à stabilisation gyroscopique
23 mai — 13 juin — 3 juillet

REX
Navire le plus rapide de la route du sud.
9 mai — 29 mai — 27 juin

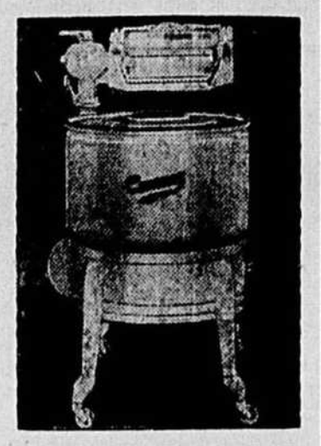


ITALIAN LINE

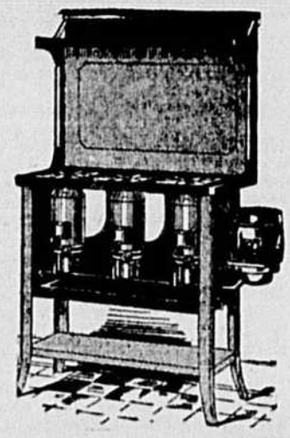
"CONNOR"

LAVEUSE CONNOR
Cuve Thermo
Garantie 4 ans

LAVEUSE CONNOR
Cuve porcelaine
Garantie 2 ans
Avec Garantie conditionnelle de 12 ans



LAVEUSES ELECTRIQUES "CONNOR" POELES "Mc CLARY"
P.L. FRENETTE
284 - Rue St Joseph - Québec.



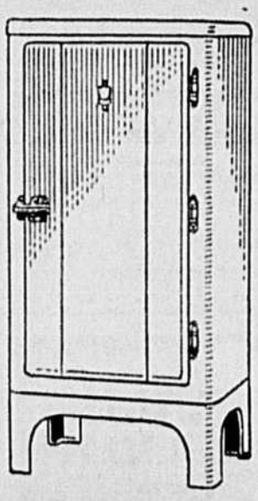
Poêles à l'huile
NEW PERFECTION
Prix à partir de $24.00

PURITAN
Poêles à l'huile
Prix à partir de $24.00

IVANHOE
Poêles à l'huile
Prix à partir de $17.50

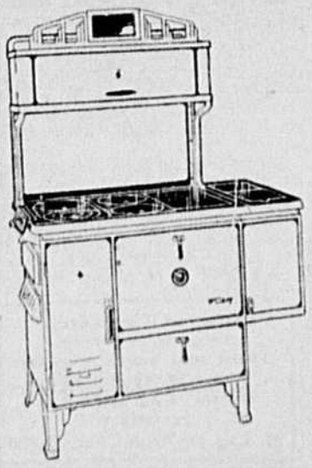
LAVEUSES ELECTRIQUES "CONNOR" POELES "Mc CLARY"
P.L. FRENETTE
284 - Rue St Joseph - Québec.

Glacières
MONARCH
Tous les finis
Prix à partir de $24.00



Glacières
ACE
Tous les finis
Prix à partir de $15.00

LAVEUSES ELECTRIQUES "CONNOR" POELES "Mc CLARY"
P.L. FRENETTE
284 - Rue St Joseph - Québec.



Poêle
McCLARY
Tous les finis en démonstration

GARANTIE
Le Poêle McClary Canadien
porte une garantie écrite sur sa boite à feu pour 5 ANS

LAVEUSES ELECTRIQUES "CONNOR" POELES "Mc CLARY"
P.L. FRENETTE
284 - Rue St Joseph - Québec.

L'INTREPIDE GEORGES — Etonnement — par HARRY F. O'NEILL — 1979



Savez-vous que TERREAU & RACINE, Ltée
196-224, rue St-Paul, Québec
Possède l'un des plus beaux assortiments de meubles que l'on puisse voir à Québec.

-- Une merveilleuse exhibition de tennis au Colisée, hier soir --

Tony Canzoneri a la décision sur Jimmy McLarnin

McLarnin faillit s'écrouler au tapis dans la neuvième ronde.—Il encaisse une volée de coups sans broncher.— Plus de 17,000 personnes versent une somme de $85,763.

VERDICT POPULAIRE

(Par Jac Cuddy)

Madison Square Garden, N.-Y., 9. — (UP) — Le champion Tony Canzoneri a remporté la victoire, hier soir, sur Jimmy McLarnin ayant réussi à décrocher la décision des juges à l'issue d'un combat de 10 rondes. Cette rencontre fut des plus excitantes et disputée devant plus de 17,000 personnes. Le titre de Canzoneri n'était pas au jeu.

Dans la première ronde, McLarnin s'attaqua au champion avec un courage admirable. Sans répit, McLarnin attaqua des deux poings. L'Italien se rallia avec brio dans la seconde ronde.

Dans la neuvième ronde, Canzoneri appliqua à son rival un terrible crochet de droite à la mâchoire. McLarnin vint près de se rendre, mais réussit à se protéger efficacement jusqu'au son de la cloche. Durant cette ronde, McLarnin vint près du k.o. Il était une véritable cible pour Canzoneri et le sang l'aveuglait. L'arbitre Arthur Donovan fut tenté de mettre fin au combat.

McLarnin tint tête à l'avalanche et se présenta devant le champion dans la dixième ronde apparemment rétabli des nombreux coups reçus.

La foule apprit le verdict des juges avec beaucoup de satisfaction. La recette a été de $85,763. Canzoneri pesait 136 1-2 et McLarnin 143.

Echos du sport

DEMPSEY HEUREUX

En recevant la liste officielle des entrées reçues à date pour le tournoi des "espoirs blancs" de notre ville, Jack Dempsey n'a pas voilé sa satisfaction. Sur réception de la liste, il appela Armand Vincent et l'avisa de transmettre à Léo Bourgault ses meilleures félicitations. Dempsey aurait aimé à être présent pour le spectacle du 18, mais il ne peut actuellement laisser New-York. Un héritier lui arrivera dans quelque temps.

Dempsey espère que parmi les candidats québecois il pourra trouver un pugiliste ayant l'étoffe nécessaire pour gravir l'échelon de la popularité. On sait que Dempsey sera présent lors de la grande finale qui aura lieu à Montréal en juin. Le champion Jimmy Braddock sera alors l'arbitre de la soirée. Dempsey a avisé Vincent d'acheter immédiatement aux aspirants tout ce qui est nécessaire à un pugiliste.

JOE LOUIS

Ils sont rares ceux qui n'admettent pas que Joe Louis est le meilleur boxeur de tous les temps. Jack Johnson, Harry Wills et Bill Tate ne partagent pas l'opinion de Jack Dempsey, Benney Leonard, Johnny Dundee, Jack McAuliffe, Jack Britton et Jackey MacFerland. Contrairement à ces célébrités de l'arène, Johnson, Wills et Tate sont d'avis que le nègre de Détroit a trop de faiblesses pour être un grand pugiliste.

Johnson est d'avis que Louis se fera battre dès qu'un pugiliste se présentera devant lui avec la ferme décision d'avancer et de ne pas reculer. Johnson a avancé avec l'air le plus sérieux du monde que Louis n'aurait pas résisté à un seul homme du temps où lui Johnson était dans l'arène. Bill Tate partage l'opinion de Johnson à ce sujet. Quant à Wills, il a déclaré tout simplement qu'il ne voyait rien de si épatant en Louis. A son avis Braddock est capable de battre Louis. "Une chose certaine" a-t-il ajouté, "c'est que Louis ne bousculera pas Braddock comme il l'a fait avec tous ceux qui ont tenté de lui résister depuis un an."

Contre Schmelling, Louis aura certainement l'avantage. C'est un retour que tente Schmelling et il n'a pas comme Louis la confiance et l'assurance du nègre.

Charles Mville-Deschênes

Résultat des joutes

(Par United Press)

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	101	002	200	—6	9	0
Pittsburg	102	050	10x	—9	14	0
Stine, Frey, Johnson et Campbell; Swift, Blanton et Padden.						
St-Louis	201	131	111	-11	14	2
Chicago	020	310	120	—9	15	1
Hallahan, Winford, Ryba, J. Dean et Davis, OGrodowski; French, Kowalik, Bryant, Shoun, Carleton et Hartnett.						

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	102	000	000	—3	9	0
New-York	000	002	000	—2	4	1
Rhodes, Dietrich et Hayes; Ruffing et Dickey.						
Boston	130	020	012	—9	10	2
Washington	110	321	042x	12	17	1
Ostermueller, Wilson, Welch, Bowers et R. Ferrell; Russell, Deshong et Millies, Bolton.						

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse	000	000	000	—0	4	0
Toronto	001	020	13x	—7	15	1
Humphreys, Holmes et Heving. Mooty et Heath.						
Neark	010	000	000	—1	5	0
Rochester	001	402	10x	—8	9	1
Laflamme, Miller et Baker; Weiland et Poland, O'Farrell.						
Baltimore	100	000	101	—3	10	3
Montréal	000	030	12x	—6	9	0
Melton, Bivin et Florence; Johnson, Hensiek, Smythe et Myatt.						
Albany et Buffalo, Remis; sera joué dimanche.						

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo	010	002	010	—4	11	0
St-Paul	211	210	00x	—7	15	0
Paland, Smoll et Linton; Spencer et Pasek.						
Columbus	300	000	100	—4	7	1
Milwaukee	330	013	00x	-10	17	1
Klinger, Copeland, Cox et Owens; Presnell et Brenzel, Detore.						
Louisville	000	001	000	00—1	10	1
Minneapolis	000	100	001	01—2	6	2
Lamaster et Ringhofer, Thompson, Bean et George. (11 manches).						

Derringer réinstallé

Cincinnati, 9. — Paul Derringer, le gros lanceur droitier des Reds de Cincinnati, a été réinstallé sur l'équipe jeudi.

Le gérant général du club Larry S. MacPhail, a annoncé que Derringer accompagnerait le club qui s'embarqua pour Pittsburg, jeudi. Le lanceur droitier avait été suspendu pour ne pas avoir glissé au marbre dimanche contre les Giants, alors qu'il avait la chance de compter le point victorieux.

A la Pérade dimanche

Le Club de baseball St-Lawrence Textile, des Trois-Rivières, rendra visite dimanche au club de Ste-Anne de la Pérade. Il y a tout lieu de croire que ce sera une belle partie parce que les deux clubs sont de force à peu près égale.

Legrand veut se reprendre contre le fameux John Katan

Il télégraphie au promoteur Asselin qui lui accorde sa demande.—Jack Ross et Jack Washburn en préliminaire.— Yvon Robert et Yvan Managoff en finale.— L'autre préliminaire: Floyd Marshall et Henry Piers.— Une carte exceptionnelle.

IL Y AURA DE L'ACTION !

Le promoteur Asselin veut évidemment donner satisfaction à tous ses supporteurs. Hier après-midi, Asselin nous déclarait au téléphone qu'il avait complété sa carte de mercredi prochain avec deux engagements qui resteront mémorables dans l'histoire de la lutte locale. La semi-finale mettra aux prises deux bons hommes: John Katan et Arthur Le Grand. L'autre préliminaire aura lieu entre Jack Ross et Gentleman Jack Washmurn.

"Je me demandais qui amener en semi-finale", nous déclarait Asselin, "lorsque je reçu de Montréal un télégramme de LeGrand qui veut un match revanche à tout prix contre Katan". On se souvient que ces deux lutteurs ont causé toute une sensation, à Montréal, lundi dernier. Les spectateurs voulaient envahir l'arène pour mettre fin à un combat qui menaçait de mal tourner quand Jean Puzie alla séparer les deux hommes et mettre Katan à la raison. On parle encore de cet engagement dans la Métropole et les absents regrettent de n'avoir pas été témoins d'un engagement aussi excitant. Il n'y a pas de doute que Katan ne se laissera pas intimider et qu'il adoptera les mêmes tactiques contre LeGrand. Ce dernier est cependant décidé à tomber Katan et à lui rendre son champ. Il est inutile d'insister davantage sur l'attraction incontestable d'un tel combat.

Jack Ross et Jack Washmurn ont de vieux comptes à régler et c'est ici qu'ils régleront paraît-il leur suprématie. Washmurn, on le connait, n'est pas précisément tendre pour son adversaire. Contre Ross, il faudra qu'il "file doux", car c'est un rival scientifique et très fort.

Avec ces deux engagements, la finale entre Yvon Robert et Yvan Manegoff sera bien supportée surtout si l'on y joint la préliminaire entre Floyd Marshall et Henry Piers.

Le nombre des inscriptions augmente tous les jours

Pour le tournoi des Espoirs Blancs de Léo Bourgault qui aura lieu le 18 mai prochain, à l'Arena local.— Armand Vincent est en ville pour donner un coup de main à Bourgault.— Les billets sont en vente.

DERNIER APPEL DU PROMOTEUR

Deux nouvelles inscriptions ont été reçues dans la journée d'hier, relativement au tournoi "d'Espoir Blanc" devant avoir lieu à l'Arena, lundi soir, le 18 mai. Ce sont: Antime Laframboise, des Trois-Rivières, 20 ans, 6 pds. 1 pce., 195 lbs.; Ludger Bélanger, 24 ans, de Sayabec, 6 pds., 202 lbs.

Ce n'est pas simplement de Québec mais de toutes les parties de la province qu'arrivent les inscriptions de ceux qui désirent prendre part au grand tournoi des espoirs blancs du promoteur Leo Bourgault.

Lecourrier apporte chaque matin une si forte liste d'inscriptions de tous les coins les plus reculés de la province de même d'Ontario, du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Ecosse que Bourgault se demande s'il ne se verra pas dans l'obligation de faire un choix des inscrits. Le promoteur tient à avertir de nouveau que seuls les jeunes gens de 18 à 25 ans, pesant 170 livres ou plus et démontrant dans dans la province ede Québec, peuvent participer àce concours. "Je reçois tant d'inscriptions de jeunes gens du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse que je ne vois dans l'obligation d'apporter une déclaration à l'effet que seuls ceux du Québec verront leurs inscriptions acceptées."

Bourgault fait un dernier appel à tous les jeunes gens qui désirent s'inscrire de le faire le plus tôt possible car les inscriptions ne seront plus reçues après le 15 du courant. Il reste donc moins d'une semiane de sorte que tous ceux qui désirent tenter leur chance le soir du 18, sont priés d'envoyer leur inscription au plus tôt.

Le promoteur Armand Vincent est arrivé à Québec ce matin pour donner un coup de mains à Léo Bourgault de compléter tous les arangements pour ce tournoi et il se déclare enchanté d'apprendre de Léo qu'il s'attendait bien à faire salle comble à l'Arena, le 18 au soir.

A son arrivée au Chateau, Armand Vincent donna une entrevue aux journalistes qui l'attendaient, relativement au sensationnel tournoi des Pids Lourds de Jack Dempsey. Lrsque Jack Dempsey organisa ce tournoi national des Poids Lourds, il était loin de se douter de l'énormite de cette entreprise. Il lui fallut beaucoup de courage et de patience pour aborder un tel problème, considérant le manque absolu d'enthousiasme de la plupart des promoteurs et les critiques que plusieurs lui servirent gratuitement! Cependant, ceci ne découragea nullement Jack et avec une détermination arrêtée il se mit à l'oeuvre et il est maintenant en position, ainsi que les promoteurs qui l'ont aidé à présenter ce tournoi, de réciter la compensation de leurs troubles. Il y a quelques mois seulement, le tournoi des Poids Lourds de Jack Dempsey qui eut lieu au Maple Leaf Garden de Toronto, fut présenté devant une assistance de près de 13,000.

"Le public se rend en masse à ces tournois non parce qu'il croit devoir découvrir un futur adversaire de Joe Louis, mais parce qu'il s'amuse énormement des coups depoings "à la bonne franquette" qui s'échangent entre les jeunes aspirants", déclaa Armand Vincent. "Au point de vue attraction, ces séances d'amateurs sont d'un intérêt tout particulier, spécialement quand elles sont présentées sous le titre de "Tournoi des Poids Lourds de Jack Dempsey." A upoint de vue d'amusement, rien ne peut battre le Tournoi des Poids Lourds de Jack Dempsey".

"Nous sommes maintenant rendus au point que tous les talents médiocres ont été éliminés et la plupart des jeunes inscrits au Tournoi des Poids Lourds de Jack Dempsey à Québec attendent anxieusement les finales au Stadium à Montréal où Jack Dempsey arbitrera personnellement tous les combats.

"A ces finales, seront choisis les vainqueurs qui prendront part aux finales intenationales que Dempsey présentera au Stadium des Yankees, l'automne prochain."

Le chef de la Sûreté Municipale, M. Emile Trudel, a gracieusement fourni une belle ceinture en argent qui sera emis, lundi soir le 18 mai, au jeune boxeur qui aura montré le plus de talent, selon les journalistes qui assisteront à ce tournoi. Cette ceinture sera présentée par un politique éminent delaville de Québec en la présence du capitaine Emile Trudel, immédiatement après que levote des journalistes aura été pris. Pour rendre le tournoi de Québec encore plus intéressant, le "Ring Ma'azine", une autorité dans le monde de la boxe et de la lutte, a offert une ceinture au vainqueur de Montréal etpour chaque vainqueur des quatre villes dans lesquelles, les finales seront présentées pour le grand Tournoi International entre les vainqueurs de Québec et ceux de Dempsey en Amérique.

Le promoteur Léo Bourgault tient à annoncer que 1500 billets non réservés et 1800 billets non réservés sont maintenant en vente à .40 et .60 respectivement. Il a tenu à avoir une série de prix très populaires pour permettre à tout Québec d'assister à un fameux Tournoi des Poids Lourds de Jack Dempsey.

Six équipes

La Ligue Commerciale de balle-molle se prépare tranquillement à une belle saison. Une assemblée aura lieu lundi soir, au chalet du Parc Fontaine pour mettre aux points plusieurs questions d'organisation. Présentement, on compte pratiquement six équipes: le A. Belleau, le Carillon, le St-Jacques, le R. C. N. V. R., le Limoilou et une équipe de St-Roch. D'autres détails seront communiqués aux journaux dès le début de la semaine prochaine.

Silver Granite pratique

Le club de baseball Silver Granite continuera ses exercices d'entrainement aujourd'hui et dimanche, ainsi que la semaine prochaine, pour être prêt à ouvrir la saison du baseball à Québec contre le Canadien, le 17 prochain.

Aujourd'hui, le club prendra le terrain à 2 hres, et dimanche ce sera à 1.30 hre. Demain on formera deux équipes entre les joueurs pour faire une partie improvisée et mettre encore plus d'intérêt à la pratique. Les joueurs qui ont signés, ainsi que ceux qui veulent prendre part à la pratique sont priés d'être au C. N. R. A. aux heures indiquées.

Pratique du club A.S.Q.

Le club A. S. Q. de la Ligue Intermédiaire prendra la pratique dimanche après-midi, à 3.30 hres. Les joueurs qui sont intéressés à jouer pour le club-ferme du Silver Granite cet été sont invités à prendre part à l'entraînement.

Balle molle à Courville

La Ligue de Balle-Molle de Courville ouvrira sa saison demain après-midi sur les terrains de jeux de Courville.

Deux parties sont à l'affiche pour la circonstance, la première devant être jouée entre les équipes Truchon et Bernard, pendant que les équipes Drolet et Garneau feront les frais de la deuxième rencontre.

Les quatre équipes qui forment le circuit de Courville cette année ont été organisées avec soin et seront en mesure de donner un jeu qui ne manquera pas d'intéresser les spectateurs.

Tous les amateurs de Courville et des environs sont donc invités à se rendre demain après-midi aux terrains de Balle-molle de Courville, pour l'ouverture de la saison.

Après un entrainement qui dure depuis plusieurs jours, tous les joueurs sont en excellente forme et ne manqueront pas d'intéresser leurs supporteurs dès l'ouverture de la saison.

San Juan, Porto-Rico, 9. —Sixto Escobar, champion du monde de la catégorie poids-coq, s'est embarqué pour New-York après s'être reposé six mois chez lui. Lou Salica sera son prochain adversaire.

Invitation aux jeunes gens de la paroisse de Notre-Dame du Chemin

LA BALLE-MOLLE

Tous les jeunes gens de la paroisse Notre-Dame du Chemin qui voudraient faire partie de l'équipe de balle-molle "N.-D. du Chemin" dans la ligue interparoissiale sont priés de se rendre sur les terrains de jeux de l'Association Loyola, dimanche après-midi, le 10 mai, à 1 heure 30 précise, pour la première pratique. Cette pratique sera d'une très grande importance.

R. CLAVET,
Sec. C. P. N.-D. du C.

On compte 4 équipes

La Ligue Intermédiaire de baseball va bon train. Le circuit se compose actuellement de quatre équipes: l'Etal du Sacré-Coeur, "Le Journal", l'Association Sportive de Québec et les Granites. L'ouverture de ce circuit aura lieu le 21 prochain. Les parties d'ouverture auront lieu comme suit : "Le Journal" vs l'A. S. Q., au terrain du Silver Granite et les Granites vs l'Etal du Sacré-Coeur, au terrain du Canadien.

La saison de baseball s'annonce comme devant être très excitante dans l'Intermédiaire. On nous dit que les clubs forment leurs différentes positions et qu'ils seront prêts à entrer en action après les quelques pratiques préliminaires.

Natation au P. Montcalm

Quatre nageurs très bien connus à la piscine municipale, MM. Arthur Parent, Pierre Grenier, Jules Grenier et Noël Drolet, ont passé tout dernièrement à la piscine du Palais Montcalm, avec grande distinction, les examens pour l'obtention du certificat intermédiaire et la médaille de bronze de la Société Royale de Sauvetage de Londres; tandis que M. Jos. Lachance, instructeur de natation, passait avec grand succès, en plus des deux certificats mentionnés plus haut, celui d'instructeur de première classe.

Mme E.-M. Tanguay, représentante et examinatrice de la R. L. S. S., a complimenté M. Jos. Lachance et ses élèves, pour la superbe démonstration qu'ils ont donnée, tant par l'ensemble des mouvements, que par la technique avec laquelle ils ont fait les exercices dans l'eau.

Après l'examen, Mme E.-M. Tanguay a déclaré que cette classe avait été une des mieux préparées qu'elle ait eu à juger.

Assemblée de l'A.S.Q.

Les organisateurs de concours de l'Association Sportive de Québec sont convoqués à une assemblée qui sera tenue à son local de la rue St-Vallier, dimanche matin, à 11 heures.

On forme les comités

Le club de tennis Jacques-Cartier est à préparer la prochaine saison. Lionel Roy, avocat, récemment élu en charge de la publicité, nous a appelé, hier après-midi, pour nous mettre au courant des récentes nominations faites au Jacques-Cartier. Albert Paquet aura charge du comité de recrutement; André Letarte présidera le comité des réceptions; Lionel Roy se chargera de la publicité et du chalet; G.-H. Boulet, président du club, aura la haute main sur les balles; Raymond Gauthier surveillera les casiers et Edouard Dion, le champion de l'an dernier, sera le capitaine. Madame J.-A. Morin a été nommée capitaine de la section féminine.

La soirée d'ouverture aura lieu le 23 mai prochain. Les courts seront cependant à la disposition des membres dès aujourd'hui.

Guide Sportif

SAMEDI

LIGUE NATIONALE

Brooklyn vs Boston.
New-York vs Philadelphie.
Cincinnati vs Pittsburg.
St-Louis vs Chicago.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland vs Détroit.
Philadelphie vs New-York.
Chicago vs St-Louis.
Boston vs Washington.

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Brooklyn vs Boston.
New-York vs Philadelphie.
Cincinnati vs Pittsburg.
St-Louis vs Chicago.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland vs Détroit.
Philadelphie vs New-York.
Chicago vs St-Louis.
Boston vs Washington.

NOUVEAU COMMANDANT

Le capitaine H. G. Ferguson, D.S.G., ancien second du "Duchess of Atholl", vient d'être nommé au commandement du cargo "Beaverdale", du Pacifique Canadien. Le nouveau commandant est l'inventeur d'un appareil destiné à expédier les départs de navires.

Lott défait Bell et Vines et Stoeffen annulent dans les simples.—Dans les doubles, l'équipe Bell-Vines remporte la victoire. — Pas plus de 1,000 personnes assistent à ce spectacle exceptionnel.

BEAUX JOURS

(Par Charles Miville-Deschênes)

Les organisateurs de gala de tennis au Colisée ont été quelque peu déçus, hiersoir, en constatant qu'un millier de personnes seulement avaient manifesté de l'intérêt pour la venue des professionnels Bell, Lott, Vines et Stoeffen. On s'était fié sur la demande des billets réservés pour prédire un succès complet, mais, comme ce spectacle s'adressait à une classe de sportifs en particulier, la vente des billets à la porte a été nulle. On a certainement à regretter ce fait que peu d'amateurs de tennis ont voulu aller applaudir ces étoiles mondiales. Dans une bâtisse comme le Colisée, une foule de mille personnes n'impressionne pas ceux qui doivent figurer à un programme quelconque. Si l'on compare toutefois la population de la métropole à celle de Québec, il y a de quoi à se consoler en pensant qu'à Montréal, 1,500 personnes seulement ont assisté à la dernière exhibition des mêmes joueurs.

On a vu hier soir les meilleurs matchs-exhibition que les amateurs locaux ont probablement eu l'occasion de voir depuis plusieurs années.

George Lott, anciennement de Chicago, qui a pris part aux championnats canadiens disputés à Ottawa il y a plusieurs années, a joué un match de simples avec Berkeley Bell, puis Ellsworth Vines a ensuite joué contre Lester Stoefen dans un autre match de simples. Un match de doubles suivit Vines-Bell vs Lott-Stoeffen.

Lott a défait Bell par 6-2 et 6-3 au cours d'une exhibition enlevante par les coups variés et le "drives" rapides.

Dans l'autre simple, Vines et Stoeffen ont annulé à 6-3, 6-1. Stoeffen, qui mesure 6 pieds et 4 pouces, a un service rapide à l'instar de Tilden. C'est un type amusant. Il a fait rire les spectateurs par son attitude comique dans les situations corsées.

Le match de doubles a plu particulièrement à l'assistance. L'équipe Vines-Bell a défait l'équipe Lott-Stoeffen à 6-3, 6-1.

A notre avis, ce sont Lott et Stoeffen qui se sont montrés les plus brillants, hier soir. Vines est aussi un joueur merveilleux. Son "smash" a quelque chose de sensationnel. Bell a paru meilleur dans les doubles.

Douze mois de prison à A. Rhéaume

Le prévenu avait plaidé coupable à l'accusation d'avoir extorqué de l'argent sous de faux prétextes. — Petits montants.

NOMBREUSES PLAINTES

M. le Juge Laetare Roy de la Cour des Sessions de la Paix a condamné à 12 mois de prison Arthur Rhéaume qui s'était rendu coupable d'extorquer de l'argent par faux prétexte.

Avant de rendre sa sentence sur les chefs d'accusation pour lesquels le prévenu avait déjà plaidé coupable, le juge Roy lut à l'accusé trois nouveaux chefs d'accusation, Rhéaume admit encore sa culpabilité. Il avait réussi à extorquer sous de fausses représentations des montants respectifs de $125, $40, et $4.

Il y avait déjà longtemps que l'accusé faisait ce jeu-là. Les faits dont on se plaint sous l'un des chefs d'accusation remontaient au mois d'août de l'an dernier. Il avait différentes histoires pour influencer ses auditeurs à transiger avec lui et se faire remettre immédiatement des sommes d'argent. Il se fit même passer une fois pour constable.

Son dernier moyen de tromper ses gens fut d'attirer sur lui la confiance en ayant des recommandations du maire de Québec qu'il avait lui-même fabriquées.

Après de longues recherches, la police parvint à découvrir l'auteur de tous ces vols. Il fut arrêté et traduit en Cour des Sessions de la Paix. Il a plaidé coupable aux sept accusations portées contre lui. M. le Juge Laetare Roy l'a condamné à 12 mois de prison, non sans lui avoir fait une sévère leçon.

Mort de Mme Joseph Drolet

La défunte, née Malvina Marcoux, était âgée de 84 ans et 6 mois. — Les funérailles auront lieu mardi prochain, à 9 h. 30.

A N.-D. DU CHEMIN

Vendredi, à Notre-Dame du Chemin, est décédée dame veuve Joseph Drolet, née Malvina Marcoux. La défunte était âgée de 84 ans et 6 mois.

La regrettée disparue laisse 5 enfants : MM. Joseph et Albert Drolet, Mme Vve G. Chartré, Mme Joseph Ratté, M. H. Masson; un grand nombre de petits enfants parmi lesquels nous mentionnerons : MM. Roland, Maurice, Roger, Lionel, Paul et Jules Drolet, Mlle Yvette Drolet, Mme Wilfrid Beaulieu (Fernande Drolet); MM. Laval, Gaston, Raymond Chartré, Mlles Paule et Jeannette Chartré, MM. Charlemagne, Yves, Georges,-Albert, Jean-Louis et Robert Masson ; Mlles Fleur-Ange, Lucille et Huguette Masson; M. Jean-Marie Ratté, Soeur Marie de Saint-Jean Régiste.

Les funérailles auront lieu mardi prochain, à Notre-Dame du Chemin, à 10 heures et demie. Départ de la maison mortuaire 17 1-2 Cartier, à 10 heures et quinze. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Charles.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses condoléances.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

110



Pierre et sa compagne s'empressèrent d'aller transmettre à Chénier les paroles du père Claveau. Le docteur décida de partir et Pierre mit son cheval à sa disposition pour lui permettre de s'évader plus rapidement. Au moment d'embarquer dans la voiture, Chénier tendit la main à son généreux sauveur. "Je n'oublierai jamais ce que je vous dois" prononça-t-il d'un ton ému. — "Je suis fier d'avoir rendu service à un homme comme vous, répondit Pierre, car ma conscience me rend le témoignage que j'ai servi une bonne cause.

Pendant que l'ami de monsieur Edouard gémissait sous son tonneau, le compère faisait des siennes. Il s'était dit en voyant son retard: "Il lui est arrivé malheur. Je vais en profiter pour faire la dénonciation seul et je n'aurai pas à partager les revenus avec mon compagnon" Son âme traîtresse ne reculait pas devant cette ignominie. Il courut au poste de police et fournit tous les détails afin de bien établir sa preuve.

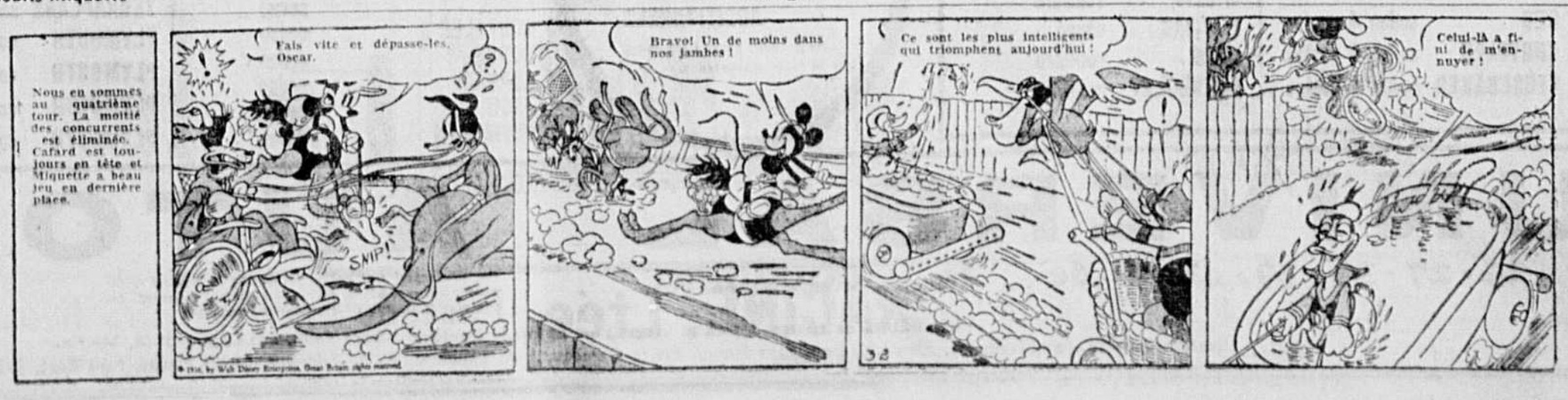
Ce soir-là, un garçon qui eut peur ce fut le commis du marchand de bois dans le hangar duquel les patriotes s'étaient cachés. Ayant eu affaire à se rendre près de la tonne où l'ami d'Edouard se trouvait enfermé. Il entendit ses lamentations. Le pauvre commis crut que c'était le diable qui lui apparaissait, tant la voix rauque l'effraya. Au lieu de tirer d'embarras le pauvre emprisonné, il se sauva à toutes jambes laissant la porte ouverte derrière lui.

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

La souris Miquette

Stratagèmes

888



Satisfaite des résultats

Mme Kofja Kaczowka de Southbridge, Mass., écrit: "J'étais sujette aux nausées et aux étourdissements causés par la constipation mais j'ai trouvé un excellent remède dans le Novoro du Dr Pierre. Dès que j'en fis l'usage mes intestins fonctionnèrent régulièrement et mes étourdissements et nausées disparurent". Le Novoro du Dr Pierre est extrait de plantes, racines et graines d'une valeur médicinale reconnue. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, agit sur les intestins et élimine les matières impures du système. Ne le demandez pas dans les pharmacies car il peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Une suggestion

M. Vital Cliche, député de la Beauce à l'Assemblée législative, a réclamé, dans son discours du budget, des boeufs pour les colons de son comté afin de leur permetre de faire leurs semences. M. Cliche a fait cet appel au ministre de la colonisation.

Le chemin des Caps a été ouvert

On conseille, cependant, de ne pas s'y aventurer avant quelques jours, car il y a encore beaucoup de glace.

EN GASPESIE

M. Arthur Bergeron, sous-ministre-adjoint de la Voirie, nous transmet le communiqué suivant:

D'après un rapport reçu de l'ingénieur en charge de la route Québec-La Malbaie, la section des caps entre St-Tite et la Baie St-Paul est très mauvaise. Cette section a été ouverte il y a quelques jours par une charrue du département de la Voirie, mais il y est resté entre quatre à cinq pouces de glace. Cette glace est actuellement défoncée sur une partie du parcours. Le départe-

Si vous négligez d'acheter vos cartes pour la soirée du 19 mai courant, vous courez le risque de ne pouvoir assister à la célèbre pièce "Pas de Prêtre entre toi et moi", car la vente se fait très rapidement gros succès.

Les artistes de l'Union Dramatique de Québec jouissent d'une grande réputation et le drame qu'ils interprètent est de haute valeur artistique et morale.

Les cartes sont en vente chez Lecours et Frère, aux prix de 50 sous, sièges réservés et 35 sous pour admission.

Ne manquez pas cette soirée, car vous le regretterez toute votre vie.

Délégation de la St-Jean Baptiste

Une délégation de la Société St-Jean-Baptiste de Québec s'est présentée devant le comité administratif, hier après-midi. Les délégués étaient : MM. J.-Ernest Drolet, président général, Ph. Méthé, président adjoint et Louis Ruelland, vice-président.

Cette année, à l'occasion de la fête nationale, 24 juin, la Société St-Jean-Baptiste recevra plus et les organisateurs entrevoient un de 400 Franco-Américains en notre ville. Pour défrayer une partie des dépenses, les délégués ont demandé à la ville un octroi de $600. et la permission d'exécuter un programme d'amusements sur le terrain de l'Exposition, au cours de l'après-midi du 24 juin.

M. l'échevin Edmond Trépanier a appuyé les demandes des délégués, et le comité à l'unanimité a accordé à la Société St-Jean-Baptiste ce qu'elle demandait.

Le comité a aussi accepté de payer une page de publicité dans le journal de la Société qui sera distribué à l'occasion de la fête nationale.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA ?
Quand on peut y mettre fin par l'emploi de
L'Onguent Marcoux
pour toutes maladies de la peau. En pots 2 onces, 50c., 4 onces, $1.00
En vente à
l'Hôpital du Cancer
27, rue Ball, Tél.: 2591
Sherbrooke

Acad. St-Denys

L'9académie Saint-Denys établie au Petit Séminaire de Québec le 9 décembre 1852 aura sa deuxième séance solennelle de l'année, le mercredi, trois juin prochain, à huit heures, en la Salle des Promotions de l'Université Laval.

Assemblée de l'Association des Hôteliers

C'est lundi, le 11 mai prochain, nous annonce M. J.-Léo Gagnon, président de l'Association des Hôteliers de la campagne, qu'aura lieu l'assemblée générale annuelle des membres de cette association. Cette réunion, qui se tient chaque année dans le salon A. de l'hôtel Queen's, à Montréal, donnera lieu à l'élection du nouveau bureau de direction. L'assemblée proprement dite, qui aura lieu à 11 heures de l'avant-midi, heure d'été, sera suivie d'un déjeuner auquel prendront part plusieurs personnalités marquantes du gouvernement provincial et de l'hôtellerie. Il est à remarquer que les discours seront radiodiffusés par le poste CKAC permettant ainsi à tous ceux qui s'intéressent à l'industrie au point de vue touristique, de l'hôtellerie, d'entendre ce qu'auront à dire à ce sujet des personnages de marque. Le déjeuner commencera à 1.30 p.m. précises.

Tous les hôteliers de la province sont invités ainsi que leurs amis. Pour ceux qui ne pourront pas assister à ce déjeuner, le programme de radiodiffusion commencera à 2 heures précises. Tous sont donc invités à être aux écoutes.

(Communiqué.)

Arrestation pour vol de $750.00

Un individu du comté de Québec que les détectives municipaux ont arrêté hier, a comparu sous une accusation de vols au montant de $750, a comparu devant le magistrat Laetare Roy et recevra sa sentence lundi.

L'individu en question se faisait livrer de la marchandise sous toutes sortes de noms par les maisons de gros. Il a été pincé par les détectives Aimé Guillemette, Oscar Tanguay et Adélard Gaulin agissant sous les ordres du chef Lauréat Lacasse.

SAINT-HYACINTHE, 9. — (D N.C.) — M. J.-B. Théroux, 49 ans, de cette ville et A. Bianski, 38 ans, de Montréal, ont été précipités d'une hauteur de 30 pieds sur le sol, aujourd'hui, quand une partie de l'édifice, où ils travaillaient, s'effondra.

Budget naval

WASHINGTON, 9. — (UP) — Le sénat a adopté hier, après un vif débat, le budget naval de $529,000,000, le plus gros jamais soumis en temps de paix. Ce budget pourvoit à la construction de deux nouveaux navires de guerre, de 18 navires plus petits, de 333 avions et l'augmentation de la force navale de 93,500 à 100,000 hommes.

A la frontière

NAIROBI, 9. — (UP) — Des soldats indigènes sont envoyés à la frontière éthiopienne pour empêcher les réfugiés de se rendre dans le Kenya. Les autorités anglaises craignent des troubles, entre tribus, si on permet aux Ethiopiens de traverser la frontière pour faire paitre ou abreuver leurs troupeaux.

WASHINGTON, 9. — (UP) — Le sénat a approuvé hier une dépense de $488,000,000, pendant deux années, pour la continuation de l'aide fédérale à la construction des routes. Le programme de l'administration, pour la construction des routes, sera donc poursuivi jusqu'en 1939.

A Neuville

Une assemblée de l'Union nationale sera tenue à Neuville demain après-midi, à 2 heures (heure solaire).

Les orateurs à cette assemblée seront : l'honorable Onésime Gagnon, C.P., C.R., M. Oscar Drouin, C.R., député de Québec-Est et organisateur de l'Union nationale, Bona Dussault, député de Portneuf, Ernest Grégoire, maire de Québec et député de Montmagny, le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre, Emile Boiteau, échevin de Québec, et Eloi Saint-Germain, de Saint-Casimir.

On invite la population du comté de Portneuf et des alentours.

DECES

HUOT. — A L'Ange Gardien, le 9 mai, 1936, est décédé à l'âge de 60 ans, M. Antonin Huot, époux de dame Eva Asselin.

Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant à 8 heures après l'arrivée du train.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

UNIVERSAL AUTO, LTEE

VENTE DE $100,000 D'AUTOS USAGÉS

GROUPE "A"

Tous les autos Compris dans ce groupe

Pas plus que **$98**

ANNEES 1931 - 30 - 29

BUICK	sedan 4 portes		BUICK	coupé 5 pass.	
DODGE	sedan 4 portes		CHEVROLET	coach	
DURANT	sedan 4 portes		CHEVROLET	coupé	
ESSEX	sedan 4 portes		De SOTO	coach	
FORD	sedan 4 portes		ESSEX	coach	
CHEVROLET	sedan 4 portes		FORD	coach	
GRAHAM Paige	sedan 4 portes		NASH	coach	
HUDSON	sedan 7 pass.		PONTIAC	coach	
HUDSON	sedan 4 portes		PONTIAC	coupé	
HUPMOBILE	sedan 4 portes		STUDEBAKER	coach	
MARMON	sedan 4 portes		CHRYSLER	coupé	
NASH	sedan 4 portes		DURANT	coupé	
OLDSMOBILE	sedan 4 portes		ESSEX	coupé	
PLYMOUTH	sedan 4 portes		PONTIAC	coupé convertible	
REO	sedan 4 portes		WILLIS	routière	
CHRYSLER	sedan 4 portes		PONTIAC	coupé	
STUDEBAKER	sedan 4 portes		FORD	routière	
			CHEVROLET	routière	

PAIEMENTS FACILES

Chacune de ces voitures représente une valeur sans égale. Notre mode de paiement facile, avec protection pour feu, vol, collision est à votre disposition, si désiré.

GRATIS

Nous acquitterons les frais de transport par chemin de fer à toute personne venant visiter nos salles de ventes et qui fera l'achat de l'une de ces magnifiques occasions.

GROUPE "B"

TOUS LES AUTOS COMPRIS DANS CE GROUPE PAS PLUS QUE **$249**

ANNEES 1932 - 1931 - 1930

AUBURN	sedan	5 pass.	DODGE	sedan	5 pass.	PLYMOUTH	coach	
CHEVROLET	sedan	5 pass.	FORD	sedan	5 pass.	CHEVROLET	coach	
ESSEX	sedan	5 pass.	GRAHAM	sedan	5 pass.	FORD	coach	
HUPMOBILE	sedan	5 pass.	OLDSMOBILE	sedan	5 pass.	DODGE	coach	
BUICK	sedan	5 pass.	PLYMOUTH	sedan	5 pass.	PLYMOUTH	coupé convertible	
CHRYSLER	sedan	5 pass.	PONTIAC	sedan	5 pass.	FORD	routière	
De SOTO	sedan	5 pass.				CHEVROLET	routière	

Nous invitons les marchands d'automobiles du dehors à venir choisir quelques-uns de ces chars qu'ils pourront revendre avec bénéfice.

GROUPE "C"

TOUS LES AUTOS COMPRIS DANS CE GROUPE PAS PLUS QUE **$399**

ANNEES 1933 - 32 - 31

BUICK	sedan	6 roues	GRAHAM	sedan		BUICK	coupé	
CHRYSLER	sedan	avec licence	HUPMOBILE	sedan		PLYMOUTH	coupé	
De SOTO	sedan		FORD	coach		PLYMOUTH	coupé convertible	
DODGE	sedan		PLYMOUTH	coach		CHEVROLET	coupé	
FORD	sedan					FORD	coupé	

VENEZ AVEC VOTRE VOITURE ACTUELLE !!

ELLE VOUS SERVIRA DE MONTANT comptant. La balance en versements faciles.

NOUS DEMANDONS 25 VENDEURS ADDITIONNELS

Afin de nous aider à répondre à la foule d'acheteurs.

GROUPE "D"

TOUS LES AUTOS COMPRIS DANS CE GROUPE PAS PLUS QUE **$540**

ANNEES 1934 - 33 - 32

BUICK	sedan		TERRAPLANE	sedan				PLYMOUTH	coupé	avec licence 36	
CHRYSLER	sedan		PLYMOUTH	coach				CHRYSLER	sedan		
DODGE	sedan		PLYMOUTH	coach	avec licence 36			PLYMOUTH	sedan	7 pass.	
GRAHAM	sedan		PLYMOUTH	coach	avec licence 36			DODGE	coupé		
NASH	sedan		PLYMOUTH	coach	avec licence 36			CHEVROLET	sedan		
PLYMOUTH	sedan										

UNIVERSAL AUTO LTEE

25 - 27 - 33 - 39 - 41, de la COURONNE

(M. Ferdinand Guilmette, président; M. Roland Guilmette, vice-président; M. J.-Eloi Malouin, gérant des ventes; M. Albert Patry, assistant-gérant).

Téls .: 5112 - 3 - 4 - 5

VENDEURS en charge des chars usagés : — Euthrope Couture, Albert Valin, Léo Légaré, P.-A. Martin.
Georges Garneau, John Tremblay, Alfred Nadeau, Sam Fleury, Pierre Garneau, J.-A. Lapointe, F.-H. Andrews, Clovis Fleury, Paul Côté, J.-B. Côté, Antonio Paradis.

L'homme ne peut être considéré comme une machine à rendement, mais comme une personne de dignité très haute, dont la condition normale est de vivre en famille, et qui doit, par conséquent, pouvoir faire subsister les siens du produit de son labeur.

Cardinal SUHARD.

LA VIE RELIGIEUSE

La vérité est éternelle. Elle est invariable, comme Dieu même qui, seul, la possède et la comprend tout entière. Si elle ne change pas dans sa nature, elle doit être diversement dispensée. Les devoirs, comme les besoins, varient suivant les époques et suivant les pays.

Mgr PARISIS.

"Le role de la presse dans l'apostolat"

Magistrale conférence de Son Eminence le cardinal Eugène Pacelli, secrétaire d'Etat pontifical, au Congrès de la Bonne Presse, à Rome

AU moment où une très aimable invitation et les sentiments affectueux d'un coeur qui se souvient de la foi et de la ferveur du peuple français devant la Grotte de Massabielle, m'amènent à adresser ma pauvre parole aux représentants et aux amis de la presse catholique de France, et en particulier aux membres du Congrès de la Bonne Presse, je ne doute pas que je trouverai dans vos esprits une intime correspondance, si mon premier salut s'adresse au génie sublime de sagesse et de sainteté qui donne à ce magnifique édifice son sceau et sa consécration.

Dans cette *Aula Magna* de l'Institut Pontifical International Angélique, où à la lumière du flambeau resplendissant du grand Patriarche de Calaruega, le vol de l'Aigle d'Aquin attire et ravit le regard de l'esprit et les battements du coeur des jeunes lévites et, les soulevant dans l'atmosphère d'une sagesse qui scrute les profondeurs de la nature et les hauteurs des mystères divins, d'un regard sûr et immortel, leur indique le sentier où, en philosophant on voit s'ouvrir des champs,, qui ne méritent pas le reproche de Dante : *Si che laggiu non dormendo si sogna, credendo e nen credendo dicer vero*, là on rêve les yeux ouverts, croyant et ne croyant pas dire la vérité (*Par.*, XXIX, 82-83). mais où, contemplant le créé, l'âme par l'échelle du créé s'élève avec une pensée, qui est prière et encens de sacrifice, jusqu'au trône du Père des lumières, fin très haute et source très profonde de toute connaissance; dans cette *Aula* de sagesse et de piété, Rome et Paris se rencontrent, et près du Successeur de Pierre s'unissent du lien de cette lumière et de cet amour intellectuel qui firent de Tromas d'Aquin la gloire commune des chaires de Paris et de Rome. Laissez-moi donc reconnaître dans les luttes philosophiques et religieuses livrées à Paris par le Docteur Angélique vos propres luttes d'aujourd'hui, et rapprocher de la plume vigilante et prudente de l'Aquinate votre propre plume, parce que vous combattez pour la même vérité, pour la même foi, pour le même souverain Pasteur de l'Eglise, pour le même salut et la même défense du peuple que menacent les embûches de la fausse science et l'arrogance de l'incrédulité.

Les luttes de la plume naissent de celles de l'esprit. Dans le champ clos silencieux de l'esprit s'affrontent le bien et le mal, la vérité et l'erreur, la vertu et les passions, le ciel et la terre, Dieu et Satan. Des paroles, de la lutte, de la victoire de l'un ou de l'autre résulte comme dans l'Eden la vie ou la mort. Ces luttes intimes de l'âme, ces silences décisifs de l'esprit, qui font couler plus de sang que le grondement des canons, vous, prêtres de la plume et de la foi, vous les connaissez et vous les sentez; vous les avez sentis et connus au milieu du peuple, vous en avez entendu l'écho dans les paroles de haine et de révolte contre Dieu et l'Eglise, dans les paroles de menace contre la société et la patrie, contre les temples et les croix qui les surmontent. Votre coeur a tressailli devant la misère, les illusions et les périls d'un peuple trompé par une prétendue science, qui, reniant Dieu et le Sauveur du monde, exclut de la société et de la vie publique la croix du Golgotha et fait des plus intimes, des plus naturellement incoercibles tendances religieuses de l'esprit une affaire purement privée, pour laïciser les écoles, les Cours, les tribunaux, les Chambres des législateurs, l'autorité de l'Etat, qui lui vient de Dieu.

En face et au milieu de cette civilisation sans Dieu, qui de la plume fait son instrument quotidien pour infuser le poison antireligieux dans l'âme du peuple, vous, athlètes de la plume et de la foi et de la morale chrétienne, vous, porte-étendard et chefs de la presse catholique de France, grands bienfaiteurs, fidèles protecteurs et amis, vétérans expérimentés et jeunes et fraîches recrues, vous tous que j'ai la joie de saluer ici ce soir, n'avez-vous pas besoin, après avoir soutenu tant de luttes, après tant d'années d'un labeur assidu et sans relâche, de retremper et de renouveler votre courage, de reprendre haleine à la source des hautes pensées de Rome et, près du tombeau et de la Chaire de Pierre, de porter vos regards au delà des étoiles jusqu'à l'Etre suprême qui a crée et gouverne toute chose, qui toujours illumine et réconforte ceux qui combattent pour lui, qui leur inspire la vaillance dans la lutte et la foi dans la victoire sur le monde qu'il a déjà vaincu ? N'a-t-il pas aussi besoin d'un réconfort spirituel, l'intrépide et généreux homme de plume, si étroitement et si durement lié aux "rotatives" de la fugitive feuille quotidienne, et enchaîné au char impétueux des événements du jour et de l'heure, qui sans trêve se suivent et se précipitent dans leurs aspects toujours variables et parfois contradictoires, de sorte que trop souvent ils cachent à nos yeux les lois mystérieuses qui président à la fuite rapide qui les emporte dans le tourbillon du temps?

Mais un tel besoin n'est pas considéré par le Congrès de la presse catholique à Rome comme une faiblesse qui révèle un manque de vie ou d'énergie, mais comme un effort qui comporte un accroissement de vigueur et de courage, tout comme la nourriture raffermit et fortifie la vigueur du corps. En effet, ici à Rome, non seulement se trouve la Pierre sur laquelle le Christ a édifié son Eglise, mais cette Pierre est aussi le sel de la terre, sel d'incorruptibilité comme la sagesse, sel dont la saveur rend les brebis du Christ, quel que soit le champ d'où elles viennent, plus avides de nourriture spirituelle, plus fortes contre les loups, plus étroitement unies autour de l'unique Pasteur, qui les précède et les conduit toutes dans les pâturages salutaires de la vérité et de la foi, de la justice et de la charité. Dans cette union plus près du Vicaire du Christ votre coeur bat plus fort et plus vite; les résolutions prises dans le passé sont raffermies; vos aspirations présentes voient avec plus de clarté et de lumière le but où elles tendent; votre confiance dans l'avenir, consciente des victoires passées et des forces présentes, trouve un point d'appui plus ferme pour prendre son élan vers de nouveaux triomphes dans de plus grandes batailles.

Rappelez-vous donc les gloires passées de votre presse catholique. Il y eut un "Moine", ennemi de l'enfer, comme le soleil est ennemi des ténèbres, un homme qui n'est plus, mais qui, en disparaissant, a, comme le soleil, laissé la terre parsemée de fleurs que coloraient de mille teintes ses admirables rayons, et réchauffée et fécondée par sa chaleur vivifiante: ce "Moine" est le P. Bailly, au coeur ardent comme celui d'un Paul de Tarse, et je crois le voir au milieu de vous. Dans les colonnes des journaux, dans les pages des revues fondées par lui, passe, s'agite et frémit encore son esprit, esprit de héros, animé de cet héroïsme qui inspire le croisé de la plume et le tient immobile à sa table de travail, guidant d'autres plumes, mais en même temps prêt à obéir et, sur un simple signe venu d'en haut, à briser sa plume et à prendre, croisé d'un autre genre, le bourdon pour "entreprendre un lointain voyage en pays inconnu".

Le P. Bailly avait compris la puissance de la presse quotidienne, la puissance d'un journal qui, comme Virgile le dit de la rumeur publique (*En.*, IV, 173 sq.), se répand dans les grandes villes, plus rapide que tout autre fléau, qui trouve sa vie dans le mouvement et qui gagne des forces à mesure qu'elle progresse, *mobilitate viget viresque adquirit eundo;* d'abord petite et craintive, ensuite elle se dresse, et tandis qu'elle appuie son pied sur le sol, elle cache sa tête dans les nuages; le P. Bailly avait compris la puissance d'un journal, qui, fils de la terre et de l'esprit du mal, s'élève contre Dieu, hypocrite ou violent, profane ou indifférent, comme un horrible monstre aux proportions démesurées, *monstrum horrendum ingens*, aux cent yeux, aux cent langues, aux cent bouches, à la course rapide, au vol vertigineux entre le ciel et la terre, monstre qui observe, épie, bouleverse de jour et de nuit villes et campagnes, aussi acharné à faire le mal et à mentir qu'à se présenter comme messagers de la vérité. A un tel journal, à une telle presse, incrédule, ennemie ou muette à l'égard de la religion et du Christ, le "Moine" opposa la Croix du Golgotha avec le Crucifié Rédempteur et en fit l'emblème et le programme de son journal. Ce signe divin parut aux timides une audace; aux pieux, une profanation; aux impies, un défi; mais, comme l'inscription de Pilate sur la croix du Nazaréen, cet emblème ne devrait pas être changé, et vous ne l'avez pas changé, vous, les héritiers de l'esprit et des batailles du "Moine", et ce signe est votre gloire, comme il est votre vie et votre victoire.

Devrai-je rappeler devant vous les vicissitudes de la "Bonne Presse", devant vous qui, après en avoir vu et vécu l'histoire et les progrès, en êtes aujourd'hui les champions, en défendez, en soutenez, en développez la vie et la force ? Que pourrais-je dire qui vous fût inconnu ? De quelle matière vous parlerais-je, que vous ne puissiez vous-mêmes traiter en maîtres ? Vous parleraisje de l'apostolat de la vérité, de l'étendard de la Foi, du boulevard dressé contre les assauts de l'incrédulité, de l'éducation catholique largement diffusé dans le peuple, des publications diverses adaptées à l'esprit et à la capacité des lecteurs et des lectrices de tout âge et de toute condition, des feuilles qui par milliers et milliers d'exemplaires se répandent dans toutes les régions de la France, pénétrant dans les cités et les villages, dans les châteaux et les chaumières, pour rappeler au milieu du bruit de la vie journalière, dans le tumulte des machines, des banques et des rues, que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole qui sort de la bouche de Dieu : voilà le résultat gigantesque de l'oeuvre de la "Bonne Presse". De cette oeuvre d'une si haute portée chrétienne et sociale, je ne tairai pas les modestes débuts, les difficultés rencontrées alors, les prévisions des prophètes de malheur, les pénibles ascensions vers la prospérité réconfortante de l'heure présente, au cours de longues années difficiles et laborieuses, pleines de vicissitudes et de sacrifices, l'abnégation de ceux qui en étaient les champions, l'appui de l'Episcopat, du Clergé et du laïcat, l'efficacité et la force combattive de la pensée chrétienne dans un monde souvent menaçant et hostile, et les incontestables mérites acquis à l'égard de la vie catholique en France : ce sont les roses et les épines de la couronne des héros de la "Bonne Presse" et des apôtres de la plume catholique, vengeresse du scandale et de la folie de la Croix (*I Cor.*, I, 23). N'est-ce pas la Croix qui figure en tête de vos journaux, symbole des visées apostoliques de votre travail ? Et ce travail ne vous fait-il pas sentir chaque jour et chaque heure le poids de la Croix ? Si votre plume est une croix, le Christ qui y est attaché en fait un fardeau léger et un joug suave, parce que dans le Coeur ouvert du Christ vous trouvez un réconfort à votre travail et un soulagement à votre fardeau. Si le zèle apostolique pour le salut des âmes, pour le bien de votre peuple et de votre pays, n'avait pas été la force intime qui animait votre oeuvre; si cette pure flamme de volonté apostolique n'avait pas intérieurement détaché et purifié votre coeur de toute considération, de tout espoir, de tout calcul, de toute préoccupation terrestre; le poids de vos fatigues et la dureté de vos luttes, la fréquente et douloureuse disproportion entre le travail et la récole, entre le sacrifice et la récompense extérieure, entre votre abnégation illimitée et l'écho bien faible et languissant qui trop souvent répondait à votre voix, même lorsqu'il s'agissait de ceux qui partageaient votre foi, tout cela n'aurait-il pas depuis longtemps diminué et même anéanti en vous ce saint élan, cette application infatigable, cette droiture absolue, qui sont la marque et le partage des champions élus de la Croix, alors surtout que la lutte est quotidienne et qu'on se bat dans le champ ouvert de la presse où abondent les victoires mais aussi les défaites, les joies mais aussi les douleurs, les combats mais aussi les embûches, la gloire mais aussi les amertumes?

Si les défenseurs et les champions de la Croix, qui ont la plume comme labarum dans leurs batailles quotidiennes, méritent le nom d'apôtres de la foi et de la vérité, je ne m'en étonne pas, quand je considère que le journaliste catholique de votre trempe combat comme un "bon soldat du Christ", *bonus miles Jesu Christi*, et reproduit en lui-même les traits de l'Apôtre Paul, dont il a été dit que, s'il revivait, il se ferait journaliste. Journaliste, polémiste puissant, il le fut, Paul de Tarse, comme il fut un vaillant soldat. Ses lettres "sévères et fortes", *graves et fortes* (*II Cor.*, X, 10), si l'on en considère le contenu, questions traitées, discussions avec les adversaires, solutions de doutes, directions religieuses et sociales, nouvelles concernant les luttes avec les païens, les persécutions, les dangers, les événements heureux ou malheureux arrivés aux disciples de l'Evangile, ces lettres écrites aux communautés chrétiennes, ne sont-elles pas les journaux de Paul, tout comme vos journaux à vous sont des lettres publiques et ouvertes adressées au peuple français ? Combattant de la plume, l'Apôtre et le Docteur des Gentils, qui devait la vérité aux Grecs et aux Barbares, aux sages et aux insensés, a décrit aussi les qualités du bon soldat du Christ, du Croisé de la plume, quand il nous invite à prendre l'armure de Dieu : les reins ceints de la vérité, revêtu de la cuirasse de justice et les sandales aux pieds, prêt à annoncer l'Evangile de paix, tenant en main le bouclier de la foi, portant pour casque l'espérance du salut, armé du glaive de l'esprit qui est la parole de Dieu (*Eph.*, VI, 13-17; *I Thess.*, V, 8). C'est une armure descendue du ciel qui, pour l'écrivain catholique, consiste simplement dans la pureté et l'intégrité du sentiment de sa vocation, dans la conscience de ses responsabilités et de ses devoirs sacrés, dans une adhésion inébranlable à la vérité, dans l'ardeur d'une charité qui s'étend même à ceux qui sont dans l'erreur et aux ennemis.



Son Em. le cardinal Eugène PACELLI, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté le Pape Pie X.

Animé d'un vif sentiment de sa vocation, vous verrez l'écrivain catholique s'appliquer, comme saint Paul le recommandait à son disciple Timothée, à se montrer digne de l'approbation de Dieu, comme un ouvrier qui n'a aucun motif de honte ou de confusion, qui, avant de commencer sa journée, demande le conseil et l'aide divins pour traiter comme il convient la parole de vérité et préserver sa plume et son âme des périls qui se rencontrent dans les contacts continus avec un siècle avide d'une morale païenne, habile à trouver des sophismes pour la défendre, et plus préoccupé d'étouffer les remords de sa conscience que de vaincre ses passions (*II Tim.*, II 15).

Vous le verrez inébranlable tholique, conscient de sa responsabilité et des devoirs sacrés qui lui incombent à l'égard du public, parce qu'il sait que la plume est une arme terrible qui pourrait meurtrir au lieu de protéger, qui pourrait dépasser les limites de la légitime défense et blesser l'innocent, élargir les plaies au lieu de les guérir.

Vous le verrez inégranlable dans l'attachement à la vérité, parce qu'il sait que l'écrivain catholique, apôtre de la plume, enseigne la vérité qui est éternelle; parce que, soldat du Christ, il ne craint pas de tomber, en luttant pour la vérité, auréolé de la splendeur de la Passion divine, au pied de la Croix, étendard de la Sagesse crucifiée. La page qu'il écrit peut devenir l'autel où se consommera son sacrifice; et, prêtre de la pensée, il peut rougir de son propre sang sa plume qui est celle de la vérité et de la foi, puisqu'elle leur a été consacrée une fois pour toutes et irrévocablement. Est-ce lui qui la mettra au service du mensonge et de l'erreur sous quelque voile qu'ils se cachent ? Se laissera-t-il influencer par la faveur populaire ou la mode changeante du jour ? Adoptera-t-il comme règle de ses jugements les principes arbitraires de l'orgueil humain, les inclinations de la chair et des sens, la froide et égoïste morale de l'utilitarisme, qu'il s'agisse des individus ou des collectivités ? Oh! non, Messieurs; disciple de la Croix et du Crucifié, conscient du caractère de sa vocation, il dira avec le Christ : *"Qui me misit, verax est : et ego quae audivi ab eo, haec loquor in mundo.* Celui qui m'a envoyé est véridique : et ce que j'ai entendu, je le dis au monde". (*Jean*, VIII, 26.) Il reste ferme le fondement établi sur Dieu; il reste immobile, comme une cime des Alpes que ne peut ébranler le souffle des vents; et la loi sainte de Dieu, gravée dans la nature et dans la conscience, écrite par le doigt divin en traits ineffaçables sur les tables de la révélation chrétienne, reste seule, comme un phare lumineux au milieu des tempêtes qui soulèvent les vagues de l'océan humain. Qui ferme les yeux à cette lumière de vérité naturelle et surnaturelle marche à tâtons dans l'obscurité et, s'il se fait le guide des autres, pour lui et pour les autres se réalise la terrible parole du Seigneur: *"Caecus, si caeco ducatum praestet, ambo in foveam cadunt.* Si un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse". (*Matth.*, XV, 14). Où trouverons-nous une confirmation plus impressionnante de cette parole que dans la presse moderne, tout comme dans l'opinion publique façonnée par elle, toutes les fois qu'oubliant ou méprisant les lois éternelles, elle s'enveloppe, elle s'embarrasse dans les erreurs de l'apparente autonomie de la raison humaine ? Ne voyez-vous pas tous les jours l'aveuglement d'une presse, qui ne distingue plus la vérité de l'erreur, la justice de l'injustice, le bien du mal, Dieu de l'homme; qui prêche des théories sociales subversives et incendiaires, qui excite à la révolte contre la légitime autorité de l'Etat; qui n'a pas d'égards pour la parole donnée; qui semble méconnaître le sens profond de la fidélité aux pactes solennellement conclus selon le Droit, fondement indispensable de la confiance et de la paix entre les individus comme entre les nations, méritant ainsi la condamnation sévère de saint Jean Chrysostôme: *"Magnum quidem malum caecitas est : sed esse caecum, nec habere ducem, et se ducem praebere, id duplex triplexque crimen est.* C'est un grand malheur que d'être aveugle ; mais, étant aveugle, ne pas se faire conduire et vouloir conduire les autres, c'est un double, c'est un triple crime". (*P. G.* LVIII, col. 514-515.) Ne savons-nous pas que "la justice élève une nation et que le péché rend les peuples misérables" ? (*Prov.* XIV, 34.) Y a-t-il donc quelque chose que l'âme désire plus vivement que la vérité et la justice?

Mais la vérité et la justice doivent nécessairement être accompagnées de la charité, reine des vertus dans l'âme d'un chrétien. Vous savez qu'il y a des vérités qui blessent et font pleurer; qu'il y a parfois une justice rigide et sans pitié comme un buisson d'épines; mais la charité est le baume qui adoucit les blessures et fait cesser les larmes. L'apôtre de la vérité, le serviteur de la justice, évite soigneusement les discours profanes et vains, les querelles; il est doux avec tous, toujours disposé à instruire; à la justice il associe l'équité, à la vérité la miséricorde; il reprend avec modestie ceux qui résistent à la vérité, dans l'espoir que Dieu leur donnera de se convertir à la connaissance de la vérité (*II Tim.*, II, 23-25). Oh! oui, j'aime l'écrivain catholique qui adoucit ce que sa plume pourrait avoir de blessant avec le miel de la charité et de l'amour, qui, même dans la chaleur de la lutte et de la défense, sous le feu des incompréhensions et des calomnies, lorsqu'on tourne en dérision et qu'on injurie les choses les plus saintes, lorsqu'on le persécute et qu'on lui fait tort, n'oublie pas de distinguer entre l'erreur et ceux qui se trompent ! Celui qui appartient à la milice du Christ méprise les armes rouillées et empoisonnées du monde et est d'autant plus soucieux de se munir de l'armure de Dieu, c'est-à-dire de la charité qui fait briller le soleil sur les bons et sur les mauvais, que plus grandes sont les ruines qu'il voit amassées autour de lui par l'esprit de haine et l'esprit d'inimitié entre frères.

En vous parlant ainsi, apôtres de la plume catholique en France, je n'ai nullement l'intention de vous faire une remontrance, mais tout au contraire de vous louer, ou, si vous voulez, de raviver les souvenirs et les dispositions intimes qui sont au fond de vos coeurs et qui vous ont déterminés à tenir cette année votre Congrès à Rome, au pied du rocher du Vatican. Comme Charlemagne, vous êtes venus retremper vos armes près du tombeau de Pierre et lui consacrer de nouveau votre épée; comme Louis Veuillot, le puissant écrivain qui, à l'école des grands maîtres du passé, apprit l'art admirable et si personnel avec lequel il maniait sa plume infatigable pour la défense de la vérité et de la justice, des rives odorantes de la Seine vous êtes venus ici pour respirer les parfums de Rome, ces parfums qui non seulement ont la secrète vertu de neutraliser les exhalaisons malsaines des choses du monde, mais aussi répandent une odeur qui ranime, raffermit, fortifie, exalte et stimule les âmes généreuses, les poussent à de nouvelles entreprises et à de nouvelles victoires, parce que ce sont des parfums émanés non pas de terrestres jardins, mais de l'Eden céleste.

Votre Congrès dans les murs de la Cité éternelle, près du ciel de marbre et de bronze qui domine la tombe de Pierre, est pour le monde l'expression éloquente d'une noble profession de foi et d'amour, d'espérance et d'action.

Vous dites au monde que votre foi est la foi apostolique de Rome, la foi immuable de Clovis, de saint Louis et de Jeanne d'Arc, cette foi qui a fait de Rome la mère de la civilisation occidentale, et votre nation peut se vanter fièrement d'être sa fille ainée et reconnaissante, sans que cela diminue en rien la glorieuse renommée que lui ont value les fruits magnifiques issus de la semence reçue de Rome.

Vous montrez au monde que vous avez l'amour de Rome, centre de l'universelle famille chrétienne, cet amour qui jadis groupait fraternellement les peuples de l'Europe autour de l'Eglise et sous son manteau maternel. Cet amour envers une Mère si aimante, en se refroidissant, fit place à la discorde et à la désunion entre les fils et produisit une division qui, lorsqu'elle aboutit à la rancoeur et à la haine, poisons mortels de toute concorde et de toute paix, ne peut être que le fourrier de malheurs inouïs et de décadence tragique. Mais votre amour pour Rome ne témoigne pas seulement de votre attachement à l'Eglise corps mystique du Christ, mais encore à son Chef Suprême le Vicaire de Jésus-Christ et Père commun de tous les peuples confiées à ses soins et à son affection, Père qui ne forme que des projets de paix, et n'a pas de voeu plus ardent que de procurer à tous les bénédictions de la paix du Christ dans le règne du Christ.

Mais cette foi, cet amour, manifestés par votre Congrès à Rome, sont soutenus par une espérance qui est pour vous le gage de la victoire qui triomphe du monde. Si cette espérance ne réconfortait pas votre âme, ne guidait pas votre main, vous laisseriez votre plume, sans retrouver le courage de retourner au dur labeur quotidien et à la lutte pour le vrai et le bien. Par l'espérance qui vous accompagne dans ce voyage, vous affirmez aussi votre volonté de persévérer dans l'action et dans toute l'oeuvre que vous accomplissez. C'est une oeuvre, une action qui, partant du fondement solide de la vertu intérieure, de la perfection et de la sanctification personnelle, va au dehors seconder toutes les grandes oeuvres et les entreprises universelles de l'Eglise catholique dans le monde. Elle vous unit intimement à l'armée pacifique de l'Action catholique, guidée et organisée par le Pape, dirigée par les Evêques et les prêtres, afin de constituer un actif et puissant instrument pour l'extension du Règne du Christ, sa restauration, sa rénovation dans la vie privée et publique contemporaine. Et dans cette armée la presse catholique ne constitue-t-elle pas une véritable avant-garde, avec ses armes propres, ses étendards ? Qui mieux que le Souverain Pontife, promoteur et animateur suprême de l'Action catholique, connait, estime et apprécie l'importance capitale et la force de l'apostolat exercé par l'écrivain catholique dans le champ de l'Action catholique ? N'a-t-il pas donné comme céleste patron aux journalistes catholiques un des princes des lettres françaises, un des maîtres les plus suaves de votre langue incomparable, un des meilleurs connaisseurs des âmes et des plus grands éducateurs du peuple ? Une preuve patente de la haute idée qu'il se fait de la puissance de la plume, vous la trouverez à l'intérieur du Vatican, où la cour de la Pigna, oeuvre grandiose de Bramante, se prépare à montrer au monde les fruits de la presse catholique de toutes les nations.

Mais à votre profession de foi, d'amour, d'espérance et d'action apostolique, comment Rome répond-elle? Elle vous répond avec un empressement bien fait pour augmenter ces vertus et enflammer d'une nouvelle ardeur vos résolutions : elle met sous vos yeux la vanité des grandeurs humaines, symbolisée dans les ruines des superbes monuments impériaux, orgueil d'un temps passé; elle exalte votre foi dans l'amphithéâtre des Martyrs et les hypogées des Catacombes, lieu de repos des bienheureux citoyens de la nouvelle Rome; elle embrase vos coeurs devant les saints autels de ses majestueuses basiliques, témoins de la victoire de Pierre, dont la tombe vers laquelle le soupirent au loin les fidèles et portent leurs pas les pèlerins, est le fondement et le sceau de l'unité du troupeau du Christ. Elle vous répond en soulevant votre foi jusqu'à cette atmosphère de certitude et de tranquillité d'esprit qui donne le courage voulu pour affronter les plus rudes et les plus longues luttes. Elle vous répondra demain soir, quand la main bénissante du Successeur de Pierre se lèvera sur vous, fils et filles de France, et que de tout son coeur, il répandra sur votre activité et sur vos entreprises quelque chose de ce calme inférieur imperturbable, qui au milieu des persécutions et des angoisses, remplit et pacifie l'âme du Vicaire du Christ; quand sa voix de Maître et de Père retentira pour vous louer et vous réconforter, vous encourager et vous stimuler à de nouveaux labeurs et à de nouveaux triomphes sur l'erreur et l'incrédulité, sur les haines et les discordes, sur les lamentables conflits intérieurs et extérieurs, spirituels et moraux dont souffre notre temps.

Rome, qui vous a accueillis et salués avec joie et avec une fraternelle cordialité, Rome vous accompagne de ses voeux ardents, avec le sentiment que, dans la grande arène où luttent les soldats de la plume et de l'Action catholique, l'union est raffermie et renforcée. Ce séjour à Rome, couronnée par la bénédiction du Saint-Père qui vous suit par la pensée, cette vision de Rome, qui, dans un frémissement d'union des âmes, accorde le passé avec le présent, le drapeau de la patrie avec l'étendard du Vatican, ce sanctuaire de la science et de la sagesse chrétienne, où résonnent si fort les oracles angéliques, dont le grand Docteur d'Aquin illuminait les esprits étonnés du docte Paris avide de l'entendre, tout cela sera pour vous un doux souvenir qui allégera vos peines, et quand, en vous éloignant, vous saluerez de loin la coupole de Michel-Ange qui semble toucher les cieux, votre coeur unira dans une même pensée la Seine et le Tibre, la tiare de Pierre et la fleur de lys de saint Louis, et votre âme exultera en ce Dieu Sauveur, crucifié pour le salut du monde, qui, dans sa dernière prière solennelle, demandait que nous soyons tous un, comme Lui et son Père sont un. *Ut sint unum, sicut et nos unum sumus.* (*Io.*, XVII, 22.)

La presse catholique contre les ravages du naturalisme dans l'ordre social

Tel est le sujet traité au Congrès de la Bonne Presse, à Rome, par M. Jean Guiraud, recteur en chef de la "Croix". — Tâche magnifique, mais pleine de responsabilités.

"La presse catholique contre les ravages du naturalisme dans l'ordre social", tel est le sujet, traité au congrès de la "Bonne Presse", à Rome, par M. Jean Guiraud, rédacteur en chef de la "Croix". M. Guiraud montra que la crise terrible que traverse le monde et qui n'a pas laissé d'atteindre la France a pour origine des causes morales. Nos adversaires eux-mêmes le reconnaissent et recommandent comme des moyens de salut le recours aux forces spirituelles qu'ils n'osent pas appeler des forces religieuses.

Nous savons, nous, que rien ne sera sauvé tant qu'on n'aura pas répondu à l'appel de Pie XI instituant la fête du Christ-Roi, tant qu'on n'aura pas établi la royauté de Jésus sur la vie sociale et publique comme sur la vie individuelle, tantque le Maître et sa loi ne régneront pas dans les coeurs, dans la famille, dans la profession, dans la cité.

La presse catholique a le devoir de rappeler cette vérité, et pour qu'elle triomphe, de faire pénétrer partout les enseignements authentiques de l'Eglise, tous les enseignements de l'Eglise sans choisir parmi eux.

Dans l'accomplissement de cette tâche magnifique et nécessaire elle ne manquera pas de se heurter aux obstacles que lui opposent le naturalisme et le matérialisme, philosophies détestables qui ne datent pas d'hier, mais qui possèdent encore aujourd'hui tant d'adeptes fanatiques dont sont, hélas! complices les passions humaines.

Et M. Jean Guiraud d'évoquer la doctrine qu'ils enseignent et les conséquences qu'ils en tirent touchant la vie de l'homme et sa destinée, les droits de l'Etat, le rôle de la famille, l'organisation sociale. Doctrines destructives de toute morale et de toute civilisation, et qui nous achemineraient, si elles n'étaient pas combattues et ruinées, vers les pires catastrophes. Elles ne doivent pas trouver d'adversaires plus résolu que les journalistes catholiques. Ceux-ci ne se lasseront pas de répéter à l'encontre du naturalisme et du matérialisme que l'homme ne peut trouver son plein bonheur sur terre, que la justice et la charité sont indispensables pour permettre à une société de vivre et de progresser, que la famille est la cellule sociale, par excellence, et que toute atteinte qui lui est portée est désastreuse pour les individus et le pays, que l'argent n'est qu'un moyen, que le culte du veau d'or est le plus bas qu'il soit, que les hommes sont frères en Dieu et qu'ils ne doivent pas l'oublier, que la lutte des classes ne peut qu'engendrer les plus douloureuses oppositions, que le salut est dans la collaboration et l'union en esprit de charité.

La tâche de la presse catholique est magnifique, mais pleine de responsabilités. Puisse-t-elle le comprendre et l'accomplir avec zèle, étendre son rayonnement, faute de quoi notre civilisation est vouée à un irréméditable effondrement.

La toute puissance de la presse

Ce sujet capital a été étudié, au Congrès de la Bonne Presse, à Rome, par Pierre l'Ermite.

Parlant au congrès de la "Bonne Presse", à Rome, Pierre l'Ermite a traité le sujet suivant: "La toute-puissance de la presse", sujet capital qu'il a maintes fois étudié dans le passé. Ce sujet lui tient fort au coeur.

à la Salle Aujourd'hui, dit-il en substance, c'est le journaliste qui fait l'opinion, reine incontestée des peuples modernes. Et qui s'en étonnerait: un sermon, une conférence atteignent quelques centaines, quelques milliers de personnes; le journal "parle jusqu'à l'autre bout du monde." L'expérience, d'ailleurs, confirme le raisonnement. Ce n'est pas sans en attendre d'importants résultats que des firmes commerciales engloutissent des sommes énormes dans des dépenses publicitaires; et ce n'est pas sans en subir l'influence que tant de gens montrent à leur journal un intérêt passionné. Hélas! les transformations qu'ont subies les journaux en ces dernières années ne les ont pas moralement améliorés. On en est venu à tout sacrifier à l'information, une information trop souvent tendancieuse, dangereuse. Hélas! aussi trop de journaux servent soit des intérêts égoïstes, soit des passions redoutables. Certains n'ont-ils pas contribué à installer le bolchevisme en Espagne et à étouffer le retentissement de ses excès ?

Les catholiques n'ont pas assez compris cette toute-puissance de la presse et que le vrai moyen de défendre leurs écoles, leurs couvents, leurs églises, c'était d'avoir des journaux nombreux et puissants. Loué soit le P. Bailly d'avoir eu cette intelligence. Grâce à lui et aux imitateurs qu'il eut, l'activité des catholiques et leurs oeuvres ne tombent pas dans le sombre oubli où leurs adversaires voudraient les ensevelir. Mais, comme notre presse catholique est encore insuffisante en nombre, surtout par rapport à la presse neutre et hostile: 1,900,000 exemplaires quotidiens en France sur 12 à 14 millions! Nous déciderons-nous à réagir? "Quel bond ferait chez nous la presse catholique si on mettait à son service l'organisation paroissiale qui rayonne dans tout le pays et l'adjuvant de tant d'oeuvres qui ne demanderaient qu'à nous aider si on leur montrait que c'est à la fois leur devoir et leur salut!"

L'erreur des catholiques est d'autant plus grave que les Papes n'ont cessé de leur prêcher l'importance du journal: Pie X après Léon XIII, Pie XI, et tout récemment encore, après Benoit XV. Qu'à la lumière de ces enseignements, rédacteurs et lecteurs de feuilles catholiques prennent conscience de leurs responsabilités.

Trois vétérans des missions

TATUNGFU (Mongolie). — Le 31 janvier 1936, S. Exc. Mgr Abels, des Missionnaires de Scheut, vicaire apostolique du Jéhol, a fêté ses quatre-vingts ans. Né à Weert, en Hollande, en 1856, il fut ordonné prêtre en 1879 et prononça ses voeux de religion le 1er mars 1881, le jour même de son départ pour la Chine, qu'il ne devait jamais plus quitter. Mgr Abels est donc prêtre depuis 57 ans, et en Chine depuis 55 ans; il y a trente-neuf ans, en 1897, il fut sacré évêque et nommé vicaire apostolique de la Mongolie orientale. Cette mission comptait à l'époque environ 8,000 baptisés.

En 1924 le territoire ecclésiastique de la Mongolie orientale reçut la dénomination de vicariat apostolique du Jéhol. En 1932 il fut divisé en deux et tout le nord constitua la nouvelle préfecture apostolique de Chihfeng, confiée au clergé indigène. Actuellement les deux missions réunies comptent 50,000 chrétiens.

Mgr Abels est un des trois doyens d'âge des missions de Scheut en Mongolie. En premier lieu vient S. Exc. Mgr Otto, âgé de 86 ans, ancien vicaire apostolique de Ningsia, en Chine depuis 60 ans. Le deuxième est le R. P. de Boeck, âgé de 84 ans, en Chine depuis 57 ans, qui dessert encore un poste dans la mission de Siwantzé.

JEUNESSE CATHOLIQUE

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI 9 MAI 1936 — PAGE DOUZE

lève-toi et marche

dans les groupements spécialisés de l'A.C.J.C.

J. E. C.
J. O. C.
J. A. C.
J. C.
O. T. J.
A. G. C.

La jeunesse fêtera Dollard les 23 et 24 mai

Méditation patriotique

Qu'est-ce qu'un Canadien-Français ?

Si nous voulons qu'un peuple français par l'esprit et par la culture existe et progresse au Canada, il n'est peut-être pas illogique de commencer d'abord par former des hommes qui accepteront de vivre cette idée partout, spontanément, en un mot, de commencer par former des Canadiens français.

Cela suppose que l'accord existe parmi nos compatriotes au moins sur la question de savoir comment se définit un Canadien français. Car on ne saurait, fût-ce sur le plan national, se fixer un but si l'on ne précise en premier lieu le point de départ. Or est-il bien sûr que nous sachions tous exactement ce qu'exprime la dénomination de Canadien français, que nous concevions tous exactement de la même façon notre qualité de Canadien français ! A la question pourtant si simple : qu'est-ce qu'un Canadien français, M. l'abbé Groulx a cru un jour constater qu'il fallait répondre : "C'est un Monsieur qui ne sait pas ce qu'il est" — donc un Monsieur qui, ne sachant pas se définir, ne saurait davantage définir son action sur le plan national, en formuler les raisons.

Et tel est malheureusement le cas, il faut bien le reconnaitre, de l'immense multitude de nos compatriotes, qui ne s'arrêtent jamais à réfléchir aux problèmes de la vie nationale, dont toute l'existence se déroule sans que l'ombre d'une préoccupation de cet ordre ne vienne effleurer leur esprit. Et c'est bien ce qui explique la lourdeur de nos mouvements, la lenteur et l'incohérence de notre action à certains jours. L'idée fait défaut, l'idée nette, claire, impérieuse qui stimule, guide, ordonne et unifie.

Mais à côté de cette masse amorphe, installée dans une quiétude que rien ne trouble jamais, il y a la petite troupe des autres, de ceux qui réfléchissent, qui s'inquiètent parfois et prétendent en tout cas avoir des idées exactes sur ce point. Hélas, le moins qu'on puisse dire c'est que même parmi ces derniers les avis son partagés.

Si l'on en croit les uns, le Franco-Canadien serait un Français de France, ni plus ni moins, que la force des circonstances aurait amené en Amérique, mais que rien ne distingue et ne doit distinguer de son congénère de la vieille patrie : même culture, même esprit, mêmes goûts, mêmes conceptions et modes de vie, mêmes aspirations. Pour ceux-là, le milieu et l'histoire perdent pour ainsi dire toute signification, et seuls ont de sens l'origine et le particularisme ethnique et culturel.

D'autres au contraire sont bien prêts de sacrifier et la culture et l'origine, pour donner la préséance au milieu et à ses soi-disant impérieuses exigences. Le Canadien français devient, dans leur idée, une sorte de bicéphale, n'ayant retenu de son particularisme ethnique et culturel que ce que le milieu géographique, politique et social a été jusqu'ici impuissant à effacer, et destiné d'ailleurs à évoluer de plus en plus vers une sorte de dualité de nature qui en fera éventuellement, comme on a dit, un homme géminé, ni français, ni anglais, mi-anglais, mi-français.

Inutile de dire qu'entre ces deux thèses extrêmes, plus ou moins conscientes parfois, mais plus répandues qu'on ne le croit dans notre petit monde intellectuel, il y a place pour une troisième, plus conforme aux faits en même temps qu'aux intérêts les plus élevés et les mieux compris de notre peuple. C'est à cette conception intermédiaire que nous nous rallions. Pour nous un Canadien français n'est pas, ne peut pas être un Français de France puisque l'allégeance politique, trois mille milles d'océan et surtout trois siècles d'histoire le séparent de la patrie de ses ancêtres. Ce n'est pas non plus un Anglais ni un Anglo-canadien pour des raisons qu'il serait pour le moins inutile d'énumérer. Mais ce n'est pas davantage l'hypothétique canadien tout court dont on a tant parlé en ces derniers temps : l'homme à deux têtes et à deux cultures que nous évoquions tantôt, puisque rien dans une telle hypothèse ne fournirait de fondement historique, philosophique, juridique, voire simplement humain à sa personnalité. Le canadianisme tout court, disons-le tout de suite, est un mythe à l'usage des anglicisants astucieux et des nationalistes décadents ou, à votre choix, déliquescents.

Pour nous le Canadien français est ce que l'histoire l'a fait, c'est-à-dire un homme dont les ancêtres sont venus jadis de France et qui, dans le milieu où sa vie se déroule et à l'empreinte duquel il n'a pu et ne saurait échapper, est resté Français par l'esprit, par la culture et par l'expression. Il n'est pas Français, mais il est fils de la civilisation française. C'est là le vrai, le seul, l'unique fondement de sa personnalité, contre lequel ni les contingences de l'histoire et de la politique ni même le milieu ne sauraient prévaloir. Et nous ajoutons aussitôt, anticipant un peu, que c'est par la fidélité pleine et entière à la civilisation dont il a ainsi hérité et qu'il représente en Amérique, qu'il parviendra le plus sûrement à la plénitude de la vitalité dans toutes les sphères ouvertes à l'activité humaine.

ESDRAS MINVILLE,
Professeur aux Hautes Etudes Commerciales.

Coin de la J. E. C.

Hardi ! camarade jéciste

Comme militant d'A.C., j'ai accepté qu'on me parle franchement; plus qu'aux autres, j'ai eu besoin qu'on me dise toute la vérité, toute la grandeur du christianisme . . , et j'ai choisi avec joie l'honneur de rendre le Christ visible dans ma personne, et de lui conquérir totalement d'autres âmes.

Qu'on ne s'illusione pas, il s'agit de ne pas travailler dans la lune, mais chez nous, — comme la J.O.C., la J.A.C. chez eux —, pour restaurer tout l'ordre social chrétien.

La J.E.C. a été inventée pour nous ; elle doit être vécue par nous en vue de la masse, en améliorant notre vie réelle, cette vie providentielle voulue par Dieu pour chacun de nous, étudiants catholiques.

Tout de même, le rendement de notre machine dépend de nous . . et ce n'est pas la besogne qui manque, nous le savons mieux que quiconque. Il y a énormément de bien à faire : il s'agit d'ouvrir les yeux . . et de juger. Ce qu'on ne fait pas maintenant, aura-t-on le courage de l'entreprendre plus tard, dans la grande lutte ?

Aujourd'hui, cette poussée impérieuse vers quelque chose de nouveau pour combler le vide immense qu'a produit dans le monde l'égoïsme, cette poussée-là nous fait désirer de faire du bien dans notre milieu, d'aider les autres, de nous intéresser à leurs peines parce qu'ils en ont besoin : il y a des types, par exemple, qu'on sera porté à abandonner, à traiter comme des "poires" (quand, au fond, en eux se cache un trésor de générosité inexploité) ; d'autres resteront médiocres dans leurs classes sans chercher à sortir de cet état ; et souvent, que de misères morales connues des seuls collégiens !!! . . Alors ?

Il faut aérer, n'est-ce pas ? puis refaire cette atmosphère d'un christianisme authentique dont on disait "qu'il faut l'avoir respirée quelque temps dans un mouvement d'A.C., pour sentir qu'il est tout naturel à un chrétien de penser chrétiennement, d'aimer chrétiennement, de se reposer, de travailler, de s'amuser chrétiennement . , bref, qu'il existe vraiment une manière chrétienne de vivre, et que c'est une belle vie."

Mais il y en a qui ont peur de l'air dans leurs appartements . . ça peut produire des réactions formidables ! "Doucement", mon vieux, rien n'empêche que ça viendra . . puis ils seront bien contents de vivre si largement.

La J.E.C. est puissante parce qu'elle est liée à son chef et en vit.

La fête de Dollard

Conjointement avec l'Union diocésaine des Gardes paroissiales, l'A. C. J. C. invite la jeunesse à célébrer Dollard des Ormeaux , les 23 et 24 mai.

Le 23, il y aura Veillée d'Armes au Patronage de la Côte d'Abraham. Le lendemain, grand défilé et ralliement général au Parc Victoria où deux ou trois allocutions seront prononcées.

Nous donnerons plus de détails la semaine prochaine.

Dévouement

Toute nation, toute organisation se réclament leur héros, pourquoi le scoutisme ne le ferait-il pas? La gloire de ce mouvement est de former des jeunes capables de s'oublier eux-mêmes pour les autres. Il semble équitable qu'il parle de celui qui fut l'un des siens. Le scout doit agir sans être vu et ne rien faire par ostentation. L'habitude chez nous veut que l'on tienne à l'écart de la vie publique les faits et gestes des nôtres. Il semble que c'est faire justice aux jeunes scouts de La Tuque de leur attribuer au moins une partie du crédit de l'acte de bravoure accompli par l'un des leurs, lors de la conflagration du mois dernier, où ont trouvé la mort quatre membres de la famille F. Maltais.

Le dévouement a toutes les qualités de la charité et en produit les oeuvres. Voilà un article de la loi scoute qui fut bien mis en pratique par ce généreux jeune homme qui hier marchait plein d'ambition et de générosité à la conquête du bonheur qu'il entrevoyait dans le camp de la vie. Le Grand Chef a changé ses rêves . Je te salue enfant, avec toi j'ai pleuré tes morts, entretenons ensemble l'espoir de les revoir un jour. L'épreuve est grande mais le scout doit être courageux; sur la route tu verras que la fidélité de certains amis s'affermira. Souviens-toi toujours du moment où tu as levé la main pour faire le geste des preux. La chevalerie fut l'idéal vers lequel tu tendais, car la Providence a voulu que tu fusses un sauveur en répondant à l'appel maternel "PRET". Faudra-t-il que je meure, je mourrai debout en scout.

Geste qui s'inspire de l'idéal scout que nous prêchons et que beaucoup d'apôtres laïques devraient faire dans l'opportunité. En effet le scoutisme enseigne que l'héroïsme est un devoir professionnel, car il réveille chez les enfants les qualités de notre race si bien concrétisées dans les héros canadiens. Petit à petit le mouvement développe l'esprit le dévouement qui se prouve au temps opportun. Le scoutisme n'a donc pas de définition véritable, c'est surtout quelque chose d'humain qui idéalise l'enfant au contact avec le divin il le vit. Soumis à une loi il doit la suivre; fait pour servir et sauver son prochain, s'il est fidèle à sa loi il est associé au geste rédempteur, il devient un apôtre.

Scouts, peut-être que vous ne vous rendez pas compte de votre croissance morale. Les témoignages de vos parents et des éducateurs avertis font justice aux objections de ceux qui se permettent de voir en cette matière que l'écorce des choses. Lorsqu'on ne fait que regarder le moins qu'on puisse faire c'est de ne pas nuire et de payer le tribut d'admiration à ceux qui se donnent avec un si généreux élan.

Que toute la jeunesse scoute conserve bien vivace le souvenir de ce geste sauveur qui est à son honneur. Tous souvenez-vous de votre promesse et dites au Grand Chef :

Nous sommes de vos ap-tres
Et chaque jour
Nous voulons aider les autres
Pour votre amour.

Pour les Jocistes

On se soucie de notre avenir

Voilà qui peut faire rire, quand on sait l'intention qu'y mettent tous ces gens qui ne cessent de nous répéter : "Tu perds ton temps" . . Tu vas manquer ton avenir . . Tu ne pourras pas toujours donner tous les soirs à la J.O.C... etc., etc." Toute une série de phrases faites sur commande et qu'il ne sert à rien de répéter ni de retenir ; demain encore on va nous redire !

J'en connais, et tout le monde en connait, qui n'ont jamais donné leur temps à la J.O.C., ni à quelque autre occupation, et pourtant ils sont loin d'être fixés . . Ils sont d'un certain âge, leur "avenir" est déjà arrivé . . et probablement manqué, et ils sont les plus énervants avec leur "tu perds ton temps". A quoi a donc servi leur passé de désoeuvré ?

Entre nous, notre avenir, il vient sans qu'on s'en rende compte ! Pour hier c'était aujourd'hui, pour aujourd'hui, ce sera demain. Ce fameux avenir, il ne faut pas l'attendre en se croisant les bras, sous prétexte qu'on pourrait peut-être perdre une chance de se fixer. Nous faisons aujourd'hui ce qu'il y a à faire, nous en avons les moyens et croyons que c'est encore la meilleure préparation à l'avenir.

Ce n'est tout de même pas de notre faute si l'avenir ne signifie pas la même chose pour nous que pour les "autres". Pour nous, l'avenir est une réalité que nous vivons déjà ; pour les autres c'est un mélange plus ou moins précis de désirs vagues . . et nous comprenons facilement qu'ils ne sachent pas comment y arriver. De là leur envie de se croiser les bras, et ce qui est plus bête, de vouloir amener les autres à faire de même ! Nous ne devrions pas comprendre leur façon d'agir et pourtant nous la comprenons. Nous sommes bel et bien la génération nouvelle aux idées neuves. Nous ne pouvons pas leur en vouloir et nous mettrons tout en oeuvre pour les aider. En fin de compte, nous savons bien qu'ils ne sont pas de mauvaise foi.

Nous ne leur demandons qu'une chose, c'est de nous comprendre. S'ils n'en sont pas capables, au moins qu'ils nous laissent agir! Ils verront bien plus tard si nos moyens sont bons. Même avec tout le pessimisme qui existe, ne pourrait-on pas au moins nous laisser le bénéfice du doute ???

Ils ont prouvé que leurs moyens n'étaient pas les bons. De notre côté quand il nous faudra évoluer, nous sommes prévenus, nous évoluerons.

Ne vous demandez plus ce que nous ferons quand nous aurons tel ou tel autre âge. Nous ferons tout simplement ce qu'il y aura à faire dans ce temps-là ! Ne concluez pas que nous nous désintéressons de notre avenir. Nous sommes peut-être, nous osons le dire, ceux qui y pensent le plus . .

YVETTE et LAURETTE

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE
Un lecteur de plus ?

Bénissez nos troupes et nos [patrouilles
Que l'heure du réveil
Nous trouve tous O mon Dieu
Tout près de toi.
Vieux Loup Blanc du Nord
C. P.

Un noir, hôte de l'A. C. J. C.

Comme nous l'annoncions en primeur, samedi dernier, dans cette page, M. Philippe Cantave, de Haïti, sera l'hôte de l'A. C. J. C. diocésaine, lundi, le 18 mai prochain.

M. Cantave donnera une causerie qui a pour titre: "Tendances de la Jeunesse haïtienne d'aujourd'hui."

M. Cantave est un noir très cultivé. Ancien élève du Lycée Louis-le-Grand, il a joué, malgré son jeune âge, un rôle éminemment bienfaisant pour la pensée française dans la Possession d'Haïti.

C'est ainsi qu'on le trouve pendant cinq ans Président de l'Alliance française de Port-au-Prince. Ses états d'excellents services lui ont valu la médaille d'argent de ce corps et la médaille d'or de l'Académie Française.

En France, Monsieur Cantave a conquis haut-la-main son grade de bachelier en droit à l'Université de Paris. Ses assiduités aux cours de la Sorbonne et de l'Institut Catholique ont complété sa formation première.

Monsieur Cantave est avocat, journaliste, conférencier et écrivain.

Toute la jeunesse catholique voudra entendre le prototype de la culture haïtienne. Le public ne voudra pas non plus manquer cette occasion de connaitre un de ces pays de l'Amérique latine malheureusement trop ignorés des gens desang latin comme nous. L'admission est de 25 sous. La conférence aura lieu à la Salle Loyola, rue d'Auteuil. Qu'on se le dise !

A Arthabaska

A l'assemblée générale annuelle des membres du barreau pour la section du district d'Arthabaska, les officiers suivants ont été élus pour 1936-37. Bâtonnier: M. L.-U. Talbot, C. R., Thetford Mines; Syndic: M. Joseph Marier, C. R., Drummondville; Trésorier: M. Philippe Marchand, C. R., Victoriaville; Secrétaire: M. Joseph Dugnay, avocat, Victoriaville; Conseillers: MM. Wilfrid Girouard, C. R., Arthabaska; Louis Houde, C. R., Plessisville; et Roger Séguin, avocat, Drummondville.

Examinateur: M. Gaston Ringuet, C. R., Drummondville.

NOUVELLES D'ARTHABASKA. — M et Mme Wilfrid Girouard passent quelques jours en notre ville et ils retourneront à Ottawa, enfin de semaine.

—Mme Félix Taschereau et ses enfants, de Québec, Mme Gustave Picher et Mlle Picher, de Québec, sont venus en visite dimanche, hez M. et Mme Adélard Picher.

—M. et Mme Clément Pépin, de Montréal, récemment mariés, étaient en visite dimanche, chez Mme Henri Pépin et le docteur et Mme Henri Bécotte.

—M. Antonin Belleau, de Québec, est venu en visite en fin de semaine, chez le docteur et Mme E.-T. Belleau.

—Mme L.-O. Pépin qui a passé les mois d'hiver à Montréal, est revenue demeurer parmi nous.

COUR DU MAGISTRAT. — M. Alfred Marchildon, magistrat, des Trois-Rivières, avait mardi et mercredi de cette semaine, le terme de la Cour de magistrat.

COUR SUPERIEURE. — Le terme régulier de la Cour Supérieure pour le mois de mai aura lieu la semaine prochaine et commencera le 12 mai et sera présidé par l'hon juge Stein, de Québec.

MOIS DE MARIE. — Les pieux exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs, à sept heures et demie. Le chant est fait par les dames et les jeunes filles, de cette ville.

CATECHISME. — Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle des enfants de cette paroisse, est commencé du 4 mai.

L'Islet

Les Religieuses et le Conseil de l'Amicale N.-D.-Bon-Secours du Couvent de l'Islet, invitent chaleureusement les Anciennes élèves à la réunion annuelle qui aura lieu, dimanche, le 17 mai, à 1 heure (solaire). La présence d'Anciennes maîtresses contribuera à agrémenter cette charmante fête de famille.

Ce pressant appel du journal, constitue l'unique invitation. Il s'adresse particulièrement aux Anciennes qui n'auraient encore pu répondre aux invitations antérieures.

Encouragez Nos Annonceurs

5¢ Cigares PEG TOP
Le BON VIEUX FAVORI DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA VIE

n'est que trop souvent une immense désillusion.



Illusion sur sa durée, illusion sur l'amour de ceux qui sont nos amis. Illusion sur la conservation de nos positions, de nos richesses. Illusion sur la conservation de notre bonheur et enfin illusion sur la conservation de notre santé.

C'est sur la conservation de notre santé que nous pouvons le mieux nous aider et souvent très longtemps. Ceci en ayant l'énergie de tout bien faire hygiéniquement et en employant un de mes remèdes qui vous convient. Des milliers déjà ont conservé longtemps une réalité de bonheur par l'emploi de mes remèdes souvent.

Depuis 23 ans mes remèdes ont aidé à des milliers de malades, pourquoi pas à vous.

Mes remèdes sont composés de différenties sortes —

1o—Pour soigner la mauvaise digestion. Quand on digère mieux, beaucoup de malaises sont améliorés.

2o—Pour purifier le sang. Une belle peau, un beau teint, un meilleur sang, aident beaucoup à notre santé en général.

3o—Comme tonique du système nerveux. Avec des nerfs plus forts, ceci nous rend de suite plus heureux et aide à surmonter une foule de malaises.

4o—Pour les rhumatismes. Avec moins ou pas de douleurs un peu partout ; tout s'en trouve amélioré.

5o—Pour les rhumes tenaces. Rien de plus triste qu'une personne toussant souvent ou ayant le catarrhe. Aussi j'ai des remèdes pour la constipation et les yeux faibles.

En soignant vos malaises par un de ces remèdes, vous aurez fait beaucoup pour votre santé. Pourquoi pas bientôt. Rien de pareil à nul autre. Remèdes, formules spéciales.

Si vous demeurez en dehors de la ville, écrivez, dites vos maladies, votre âge, j'enverrai un livret qui vous instruira. Si vous demeurez en ville ou que vous désirez acheter directement à mon laboratoire, de mettenez les jours seuls qui suivent ; soit les mardi, jeudi de 9 h. a.m. à h. 30 p.m. et le samedi de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Ces remèdes ont beaucoup d'avantages — ils sont peu coûteux, très naturels, ils n'alcoolisent pas et s'envoient partout par colis postaux, frais manufacturés, ce qui leur garde toute leur force. Alors ne les ignorez plus — faites-en usage bientôt.

F.-X. LACROIX Fabricant de remèdes brevetés.
438, St-Joseph, Québec, Canada.

VENTE DE PRINTEMPS

1 lot de Paletots de printemps

Grandeurs : 34 à 40. Tweeds divers, gris, brun ou bleu — Valeurs jusqu'à $24.50 ..... **$9.95**

1 lot de Complets (2 pantalons)

Modèles pour la Jeunesse et pour les Hommes.
Tweeds unis ou à dessins variés, dans les teintes de gris, de bleu, ou de brun. **$14**

. . . ajoutez à cela

1 Chapeau nouveau

feutre de fourrure. Modèles pour la jeunesse de 15 à 18 ans. Modèles pour hommes. **$2.95**

1 Chemise nouvelle

à 2 cols, Arrow, Tooke ou Forsyth **$1.95**

2 Cravates nouvelles **$1.00**

2 paires de Bas nouveaux **$1.00**

total..... **$30.85**

-Avec un budget restreint, vous vous habillez bien, pour la somme totale de $30.85.

Ces articles peuvent être achetés séparément, si cela fait mieux votre affaire.

Sécurité complète
de vos fourrures durant l'été.

Nous gardons vos fourrures comme les nôtres. Nous les assurons pour la somme que vous voulez, contre Vol-Feu-Accidents. A partir du moment où nous les prenons chez vous. Nous les assurons aussi, chez vous et lorsque vous voyagez, partout dans le monde entier, que vous les portiez ou non.

Téléphonez 6191
— nous ferons le reste !

Belle aubaine en fourrure

1 lot de **Tours de cou en renard** brun, beige, et autres teintes de brun. Valeurs jusqu'à $19.00 ..... **$9.50**

J.-B. Laliberté Limitée
MANUFACTURE DE FOURRURES
(Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberté)

Edmond Laliberté, Président (Petit-fils de J.-B. Laliberté)
Edouard Paradis, Directeur (Expert en fourrures)
Edouard Coulombe, Secrétaire (Petit-fils par alliance de J.-B. Laliberté)

CHAQUE FILAMENT DÉGAGE
UNE *saveur*
SANS ÉGALE



TABAC À PIPE
AROMATIQUE

ROSE QUESNEL

DOUX ET NATUREL

Ce bon vieux tabac à pipe est entièrement Canadien. Planté par des Canadiens — produit et traité scientifiquement en des ateliers propres et bien aménagés. Préféré des Canadiens depuis au-delà de 30 ans. Aucun autre tabac Canadien ne possède une saveur aussi riche, aussi douce, aussi veloutée.



Paquets de 10c et boîtes métalliques d'une demi-livre.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
100% Canadienne et Indépendante

L'heure d'été a été votée à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 9. — (D. N.C.) — La ville de Saint-Hyacinthe s'est prononcée en faveur de l'avance de l'heure. Le vote donna une majorité de 660 voix en faveur de l'heure d'été. La ville de Saint-Hyacinthe n'avait pas eu cette heure d'été depuis 1920; les citoyens s'étaient prononcés à quatre reprises depuis 1920. Les votes enregistrés cette semaine furent au nombre de 1552, dont 1106 en faveur, et 446 contre. Les citoyens ayant droit de vote sur la question étaient au nombre de 2520. La nouvelle heure sera en vigueur à partir de dimanche prochain, 10 mai, jusqu'au 27 septembre.

Les vétérans n'ont pas le monopole du patriotisme

(Suite de la 1ère page)

Il est probable que ce crédit sera voté, dit Mlle MacPhail, mais je veux protester contre cette affectation d'argent. On pourrait faire des déboursés beaucoup plus utiles.

M. MacKenzie explique que les immeubles militaires servent aussi, à l'occasion, pour les fins civiles, par exemple pour expositions d'autos. C'est une manière d'aider à la vie sociale.

M. Bennett, chef conservateur, exalte lui aussi la valeur de nos militaires. Je ne sache pas qu'un seul canadien, dit-il, s'opposera à ce que nous votions des crédits pour ces hommes qui se sont sacrifiés et pour continuer l'entraînement militaire qui a été à la base de nos institutions nationales.

Un témoignage public d'estime lui sera rendu

MONTREAL, 9. — Le conseil général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal veut, au nom de la Société, donner un témoignage public d'estime à M. J.-Alfred Julien, président à Montréal du conseil central de la Société de St-Vincent-de-Paul.

Un dîner-causerie aura lieu au Cercle Universitaire, le mercredi 13 mai. Mgr Chaumont sera le président d'honneur, et MM. Elzéar Roy et Télesphore Brassard, les présidents d'office.

M. J.-Ernest Laforce, président général de la St-Jean-Baptiste, conférera le titre de "membre à vie" à M. Julien. M. Arthur Laramée, avocat, prononcera une brève allocution sur la Société de St-Vincent-de-Paul, dont il est le vice-président pour Montréal.

C'est à ce point que M. Woodsworth se leva pour faire sa déclaration.

Après quelque discussion, la Chambre vota en tout $5,317,871 pour la Défense, y compris $100,000 pour terminer la reconstruction des murs de Québec, $200,000 pour parachever les bâtiments de l'arsenal fédéral à Valcartier, cet arsenal devant servir pour les groupes de munitions et de remplissage des cartouches, $2,770,687 pour les dépenses se rattachant aux camps de concentration pour les chômeurs célibataires.

Nous avez-vous trouvé
Un lecteur de plus ?



Représentants pour Québec : — Remi Hunter; Remi Lamarre.

La question...

(Suite de la 1ère page)

tie ouest de l'Ile, serait insensé. On prétend, dit-il, que ce dernier projet coûterait moins cher en expropriations que celui de la Commission métropolitaine.

"S'imagine-t-on que les propriétaires des municipalités où l'on voudrait faire passer le boulevard donneraient leurs lots pour rien? Ils les vendraient, et un bon prix. Tandis que d'après les plans de la Commission, le boulevard Métropolitain passerait sur des terres dont la valeur est bien moindre que celle des propriétés du lac St-Louis.

"Et d'ailleurs, si jamais on construisait le boulevard en bordure des voies ferrées qui longent les municipalités du lac Saint-Louis, où aboutira-t-on à Montréal? Comment rejoindra-t-on l'autre partie du boulevard dans la partie est? Il faudrait nécessairement passer par le centre de la ville. Et le problème de congestionnement qu'on veut justement résoudre ne serait pas résolu du tout. On en serait au même point qu'avant.

"Tous les corps publics représentés à la Commission d'urbanisme sont en faveur du boulevard Métropolitain au centre de l'Ile. Certaines municipalités de l'Ile ont même passé une résolution approuvant notre projet", dit en terminant M. Terrault, qui a de plus affirmé qu'il ne sera pas pris de décision à ce sujet avant que la Commission soit de nouveau consultée.

Crédits votés pour combler le déficit du C.N.R.

OTTAWA, 9. — Des crédits de $39,900,000 pour combler le déficit du C.N.R., au cours de l'année civile 1936 ont été approuvés, hier, par la Chambre des Communes. Ceci marque une nouvelle manière de pourvoir aux déficits. Jusqu'ici, les crédits étaient votés l'année qui suivait celle où ils étaient encourus. Désormais, ils seront votés avant la fin de cette année. Le chef conservateur, M. Bennett, déclara qu'il doutait fort que le déficit serait tenu dans les limites des crédits, au train où vont les revenus, à moins que le nouveau bureau de directeurs qu'on se propose de nommer ne fasse des miracles.

Religieuse décédée

SAINT-HYACINTHE, 9. — (D. N.C.) — La Révde Soeur Marie-Virginie Dussault, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 74 ans. Elle comptait 58 ans de vie religieuse. La défunte était originaire de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, fille de Magloire Dussault et de Domithilde Tétreault. Elle avait célébré ses noces d'or de vie religieuse il y a huit ans, et elle avait occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, notamment assistante-générale.

Une Seule capsule
ANTALGINE
Soulage Toujours
Maux de Tête,
de Dents — avant et après l'extraction —
Rhumes,
La Grippe,
Douleurs Périodiques.
Antalgine n'affecte pas le coeur.
ANTALGINE
MAÎTRISE
DOULEURS

TOUS LES
CHARS
USAGES
que nous avons actuellement en mains ont été remis à neuf et sont en mesure de donner un EXCELLENT SERVICE pour encore longtemps.

PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION

DODGE SEDAN	1935
FORD COACH	1934
DODGE SEDAN	1933
DE SOTO COUPE	1932
BUICK SEDAN	1932
NASH SEDAN	1931
CHEVROLET COUPE	1931
ESSEX Sedan 7 Pass.	1931
FORD SEDAN	1931
OLDSMOBILE Sedan	1930

MORISSET & FRERE
Distributeurs des autos DODGE et DeSOTO
337, Prince-Edouard
ANGLE CARON
TEL. : 7158

De nouveaux fromages seront bientôt sur le marché

(Suite de la première page)

possible.

Plusieurs types de fromage seront présentés d'ici peu au public, ajoute le Dr Rosell, et la fabrication en est déjà assez avancée. Il ne s'agit pour l'instant que de laisser mûrir. Le premier que l'on mettra sur le marché portera le nom de *Richelieu*. C'est un fromage du type *Bel Paese* et *Strachino*, de l'Italie. Il est mou, riche, crémeux, d'un bouquet très fin, sans odeur trop prononcée, et l'on compte qu'il plaira même aux gens qui ne sont pas de grands consommateurs de fromage. Il se vendra en blocs d'une et de trois livres. Ce fromage a une grande valeur nutritive et il se recommande par sa digestibilité.

Le fromage *Bleu de Québec* est un fromage du type Roquefort. Il est fait cependant avec du lait de vache, au lieu du lait de chèvre, ce qui lui donne un goût moins fort et moins salé que le Roquefort classique.

L'important, pour réussir la fabrication de ces fromages, est d'avoir du lait de toute première qualité, les ferments et cultures nécessaires, des chambres de travail bien outillées, de bonnes caves d'affinage et de maturation. On croit avoir obtenu ces diverses conditions à Henryville, où des dispositifs spéciaux ont été installés pour conditionner l'air, le refroidir ou l'humidifier au besoin, le filtrer et le maintenir en circulation.

Les cultures spéciales employées dans la maturation des fromages sont produites par l'Institut de Bactériologie Rosell, affilié à l'Institut Agricole d'Oka, sous la surveillance d'un de nos premiers bactériologistes, M. Ed. Brochu. Elles sont envoyées à l'Ecole d'Industrie Laitière de Saint-Hyacinthe, où elles sont reproduites pour utilisation à Henryville. Deux boursiers de l'Ecole de Laiterie, MM. S. Langlais et G. Bélanger, sont à cet endroit les assistants du Dr Rosell. D'autres seront entraînés, à mesure que la fabrication le justifiera.

Le tout est un peu compliqué, conclut le Dr Rosell. J'ai cependant confiance de réussir, et avant qu'il se passe bien des mois. Les expériences faites à date sont d'ailleurs presque concluantes, et les échantillons de nos fromages, soumis à des connaisseurs, ont paru hautement appréciés, à l'égal presque des produits de même genre venant d'Europe. Il faut dire que j'ai été secondé dans mon travail par de nombreuses bonnes volontés, et que ni M. Georges Cayer, directeur de l'Ecole de Laiterie, ni des experts comme le Dr Henri Bérard, O. Boisvert, J. Turgeon et Tanguay, tous de Saint-Hyacinthe, ne m'ont refusé la coopération dont j'avais besoin.

Réduction de sa liste civile

LE CAIRE, 9. — (UP) — Le roi Farouk Ier d'Egypte a inauguré son règne en demandant que, pour le bien du pays, sa liste civile soit réduite de $750,000 à $500,000 par année. Le nouveau souverain, qui est âgé de 16 ans, a été proclamé roi, au milieu des acclamations générales, au début de la première session du nouveau Parlement. Un Conseil de régence a été nommé.

On ne craint pas un autre putsch nationalsocialiste en Autriche

(Suite de la première page)

confiance dont il vient d'être l'objet de la part des chefs du Heimatschutz, renforce d'ailleurs sa position.

D'autre part, tout indique que les milieux monarchistes autrichiens n'estiment nullement l'heure favorable pour un retour en Autriche du prétendant Othon.

Prenant la parole au cours d'une manifestation patriotique, le chancelier Schuschnigg a reconnu qu'à l'intérieur du pays l'horizon est chargé de nuages. "Il semble, a-t-il dit, que se prépare une attaque générale dans le but d'ébranler l'Autriche dans ses fondements.

Nous saurons y répondre par une contre-attaque qui consistera à éclairer les esprits dans toute l'Autriche."

M. Schuschnigg a ajouté qu'un régime autoritaire ne pouvait pas consister à satisfaire tous les désirs des particuliers.

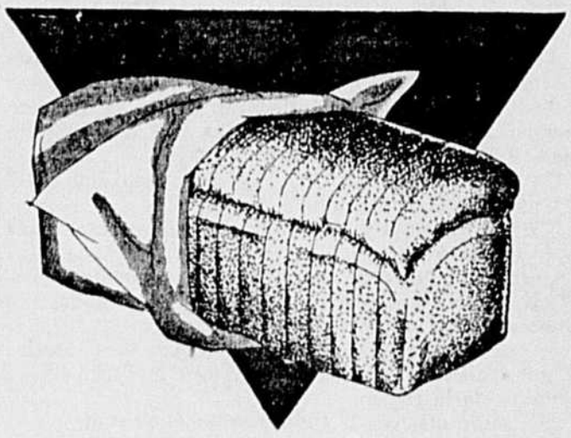
'Qui dit autorité dit aussi obéissance."

Il a réaffirmé ensuite l'unité de ses vues politiques avec celles du prince Stahremberg.



M. LEGER DROLET
le nouveau propriétaire

Léger Drolet
se porte acquéreur
du commerce de
la populaire
BOULANGERIE
NATIONALE
LIMITEE
16 rue St-Ignace, Québec
Téléphones :
3-4107 - 3-2122

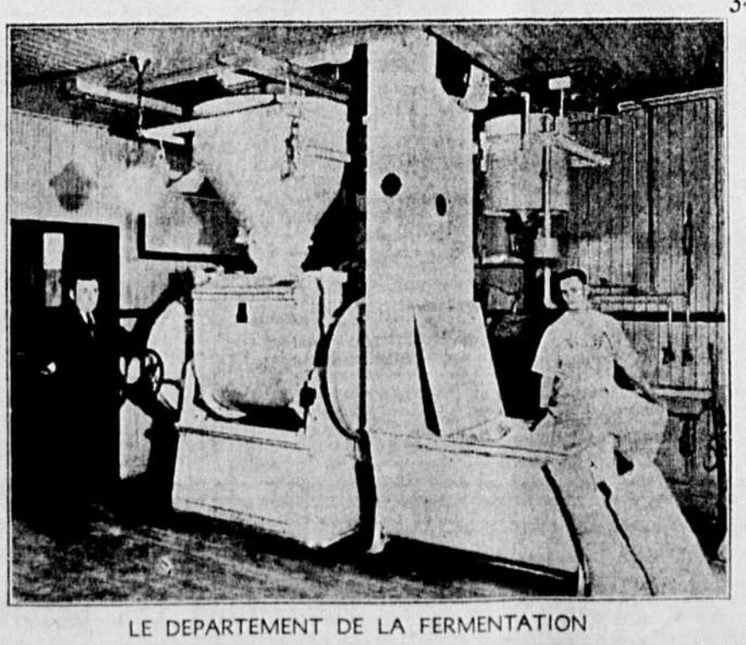


Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Léger Drolet qui fut gérant de la Boulangerie Nationale Limitée durant plusieurs années, et qui possède une grande expérience en ce domaine — vient de se porter acquéreur de ce commerce qu'il opérera cependant sous la même raison sociale et au même endroit. M. Drolet se fait fort de satisfaire, comme par le passé sa nombreuse clientèle grâce à la devise de la maison, qui a toujours été et sera toujours :

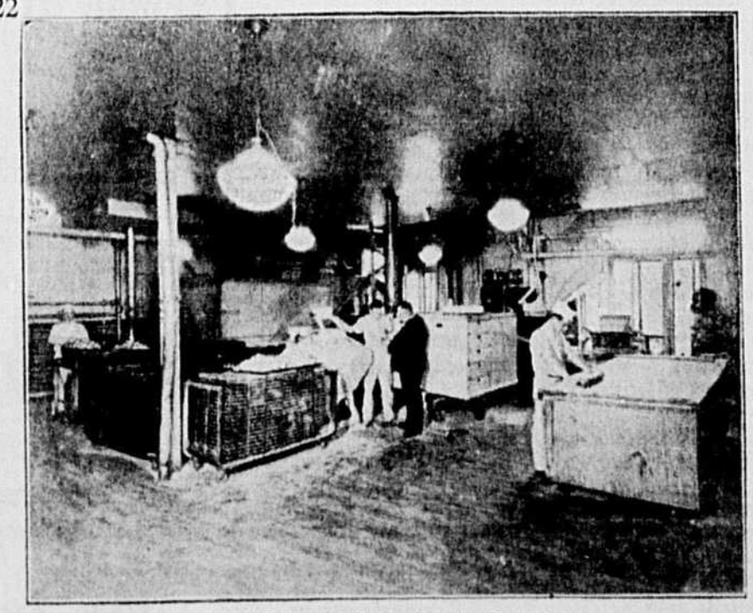
qualité et
service !

M. Léger Drolet, le nouveau propriétaire, profite également de l'occasion pour inviter toute sa nombreuse clientèle et le public en général à lui faire confiance dans sa nouvelle entreprise. Une organisation absolument moderne tant au point de vue procédés de fabrication que d'hygiène et qualité, est à la disposition de M. Drolet — qui saura mettre à profit les nombreuses ressources d'un personnel expérimenté pour la fabrication de ses

Pains,
petits pains
et gâteaux



LE DEPARTEMENT DE LA FERMENTATION



LE DEPARTEMENT DE LA CUISSON

Page Agricole



A propos de moutons

Toc..... Toc.... Toc.....

Entrez! Tiens, c'est toi, Pierrot ?

Oui, encore moi qui viens vous bâdrer, Monsieur Dumoulin.

Allons, tu sais bien que tu ne me bâdres pas... Au contraire, je suis si heureux de te renseigner. Sais-tu que je compte sur toi pour faire comprendre les bienfaits de la coopération aux gens de ton canton, et, à ton cercle de l'U.C.C.

Tiens, charge ta pipe. Dans un instant, je suis à toi... Bon; voilà mes documents. Je t'en explique le contenu. Suis bien sur cette feuille que tu garderas.

Je te disais donc, que les "Cercles d'éleveurs de moutons" ont expédié, sur les marchés, plus de dix mille agneaux, bien à point: castrés, écourtés, baignés, enfin, parfaits ou presque.

La classification générale a dépassé nos prévisions, et de beaucoup.

Regarde-moi ça ! "Agneaux classés numéro un: 87.3 pour cent. Classés numéro 2 : 10 p.c. Vieux moutons : 2.7 p.c.

N'est-ce pas extra ?

Le poids maintenant. Les numéros 1 : moyenne : 86.8 livres. Les Nos 2: 66.3 livres. C'est l'idéal.

Du point d'expédition à celui de la vente, la diminution par tête n'a été que de 5 livres et 9 dixièmes. Elle était de 9 livres les autres années.

Par notre organisme coopératif, nous avons pu réduire de 26 heures le temps du transport.

Est-ce que le commerce ordinaire peut en faire autant ?

Au cent livres, les dépenses totales, y compris fret, camionnage, frais de chargement, nourriture, transport et frais à Montréal, le coût a été de soixante-et-quinze sous et tiers ($0.75 1-3) à part la diminution de poids, ça va de soi.

Le prix moyen de vente, pour les 10,000 têtes, y compris les vieilles têtes, — il vaudrait peut-être mieux les vendre pour la consommation locale celles-là — le prix, dis-je, payé aux cultivateurs, membres de leurs cercles, a été de cinq sous, et dix-neuf centièmes (5.19) la livre.

N'est-ce pas un record ?

Pierrot, j'attire ton attention sur un autre point très important.

Cette année, à Montréal, l'agneau abattu au quartier, se vendait au détail, quatre sous moins cher la livre qu'en 1934.

Or, vos Cercles vous l'ont payé un demi-sou (1-2 cent) plus cher la livre, pesé à la gare.

N'est-ce pas qu'il y a quelque chose de curieux dans cela ? Penses-y un peu.....

Le travail de la vraie coopération vaut-il quelque chose ? N'oublie pas d'expliquer ces faits à tes amis, aux membres de l'U.C.C...

Je laisse à d'autres de te dire combien vos cercles ont fait réaliser de profits nets, à tous les producteurs d'agneaux de la région.

Dix mille piastres ? Quinze mille ? Peut-être.....

A maints endroits, où il n'y a pas de Cercles, les "habitants" ont vendu leurs agneaux .02 1-2 la livre, .03 et .04 sous. Je t'affirme que j'ai vu ça Pierrot.

Monsieur Dumoulin, c'est incroyable, c'est impayable....

Nos membres de cercles, habitants comme toi, ont fait preuve d'une honnêteté, d'une loyauté remarquable.

Signataires de contrats, peseurs, gérants ont tenu parole.

Deux trains complets d'agneaux chargés d'environ 6,000 têtes ont été expédiés à Montréal, en train-"express" ou bien près... En effet, en temps ordinaires, les wagons-bagage prennent 38 heures à atteindre Montréal. Avec notre ou votre organisation, ils en ont pris 12.... Vois-tu les avantages d'une bonne organisation coopérative ?

Quels ont été les principaux facteurs de ce succès?... Car c'en est un. Avec votre concours, les Cercles Coopératifs d'Eleveurs de moutons ont réussi à appliquer les principes suivants :

a) Faire élever la même race de moutons;

b) Les faire bien préparer pour le marché: castration, amputation et baignage. Donc, bonne production uniforme.

c) Entente pour amener les agneaux le même jour, aux gares de chemins de fer.

d) Trains spéciaux, pour diminuer les frais de transport. Certaines manipulations, la nourriture, la perte de poids, etc....

e) Vente "en gros" aux abattoirs par l'entremise de la Coopérative Canadienne du Bétail, 316, rue Bridge, Montréal. Donc, belle vente.

Eh! bien, M. Pierrot, es-tu satisfait des explications?

—Si j'ai bien compris, tout ce que vous m'avez expliqué là, M. Dumoulin, ça peut se résumer ainsi :

S'entendre entre cultivateurs pour avoir des moutons de même race.

S'occuper de leur couper la queue, de les castrer et de les baigner.

S'accorder pour les amener à la gare le jour convenu.

Se fier à nos voisins, à nos coparoissiens, à nos officiers, au moins, autant qu'au commerce organisé pour vivre à nos dépens.

S'aimer les uns les autres, les habitants...

—Parfaitement, M. Pierrot. Bonjour ! Alors.

Paul BREVAL

De bons feuillets

Entendu donc.

L'Union Catholique des Cultivateurs fait excellente besogne en répandant, à profusion, ses feuillets de propagande.

La semaine dernière nos lecteurs ont appris ce qu'est l'U. C. C. et ce qu'elle veut.

Qu'ils lisent maintenant :

CE QU'ELLE DEMANDE

Cultivateur, **l'U. C. C. TE DEMANDE** de t'occuper de tes affaires.

N'OUBLIE PAS que le succès de l'U. C. C. dépend non seulement du Bureau Central, de l'Union diocésaine et du Cercle local, mais de tous et de chacun des cultivateurs; donc de toi aussi...

Ce serait le pire des égoïsmes de te dire: "Que les autres entrent dans l'U. C. C. et se dévouent pour la Classe agricole j'en bénéficierai quand même."

Non, pas de ça: **METS-TOI A LA BESOGNE.**

Dans ta localité :

NE SOIS PAS de ceux qui ti-pinion publique ? rent toujours en arrière.

Si on parle de mettre sur pied une organisation utile ou nécessaire, SOIS parmi les premiers à la favoriser.

Dans la paroisse :

FAIS-TOI APOTRE des retraites fermées; **N'OUBLIE PAS** qu'un membre de l'U. C. C. doit s'intéresser à l'Action Catholique

Le Bouton-insigne de ton association, **PORTE-LE FIEREMENT** sur tes habits du dimanche.

OUI, SOIS FIER de ton titre de catholique et de ton Union catholique.

CE QU'ELLE TE DONNE

Cultivateur, sais-tu tout ce que l'U. C. C. a fait et fait encore pour toi ?

SAIS-TU que depuis qu'elle existe l'U. C. C. inspire et surveille la législation agricole, en même temps qu'elle éclaire et dirige l'opinion publique ?

SAIS-TU que l'U. C. C. met à ta disposition des moyens d'acquérir toutes les connaissances qui te sont nécessaires ?

Et cela :

grâce à un journal, toutes les semaines, qui t'aide dans tes réunions d'études ;

grâce à un journal hebdomadaire avec son cours à domicile, ses consultations légales, sa page "Le Bûcheron", ses renseignements sur les prix des marchés etc., etc.

SAIS-TU que le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. a fait gagner ou économiser aux cultivateurs des millions depuis qu'il existe?

SAIS-TU, enfin, qu'une Union forte serait le plus solide rempart contre le communisme et la mentalité païenne qui nous envahit?

CULTIVATEUR, SI TU SAVAIS tout ce que l'Union te donne! **SI TU SAVAIS** tout ce qu'elle te donnerait... Fais donc ta part

Deviens membre de l'U. C. C.

* * *

Ajoutons une fois encore, que sans le clergé paroissial, l'U. C. C. végétera longtemps.

Sait-on assez que le "Boerenbond" belge, l'une des plus fortes organisations agricoles de l'Univers, est né dans un petit village, dans un humble presbytère, tout à côté du clocher d'une église ?

En 1874, l'abbé Mellaerts est nommé curé de Goor, paroisse rurale de 1600 habitants.

Tout à côté de son presbytère, il a un petit jardin, dont il se sert pour faire des expériences.

Un jour, à une réunion de St-Vincent de Paul, l'un de ses "habitants" se plaint que tout son champ de blé va périr.

"Et si je vous donne un bon remède pour votre blé, lui dit son curé, l'emploierez-vous ?"

S'il n'est pas trop cher lui répond l'habitant

L'abbé Mellaerts lui achète alors des engrais chimiques; avec grande peine il les lui fait appli-

(Suite à la page 15)

LA PRIME SUR LE FROMAGE

Dans sa livraison du premier mai, la *Gazette* de Montréal publiait une déclaration de M. Gardiner, ministre de l'Agriculture d'Ottawa, concernant la prime sur le fromage. A ce qu'il paraît, le gouvernement fédéral aurait décidé d'abolir la prime de 1 cent et demi la livre qui fut en vigueur pendant les derniers six mois de 1935. Pour justifier cette décision, M. Gardiner allègue l'augmentation de nos exportations de fromage aux Etats-Unis depuis la mise en vigueur de l'accord commercial canado-américain. En outre, il prétend que l'octroi de l'an dernier a coûté au Trésor fédéral $1,000,000. et n'a guère influé sur l'orientation de notre industrie laitière, puisque la production de fromage n'a augmenté que de 1 p.c. A première vue, ces raisons semblent sensées; à l'examen, on se rend compte qu'elles sont spécieuses.

En premier lieu, l'augmentation des exportations de fromage canadien aux Etats-Unis ne représente rien pour les producteurs, puisque les prix n'ont pas monté d'un centième de cent. C'est un débouché nouveau, rien de plus. Or, dans le passé, ce ne sont pas les débouchés qui ont fait défaut. Le marché de Londres nous est ouvert sans restrictions d'aucune sorte; nous pourrions facilement doubler et même tripler nos exportations de ce côté sans aboutir à un engorgement du marché. De plus, le fromage canadien est particulièrement recherché par les consommateurs anglais. Par conséquent, le premier argument de M. Gardiner n'en est pas un. Inutile en effet d'ouvrir de nouveaux marchés, quand on est incapable de fournir les anciens; M. Gardiner nous fait penser à un manufacturier qui chercherait de nouveaux clients mais qui n'aurait pas de marchandise à livrer.

Le second argument de M. Gardiner est encore plus spécieux que le premier. Que l'octroi de $1,000,000. accordé l'an dernier ait fait monter la production de 1 p.c. seulement, voilà qui, à première vue, semble décisif. Mais M. Gardiner oublie ou omet de tenir compte de certains faits.

D'abord, la prime n'a été en vigueur que pendant les six derniers mois de l'année. Non seulement elle a annulé la diminution très sensible des six premiers mois, mais elle a fait gagner 1 p.c. sur l'ensemble de la production de l'année. A tout prendre, le résultat n'a pas été aussi insignifiant que le laisse entendre le ministre de l'Agriculture.

Ensuite, pour bien juger des effets de cette prime, il est nécessaire de prendre un recul de quelques années. Voici les statistiques de la production de fromage au Canada depuis trois ans.

Année	Production
1932	121,551,343 livres
1933	112,089,793 "
1934	100,765,800 "

On remarquera que la production de fromage au Canada décroît depuis trois ans au rythme de 10 p.c. environ par année. Par conséquent, l'octroi accordé en 1935 a enrayé cette diminution et, par surcroît, a produit une hausse de 1 p.c.; ce qui fait en tout 11 p.c. Après tout, ce n'est pas si mal.

La question présente un autre aspect d'ordre plus général.

On sait combien les producteurs de blé de l'Ouest ont été gâtés par Ottawa depuis le début de la crise. De septembre 1931 au 29 février 1936, ils ont reçu du gouvernement fédéral sous forme de boni la somme de $12,708,837.27. Récomment M. King leur faisait voter un crédit de $6,000,000. comme compensation pour la mévente de la récolte de 1930. Cela fait bien en tout près de $19,000,000., sans compter les dégrèvements de frais de transport dont ils bénéficient.

Sans envier les producteurs de blé de l'Ouest, il est permis de réclamer un traitement au moins égal pour les agriculteurs de l'Est. L'industrie laitière est la principale source de revenus de 95 p.c. des agriculteurs de l'Ontario et du Québec; ce groupe de producteurs occupe une place assez importante dans l'économie nationale pour qu'il ait droit à une certaine considération de la part des pouvoirs publics. Si Ottawa s'obstine à ignorer leurs besoins, alors qu'il comble les "farmers" des Prairies, nous aurons une raison de plus de prétendre que la Confédération joue à notre détriment.

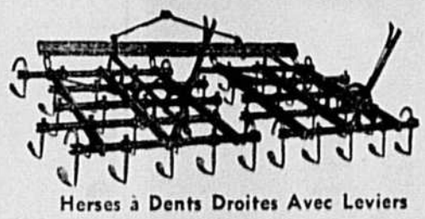
Au dernier moment, nous apprenons que les députés libéraux d'Ontario et de Québec tiendront un caucus ces jours-ci pour étudier la question et faire pression sur le ministère afin de le faire revenir sur sa décision. Nous attendons avec intérêt les résultats de leurs démarches.

GERARD FILION.

Tout Pour La Ferme

CHEZ LEGARÉ

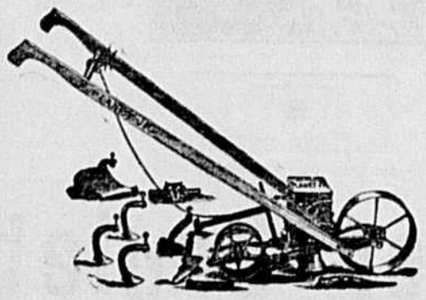
Tous les bons cultivateurs savent que seul LEGARE peut leur offrir un choix complet d'instruments aratoires et que c'est aussi le seul endroit où vous pouvez vous procurer ces appareils à d'aussi bas prix.



Herses à Dents Droites Avec Leviers

Herses tout en acier, avec leviers, permettant de fixer les dents perpendiculairemnt, ou inclinées en arrière ou en avant. Les dents sont libérées des mauvaises herbes ou autres obstructions par l'emploi du Levier.

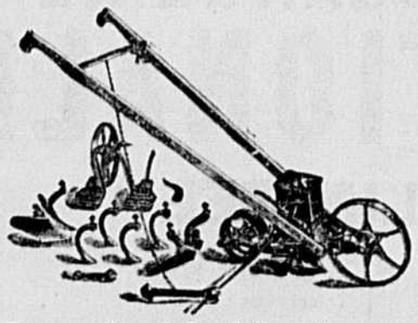
Une Section 32 Dents	Deux Sections	Trois Sections 96 Dents
$13.50	$25.00	$35.00



Semoir et Cultivateur "PLANET JUNIOR"

Modèle pour semer les graines en sillons ou en poquets (buttes) comprenant 1 range-feuilles, 1 charrue, 3 pointes et 2 oreilles ou lames de 6 pouces. Comptant **$18.50**

Même appareil que le précédent, mais pour être utilisé comme semoir seulement, sans outils pour cultiver. Comptant .. **$15.00**



Semoir et Cultivateur "PLANET JUNIOR"

Le modèle le plus pratique pour la semence et la culture des graines de jardinages et légumes. Il comprend 2 charrues, 2 range-feuilles, 4 pointes, 2 roues, 2 oreilles ou lames de 6 pouces, un marqueur de rang et l'arceau pour former une houe à 2 roues. Spécial comptant.....

$23.

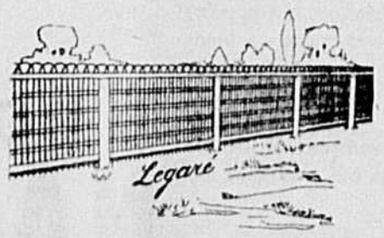


POMPE Pour Arroser Et Blanchir

Cette pompe est spécialement recommandée pour arroser les jardinages, les bâtiments, les vergers ou distribuer le vert de Paris à l'état liquide. Elle peut être fixée sur un baril. Toutes les parties actionnées sont en cuivre. Spécial comptant .....

$21.25

Termes Faciles Sur Demande



Clôture Ornementale et Barrières

Nous avons toujours en stock un vaste assortiment de clôtures ornementales dans toutes les largeurs, de 18 à 36 pouces. Nous pouvons aussi vous fournir les barrières pour harmoniser avec les différents genres de clôture. Voyez notre représentant dans votre localité ou écrivez directement à 273, rue St-Paul, Québec.

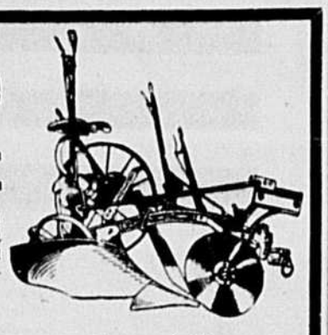
FRET PAYE Sur Les Commandes de $10.00 et plus



SEMOIR à La Volée

Modèle fonctionnant avec manivelle, fond en bois, entourage en toile, bretelles ajustables, pour semer l'avoine, le blé, le seigle, le sarrasin, le mil, le trèfle et autres graines. Il peut aussi distribuer l'engrais chimique.

$3.00

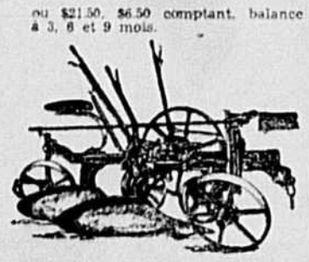


Charrue à Siège

Charrue à siège telle qu'illustrée ci-haut, équipée avec coutre droit. Spécial comptant, cette semaine à

$20.

ou $21.50, $6.50 comptant, balance à 3, 6 et 9 mois.



Charrues à 2 Versoirs

Charrue à siège avec 2 versoirs. La charrue qu'il faut sur les grandes fermes. Coutres roulants mobiles et socs de 7 et 8 pouces. Spécial comptant .....

$20.

ou $21.50, $6.50 comptant, balance à 3, 6 et 9 mois.



Distributeur d'Engrais Chimique "NONPAREIL"

Distributeur "Nonpareil" modèle pour 2 chevaux et d'une capacité de 15 boisseaux. Il peut couvrir une étendue de 8 pieds. Prix Réguilier $90.00. Spécial comptant.....

$50.

ou $53.00 payable $13.00 comptant, la balance à 2,4, 6, 8 et 10 mois.



Houe à 'Disques

Houe à 2 chevaux pour rechausser les patates et autres légumes 2 disques en acier ajustables. Spécial Comptant chez Legare.....

$16.75

Nous avons aussi d'autres modèles pour un cheval avec disques ou oreilles. Demandez nos prix

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

273, rue St-Paul, Québec

POUSSINS à vendre

Aviculteurs, achetez vos poussins d'un Couvoir CERTIFIE par le Département d'agriculture provincial, c'est votre garantie et notre marque de qualité. Demandez catalogue en adressant au

COUVOIR COOPERATIF

St-Anselme Dorchester

J.-E. Lavallée, Sec. Gérant.

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE

de la Prov. de Québec

POUSSINS à vendre, produits par le Couvoir Certifié de St-Agapit. Races : Rocks barrées et Leghorns blanches ; sélectionnés pour la ponte par un Instructeur Avicole du Dept. de l'Agriculture et produits sous leur surveillance. LES PRIX SONT AU MINIMUM. Adressez

GEO. METHOT, Gérant

COUVOIR COOPERATIF

ST-AGAPIT — LOTBINIERE

Moulée pour jeunes poussins
Moulée pour la croissance
Moulée pour la ponte
Rations laitières 24 & 18%
Moulée pour Dindes, Renards, Chiens, Lapins.

Les poussins du printemps seront les pondeurs de demain.

EMPLOYEZ LES RATIONS BALANCEES

Toutes ces moulées sont manufacturées selon des formules d'experts du gouvernement.

AVARD

Assurez-vous de vos succès futurs en employant les moulées "AVARD" dont la réputation est reconnue.

POUR TOUS LES BESOINS DE LA FERME

UNE ATTENTION EST DONNEE AUX COMMANDES DES GROUPES

Seule Meunerie du genre dans Québec

Tancrède AVARD

36, rue Henderson. QUEBEC

Spécialités : Grains et Graines de semence.

AGENT OFFICIEL DES PRODUITS "JAMES WAY"

Page Agricole

Les insectes qui nuisent aux jardins

Les jours s'allongent et le temps se réchauffe, avec hésitation il est vrai, mais suffisamment cependant pour que les pensées des résidants de la campagne se tournent vers les choses de la terre et du jardin. Le jardin présente de nombreux problèmes, dont le plus compliqué peut-être est celui des moyens de défense à prendre contre les insectes qui se tiennent toujours en embuscade, prêts à attaquer les jeunes plantules dès qu'elles percent la terre.

Quelques recommandations générales au sujet de la façon de combattre les insectes à cette saison de l'année ne seront assurément pas hors de propos. Beaucoup des espèces les plus nuisibles ont passé l'hiver dans des déchets végétaux, près du jardin. On devrait toujours se faire un devoir de ramasser ces déchets et de les brûler, ou de les remettre au vidangeur au printemps avant que la chaleur ne réveille les insectes engourdis par l'hivernation. Beaucoup de ces espèces d'insectes pondent leurs oeufs sur l'herbe ou les mauvaises herbes qui poussent dans le jardin ou aux alentours. En brûlant ces surfaces, on détruit les oeufs ainsi que beaucoup d'insectes adultes et de larves cachés dans l'herbe morte qui tapisse la surface du sol.

Les plantes robustes et à pousse rapide sont moins exposées à être attaquées que les plantes faibles, effilées — et c'est pourquoi l'on devrait toujours, par une bonne préparation du sol, par l'emploi généreux d'engrais et par un choix intelligent de la date de la plantation, hâter la levée et la croissance des plantes. On fera bien d'attendre pour planter que le sol soit bien réchauffé, car les plants issus de semis un peu tardifs se développent presque toujours plus rapidement que ceux venant de graine mise dans un sol frais et humide.

On peut toujours s'attendre à voir des vers gris dans le jardin potager. D'autres insectes, très répandus également, sont la mouche de l'oignon, la mouche du chou, le ver du chou, la bête à patates, les limaces (spécialement dans les parties humides) et, en certaines circonstances, les vers fil de fer, les millepieds et les vers blancs. Ceux qui s'intéressent à la production des fleurs ont surtout à craindre les vers gris, les punaises ternes, les pucerons, les cicadelles de différentes espèces, les thrips du glaïeul, les millepieds et les limaces.

La plupart des insectes se détruisent facilement; il suffit de suivre les bonnes méthodes et d'appliquer les remèdes assez tôt. On fera bien de se procurer au printemps une petit provision d'insecticides, pour les avoir sur place lorsqu'ils sont nécessaires. Cette provision doit comprendre l'arséniate de plomb, le vert de Paris, le sulfate de nicotine, la chaux hydratée, le son et, si l'on cultive les choux et les oignons, du bichlorure de mercure ou sublimé corrosif. Ces matériaux ne se détériorent pas d'une année à l'autre lorsqu'ils sont conservés dans un endroit sec.

Tous ceux qui désirent avoir des renseignements sur la façon de combattre les insectes peuvent les obtenir en tout temps en s'adressant à l'entomologiste du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture.

De bons feuillets

(Suite de la page 14)

quer; et, le champ de blé est sauvé.

Après cet événement, les réunions de St-Vincent de Paul, et tout à côté, réunions d'agriculteurs se multiplient, se confondent presque.

Quelques années d'étude, et, la première "Gilde" est fondée (1).

D'autres fondateurs lui succèdent.

Des hommes dévoués se rencontrèrent, si bien qu'en 1890 grâce au concours dévoué de M Helleputte — il devient ministre d'Agriculture — à son tour le "Boerenbond" est fondé.

* * *

Qu'on veuille bien s'en convaincre, le but d'un cercle de l'U. C. C. dans une paroisse, ce n'est pas d'enseigner aux cultivateurs à planter des choux et des raves, mais bien de faire de nos habitants :

De meilleurs catholiques,
De meilleurs citoyens,
De meilleurs cultivateurs.

Et le clergé paroissial n'aurait que faire de s'occuper de ce groupement catholique ?

Allons donc !

Pierre BEAULAC.

(1) Elle correspond à ce que sera demain notre cercle paroissial d'U. C. C.

A Causapscal

Province de Québec
Municipalité du Village de Causapscal

EXTRAIT ce qui suit du Procès-Verbal de la Session tenue par le Conseil de cette Municipalité aux lieu et heure ordinaires, jeudi, le seize avril mil neuf cent trente-six:

"Proposé par le conseiller Donat Morissette, secondé par le conseiller J.-Oscar Bouchard.

AATENDU que la législation fédérale de 1932 a introduit un principe l'ordre dans le champ d'action de la radiophonie e nce pays;

ATTENDU que la Commission Canadienne de la Radio a généralement su, là où régnait jusque-là l'anarchie, servir à la population de c pays des programmes de haute teneure artistique, littéraire et éducationnelle;

ATTENDU que les programmes irradiés par le poste CRCM à Montréal, ont toujours été supérieurs à ceux des autres postes de cette province parce que exempts de l'annonce commerciale;

ATTENDU que la souveraineté sur les ondes comporte le droit de réglementer les pouvoirs et l'influence des postes d'émissions radiophoniques;

ATTENDU que les émissions du poste CRCM ne peuvent être captées avec satisfaction en cete région, par suite de l'interférence produite par des postes d'émissions qui marchent à peu près sur les mêmes longueurs d'ondes, et même par des postes des pays voisins qui sont plus forts en volume et e nétendue que le poste CRCM;

QU'IL SOIT RESOLU en conséquence d'exposer aux membres du comité parlementaire à Ottawa qui font actuellement enquête sur la radio canadienne, que les postes d'émissions radiophoniques situés dans la Province de Québec, quels qu'ils soient, ne donnent et ne peuvent donner aucunement satisfaction en cette région aux détenteurs d'appareils de réception munie de licences;

QU'IL SOIT RESOLU aussi de demander aux membres de ce comité parlementaire, d'user de leurs pouvoirs pour ordonner ou faire décréter que le poste CRCM à Montréal, au moins, ait une puissance de 50,000 watts si c'est nécessaire, pour que les radiophiles de cette région puissent jouir avantageusement de ses émissions et pour que ces dernières soient captées sans difficultés ni entraves quelconques et le plus clairement possible surtout le soir;

QU'IL SOIT RESOLU enfin de demander au Secrétaire de transmettre copie de la présente résolution à l'hon. Charles Marcil, en lepriant de la faire parvenir à qui de droit pour qu'elle soit prise en considération.

ADOPTE unanimement."

VRAIE COPIE certifiée ce premier jour de mai mil neuf cent trente-six.

P. COSSETTE,
S.-Trés. C. M.

CHASSEURS ! TRAPPEURS !

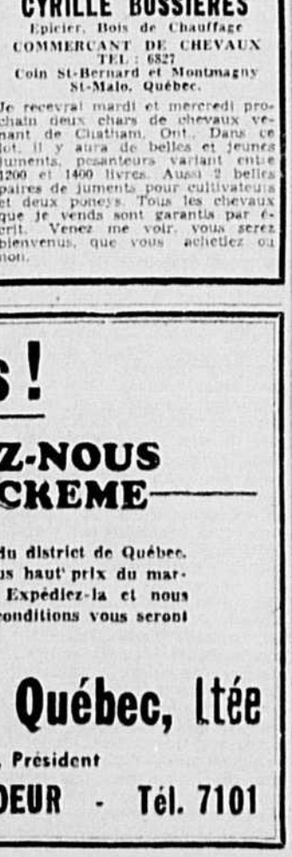
Vous êtes sûrs de la classification juste de vos peaux à fourrure, et de bons prix correspondants, chez J.-B. Laliberté (limitée).

Demandez nos cartes d'envoi par la poste.

Vous recevez notre chèque avec nos offres détaillées, promptement.

Vos peaux sont bien gardées, et retournées à demande, dans les dix jours de la réception.

J.-B. LALIBERTE,
(limitée)
145, rue St-Joseph,
Québec.



CYRILLE BUSSIERES
Epicier, Bois de Chauffage
COMMERCANT DE CHEVAUX
TEL : 6827
Coin St-Bernard et Montmagny
St-Malo, Québec.

Je recevrai mardi et mercredi prochain deux chars de chevaux venant de Chatham, Ont. Dans ce lot, il y aura de belles et jeunes juments, pesanteurs variant entre 1200 et 1400 livres. Aussi 2 belles paires de juments pour cultivateurs et deux poneys. Tous les chevaux que je vends sont garantis par écrit. Venez me voir, vous serez bienvenus, que vous achetiez ou non.

CHEVAUX SOUFFLEUX

PRISES PIDARD. — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux, quelles que soient la gravité ou l'ancienneté du cas. Satisfaction garantie par poste. $1.00.

Adresse :
Ths-Louis GIRARD,
St-Félicien, Roberval, Que.

Cultivateurs !

EXPEDIEZ-NOUS VOTRE CREME

Messieurs les cultivateurs du district de Québec, voulez-vous recevoir le plus haut prix du marché pour votre crème ? Expédiez-la et nous sommes certains que nos conditions vous seront acceptables.

La Laiterie de Québec, Ltée

Jules Gingras, Président

75, AVE. DU SACRE-COEUR - Tél. 7101

CULTIVATEURS
DU DISTRICT DE QUEBEC

EXPEDIEZ VOTRE
CREME
A QUEEBC

Et sauver sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous pouvez économiser pendant une année, et nous sommes certains que vous nous expédierez votre crème.

LA LAITERIE LAVAL, Enr'g.
237, 4e Avenue - Limoilou, Québec

Capital $500,000.00

Références :
Banque Can. Nationale
Banque de Montréal

Encouragez Nos Annonceurs



SALON "LA CANADIENNE"
311½, St-Joseph, Québec
Tel. : 3-3396

REPARATION DE CENTRIFUGES



DE TOUTES MARQUES PAR UN MECANICIEN EXPERT.

Pourquoi acheter un centrifuge neuf, si votre machine ne vous donne pas tout le rendement voulu. Vous pouvez faire réparer le votre à peu de frais par un mécanicien experimenté. Ouvrage garanti, prix modéré.

Pour plus d'informations écrivez à

LEO GARNEAU
1323, RUE ST-VALLIER, QUEBEC

J'ai aussi des machines remises à neuf et garanties à bonnes conditions.



Je viens de recevoir un char de chevaux, venant des fermes d'Ontario. Agés de 5 à 8 ans, pesant de 1200 à 1800 lbs.

Parmi ce nombre se trouvent quelques chevaux de ferme et de voiture. J'ai aussi en main quelques chevaux acclimatés. Tous ces chevaux sont vendus avec garantie écrite. Une visite vous convaincra de nos prix raisonnables.

PIERRE SAVARD
93, rue St-Bernard Tél. : 7783

AUX TRAPPEURS

Nous payons, pour rats musqués de printemps, jusqu'à

$2.00

Holt, Renfrew & Co. Limitée
35, rue Buade, Québec



Correspondances

MICHE. — Votre petit travail pourra paraitre, petite Miche. La phrase est encore un peu imprécise, mais les sentiments que vous exprimez sont nobles.

GEORGES-OCTAVE ET CECILE L. — Vos deux petits dessins pourront être publiés, mais ils retarderont de plusieurs semaines.

FLEURETTE NEUVILIENNE.— Je suis heureux de faire savoir à Goutte de Rosée que vous acceptez de correspondre avec elle.

Je vous transmettrai la première lettre qu'elle vous enverra par l'intermédiaire du Coin. Il nous fera plaisir d'accueillir cette nouvelle nièce.

BRIN DE MOUSSE. — J'accepte le pseudonyme de Brin de mousse. Votre premier dessin est bon et il sera très bon dans notre page. Je n'ai qu'un regret, c'est de ne pouvoir le publier immédiatement. Mais nous en avons plus d'une cinquantaine d'autres qui attendent leur tour. Il n'y a pas de conditions particulières à remplir pour faire partie du Coin. N'écrivez pas trop souvent : une correspondance mensuelle est plus que suffisante.

CLEMENCE DE METIS. — Je vous remercie de votre envoi. Nous utiliserons tous vos travaux.

Espérons que ce malaise sera passager et que vous pourrez bientôt reprendre votre classe. Toute la famille du Coin va prier à votre intention. Vos remerciements à Tit-Louis et à Yvet e pour leurs félicitations. Vos amitiés à Spes, Petite Apôtre et à Petite Matapédienne.

PAULINE. — Merci de vos deux bons dessins. Nous avons encore plusieurs de vos travaux qui attendent patiemment leur tour. Votre Petit Robert sera certainement aimé. A votre demande je félicite Guide Gaby de son dernier dessin et de sa composition ; vos remerciements à toutes les cousines qui vous ont adressé des félicitations, des saluts ou des amitiés.

LEONCE. — Si vous le voulez, nous allons en rester là. A travailler trop certaines plaies on risque de les envenimer, et la guérison en est ensuite fort difficile.

CHRISTIANE. — Oui il y a encore une toute petite place pour vous à notre foyer. Prenez le temps de polir et de repolir votre composition : nos tiroirs sont combles des travaux de vos cousines. Je me fais un plaisir de faire savoir à Louise que vous désirez correspondre avec elle. Je présente vos affectueuses salutations à Ame Missionnaire.

REINE MARGUERITE. — Si ce pseudonyme n'a pas déjà été pris, nous vous acceptons sous ce nom à notre Coin. Imitez celle qui vous a fait connaitre notre page et vos travaux seront toujours bien reçus.

ET PUIS . — J'ai lu avec intérêt votre longue lettre. Je me hâte de faire savoir à Guide Trifluvienne que vous aimeriez à correspondre avec elle.

UNE OMBRE.—Vous avez choisi un bien modeste pseudonyme. Par contre, vous vous êtes essayée à des sujets bien difficiles ! Les articles religieux sont en effet ceux qui sont les moins bien réussis ; il faut tant de précision dans les expressions pour ne pas faire d'erreurs théologiques.

De plus, notre page n'est pas du tout destinée à devenir une revue pieuse. De vos travaux, nous publierons quelques-unes de vos pensées et votre article intitulé "La Sainte Famille".

JEC. — Soyez la bienvenue au milieu de nous, petite Jec. Sans doute vous êtes depuis longtemps une lectrice assidue du Coin des enfants, et vous connaissez les noms de vos nouvelles cousines ! La preuve en est que vous désirez entrer en correspondance avec l'une d'elles. Vous seriez heureuse, en effet, de recevoir une lettre de Chourinette. Je vous ferai parvenir la missive que cette cousine vous enverra par l'intermédiaire du Coin.

MESANGE. — Vous serez reçue à bras ouverts par toutes les jocistes de notre page. Ensemble vous travaillerez à observer mieux votre belle devise : Fière, pure, joyeuse et conquérente". Je salue, à votre demande, tous vos nouveaux cousins et nouvelles cousines, les jocistes du Coin, spécialement celles de Grand'Mère. Votre article pourra peut-être paraitre mais nous n'aimons pas beaucoup les vers. Il est si difficile d'en faire de bons. Souvent les poésies qu'on nous envoie ne sont que de la prose rimée.

EPINE VINETTE. — Vous êtes la première à choisir ce pseudonyme. Prenez le temps de bien polir votre travail. Je fais savoir à Olive que vous acceptez de correspondre avec elle. Je vous ferai parvenir la lettre qu'elle vous adressera par l'intermédiaire du Coin.

MAGALI ET RADOFE. — Est-il quelque chose de plus beau de l'amour fraternel ? Il ne faut pas s'affliger outre mesure de la tournure de certains événements. Dieu, dont l'intelligence est infiniment supérieure à la notre, connait mieux que nous, quel est notre véritable bien. Sans doute, ce repos forcé que l'on impose à votre frère est contrariant, humainement parlant, mais Dieu doit avoir ses vues. Prions tout de même pour que Roteiv puisse avant longtemps reprendre ses études. Vos articles ont été bien reçus ; vous vous donnez tant de latitude quant à leur publication ! Vos remerciements à Princesse Françoise, Brunette des Pins, Trèfle rouge, Zozo, Spes, etc., pour leurs félicitations ; un amical souvenir à Etincelle, Fleur sauvage, Guide Raymond, Violette des champs, Orietta, Jeannot, Petite conquérante, Petite Soeur Jociste, une poignée de main à tous.

COUSINE NICOLE.—Votre lettre a été envoyée à Maman Hirondelle. Dieu éprouve rudement cette bonne maman, mais elle porte si généreusement sa croix ! Tous les membres du Coin continuent à l'aider de leurs ferventes prières. Ne désespérez pas ! votre dernier article pourra paraitre bientôt. Je salue, à votre demande, vos fidèles amis Franz, Amie Bloset, Tit Louis, Magali, Radofe, et les trop rares Ninette et Rêve qui pleure.

L'ONCLE LUDOVIC.

Les deux froids...

Depuis quelque temps, je coudoie de près deux petites âmes de huit et dix ans qui savent sourire, mais encore plus pleurer...! Dans la maison qui les abrite, je n'ai rien trouvé qui soit vivant... Partout la mort, et même eux ces deux petits gars, même eux, ces deux aurores de vie, n'ont pas de mouvements d'enfant... Trop tôt il ont touché à la paralysie des corps... et ont vieilli sans avoir été jeunes...

Aucun feu... l'âtre est vide presque toujours, les murs sont froids, les vêtements trop minces, et le sang qu'un coeur faible, agité, semble mal circuler dans leurs veines trop bleues... ! C'est le froid, tout comme dehors quand on est à glisser ou à patiner...

... Mais il y a aussi un autre froid, froid plus vif, plus cruel, plus froid... Dans ce foyer plus de mère!... Plus de maman qui console quand on pleure... qui sourit quand on souffre... et qui chante quand on souffrirait du silence...!

Elle était si belle leur maman... J'aimais à la voir passer, me dépasser souvent, quand j'étais élève, et qu'elle se dirigeait comme moi vers l'église pour la première messe... J'aimais à lui sourire... Quand elle me fixait de ses grands yeux, de ses yeux profonds qui vous déversaient un peu de ciel dans l'âme...! ... Mais elle était si frêle! Elle était comme ces beaux lis blancs de mon jardin, que j'ai admirés cet été, et à qui leur frêle tige n'a permis qu'une courte existence... Quand j'entrais dans son humble maison comme elle savait me parler avec son... silence... le silence en face d'une pauvreté extrême... Elle aimait à dire : "Je suis saint François au féminin...! et comme lui, elle aimait tant Jésus!... Dépouillée des artifices de la vie, elle s'était mieux attachée à la nature, et l'été, sur la petite galerie qu'à trois on remplissait, elle faisait suivre à ses gosses le coucher du soleil, le lever des étoiles, elle lui donnait des noms, des noms bien à elle, et les faisait apprendre à ses enfants... C'était l'étoile de la vaillante, la première levée, l'étoile de la pureté, celle qui toute blanche, scintillait, seule là-bas, au sud-ouest... et. Un soir en me montrant la constellation de la Vierge et l'Epi, étoile brillante, elle me dit : "Ca c'est mon étoile!..." ...Deux semaines après elle mourait... d'un mal inconnu. Les pauvres, voyez-vous, ne paient pas toujours assez cher pour connaitre le nom de leur maladie... J'ai pensé que la Vierge est venue chercher son épi, et que maintenant, cette étoile c'est elle, c'est son oeil qui veille sur ses petits enfants...

Mais le froid est grand au foyer, trop grand pour deux petits coeurs, et quand ils me sourient j'ai l'intuition qu'ils ont trop pleuré...

...Un soir que je rencontrais le plus jeune je lui dis: "Mon petit Pierre est-ce que papa a acheté un peu de bois pour l'hiver"? Il me fixa de ses deux yeux profonds (les mêmes que sa mère) et me dit: "Oui papa a acheté du bois... mais il n'a pas acheté une autre maman"...! Pauvre Jean-Pierre ! il souffrait de la pauvreté surtout du froid... mais ce qui le glaçait davantage c'était le manque d'affection, froid plus cruel encore...!

...Je le pris par la main le conduisit chez lui en causant... Mais dans mon esprit... je me demandais s'il n'y avait pas un Père Noël là-bas... quelque part,,, qui pourrait éteindre, tuer les grands froids de la vie... en apportant aux nombreux Jean-Pierre de la classe ouvrière... un peu de leur fortune... beaucoup de leur coeur!

ETINCELLE

REGARDEZ-MOI, JE SUIS ... SHIRLEY TEMPLE
(Dédié à Guide allongée des T.-R.)



(Envoi de Coeur en joie)

Pourquoi j'aime mon pays !

"A tous les coeurs bien nés, Que la Patrie est chère."

Nom charmant que celui de mon pays; il renferme tout un concert de mots, qui font vibrer d'émotion tout vrai Canadien !...

Mon pays, c'est un toit, un foyer, un berceau, mais c'est plutôt le souvenir d'autrefois qui nous rappelle à nous, peuple Canadien, la gloire de nos aïeux.

Ces découvreurs intrépides qui, à travers les grands bois, parvenaient toujours à se frayer un chemin pour poursuivre leur but qui était de découvrir de nouvelles terres pour la France, leur patrie, et aussi pour faire de cette Nouvelle-France le pays le plus charmant.

Oui, je l'aime, ce cher pays natal, et je m'efforce de vanter son beau ciel, ses belles campagnes, ses beaux lacs, ses vertes montagnes qui l'ornent et qui font de lui une patrie digne de porter ce doux nom de "Canada".

C'est un précieux devoir, imposé à la race Canadienne, que de bien servir sa patrie, et de marcher sur les traces de ses pères qui ont donné l'exemple héroïque, pour la bien défendre; dans l'avenir comme par le passé, efforçons-nous comme nos ancêtres, d'encourager nos frères qui ont fondé des établissements canadiens, et qui deviennent prospères de jour en jour; et qui par le courage de ses vaillants fondateurs feront bientôt l'honneur de tous les Canadiens. Nous devons être fiers aujourd'hui d'avoir un pays comme le nôtre et si revenaient de nouvelles batailles, nous les fils des pionniers de cette contrée, nous tâcherons de combattre l'ennemi et de défendre aussi notre foi, notre langue et nos lois.

(Envoi d'**Orietta,**
Portneuf-Station).

Le mois de Marie

(Dédié à Abeille de Marie)

"C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau.
A la Vierge chérie,
Offrons un chant nouveau".

Quel beau mois que le mois de mai, le mois de la Sainte Vierge et celui qui fait éclore les premières fleurs. La nature reverdit et tout est gai, pimpant, pour glorifier la Reine du Ciel.

Sans doute, la Vierge-Marie est toujours prête à intercéder auprès de son Fils quand nous lui demandons des grâces, mais il me semble qu'elle est encore plus empressée à se faire notre médiatrice pendant le mois qui lui est tout spécialement consacré.

Vous toutes qui êtes enfants, renouvelez-lui votre consécration, demandons-lui qu'elle nous conserve pures comme un lis, cette fleur qu'elle aime tant. La Sainte Vierge est notre mère. Jésus nous l'a donnée quand Il se mourait sur la croix et qu'Il voulait nous faire un don suprême. Il nous donna sa mère. Une mère c'est si bon pour ses enfants, elle peut se dépouiller pour eux.

Alors redoublons de ferveur pendant le mois de mai, disons à la Sainte Vierge tous nos ennuis et nos peines; elle nous consolera.

Prions beaucoup notre Mère du Ciel, la Sainte Vierge.

"Paillette d'or".

Appel au printemps

Printemps ! Gai printemps, viens ! Reviens, ô toi bienfaiteur des pauvres, salut des malades, espérance de tous. Nous t'invitons, pourquoi tarder, réponds à notre appel pressant.

Nous avons soif des baisers de ta brise tiède, des caresses de ton soleil bienfaisant, de tes étreintes de chaleur. Viens réveiller de son trop long sommeil la belle nature, ta fiancée. Déchire le linceuil immaculé qui paralyse ses élans.

Apporte-lui sa robe de verdure émaillée de paquerettes, son mantelet de lilas, son écharpe de boutons d'or, son diadème de fleurs d'orangers. Embaume-la du parfum de tes roses, offre-lui un bouquet de blanches immortelles.

Ouvre à ses pieds les écrins glacés des rivières.

Mets à son doigt l'anneau nuptial de tes rosées de diamants.

Viens, printemps ! viens !

Rose Blanche.



As-tu rencontré ?

As-tu rencontré sur ton chemin cette âme immensément bonne ? Cette âme toute tissée de bonté ? Toi qui avais senti le bel amour battre ses ailes en ton coeur quand tu étais petite, toute petite. Tu avais seize ans "l'âge d'or". Ton coeur un peu vieilli peut-être avant que son temps ait sonné, sentait en lui une petite fibre qui tintait en rêvant au charme magique de l'amour.

Dans ton ardeur, tu avais cru que l'amour humain existait. Tu avais l'assurance qu'un soir ton coeur se lierait, sans remords dans une folle étreinte... mais, tout ceci a passé, et maintenant il est froid, presque mort ce coeur qui ne croit plus. Tu avais rêvé être comprise par un coeur aimant, tu avais marché l'âme enthousiasmée vers ce lumineux flambeau. Tu avais de gravées au fond de toncoeur, ces belles paroles de l'abbé Pereyve :

"Il y a certaines âmes faites avec certaines ressemblances qui forcent ces âmes quand elles se rencontrent à se reconnaître et à s'aimer".

A s'aimer ? ? ? ? ..... et, de nouveau, tu étais parti mon coeur à la recherche de cet être.

Là-bas, sur les grèves poétiques,... là-bas sur le beau lac au gré de la blanche voile... Là-bas dans un soir d'août que chantait Musset, tu as cherché longtemps longtemps...

Enfin ? as-tu trouvé? "Pas encore" me réponds-tu puis tu te remets en route. Tu marches tout le jour... tu reviens chaque nuit las, épuisé et tu n'as rien trouvé... ni âme, ni amour, ni bonheur !

Tu as maintenant dix-sept ans et tu doutes ? Tu n'as pas rencontré ce qu'il te faut ? ? Cherche encore mon coeur toi qui veux quelque chose d'immense. Cherche!! tu trouveras .....

..... mais! ce soir, après longtemps, tu me souffles avec cette voix paisible que tu prends quand un lourd fardeau part de sur tes épaules :

"Ne cherche plus ! Ton coeur n'est pas mort ! ni vieux ! ni las! Il est jeune, vibrant, entrousiaste !

"Ne cherche plus à étancher ta soif amoureuse dans le coeur purement humain. Il n'est pas digne de toi.

"Ne cherche plus l'étreinte d'un autre être, tu n'y trouveras que craintes que regrets.

"Ne cherche plus à être comprise par un coeur charnel, ne livre pas ton amour au passant du chemin qui le piétinerait et s'en rirait.

"Ne cherche pas ton bonheur dans une barque bleue, dans une voile calme, bercée à peine par une brise du crépuscule, dans la poésie fade où l'on nie l'idéal, dans le mal où tu dégoûterais ton âme qui peut être si belle... mais, mets-y

"L'indestructible amour".

J'ai rencontré l'âme qui donne le bonheur, celle qui aux heures de remords, relève et bénit; celle qui sait montrer la voie aux heures de doute, la vraie voie qui est lumineuse et claire; celle qui console en menant au pied de l'Hostie; qui ferme et aimante sait calmer et apaiser Cette âme qui éveille une sympathie instinctive qui fait deux coeurs se rapprocher, qui les attire comme un aimant et les fait se comprendre".

As-tu rencontré ce que mon coeur possède? Si cette âme veille sur toi tu ne douteras plus jamais de l'amour, tu sauras ce qu'est l'Amitié, fleur précieuse que le temps loin de briser, confirme dans une profonde et immuable affection.

G. RENCONTRE

Communion solennelle

(Dédié aux étudiants et aux étudiantes).

Ces jours derniers, il y eut dans la chapelle de notre couvent, une cérémonie fort solennelle, la communion des petites. Dix élèves vêtues de blanc entraient doucement, s'agenouillaient respectueusement et prennaient place dans les sièges qui leur étaient réservés. La blancheur de leur robe semblait le symbole de la pureté de leur âme; la couronne de roses sur la tête, qu'elles étaient à la droite de Dieu et les cierges allumés qu'elle tenaient à la main, indiquaient que Jésus resplendissait dans leur coeur.

Aussitôt le chant "Veni Creator" résonnait jusqu'au fond de l'âme et la messe commençait. Pas un bruit ne troublait l'universel recueillement, toutes suivaient les parties de la messe avec la plus grande piété. Dès que le célébrant eut achevé ces mots : "Domine, non sum dignus", les fillettes s'avançèrent vers la Table Sainte avec beaucoup de respect. Elles gravirent les degrés de la balustrade comme si elles montaient vers Jésus là-Haut. Elles retournèrent à leur place et dès lors elles goûtèrent les délices de Jésus-Hostie. Inutile de dire que leur action de grâces émut vivement les assistants. Elles mêlèrent leur voix au "Te Deum", et toute la journée elles vécurent dans l'allégresse de la présence de Jésus.

YVETTE.

Devant l'immensité du ciel

(Affectueusement à "Guide Raymond", "Radofé" et "Orietta").

L'immensité du ciel azuré de sa teinte profondément attirante qu'émaillent les étincellements des constellations, qui doraient de splendeur ce soir qui doraient de splendeur à la fois un aspect saisissant et prenant, et reflétait sur la terre un charme féérique.

Au hasard des rues je marchais lentement. J'étais sans doute l'objet de l'emprise que ce soir de mars imposait. Mes regards se portaient non pas en avant . . . mais en haut, mon âme respirant librement et à satiété cet air d'infini que la solitude, le silence mystérieux et la beauté riche du décor favorisaient.

Quel oeil n'aurait pas été fasciné ? Quelle âme ne se serait pas sentie prise par la beauté, la grandeur du spectacle que le radioscope du firmament déroulait ce soir là devant l'humanité ?

Et tout au fond de cet azur, je trouvais le Christ-Jésus, je voyais le divin Ouvrier, Créateur de tous et de toutes choses.

Oh ! qu'infini, qu'immense est l'Amour ! Que de sublimes grandeurs ce mot révèle ! Ce charme parle de mystère, et mon coeur s'arrête un instant vers celui si glorieux de la Résurection du Sauveur.

Pâques, jour de gloire, de résurrection, de renouveau, d'espoir, de sublimes élans vers les hauteurs.

Pâques, mot sublime et glorieux pour ceux qui en ont compris tout le sens divinement profond, tu fais trotter dans mon esprit de suaves pensées et dans mon coeur les doux souvenirs que chaque année tu nous apoprtes, écho fidèle si rempli de toi ! Tu nous apprends la grandeur du Christ dans l'apogée de sa gloire, nous révélant souvent par là notre politesse. Puis tu fais mnaître et grandir notre confiance en Celui qui peut tant, qui peut tout ! Tu sèmes dans nos coeurs l'optimiste et tu fais germer les nobles ardeurs, les saintes ambitions vers la Beauté que veulent atteindre ceux qui convoitent les âmes les plus élevées, et vers lesquelles les ascensionnistes qui veulent planer dans l'immensité du ciel d'azur se perdent, se dépouillent pour revêtir au terme le Christ et chanter à jamais sa gloire.

"Trèfle Rouge".

"Mon Alma Mater"

(Dédié à mon couvent).

Ah ! pourquoi vous êtes-vous enfuies si vite, ô mes chères années de couvent ? Pourquoi ne reviendriez-vous pas me donner un peu de bonheur d'antan ? . . . Comme j'étais heureuse en ce temps-là ! . . . C'est en un moment de solitude et de mélancolie que je revois mon pensionnat. Comme il se fait attirant et beau et pourtant, tout est fini ! . . C'est l'avenir qui se dresse devant moi. Et que sera cet avenir ?

Heureuses étaient les heures où nous étions à la chapelle. Et aujourd'hui pour me consoler je vais par la pensée au pied du Tabernacle; et là . . . je me permets d'adresser une prière au Prisonnier d'Amour : "Jésus, bénissez mon Alma Mater, bénissez les dévouées religieuses, et punissez une enfant ingrate, mais pardonnez-lui !"

Je revois mon petit lit blanc, ma cellule, où je dormais si bien, sans inquiétude . . . Et que d'appartements me sont chers . . . C'est le bocage qui me revient à la mémoire . . . Comme nous nous reposions bien de nos heures d'étude !!! Que de jeux dans ce bocage et combien il était doux de parler de nos efforts et de nos succès tout en nous reposant... Mais hélas tout est passé et il ne reste que le "SOUVENIR". C'est le cas de dire que le bonheur dure peu de temps.

O vous tous qui êtes à l'étude, employez bien votre temps; c'est le plus beau de votre vie; rendez heureuses vos tendres maîtresses qui se dévouent pour vous, et ne demandez jamais à vieillir, car "Vive le temps de notre pensionnat" !

MYOSOTIS.

AU BORD DE LA MER
Dédié à "Jovette" et "Radofé"



(Envoi de Solange)

O belle vie que de s'épuiser pour les âmes, ô belle mort, que de mourir pour le salut des âmes ! Cela fait germer et éclore à nos fronts des lauriers que les siècles éternels ne verront pas jaunir.

Père BOUCHAGE, C.SS.R.

JEANNOT LAPIN FETE PAQUES



(Envoi de Murielle)

Enquête sur les dépenses

(Suite de la 3e page)

lot patenté au non ?

M. Richard. — Je ne suis pas en mesure de le dire.

M. Duplessis. — C'est très important de le savoir. Il me semble qu'on aurait pu nous fournir ce renseignement.

M. Perrault. —La question n'avait pas été posée à savoir si Leblanc a été établi sur un lot patenté ou non.

M. Lesage. — J'ai demandé si le colon Leblanc n'avait pas été placé sur une terre appartenant au docteur Ernest Poulin, ancien député de Laurier.

M. Richard. — Que la lot ait appartenu ou non au docteur Poulin, cela n'apparaît pas nécessairement dans nos livres. Nos livres constatent à qui le lot a été patenté. Mais du moment qu'un lot est patenté, nous cessons de garder le régisre des propriétaires successifs.

M. J.-H. Paquette. — C'est justement là l'ennui. Vous établissez des colons ou de faux colons sur les terers appartenant à des particuliers.

M. Perrault. — Ce n'est pas encore établi, ce que vous affirmez.

M. Paquette. — Si ce n'est pas encore établi, ça le sera bientôt.

M. Lesage. —Combien de temps le colon est-il resté sur son lot?

M. Richard. — Du printemps 1934 au 26 août 1932. Il s'était révélé incapable de cultiver.

M. Lesage. —Il a reçu combien?

M. Richard. — $600.

M. Duplessis. — Ce doit être facile pour le Gouvernement de savoir du régistrateur si le lot appartenait au docteur Poulin. Le témoin pourra s'informer et nous le dire.

LA CORRESPONDANCE

"Pour le moment, je voudrais savoir si l'hon. M. Vautrin, alors qu'il était ministre de la Colonisation, a donné instruction pour que toutes les lettres adressées au département soient ouvertes, qu'elles soient personnelles au ministre ou non ?

M. Perrault. — Ceci n'est pas du ressort du comité des comptes publics. Nous sommes ici pour savoir comment les argents votés par la Chambre ont été dépensés.

M. Duplessis. — Il y a un rapport étroit entre la correspondance et la comptabilité. La façon dont on traitait la correspondance pourrait nous donner une idée de l'exactitude de la comptabilité. Le code criminel fixe un minimum de trois ans de pénitencier pour celui qui ouvre une lettre adressée à une autre personne.

M. Perrault. — En supposant que ce que vous affirmez serait vrai, le ministre a le droit d'ouvrir toutes les lettres de son ministère.

M. Duplessis. — Les lettres adressées au département, oui. Mais je parle des lettres adressées par exemple à M. Richard, à M. Gremon ou à un autre. Si le ministre avait fait ouvrir des lettres adressées à d'autres que lui ou son département, cela éclairerait la population sur les méthodes employées du temps de M. Vautrin.

Je suis surpris d'entendre dire par le procureur-général que celui qui viole un article du code criminel n'est pas coupable.

M. Perrault. — Ca n'a rien à faire avec les comptes publics.

M. Duplessis. — Si la réponse était affirmative, cela prouverait que le ministre se doutait de quelqu'un, ne voulait pas que certaines lettres soient entrées au dossier, que tout n'était pas très clair dans l'administration du département.

M. Léon Casgrain. — Etant donné qu'il s'agit d'une question préliminaire, je la permets sous réserve.

M. Richard. — Je pense que ça exige quelques explications. Lorsque le plan Vautrin fut décidé, bien des choses se trouvèrent changées au département. La correspondance devint débordante. Jusque là, c'est moi qui signais toutes les lettres. Mais comme je ne pus suffire à la tâche, il fut d'abord décidé que chaque chef de service signerait sa correspondance. Il fut décidé également qu'une personne ouvrirait toutes les lettres et les enverrait à l'enregistrement pour être distribuées ensuite dans les divers services.

M. Duplessis. — M. Richard, je voudrais savoir si l'hon. M. Vautrin n'a pas donné l'instruction formelle d'ouvrir toutes les lettres, même celles adressées nommément à telle ou telle personne?

M. Richard. — Il n'est pas à ma connaissance qu'un tel ordre ait été donné. Je sais seulement que l'hon. M. Vautrin avait réorganisé plusieurs choses, dont la correspondance. J'ai moi-même averti quelques employés de voir à faire adresser ailleurs leur correspondance personnelle, leur disant que leurs lettres pourraient bien passer sous le couteau par mégarde.

DEPENSES DE VOYAGE

M. Duplessis. — Quel montant a été versé à l'hon. M. Vautrin pour ses dépenses de voyage ?

M. Richard. — M. Georges Belleau est justement en mesure de vous donner un état de ces dépenses.

M. Belleau est assermenté. Il produit le document. Le chef de l'Opposition lui demande des explications en marge de l'état de comptes.

M. Duplessis. — Il s'agit ici d'argents payés à même le budget de la colonisation pour faire voyager M. Vautrin ?

M. Belleau. — Oui.

Q.— Le montant total est de $11,325?

R. — Oui.

Q. — Et ceci couvre une période s'étendant du 2 août 1934 au 30 octobre 1935 ?

R. — Oui.

Q. — Le 23 octobre 1935, un montant de $500. a été versé à M. Vautrin ?

R. — Oui.

Q. — Le 30 octobre, il lui a été versé $1,000?

R. — Oui.

Q. — Cela se trouvait dans le temps de la campagne électorale?

R. — Oui. M. Vautrin était ministre.

Q. — Où M. Vautrin est-il allé du 23 octobre à la fin du mois?

R. — Je ne le sais pas.

Q.— Il n'a produit aucun compte de voyage ?

R. — Non.

Q.— Vous ne trouvez pas cela singulier qu'on n'ait pas vérifié ses frais de voyage?

R. — Je n'ai pas à apprécier.

Q. — Le "moins" qui apparaît sur cet état de compte, ça veut dire quoi ?

R. — Je ne le sais pas. L'auditeur de la province pourrait vous le dire.

M. Edgar Vézina, auditeur de la province, est alors assermenté. On lui demande quand et par qui un montant de $1,900 a été remboursé à la province sur les comptes de voyage de l'hon. M. Vautrin. M. Vézina doit aller consulter ses livres.

DES DETAILS

M. Richard témoigne de nouveau.

Par M. Duplessis :

Q. — Avez-vous un état détaillé des dépenses faites pour les réparations du bureau de M. Vautrin ?

R. — Je n'ai pas eu le temps. Ce sera à la prochaine séance.

Q. — Quelles sont les réponses qui sont prêtes ?

R. — J'ai le total des montants qui ont été payés à M. Reid. Il a reçu du 1er octobre 1934 au 30 avril 1936, la somme de $4,750 en salaire et $2,151.12 pour ses dépenses devoyages.

Par M. Drouin :

Q. — Quelles sont les fonctions de M. Reid ?

R. — Il a rempli plusieurs fonctions. Il s'est d'abord occupé du plan Gordon, puis du transport des colons. Il est actuellement dans le bureau du service des primes. L'an dernier, il n'avait pas de bureau: il parcourait la Province.

M. Perrault. — Il était volant (rires.)

M. Richard dit qu'il n'a pas retrouvé le chèque dont on a parlé au sujet d'un colon de Bellechasse. Il demande qu'on lui donne le nom de ce colon. M. Duplessis relate de nouveau l'affaire et dit qu'il s'agit d'un colon de Saint-Philémon, dont il pourra donner le nom après avoir regardé dans ses dossiers.

Le sous-ministre, en réponse à des questions posées la veille, déclare que M. Michael Chatel a été employé du 29 mai 1935 au 1er janvier 1936 au salaire de $150 par mois. De même M. Ernest Simard, de Saint-Joseph d'Alma, avait $150 par mois. Il a travaillé du 1er juillet 1935 au 1er janvier 1936, après avoir été recommandé par M. Joseph Fillion, l'ancien député du Lac Saint-Jean.

M. Richard dit aussi que M. Henri-L. Gagnon, ancien député de Frontenac a été employé, du 7 au 16 décembre 1935, pour diriger la classification dans son comté. Il a reçu $45 en salaire et $55.80 pour ses dépenses de voyages.

Le sous-ministre explique que le salaire des inspecteurs varie entre $3 et $4 par jour; celui des argents des trres varie entre $600 et $2,800 par année. Dans le service intérieur le salaire minimum payé est de $60 par mois, sauf pour les étudiants. Ils étudient pour le gouvernement, note M. Drouin.

M. Richard ne conanit pas d'employés qui reçoivent deux salaires. Il y a, toutefois, M. Boivin, officier en loi du ministère des terres, qui reçoit $50 par mois de la colonisation pour l'examen des titres.

M. Duplessis. — Je trouve singulier que deux départements dont les intérêts sont en conflit aient le même conseiller légal.

M. Richard. — Si vous connaissiez Boivin.

M. Duplessis. — Je sais que M. Boivin est très compétent, mais je note le fait simplement.

M. Grenon, ingénieur, autrefois de Chicoutimi, a reçu $6,758 en salaires et émoluments, $5,247 pour ses dépenses de voyages et $200 pour son déménagement de Chicoutimi à Québec.

M. Duplessis. — Les comptes publics indiquent $500 pour le déménagement.

M. Richard. — Il doit y avoir erreur.

M. Duplessis. — Je ne puis le dire à moins d'avoir l'état de compte.

M. Drouin. — Pourquoi le département a-t-il payé les frais de déménagement ?

M. Richard. — M. Grenon avait une propriété à Chicoutimi. Nous l'obligions à l'abandonner pour venir résider à Québec. Nous avons voulu le dédommager.

Le Dr Hamel. — N'y aurait-il pas moyen de produire des documents qui ont été vérifiés ?

M. Richard. — Je veux faire vite pour plaire au chef de l'opposition.

M. Duplessis. — Ce n'est pas notre faute si les comptes publics ou les états de compte sont faux.

ENCORE LES VOYAGES

M. Edgar Vézina est de nouveau rappelé.

Par M. Duplessis :

Q. — Avez-vous ce qu'il faut au sujet du remboursement de M. Vautrin ?

R. — D'après le rapport que j'ai ici j'ai pour le mois de janvier un remboursement de $1650 sur avances pour dépenses de voyages. Le remboursement a été fait à la date du 27 janvier.

M. Duplessis. — Je suis informé que M. Vautrin aurait retiré $11,325 de frais de voyages depuis sa nomination. Je vois par l'état qui est devant moi que M. Vautrin a reçu les montants suivants: 11 juillet 1935, $500; 31 juillet, $500; 15 août, $500; 16 août, $500; 6 septembre, $500; 26 septembre, $500; 23 octobre, $500, et 30 octobre 1935, $1,000.

Des voix. — Oh! Oh!

Le Dr Hamel. — Est-ce que l'on avait refusé une passe de chemin de fer à M. Vautrin? (rires).

M. Duplessis. — Je trouve singulier que le département de la colonisation prétende avoir recouvré $1984.71 quand M. Vézina nous dit qu'il a été remboursé $1650 sur les avances pour frais de voyages et $258.07 pour avances de salaire. On n'arrive pas au total mentionné dans l'état produit par M. Belleau. De plus, le remboursement a été fait le 27 janvier 1936. Le département a-t-il chargé des intérêts ?

M. Vézina. — Pas à ma connaissance.

M. Duplessis. — Vous constatez que sur trois des exhibits qui ont été produits, deux ne concordent pas à d'autres supposés semblables.

M. Richard. — Je constate.

REPARATIONS DE BUREAU

Q. — Je voudrais que vous disiez quel montant représentent les dépenses que M. Vautrin a faites pour réparations à son bureau. Je suis informé que M. Vautrin a obtenu au-delà de $1,000 des traveux publics, puis qu'il a pris quelques cents piastres à même les fonds consolidés de la colonisation pour les mêmes fins. On dit que c'était pour des rideaux particuliers. De même j'aimerais à savoir les dépenses que M. Vautrin a faites pour aller en automobile jouer au golfe à Québec.

R. — Je me rappelle que le département des travaux publics a fait des réparations et le nôtre aussi.

Q. — M. Vautrin a dépensé plusieurs centaines de piastres pour des décorations. J'aimerais à en avoir les détails.

Q. — Est-ce que le département de la colonisation a acheté pour les colons, à même le fonds consolidé, des produits agricoles ou commerciaux? Je comprends que l'on achète des grains de semence, de la viande, des conserves, des couvertures, etc. Qu'est-ce que le département a acheté de cette nature depuis un an ?

M. Richard. —Nous avons construit plusieurs maisons. Nous avons dû acheter le bois. Nous avons fait vivre des centaines de colons. Nous avions nos cuisines. Il a fallu les monter.

LES POMMES DE TERRE

Q. — Où avez-vous acheté vos pommes de terre ?

R. — Nos pommes de terre ont été prises en dehors de la province de Québec parce que nous ne pouvions pas en trouver de certifiées. L'agriculture a été obligée de faire de même en certains endroits.

Une voix. — Le ministre n'est pas ici ?

Q. — Où a été acheté le bois?

R. — Je ne pourrais le dire comme cela.

Q. — A part les pommes de terre avez-vous acheté des produits en dehors de Québec ?

R. — Je ne pense pas. Notre acheteur vous dirait cela mieux que moi. C'est M. Lefebvre. M. Manning remplissait ces fonctions avant lui. Il est aujourd'hui ingénieur à Montréal.

M. Duplessis. — Depuis quand M. Manning est-il là ?

M. Richard. — Depuis le cours de l'automne dernier, je crois.

M. Duplessis. — Combien de temps est resté M. Manning, et qui était là avant lui ?

M. Richard. — M. Manning fut là environ pendant un an et demi. Il n'y avait pas d'acheteur attitré avant lui.

M. Alexis Caron. — Les pommes de terre dont il a été question étaient-elles destinées à la culture ou à la consommation.

M. Duplessis. — Aux deux.

M. Caron. —J'ai posé une question au témoin et c'est de lui et non du chef de l'opposition que j'attends une réponse.

M. Duplessis rétorque que c'est la réponse qu'a déjà donnée M. Richard et qu'il a bien le droit de parler, puisque les ministres eux-mêmes posent des questions suggestives.

M. Richard. — M. Julien Beaudry, notre chef de district, pourrait vous dire ça mieux que moi. C'est lui qui a acheté ces patates. Dans le temps, il nous a dit pourquoi il les avait achetées ?

M. Duplessis. — Vous venez de dire que vous avez un acheteur. Ce service des achats existait quand ces patates ont été achetées ?

M. Richard. — Oui.

M. Duplessis. — Pourquoi les patates n'ont-elles pas été achetées par votre service ?

M. Richard. — Dans le temps, il y eut tellement d'achats à faire que l'on a pensé qu'il était préférable de laisser ce soin à nos chefs de districts, parce qu'ils étaient sur les lieux et mieux placés pour juger de chaque cas.

Le sous-ministre commence ensuite à donner une explication sur un chèque dont le député de Besuce a parlé, mais, comme celui-ci est absent, la réponse est remise à plus tard.

Le Dr Duguay. — Je voudrais savoir, du 1er janvier 1931 au 7 mai 1936, la quantité de bois et le montant payé, de MM. Gagnon et Frère, ou si ce n'est pas sous ce nom, à M. Ilas Gagnon.

CHEVAUX ET VACHES

M. Duplessis. — Est-ce que le département de colonisation a acheté des animaux de ferme pour les colons en 1931 ?

M. Richard. — Oui, nous en avons acheté un certain nombre.

M. Duplessis. — Oui, juste durant la période électorale, et juste après l'élection. — Depuis l'élection de 1931, est-ce que le département a continué à acheter des chevaux ?

M. Richard. — Pas de façon générale; nous en avons acheté un peu l'an dernier; nous en avons encore.

M. Duplessis. — Voudrez-vous nous produire la liste des chevaux, le nom des personnes de qui ils ont été achetés, à qui ils ont été donnés, à quelles conditions, la date de la livraison, et la paroisse, depuis 1931. — Oui.

M. Duplessis. — Dans certains comtés, et entre autres dans celui de Saint-Maurice, le député d'alors, M. Frigon, avec un inspecteur allait voir les cultivateurs et leur disait: Si vous voulez acheter un cheval, le département en paiera la moitié. Selon mes informations, les chevaux, étaient généralement payés $75. et ne valaient pas plus, mais on les revendait au cultivateur $150. Le département aurait donné des octrois à cette fin. Voulez-vous, M. Richard, vérifier si c'est vrai et nous produire la liste montrant à qui les octrois ont été donnés, le nom de la personne ayant ainsi obtenu un cheval, le nom du vendeur, les conditions d'achat, la date de la livraison ?

M. Richard. — Certainement.

Le Dr Trudel. — Je pose la même question pour les vaches.

Le Dr P. Hamel. — Je pose la même question pour les boeufs, afin d'aider le gouvernement à monter la côte (rires).

Le Dr Duguay. — Vous nous avez dit qu'un M. Ernest Simard était à l'emploi du département comme inspecteur spécial. Voulez-vous nous dire ce que vous entendez par ces termes, et quel genre de travail a fait M. Simard ?

M. Richard. — Il travaillait de concert avec le service de colonisation. Il a fait des enquêtes avec l'abbé Bilodeau.

M. Duguay. — Est-ce qu'il y a un M. Eugène Caron employé au département, et, si oui, quel salaire il reçoit et quelles sont ses attributions, ses dépenses de voyage, etc.

M. Richard. — Je ne crois pas qu'il y en ait, mais je vérifierai.

L'ABBE G. BILODEAU

On suspend l'interrogatoire du sous-ministre de la colonisation pour entendre l'abbé Bilodeau, missionnaire-colonisateur.

M. Duplessis. — Vous êtes attaché au département de la colonisation ?

L'abbé Bilodeau. — Oui, depuis février 1931.

M. Duplessis. — Vous avez eu l'occasion de voyager avec M. Vautrin, le ministre ?

L'abbé Bilodeau. — Oui, quelques fois.

M. Duplessis. — A la suite de ces voyages, avez-vous constaté que des employés mettaient à vos charges des frais de voyages plus considérables que ceux que vous aviez faits, et n'avez-vous pas protesté ?

L'abbé Bilodeau. — Voici : M. Vautrin payait les dépenses; moi, je produisais mon compte, dont le montant était déduit de celui de M. Vautrin.

M. Duplessis précise sa question première.

L'abbé Bilodeau. — J'en ai entendu parler vaguement.

M. Duplessis. — N'avez-vous pas déclaré qu'on voulait mettre à votre nom des dépenses de voyages plus considérables que celles que vous aviez faites et que vous aviez protesté, n'y voulant pas consentir ?

L'abbé Bilodeau. — J'en ai entendu parler vaguement.

M. Oscar Drouin. — Vous avez dit que vous en aviez entendu parler vaguement. Qu'entendez-vous par cela ?

L'abbé Bilodeau. — Je n'en ai pas entendu parler par des officiers. Mais j'avais entendu dire que les officiers, dont j'étais, se trouvaient à partager la responsabilité des dépenses qui se faisaient, dans les voyages, et j'ai dit à l'occasion, que je ne voulais pas cela, que je voulais que les dépenses du ministre et des officiers fussent suffisamment distinctes pour que je ne sois responsable que de mes propres dépenses. J'ai compris que l'on a mis cela au clair.

Le Dr Hamel. — A qui avez-vous fait cette demande ?

L'abbé Bilodeau. — J'ai dit qu'il ne devait pas y avoir d'ambiguité, et qu'il ne fallait pas que mon nom apparaisse comme ayant fait des dépenses réellement faites par d'autres.

M. L.-A. Richard est ensuite rappelé.

M. Duplessis. — Depuis le 1er janvier 1934, à date, voulez-vous dire le montant des dépenses faites par le département, à même les fonds de la colonisation pour le budget de l'exercice financier se terminant au 30 juin 1936, et donner le nom des personnes et la date des dépenses, ainsi que les engagements pris par mandats spéciaux.

LES MANDATS SPECIAUX

M. Richard dit qu'il ne peut y avoir d'engagement contractés par mandats spéciaux.

M. Duplessis. — Alors voulez-vous nous expliquer pourquoi il y a des mandats spéciaux émis pour des montants plus considérables que les montants qui ont été payés ?

M. Richard. — Par exemple, à la suite d'une inondation, quand des ponts ont été emportés et que le département juge qu'il faut les reconstruire immédiatement, si le budget courant est épuisé, on passe un mandat spécial pour en couvrir le coût.

M. Duplessis. — Dans ce cas, c'es bien pire, car si c'est pour couvrir une dépense faite, il n'y a pas de raison pour que le mandat spécial soit supérieur au montant de la dépense.

Est-ce que les mandats spéciaux sont émis, pour votre département, sur votre recommendation, c'est-à-dire, êtes-vous toujours au courant des raisons qui militent en faveur des mandats spéciaux de votre département ?

M. Richard. — Oui, je recommande le travail et les mandats spéciaux dans tous les cas.

M. Drouin. — Les $11,000 de dépenses de M. Vautrin ont-ils été appliqués sur le budget de 10 millions ou sur le budget de la colonisation ?

M. Morin (comptable). — Sur le budget ordinaire de la colonisation.

Comme il est une heure, le comité s'ajourne à mardi prochain à 11 heures.

Laboratoire de recherches

(Suite de la dernière page)

débat sur la motion. La Chambre a ensuite procédé aux affaires de routine; nous en parlons dans une autre colonne.

Comme le discours de M. Lauriault est un document d'une grande importance, nous en donnons le texte même. Nous donnons ensuite un aperçu substantiel des remarques de l'hon. M. David.

M. W.-E. LAURIAULT

Monsieur le Président,

Parlant sur la motion M. le président, je tiens à dire qu'en acceptant de porter ma candidature à la députation, je n'ai pas obéi à un sentiment d'ambition personnelle. J'ai examiné mon bagage de connaissances et je me suis posé la question suivante: Est-ce que, dans tout ce que j'ai appris durant ma formation d'ingénieur et mes expériences dans la vie technique, quelque chose de mes connaissances peut-être utile au Gouvernement de ma Province et aider au bien-être de mes compatriotes ? Je me suis livré à un examen critique qui m'a donné la conviction très ferme que si j'avais la chance d'être élu membre du Parlement de Québec, je pourrais jouer un rôle utile en dépensant son énergie à la résolution des grands problèmes économiques et sociaux qui doivent être la préoccupation dominante et exclusive d'un parlementaire.

La compréhension de ces problèmes et surtout les possibilités d'appliquer à leur résolution des solutions avantageuses m'ont apparu comme étant dans bien des cas, exactement de même nature que les préoccupations qui caractérisent l'exercice de ma profession d'Ingénieur-Conseil.

J'ai eu la bonne fortune d'être élu. Je n'exposerai pas ici sur quel programme mes électeurs m'ont fait confiance; mettons que leur désir qui se confond avec le mien, soit bien le relèvement et le développement économique rationnel de notre Province, envisagé du point de vue des Canadiens-Français d'abord.

La vie de notre jeune génération est aujourd'hui bien plus subordonnée à son économie qu'à une politique simplement parlementaire.

L'étude des questions économiques, pour être complète et profitable, doit être faite à la lumière des connaissances techniques qui seules peuvent permettre des réalisations. Et c'est sur ce terrain que je crois devoir me placer, sans forfanterie, pour servir ma Province.

Tous les problèmes qui sont du ressort du parlementaire se présentent sous un triple aspect.

L'aspect social d'abord, parce que c'est l'homme qui nous intéresse le plus puisqu'il s'agit pour nous de vivre et de prospérer.

L'aspect économique, auquel se rattachent les questions d'ordre scientifique et technique, pris en dernier lieu, mais en dernier lieu seulement, l'aspect politique.

Monsieur le Président, je m'en tiendrai à considérer l'aspect scientifique et technique des problèmes parlementaires dont l'étude s'impose dans notre Province.

UN INVENTAIRE

On a avancé plusieurs fois qu'il était nécessaire de dresser un inventaire de nos ressources totales afin de pouvoir étudier les moyens les plus appropriés pour en tirer parti. Un inventaire quantitatif est sans doute relativement facile à faire, mais comme le remarque un de mes anciens professeurs de l'Ecole Polytechnique dans un récent article paru dans la revue Trimestrielle Canadienne à propos d'une "Etude des charbons de bois canadien" il faut pousser la connaissance de nos ressources au-delà d'un simple inventaire; c'est-à-dire qu'il nous faut faire un inventaire non seulement quantitatif mais même qualitatif.

Connaitre nos ressources signifie pour nous: savoir leurs qualités et leurs défauts. Voilà le premier pas à faire pour orienter l'économie nouvelle vers des réalisations fructueuses. La tâche est déjà assez difficile dans l'état actuel, à cause du manque de coordination des différents services publics, qui, je veux bien le croire, sont en mesure, grâce aux compétences qu'ils possèdent, de se mettre au courant des choses de leur domaine. Seulement il n'y a personne qui jusqu'ici ait tenté d'obtenir une coopération systématique par un plan d'ensemble du développement de la Province. Voilà pourtant un projet qui mérite attention et qui apparait bien préférable à la Politique de ce déversement au petit bonheur du trop plein de la population des villes dans les régions trop éloignées des lieux de consommation pour qu'un commerce profitable puisse s'établir. Notre pays, actuellement trop grand pour nous, ne réclame pas tant des défricheurs ou des semeurs de blé dont il y a surproduction, que des maraichers, par exemple, qui, aux alentours des villes cultiveraient des légumes que nous importons d'Ontario et d'ailleurs. Cependant pour justifier le défrichement de terres éloignées on apporte comme argument, l'exemple de nos ancêtres. La belle histoire !.... Les conditions de nécessité qui les contraignaient à "faire de la terre" d'abord, sont bien modifiée et si notre pays demeure foncièrement agricole, il y a urgence pour que les industries agricoles s'installent dans nos petites villes afin d'y stabiliser la population.

UNE DIRECTION

Mais quelles industries faut-il recommander aux bonnes volontés? Il est assez évident qu'il n'appartient pas à un gouvernement de créer lui-même des entreprises pour son profit, pas plus d'ailleurs qu'il ne lui appartient de dire d'une façon précise: faites telle chose et de telle manière. Ce qui est de son ressort, c'est de mettre à la portée de l'initiative privée, des documents véridiques, abondants, sans autre souci que celui du bien public. Son rôle consiste à rétablir l'esprit constructif de l'individu et à lui apporter un appui moral et même si la chose est possible, une aide matérielle à toute entreprise qui mérite une tutelle. Nous venons de lâcher un grand mot : **une TUTELLE.** Dans le domaine Fédéral, tutelle prend le nom de **tarif PROTECTEUR.** Il ne peut-être question d'une semblable mesure dans la plupart des cas qui se posent dans la Province. Et si j'ai parlé de tutelle presque comme une nécessité à la croissance d'industries dont l'établissement serait intéressant, c'est parce que la situation économique actuelle favorise nettement la grande entreprise; quant à la petite entreprise, prônée par un bon nombre, elle n'est pas viable en raison des sacrifices financiers du début et des charges fiscales trop lourdes qui entravent ses premiers pas.

Il importe donc de soulager le fardeau des frais généraux et des taxes, au début de l'établissement des entreprises; c'est de ce côté qu'un gouvernement peut manifester sa tutelle matérielle.

Sa tutelle morale, il la peut fournir sous forme de renseignement, de campagnes éducatives de tourisme, de concours d'expositions et même disons-le franchement, d'un certain favoritisme dans ses achats à condition de toujours mettre les produits faits dans la Province en première ligne pour son choix.

UNE ASSISTANCE

Pour ce qui est des industries, le gouvernement doit fournir des documents et une aide technique à peu près analogue à celle qui est si bien dispensée aux agriculteurs ou aux prospecteurs et entreprises minières. Tout ce qui a un caractère national d'exploitation doit être favorisé. Vous savez par exemple, qu'il est loisible à un cultivateur ou à un prospecteur de faire faire l'analyse de sa terre ou d'un minéral pour une somme bien inférieure au coût d'une analyse. Il faut étendre cette pratique au domaine industriel. Pourquoi par exemple faire une différence au point de vue gratuité de renseignements entre le cultivateurs qui demande au ministère de l'Agriculture quel engrais il doit mettre sur sa terre et le simple particulier qui voudrait connaitre une recette pour fabriquer une colle de bonne qualité ? N'oublions pas notre situation d'éparpillement sur un vaste territoire. Si dans les grandes cités il suffit d'aller consulter la bibliothèque, la chose est impossible pour plus d'un million d'habitants, qui sont répartis en dehors des grandes villes. Je prétends qu'il y a une foule de renseignements qu ipeuvent être aisément fournie aux curieux et que la satisfaction de cette curiosité est un ferment d'activité capable de susciter des initiatives.

Je sais bien qu'on peut objecter qu'il n'est pas dans les attributions d'un gouvernement de satisfaire les curieux et que bien souvent l'on fera des mécontents parce que certaines questions ne pourront recevoir de solutions. Il y a moyen de limiter le service des renseignements qui peuvent être donnés et il y a aussi moyen de répondre aux questions trop vastes ou embarrassantes. C'est affaire de tact et surtout de compétence.

Comment réaliser l'introduction de la technique et de la science dans le gouvernement: C'est ici que le parlementaire doit intervenir.

Je sais que pour certains ministères le caractère technique existe et a même donné des preuves de son utilité. Je me tourne donc uniquement vers ce que l'on n'a pas encore envisagé.

Nous de l'Action Libérale Nationale réclamons l'inventaire quantitatif et qualitatif de nos ressources: l'élaboration d'un plan d'ensemble de développement économique par l'exploitation rationnelle de la Province, l'encouragement aux initiatives privées par la fourniture gratuite de renseignements techniques oraux ou écrits et nous réclamons enfin, la possibilité d'obtenir moyennant de modiques déboursés l'analyse des produits de notre sol ou des produits résultant de leurs transformations par une technique industrielle.

BUREAU DE RECHERCHES

A cet effet, l'organisme à créer est un OFFICE DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES DE QUEBEC. Sans doute il existe à Ottawa UN CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES, doté de laboratoires importants et dirigé par un personnel scientifique de grande valeur. Les services déjà rendus par ce conseil sont très nombreux et s'étendent à presque tous les domaines de la science. Il ne s'agit pas de copier cette organisation, il n'est pas non plus à craindre que notre office fasse double emploi. Le pays est si grand et nos intérêts dans Québec si particuliers, que nos petits problèmes doivent être étudiés par nous d'abord et si leur importance dépase le cadre provincial, il sera toujours possible de faire appel à l'organisme fédéral. Je sais par expérience que bien des questions qui se posent dans la fabrication des fromages, du cidre, le cidre dont on a tant parlé et qui tourne en vinaigre... l'utilisation de nos ressources forestières, de nos sables, de nos argiles, de nos déchets de bois et d'amiante, de nos sources d'eau minérale, de nos quelques plantes textiles... ne sont pas de nature à intéresser le Gouvernement fédéral. Ce sont, la plupart du temps, des problèmes locaux, auxquels des solutions simples peuvent être apportées; ces problèmes, il faut les résoudre chez nous, par nos propres moyens, pour notre profit immédiat, car nous sommes en retard dans la domaine industriel et depuis 20 ans nous avons vu trop d'entreprises canadiennes - françaises disparaitre ou passer entre les mains de ceux qui ont l'habitude de manger les marrons que nous tirons du feu.

Il ne me semble pas nécessaire de développer toute une argumentation pour justifier la thèse que l'organisme ainsi préconisé ne fera pas double emploi.

UN BUDGET RESTREINT

Il ne faut pas s'imaginer qu'il soit ici question de réclamer des constructions et de demander des crédits pour réaliser des installations somptueuses et entretenir à l'engraissement un nombreux personnel. NON, M. le président. Il suffira d'un budget très restreint —et je parle ici en technicien.— Il suffira d'un budget très restreint pour mettre en fonction l'organisme dont il s'agit. Presque tout existe. Il reste simplement à agencer, à ordonner les organismes élémentaires qui végètent un peu partout et vivent médiocrement dans l'ombre. Je veux justement qu'on commence par organiser d'une manière rationnelle ce qui sera appelé à aider les autres à s'organiser. Je fais allusion en ce moment aux laboratoires, aux installations d'enseignement supérieur, utilisés pour la plupart seulement 7 mois par année. Le matériel existe pour étudier nos matières premières, le personnel existe pour faire exécuter des travaux, il manque la coordination des efforts, l'orientation vers un même but qui doit s'élever bien au-dessus de mesquines satisfactions d'amour propre.

Vous ne m'en voudrez pas de passer aujourd'hui sous silence les détails d'organisation de cet office..... DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES DE QUEBEC.

DES REALISATIONS

Les merveilles ne viendront pas sans effort et il faudra escompter une période préliminaire d'ajustement. Nos grandes industries se supportent elles-mêmes et entretiennent leurs techniciens, mais les petites, qui, elles aussi, ont besoin de techniciens, ne savent pas encore s'en servir. Pour ce qui concerne les chimistes de langue française, par exemple, déjà une centaine sont formés, quelques-uns occupent des postes de premier plan, les autres ne rendent pas au pays ce que leurs connaissances peuvent laisser espérer et cela parce que nos industriels comprennent mal le rôle qu'un chimiste et même un ingénieur bien formé peut jouer dans presque toute industrie. C'est au gouvernement qu'il appartient de montrer à nos industriels, surtout aux petits, quels services peuvent leur rendre les techniciens. Quand un industriel aura pris goût d'être bien renseigné par un Office Public, il comprendra que les procédés en usage dans son entreprise peuvent s'améliorer, que les déchets ou les sous-produits sont peut-être utilisables sous une forme commerciale et que son attention d'homme d'affaires doit être soutenue par un technicien qui lui signale les défauts de sa manufacture et lui indique les améliorations qui s'imposent. Je sais que bon nombre de petites expériences avant de modifier les plus grandes aient fait des expérience avant de modifier leurs procédés défectueux. Cette timidité qui nous met si souvent à la remorque des Etats-Unis, par exemple, peut et doit cesser, car il est notoire que quand le petit imite le gros, c'est avec un retard tel que le gros a déjà trouvé mieux. Et dans le domaine industriel, il faut penser à renouveler et les méthodes et les produits au rythme de l'invention. Il est de choses du passé qu'il est souhaitable de rénover, il en est beaucoup d'autres qui sont périmées et qu'il serait économiquement dangereux de vouloir sortir du musée. Soyons prudents, et que nos désirs soient passés au crible, que nos directives ne montrent pas un chemin qui peut mener à la faillite. Seules les considérations techniques et économiques peuvent nous éclairer sur l'avenir. Le conseiller qui nous empêche de perdre de l'argent est aussi utile que celui qui nous en fait gagner. Méfions-nous donc dans le domaine de la construction d'une économie nationale, des études superficielles et des jugements hâtifs ou de parti pris. ETUDIONS. C'est à cette discipline qu'on été formés nos hommes de science, nos ingénieurs, nos techniciens. J'en reconnais toute la puissance, je sais que son application demande du travail. Mais rien ne vient de rien.

D'aucuns pourront dire, M. le Président, que de telles pensées enthousiastes sont le propre d'un jeune député qui vient d'être élu; ça sent le vert. C'est possible mais au moins si je veux essayer de diriger mon esprit et mon énergie vers ce que d'autres n'ont pas fait, ça ne sent pas le vermoulu.

Puissé-je en tout cas, par ma formation d'ingénieur, apporter une collaboration nouvelle dans l'étude des problèmes spécifiquement nôtres dans la province, ca

(Suite à la page 19, 1ère col.)

Jacques Vernet — Matricule 48 — Par Norman Marsh 318





Le Foyer



BONNE FETE AUX CHERES MAMANS

Une maman à aimer

Heureux, mille fois heureux ceux et celles, petits ou grands, qui ont une maman à aimer !

* * *

Qu'elle soit jeune, belle et resplendissante de santé ou qu'elle soit vieillie, fatiguée et même malade, votre mère, enfants, c'est l'ange qui se pencha avec tendresse sur votre berceau, qui veilla constamment sur votre bien-être physique et moral, qui créa au foyer cette atmosphère de confiance et d'amour sans laquelle votre intelligence et votre coeur n'auraient pu s'ouvrir et s'épanouir.

Votre mère, c'est votre Providence visible, celle qui peut se priver du nécessaire pour vous le donner, celle qui vit pour vous.

Votre mère, c'est votre meilleure amie, celle qui ne peut cesser de vous aimer quels que soient vos infirmités physiques et morales, vos infidélités, vos ingratitudes ou vos torts.

Votre mère, enfants, aimez-la donc comme vous devez aimer Dieu Lui-même; aimez-la de tout votre coeur, de toute votre âme, de toutes vos forces.

Aimez-la, soyez-lui reconnaissants pour tout ce qu'elle vous vaut de bonheur ici-bas; soyez fidèles à ses enseignements, développez en votre esprit et votre âme tous les bons sentiments qu'elle-même y a déposés.

Aimez-la, efforcez-vous d'être sa joie, son orgueil et sa gloire. Et, si vous en êtes séparés, que la seule pensée de son amour vous aide, vous encourage et vous protège.

Aimez-la, ne lui faites jamais de peine volontairement, car un jour, vous pleurerez à votre tour...

Aimez-la, fêtez-la au beau jour de la Fête des mères; priez Dieu qu'Il vous la conserve... toujours.

* * *

Oui, heureux, mille fois heureux sont-ils ceux et celles, grands ou petits, qui ont encore une maman à aimer !

Françoise MICHEL

Maman

O doux visage rose pâle avec des cheveux de soie grise,

Maman aux traits sereins, maman jolie, maman d'argent, maman qui étais bonne,

Tu t'es donc effacée à jamais du rêve de la vie ?

Maman, qu'on était bien auprès de ton épaule, et rien ne valait ton sourire, et je ne le savais pas.

Je me heurtais les ailes et la tête, follement, contre les barres brillantes de la cage de tes bras.

Pleins de pitié pour cet oiseau qui serait mort s'il n'avait pu s'élancer dans le monde,

Vous avez ouvert la porte et je me suis envolée loin de vous.

Je ne savais donc pas que tu ne vivrais pas toujours autant que moi, je ne savais donc pas que tu mourrais, je ne savais donc pas que je t'aimais comme je t'aime,

O doux visage rose pâle avec des cheveux de soie grise,

Maman aux traits sereins, maman jolie, maman d'argent, maman qui vis au dela de la mort...

Henriette CHARASSON

Le premier sourire

Quand du petit enfant la pupille incertaine,
Se dégageant enfin des ombres de la nuit,
Commence à distinguer dans la clarté sereine
La forme de l'objet qui se meut et qui luit,

Des flambeaux allumés la lueur le fascine,
Du hochet qu'on agite il suit le mouvement;
Il aime le tapis que la pourpre enlumine
Et semble à ce qu'il voit réfléchir gravement.

Mais voici que se penche un visage de femme...
Ce regard qui se voile et brille tout à tour,
Cette bouche qui parle, oh! cela c'est une âme !
C'est le rayon d'en haut, c'est la vie et l'amour.

Et le front sérieux doucement s'illumine;
Dans l'âme de l'enfant, ce regard, cette voix
Ont fait jaillir enfin l'étincelle divine,
Et sa lèvre sourit pour la première fois.

Marie JENNA

Pourquoi... ? Comment...

(Consultation de MAUBERTE)

Q. — Etant très susceptible et ne sachant pas reconnaître mes torts, que deviendrai-je, une fois lancée dans le monde, car j'en suis à ma dernière année d'étude. Que faire pour me corriger de ce vilain défaut? Pourrai-je être agréable au foyer ou dans le milieu où je serai appelée à me dépenser ? BECASSINE LA PEINE.

R. — Les gens susceptibles, orgueilleux et entêtés sont rarement agréables pour leur entourage. Mais, lorsqu'ils se connaissent — comme vous vous connaissez — et au surplus, lorsqu'ils ont, — comme vous l'avez, — la simplicité d'avouer leurs défauts, ils s'acheminent à grands pas vers la conversion.

Alors, ma petite, vous ne vous sentez plus à l'aise avec vous-même, n'est-ce pas? Vous vous rendez compte que les autres souffent à cause de votre caractère, que le vide se fait autour de vous, peut-être, et, en toute droiture, vous concluez que vous n'avez pas le droit de faire payer aux autres la rançon de vos malheurs intimes?... Tel doit être avec quelques légères variantes, votre état d'âme actuel. C'est déjà une amélioration considérable. Mais il ne faut pas en rester là.

Il est temps, en effet, que vous ouvriez les yeux. Vous avez 16 ans, 17 ans au plus?... Vous rentrerez bientôt au foyer et votre mère s'attend à recevoir une charmante enfant qui, tout en l'aidant à partager le fardeau de la maison et de l'éducation des plus jeunes, sera aussi une compagne affectueuse et dévouée. Quelle déception, pour cette pauvre maman, si à la place d'une fille docile, prévenante et modeste, il lui arrivait une espèce de gouvernante arrogante, qui essaierait de tout changer le règlement de la maison, sous couvert d'idées neuves, de méthodes modernes, qui n'accepterait aucune remarque, pas le moindre petit reproche, pas l'ombre d'un conseil et qui serait toujours disposée à bouder pour la moindre contrariété. Vous ne pouvez pas infliger cette épreuve à votre mère, après tous les sacrifices qu'elle a dû s'imposer pour vous permettre de terminer vos études.

Commencez donc sans retard la réforme de votre nature. Pour vous stimuler dans votre laborieuse tâche, faites-en une oeuvre d'amour et de reconnaissance.

Egoisme et orgueil : voici les deux chefs de file qu'il faut détruire en premier, si l'on ne veut pas subir les accès de susceptibilité, de respect humain, de mécontentement perpétuel, qui les suivent "à la queue leu leu".

Placez-vous bien en face de vous-même. Faites le bilan de vos qualités certaines et de vos défauts, ne vous gênez pas. Et, les torts dont vous ne voulez pas convenir devant les autres, vous pouvez toujours bien vous les avouer, à vous toute seule. Et puis, entre nous, y a-t-il quelque chose de plus ridicule que cette susceptibilité, ce tempérament de "soupe au lait" qui se gonfle pour rien et éclate en tempête alors qu'il n'y a pas même raison de s'inquiéter. On fait 25 colères dans une journée; on a les nerfs tendus comme les cordes d'un violon; on est sur les dents, mécontente des autres et de soi-même, fatiguée, par dessus le marché... et encore si cela pouvait nous donner une certaine satisfaction! Mais non! Plus on s'est fâchée et moins on est contente.

Pensez à tout cela, le matin, et reprenez, chaque jour la résolution de vous montrer plus docile aux remarques de vos maîtresses, plus douce, plus conciliante avec vos compagnes. Ce n'est pas toujours aux mêmes à emporter le morceau; et, si vous tenez tellement, vous, à gagner sur les autres songez que les autres de temps en temps pourraient aimer, elles aussi à avoir raison. Soyez sans pitié pour cette nature capricieuse qui, depuis longtemps, fait de vous son esclave, et coûte que coûte domptez-la. Aidez-vous de la prière humble et confiante, et cultivez la joie qui rend la vie sereine et le combat plus facile.

Q. — Est'ce que le naufrage de l'"Empress of Ireland" est le plus gros désastre du fleuve St-Laurent? A quelle place ce naufrage advint-il? En quelle année? Dans quelles circonstances? Quelles furent les pertes matérielles et les pertes de vie ? L'ERUDIT.

R. — Le naufrage de l'"Empress of Ireland" est, jusqu'à présent, le plus grand désastre maritime arrivé dans le fleuve. Le navire coula à Pointe-au-Père le 29 mai 1914 alors que l'impressa vint en collision avec le "Storstad", un charbonnier. Au delà de 1,000 personnes perdirent la vie et les pertes matérielles furent aussi énormes. Il y a, à Pointe-au-Père, un cimetière où sont enterrés les corps des naufragés non réclamés par leurs familles.

Pour vos deux autres questions adressez-vous donc à Monsieur Smith, secrétaire de la Commission du Havre, Québec. Je dois vous avouer que je ne possède pas de qualifications comme ingénieur maritime !

Q. — Je serai obligée de donner un banquet à l'occasion de l'ordination de mon fils. Voulez-vous me donner le menu complet etc. 2.—Devons-nous nous agenouiller immédiatement après le premier son de cloche, au moment du canon, à une basse messe ou bien si l'on attend à la cloche du sanctus ? UNE QUI AIME VOTRE COURRIER

R. — Dans la Page féminine de la semaine dernière vous avez eu, n'est-ce pas, une réponse très détaillée au sujet du menu et de la manière de servir un banquet de première messe. Si vous ne l'avez pas lu je vous conseille de vous procurer ce journal du 2 mai; la page presqu'entière était consacrée à ce sujet.

2. — Selon l'esprit de la liturgie, les fidèles doivent se mettre à genoux au son de la cloche qui annonce le sanctus. En bien des églises, toutefois, cela ne se fait pas encore.

Q. — Que me conseillez-vous d'offrir à mon directeur religieux en communauté, qui célébrera bientôt son jubilé d'argent de prêtrise ? NINETTE AUX YEUX BLEUS

R. — Un bel ouvrage de doctrine, nouvellement paru, ou sous une forme très discrète des honoraires de messes à ses intentions. Si vous voulez offrir quelque chose de plus modeste encore composez un bouquet spirituel que vous présenterez à votre directeur sur une carte joliment enluminée. Vous pourrez vous en procurer une chez les religieuses ou dans certaines librairies les plus connues.

Q. — Je suis employée dans une maison d'affaires et il y a un jeune homme qui demeure avec nous. Souvent mon patron est obligé de s'absenter, il part pour deux jours, parfois et je reste seule avec ce jeune homme. Nous sortons ensemble et j'ai entendu dire que ce jeune homme a déjà fait parler de lui. Est-ce que les gens peuvent avoir de mauvais soupçons sur moi qui feraient dommage à ma réputation? Que dois-je faire? FILLE EN PEINE

R. — On entend souvent dire: "Qui s'assemble se ressemble"... et les soupçons grandissent vite dans les esprits malveillants. Je sais bien comme il est difficile de se protéger contre les coups des mauvaises langues. D'un autre côté la réputation est chose si fragile et si précieuse à la fois, qu'il faut prendre garde de ne pas la compromettre.

Demeurer seule durant une couple de jours, SORTIR seule, avec un jeune homme qui "fait parler de lui"... c'est braver l'opinion. On n'est jamais trop prudente allez. Si j'étais vous, je mettrais mon patron au courant des choses, bien fidèlement, je lui dirais ce que j'ai su sur le compte du jeune homme et ce à quoi il m'expose en me laissant seule avec lui. Si votre chef a un esprit droit il comprendra facilement la situation et arrangera les choses de façon à ce que vous soyez à l'abi des soupçons des mauvaises gens et des assauts de celui que vous regrettez de devoir fréquenter.

(à suivre)

Menus

DIMANCHE

Déjeuner.
Pain — Beurre
Café

Lunch.
Salade aux fruits
Galantine de veau
Petits pains
Café

Diner.
Potage aux légumes
Longe de veau rôtie et farcie
Petits pois français
Pommes de terre au riz
Meringue à l'érable
Gâteau au vinaigre
Thé — Lait

Souper.
Croquettes de poulet
Sandwiches variés
Pommes de terre rissolées
Tomates farcies
Tartelettes aux pommes
Crème douce
Café

LUNDI

Déjeuner.
Bananes avec crème
Flocons de maïs
Rôties — Marmelade
Café

Lunch.
Jus de tomates
Steak de veau
Petites fèves au beurre
Pommes de terre en crème
Pouding au chocolat à la vapeur
Sauce caramel
Thé — Lait

Diner.
Consommé Julienne
Côtelettes de porc frais
Macédoine de légumes
Pommes de terre bouillies
Fruits en conserve
Biscuits secs
Café

MARDI

Déjeuner.
Jus d'orange
Oeufs frits avec bacon

Lunch.
Crème d'asperges
Boeuf rôti au jus
Blé d'Inde à la crème
Pommes de terre au riz
Beignets à l'orange
Sirop d'érable
Thé — Lait

Diner.
Plat nature
Jambon froid
Pommes de terre bouillies
Blanc manger sur pommes cuites
Café

MERCREDI

Déjeuner.
Prunes confites
Sandwiches
Café

Lunch.
Soupe aux lettres
Bouilli canadien
Légumes variés
Tartes aux confitures
Thé — Lait

Diner.
Soupe du midi
Oeufs pochés sur
Macaroni aux fromage
Pommes de terres frites
Tomates fraiches
Crème au tapioca
Café

Set à Toilette



GARCONS ET FILLES, gagnez un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouteries et nouveautés de 05 à 20 cts. Montre, Poupée, Kodak, Aluminium, etc. Ecrivez pour catalogue
Dominion Novelty Co. Reg'd
2, Edifice Bédard, Québec.

UNE FOURRURE



est le
COMPLEMENT
de toute
TOILETTE

Venez voir le joli assortiment que nous vous offrons. Qu'il s'agisse de COLLERETTE, Renards argentés, Martres, etc., nous avons ce que vous désirez et pouvons vous donner satisfaction

Nous pouvons également vous confectionner sur commande toute fourrure que vous désirez pour appareiller votre nouveau costume.

LAVOIE & JOBIN
147, RUE ST-JOSEPH
QUEBEC
EN HAUT DU 5c., 10c., 15c.





L'Enfant au Foyer



L'enfant!..... Quelle exquise petite chose!.... Quelle est la femme qui peut rester insensible devant ces petits êtres si fragiles encore et qui sans soutien ne pourraient que mourrir?

Quelle est celle qui fondant un foyer n'a rêvé à un berceau ?

Certes, le bon Dieu n'a pas donné à toutes, le bonheur ou le désir d'être Maman, mais chacune peut en quelque sorte être toujours un peu "Maman". Elle a autour d'elle tant de petits à qui la douceur d'une main maternelle serait si nécessaire pour les rendre sains moralement et physiquement.

Après quelques années de mariage il est si doux d'avoir des petits autour de soi. Le foyer est réellement "lui" lorsque les enfants y mettent de la vie et le parfont.

Que la souffrance et l'épreuve fondent sur les époux, que les difficultés croissent autour d'eux, que la vie, enfin, soit lourde à porter, les petits sont là; ils égaient leurs parents par leurs mots charmants, ils les occupent à toute heure, à tout instant; ils les distraient si gentiment, ils les entourent d'une affection si profonde et si tendre, ils leur donnent petit à petit un peu de leur confiance inébranlable dans l'avenir qui leur apparaît encore si sûr et plein de joie telle une fête sans fin, et rendent par là à leurs parents le courage parfois un peu défaillant de continuer leur tâche et d'aller de l'avant.

Mais les années passent; les petits sont devenus grands, ils sont presque des hommes; ils ont donné, à côté des joies, bien des soucis avant d'en arriver là. Ils sont aux études, ils cherchent une carrière, ils fondent un foyer... ils quittent le nid...

Que de nuits blanches pour ceux sur qui pèse la responsabilité du bonheur des enfants, que d'angoisses aux heures décisives?... Mais ils sont forts, ils sont bons, ils sont tels qu'on les a rêvés au berceau; ils peuvent entrer dans la vie et marcher droit devant eux. Et quelle douceur alors, pour les parents de pouvoir se reposer la tâche en partie terminée; quelle joie d'avoir eu le bonheur de former ces âmes qui glorifieront Dieu et suivront l'exemple qu'ils auront reçu.

Et quand, l'hiver de la vie venant, l'heure cruelle de la séparation sonnera pour ceux qui ensemble auront peiné bien des années pour modeler l'âme des enfants à qui ils auront donné le meilleur d'eux-mêmes, il sera si bon de ne pas se sentir tout-à-fait seul, de se sentir entouré, consolé, de sentir que si la vie est brisée et comme un peu finie pour soi, elle vaut encore la peine d'être vécue pour ces petits que l'on a tant aimés, que l'on a formés à deux et qui sont grands maintenant mais ont encore tant besoin d'être soutenus au milieu du chemin, encouragés dans leur tâche de l'éducation de leurs enfants, de ces petits enfants pour lesquels les grands-parents éprouvent généralement un amour tout spécialement attendri, parce qu'ils leur font revivre un peu de leur jeunesse et de leur souvenir et leur montre que la vie n'est tout de même pas si sombre et si lourde.

Oui, l'enfant complète extraordinairement bien le foyer et s'il donne bien des soucis avant d'être grand, il est certes, une intarrissable source de consolation et de joie sur la terre et de gloire dans le ciel.

"La Fédération des femmes catholiques belges"

La fête des Mères

La Fête des Mères sera célébrée avec éclat lundi prochain, le 11 mai.

L'on sait déjà que la journée commencera par une messe en la Basilique de Québec, à 8 hres, avec sermon de circonstance, par le R. P. Prieur du Couvent des Dominicains de Québec.

La fête récréative et artistique aura lieu au Palais Montcalm, le soir, à 8.30 hres, sous la distinguée présidence d'honneur de S. E. le Lieutenant-Gouverneur et de madame Patenaude.

Le programme, d'une variété considérable, d'un à propos charmant, d'un goût raffiné, se compose de musique de choix, de beau chant, de scènes enfantines délicieuses. Il comporte, également, une trilogie de tableaux historiques, glorifiant la MERE aux différentes époques des âges anciens et contemporains; enfin, des récitations par des tout-petits de 4 ou 5 ans, des chansons mimées, une saynète en vers seront exécutés par des élèves du petit lycée "Regina Coeli" et du conservatoire des "Buissonnets", (de Lévis).

Le tout préparé spécialement aux intentions des mamans, de TOUTES LES MAMANS, qui sont chaleureusement invitées à la représentation.

Les cartes sont en vente aux prix de .25 et .35 sous, à la Librairie de l'"Action Catholique", chez Cyrille Robitaille, 320 rue St-Joseph et chez Mademoiselle Jobin, au Foyer, 15 Dauphine.

Les cartes pourront être échangées au contrôle du Palais Montcalm, samedi et lundi toute la journée.

Retraite fermée

pour les dames

Il y aura une retraite fermée pour dames, à la Maison N.-D. du Cénacle, du 19 au 22 mai prochain. Le prédicateur sera le R. P. Laurendeau, S.J.

La retraite est sous les auspices de la L. C. F.

Les organisatrices travaillent avec ardeur à former un groupe homogène, condition essentielle au plein succès de la retraite et au contentement individuel de chaque retraitant.

Le mot d'ordre de l'heure présente: "CONVAINCRE LES FEMMES CATHOLIQUES DE LA NECESSITE DES EXERCICES SPIRITUELS POUR FORMER DE VERITABLES APOTRES LAIQUES."

On peut s'inscrire dès maintenant à la Maison N.-D. du Cénacle, Rév. Mère Supérieure, 651, rue St-Cyrille; tél.: 9210; chez Mademoiselle Moffet, 72 de l'Eglise; tél.: 9757 ou chez Mademoiselle Dumont, 105 Ste-Anne, tél.: 2-4771.

Le nid familial

Oeuvre de mère

En ce nouveau foyer que viennent de créer deux jeunes époux, la tâche essentielle appartiendra à la femme. C'est elle surtout qui lui donnera son atmosphère familiale. L'homme, par sa nature, ses goûts et ses aptitudes, est plus extérieur; son rôle n'est pas moins important; c'est lui principalement qui doit assurer la subsistance de la famille, veiller à sa sécurité; c'est lui encore qui répond d'elle vis-à-vis de la société et qui, de son propre honneur, garantit le sien.

Mais, à l'intérieur, la femme est souveraine... et surtout, elle est mère. Qu'elle ait ou non des enfants, c'est le sentiment maternel qui la guide dans les soins minutieux, délicats et tendres qu'elle apporte à l'organisation de sa maison, et c'est ce même sentiment maternel qui lui donne le souci constant du bien-être des siens. Le "foyer" pour elle est bien le "nid" très doux dans lequel son amour veut garder, abriter, "couver" non seulement les chers oisillons pour lesquels spécialement il est fait, mais encore tous ceux qui l'habiteront, ne serait-ce que passagèrement.

Ce sentiment maternel, en tant qu'il est instinctif, ne suffit pas cependant à faire de la femme la MERE au sens **sublime** du mot. La véritable maternité demande plus que de l'instinct et même plus que de l'amour, elle demande de la vertu, une vertu qui, à certains moments, a besoin d'être héroïque. Car ce n'est pas sans peine, sans fatigue, sans souffrances que l'on fait naître et puis grandir des enfants. Ce n'est pas sans de grands sacrifices et sans une constante abnégation qu'on les élève, c'est-à-dire qu'on donne à leur corps, à leur coeur, à leur esprit, à leur âme, enfin, ces soins attentifs qui feront d'eux des **hommes** capables de vivre noblement et, autant que possible heureusement, leur vie terrestre, et dignes d'entrer un jour dans la vie éternelle.

Cette tâche éducatrice qui demande tant de dévouement doit être l'oeuvre des deux époux, mais elle incombe plus spécialement à la mère qui, pendant des années, reste plus proche des enfants par les circonstances matérielles, et qui, toujours, garde la prérogative de mieux pénétrer leur coeur et de mieux sentir leur âme.

Il est cependant dans l'ordre que, pour cette grande oeuvre de l'éducation le père et la mère agissent toujours en parfaite collaboration, et ceci suffirait à faire comprendre la nécessité des mariages **assortis**, c'est-à-dire de ceux où les époux, peut-être séparés par des questions secondaires: éducation, goûts, caractère même, sont du moins intimement unis pour les questions essentielles: celles qui regardent l'honneur, la vertu, l'idéal.

C'est cette union profonde qui fait l'harmonie d'un ménage et qui crée au foyer cette atmosphère de paix, de confiance, disons le mot, d'amour, si favorable à l'épanouissement des jeunes âmes.

Mais nous savons combien, malgré l'union profonde, cette atmosphère bienfaisante peut être troublée par les mille tracas de la vie journalière et par l'humeur des époux. Ici encore, c'est à la femme surtout que revient la tâche délicate, difficile... héroïque souvent, de la maintenir et même, pourrait-on dire, de la recréer sans cesse par sa patience, sa douceur, sa prudence.

Heureuses les familles où le père et la mère donnent l'exemple de la concorde, du support mutuel, de la confiance et de l'affection réciproques. Sur cette terre que déchirent tant de haines et tant de divisions et que tant de souffrances et de détresses accablent, elles sont des oasis de bonheur, dont la douce influence se fait sentir bien au-delà du cercle de la famille et bien au-delà du temps où elle s'exerce. Car les vertus familiales sont un patrimoine qui, bien plus que les richesses matérielles, se transmet aux générations à venir.

Pour être vraiment mère, il faut l'être tout à fait, c'est-à-dire pas se contenter de donner la vie mais voir en ses enfants les continuateurs de la lignée familiale, les héritiers des vertus ancestrales. Il faut voir en eux aussi ce qu'ils doivent être un jour: les membres vivants, actifs d'une société qui a besoin d'hommes et de femmes de valeur... Et si l'on est vraiment chrétienne, comme il faut respecter leur âme promise au ciel... dépôts sacré que le Créateur confie aux parents!

Marguerite BAUR.
"Pages Familiales"
1936

CADEAUX
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapelet, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre
Demandez notre catalogue.
Quebec Mail Order Reg'd
231-B rue St-Joseph, Québec.



La Santé et le Plaisir

de vivre vous seront procurés par le tonique

"ANCHOR"

Rénovateur du sang, il renforcit tout le système. Vous pourrez avec le tonique "Anchor" refaire vos forces et votre énergie.

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou marchand général
PHARMACIE BRUNET
Dépt du Gros
70, Laliberté, Québec.

Des gains variant d'une fraction à deux points ont été comptés ici et là à Wall Street

Divers

Le dollar canadien a fermé au pair, hier, à New-Yorkk.

* * *

Les prêts aux courtiers de New-York otn diminué de $8. millions au cours de la semaine.

* * *

L'encaisse-or de la Banque de France a diminué durant la semaine de 1,690,000,000.

* * *

Le déficit net du chemin de fer Minneapolis, St-Paul et Sault-Ste-Marie en 1935 a été de $5,224,346 vis-à-vis de $5,078,542 en 1934.

* * *

Texas Corporation et Socony Vacuum Oil Company Inc. ont acheté conjointement la concession Barco, dans la république de Colombie.

* * *

L'International Paper and Power Company a subi une perte de $450,000 durant le premier trimestre de 1936.

Les mines d'or du Québec ont produit le volume record de 54,845 onces en mars 1936.

Les exportations d'amiante en mars, du Canada, ont été de 9,645 tonnes valant $608,161, contre 6,579 valant $344,533 il y a un an.

Prix de gros

Ottawa, 9. — Le nombre-indice du Bureau Fédéral de la Statistique pour les prix de gros, basé sur 1926 100, est tombé de 72.3 pour la semaine terminée le 24 avril à 72.1 pour la semaine terminée le 1er mai. Les prix du grain ont été assez instables durant la semaine et se sont établis plus bas, tandis que les marchés d'animaux sur pied ont été affermis à cause d'achats faits par les pays étrangers. La forte hausse du prix des pommes de terre a été arrêtée et l'indice pour cette denrée est légèrement inférieur à celui de la semaine antérieure.

Bourse de Toronto

Cours fournis par J.-A. Hébert & Cie, 109, Côte de la Montagne, Québec.

(Séance du 8 mai)

	Ferm.	Ouv.	Ferm.
Acme Oil	12	12½	12½
Ajax Oil	52	52	52
Algoma	11½	12	11
Anglo H.	495	490	575
Ashley	8¼	8	8½
Bagamac	8½	9½	9
Barry Holl	5	5	6¼
Bear Exp	38	37	37
Beattie	141		
Big Missouri	63	65	65
Bobjo	16	17	17
Bralorne	730	735	735
B. R. ¾	16½	16½	16½
Bunker	13½	13	13
Can. Malartic	110	106	106
Castel T.	145	145	140
Central Pat.	345	342	340
Chem. Res.	108	105	105
Chibougamau	125	135	135
Clericy	9¾	10	11
Conlarum	220	220	220
Dome	53½	53	54½
Eldorado	104	100	100
God's Lake	98	100	97
Godfish	17	17	17
Graham Bous	7	7	7
Granada	21¼	21	20
Greene	52	51	57
Gunnar	110	10	103
Harker	15	14½	17
Hollinger	13	13¼	13¼
Homestead	48	49	49
Howye	73	73	73½
J. M. Cons.	37	39	38
Kirk Lake	44	44	45
Lake Shore	57	56¼	56¾
Little L. L.	710	700	700
Macassa	390	393	400
Maple Leaf	22		
McIntyre	45½	44½	44¼
McVittier	28		
McWatts	137	137	134
Newbec	3	2¾	2¾
Nipissing		255	255
Noranda	54	53¼	53¼
North C.	42½	42½	42½
O'Brien	97	94	99
Oga Oil	8¼	8	8
Paymaster	98	99	100
Pet Co Mi		2½	2½
Pick Crow	645	645	640
Premier	226	223	232
Read Authier	194	190	189
Reno Gold	125	125	126
Royallte		28	28
Sherlit	113	113	111
Siscoe	325	332	334
St Anthony	22	23	21
Sud Bas	370	370	370
Sullivan	99	99	99
Sylvanite	247	250	251
San Antonio	231	231	230
Teck Hughes	430	475	480
Towagmac	24¼		
Ventures	197	193	193
Waite Am		118	115
Wayside	11¾	11¾	11¼
White Eag	3		
Wright H.	835	820	815
HORS-LISTE			
Can. Man.	21	21½	23
Dal Oil	46	43	43
Home Oil	75		
Hub. Bay	26¼		
Lake Maron	6¾	7	7
Lebel	21	21½	19½
Malrobic	4¼	4	3¾
Park Hill	22		
Stadacona	35	35	35
Sud Min	5¾	6	4

obligations de tout repos

achats - ventes - échanges
cotations - statistiques

71 RUE ST-PIERRE
TELEPHONE 2-5618 •

J. C. BOULET LIMITEE

OBLIGATIONS 4%

Les Pères Eudistes de la Province de Québec
(Maison provinciale)

Echéance 1er juillet 1946

HAMEL, FUGÈRE & CIE, Limitée
71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC
Tél. : 2-2038

Les revenus bruts des chemins de fer

Les revenus bruts des chemins de fer du Canada en février se sont relevés de $21,602,949 en 1935 à $22,597,186 en 1936 et les dépenses d'exploitation de $19,706,100 à $21,187,174. Les revenus d'exploitation ont baissé de $924,180 à $338,904. Le transport de marchandises s'est accru de 7.6 p. c. et celu. de voyageurs de 12.0 p. c. Les salaires se sont élevés à $14,149,428, soit $1,690,378 de plus qu'en 1935, et le nombre d'employés est passé de 113,704 à 131,057.

Production minière

Ottawa, 9. — Voici comment se répartit la production des principaux minéraux en janvier, les chiffres de 1935 entre parenthèses: amiante, 17,016 (10,506) tonnes; ciment 96,512 (53,479) barils; produits de l'argile, $116,050 ($79,976); charbon, 1,381,944 (1,518,857) tonnes;; cuivre, 34,289,634 (33,460,418) livres; feldspath, 901 (730) tonnes; or, 277,554 (238,651) onces fines; gypse, 4,887 (3,500) tonnes; plomb, 28,105,650 (22,672,565) livres; chaux 30,206 (28,874) tonnes; gaz naturel, 3,499,092,000 (3,561,990,000) p. cubes; nickel, 11,013 (11,136) tonnes; pétrole brut, 121,231 (124,654) barils; sel, 11,013 (11,136) tonnes; argent, 1,213,488 (1,243,545) onces fines; et zinc, 27,160,676 (24,847,485) livres.

Stocks de blé

Ottawa, 9. — Le blé canadien en entrepôt le premier mai se chiffrait à 185,172,053 boisseaux comparativement à 191,188,560 la semaine dernière et 214,254,584 le 1er mai 1935. Il y avait 11,888,396 boisseaux de blé canadien aux Etats-Unis comparativement à 12,446,412 la semaine dernière et 11,918,099 l'an dernier. Le blé en transit sur les lacs étaient de 531,087 boisseaux contre 1,417,272 et 1,115,465 respectivement. Il n'y a pas de blé des Etats-Unis en entrepôt au Canada; l'an dernier, il y en avait 1,048,912.

Argent

La production canadienne d'argent en janvier a été de 7,213,488 onces contre 1,243,545 en janvier 1935. Les cotes de l'argent sur le marché de New-York en janvier ont été en moyenne de 47.27 pour cent l'once, en fonds canadiens. A ce prix, la production du mois a atteint $573,636.

Feldspath

Les expéditions de feldspath en janvier ont été de 901 tonnes contre 1,072 en décembre et 730 en janvier 1935.

Curb de New-York

Cours fournis par Barry & McManamy, 79, rue St-Pierre.
(Séance du 8 mai)

	Ouv	Ferm.
Alum of Am	119	119
Am. Gas and Elec.	34¾	35
Am. Superpower	1¾	2¼
Can. Maconi	2	2
Cities Service	4¾	4¾
Elec. Bonds and Share	17¾	17¾
Ford Motors	22¾	23
Imperial Oil	21¾	21¾
Creole Pete	27¾	28
Niagara and Hudson	8	8
St-Regis Paper	5¾	5¾
Carryer Corp.	8¾	8½
United Likht and Power	5½	5½
Tecknicolor	27¾	27¾

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 70, rue St-Pierre.

(Séance du 8 mai)

	Ouv	Ferm.
Abitibi P. et P.	130	150
Abitibi P et P PFD	9	8½
Asbestos Corporation	29	29
Brew. Corp. of Can.	3	3¼
Brew. Corp of Can. PFD	16	16¼
British American Oil	23¼	23½
Cartier-Malartic	6	4½
Cons. Chibougamau	135	137
Cons. P. corp.	2¾	2¾
Duparquet Gold Mines	6½	6½
Francoeur	20	20
Imperial Oil	21¾	21¾
International Petoleum	38	37¾
J. M. Consolidated	38¾	37½
Melchers "A"	9¼	9¼
Parkhill Gold Mines	21	21¾
Perron Gold Mines	153	153
Quebec Gold	131	125
Read Authier	192	192
Siscoe	336	335
Stadacona	33	35½
Sullivan	100	100
Teck Hughes	480	480
Walkerville Brewery	2¾	2¾

Hausse de Philip Morris, Commercial Credit, Schenley, Douglas Aircraft, Standard Oil of N. J., Du Pont, American Telephone et Consolidated Edison. — Pertes analogues dans une partie de la liste.— Irrégularité des obligations.

LE DOLLAR AU PAIR

New-York, 9. — Dans l'ensemble, les cours n'ont pu se rallier, hier sur la Bourse de New-York. Quelques titres ont, cependant, marqué ici et là une certaine vigueur.

Les nouvelles, y comprises celles de l'étranger, étaient peu encourageantes et contribuaient à accroître la crainte de la plupart des spéculateurs.

Des gains variant d'une fraction de point à deux points, à l'approche de la quatrième heure, ont été comptés par Philip Morris, Commercial Credit, Schenley, Douglas Aircraft, Standard Oil of New Jersey, Du Pont, American Telephone et Consolidatel Edison.

Des pertes allant jusqu'à deux points furent subies par U.S. Steel, Bethlehem Steel, American Smelting, International Nickel, Kennecott, Anaconda, J.-I. Case, Johns - Manville, U.S. Gypsum, Amerada, Union Pacific et N.Y. Central. Chrysler, General Motors, Commercial Investment Trust, Montgomerry Ward, Santa Fe et autres étaient inchangés.

Les obligations étaient irrégulières, tandis que le blé accusait de la faiblesse par suite des pluies. Les devises étrangères marquaient de la nervosité.

Parmi les stocks du Dominion, Dome était légèrement plus bas, tandis que des gains fractionnaires furent comptés par McIntyre, Distillers Corporation - Seagrams, Hiram Walker et Canadian Pacific. Sur le Curb, Lake Shore s'améliora quelque peu. Les bonds du Gouvernement étaient paisibles et le dollar canadien était au pair.

Ventes d'argile

Les ventes d'argile et de produits de l'argile par les producteurs canadiens en janvier ont été de $117,050 contre $79,976 en janvier, l'an dernier.

Prix de gros

A MONTREAL

Oeufs :	
A-1 gros	0.28—0.30
A-1 médium	0.25—0.28
A-gros	0.24
A-medium	0.23
A-poulettes	0.22
C	0.21
Fromage :	
Ontario No 1	10½—10¾
Beurre :	
No 1	19¼—19½
Patates :	
Ile P. E. Montagnes, en sac de 80 lbs	$1.65—$1.70
Ile P. E. cobblers en sac de 80 lbs	$1.60—$1.65
N.-Brunswick, en en sacs de 10 lbs	0.22—0.23
N.-Brunswick, en sacs de 80 lbs	$1.55—$1.60
No 1 Québec, Montagnes en sacs de 80 lbs	$1.50—$1.55
No 2 Québec	$1.40—$1.45
Les grains :	
Blé nord No 1	0.89
Blé Nord No 2	0.87
Avoine d'engrais No 1	0.35
Orge Ouest No 3	0.48
Orge No 5	0.44
Graine moiue à engrais :	
Son	$20.25
Gru blanc extra	$25.25
Gru rouge	$21.25
(par tonnes, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour	
Grain séché de brasserie par tonne: au détail	$20.00 $22.00
Avoine roulée (gruau par sacs de 90 lbs au détail	$2.75
Farine de blé d'hiver :	
Qualité de choix, au wagon, par baril ex-magasin	$3.50
Qualité de choix irrégulière par baril ex-magasin	$3.70-$3.80
Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrée	$4.30—$4.40
Farine de blé de printemps :	
Première patente	$5.40
Deuxième patente	$5.00
Patente à boulanger	$4.90
Foin pressé :	
Extra No 2	$10.00
No 2 Timothy	$9.00
No 3 Timothy	7.00
Volailles :	
Dindons pour rôtir	0.26—0.28
Oies	0.16—0.18
Volailles de choix	0.21—0.23
Poulets de choix	0.25—0.27
Canards domestiques	0.19—0.21
Poulets nourris au lait	0.27—0.29
Melasse d'engrais :	
Canne à sucre, Indes Occidentales (final blakstrap) par gallon à Montréal, f.a.m., quantités de 56 à 60 barils par wagon y compris	
Chevaux :	
pour travail général à $115.	$70.00
Chevaux pesants	$125.—$153.
Bêtes à cornes (au 100 lbs)	
Bouvillons, choix	$5.75—$6.00
Bouv. qual. moy.	$5.50—$5.75
Qualité commune	$3.80—$4.50
Vaches	$2.00—$4.35
Taureaux	$3.35—$4.70
Veaux :	
Belle qual. de choix	$6.00—$7.00
Communs et moyens	$3.50—$5.50
Veaux des champs	$3.00—$3.75
Moutons :	
Agneaux 1er qual. (chacun)	$3.00—$6.00
Agneaux, qualité com.	$4.50
Moutons	$3.00—$5.00
Porcs :	
Porc à bacon (nourris et abreuvés	$9.25
Légers	$8.75
Boucherie et pesants	$8.75
Extra pesants	$8.25
Truies	$6.00 à $6.75

Ciment

En janvier, les expéditions de ciment de Portland ont été de 96,512 barils contre 53,479 en janvier 1935.

Gypse

La production de gypse durant février a été de 2,877 tonnes contre 4,887 en janvier et 3,289 en février 1935. La production durant les deux premiers mois de 1936 a atteint 7,764 tonnes contre 6,789 durant la même période de l'an dernier.

Zinc

Les producteurs canadiens ont déclaré avoir produit 27,160,676 livres de zinc en janvier, contre 24,847,485 livres en janvier 1935. Le prix moyen sur le marché de Londres a été de 3.21 cents la livre. A ce prix, la production canadienne a atteint une valeur de $948,975.

INVESTMENT TRUSTS

	Off.	Dem.
xBritish Type Investors	42	50
Can.-America Trust	3¾	4½
Can. International Trust	5¼	5¾
Commonwealth Int'l Corp.	3¾	4½
xCumulative Trust Shares	552	560
xDiversified Trust Series B	9½	9¾
Diversified Trust Series C	420	460
Diversified Trust Series D	650	720
First all Can. Units 1945	7¼	8
xFundamental T. Shares 'A'	564	574
xFundamental T. Shares B	537	547
xIndependence Trust	287	297
Mass Investors Corp.	2460	2674
xQuarterly Income Shares	150	172
Supervised Shares	1284	1395
xUnited Fixed	3¼	3¾
United Gold E. of Canada		296
xUnited Insurance Trust	1½	1¾
xUnited N.-York Bank Trust	2¾	3¼
xUnited Oil Trust	3	4
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
xNew Corp. T. S. Accum	317	332
xNew Corp. T. S. Distrib.	317	332
xOld Corporate Trust Sh.	262	272
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Can. Investment Fund	410	410
xNation Wide Securities "B"	400	410
x Do Voting	167	172
xU.S. Elect Light et P. "A"	17¼	17¾
x Do. "B"	252	267
x Do Voting	102	107
DISTRIBUTORS GROUP INC.		
xNorth American Tr Sha.	242	252
x Do. 1955	317	327
x Do. 1956	312	322
x Do. 1958	317	327

x En monnaie américaine.

Valeurs étrangères

(Séance du 7 mai)

Argentine Est. 6's 1961	99¼	100
Australie 5's 1955	105	105⅜
Belgique 6½'s 1949	107½	108
Belgique 6's 1955	105	
Bolivie 7's 1958	6½	7
Brésil 6½'s 1957	25	26
Brésil 7's 1952	26⅝	26½
Brésil 8's 1941	66¼	66⅞
Brisbane, 5's 1958	99	99¾
Buenos Aires 6's 1961	60½	61½
Chille 6's 1961	14⅝	14⅞
Colombie 6's 1961	19	19⅛
Cunlimarca 6½'s 1909	10¼	11
Canada 5's 1952	112	1131-2
France 7½'s 1941	168⅝	172
France 7's 1949	176	177⅝
Allemagne 5½'s 1965	23	23½
Haiti 6's 1952	95	96⅛
Italie 7's 1951	75	76
Japon 5½'s 1965	82¼	82⅝
Medellin 6½'s 1954	9	9½
Milan 6½'s 1952	61	62½
New South Wales 5's 1957	101¼	102
Parana 7's 1958	16⅝	17⅛
Pérou 6's 1960	12	12⅛
Pologne, 6's 1940	61	71
Pologne, 7's 1947	90	95
Rio de Janeiro 6½'s 1959	15	15⅝
Rio de Janeiro 6 1-2's 1959	141-2	151-4
Rio G. de S. 6's 1969	15⅝	16
Rome, 6½'s 1952	63	63⅝
San Paulo, 7's 1940	85½	87
Serbie 7's 1962	24½	23⅛
Soissons, 6's 1936	162	
U. K. of G. B. 5½'s 1937	100½	103⅝

Banque du Canada

Ottawa, 9. — Le bilan hebdomadaire de la Banque du Canada, arrêté au 6 mai, indique une diminution de $397,504 dans les dépôts du gouvernement fédéral, mais une hausse de $7,410,654 dans les dépôts des banques à charte. Durant la semaine la banque a prêté $2,000,000 à certains gouvernements provinciaux.

Le rapport entre la réserve et les billets et dépôts est de 62.48 pour cent, contre 64.28 la semaine précédente.

PASSIF

	6 mai	29 avril
Capital	$5,000,000	$5,000,000
Fonds de réserve	173,092	173,092
Circulation	91,197,570	90,924,488
DEPOTS :		
Dominion	21,273,188	31,670,692
Banq. à charte	194,626,024	187,413,370
Divers	764,910	354,543
Total des dépôts	216,864,123	209,440,605
Autre passif	3,241,519	1,178,384
Total	316,476,305	306,716,571
ACTIF		
Pièces et l'ing. d'or	179,647,980	179,935,608
Lingots d'agents	1,682,677	1,636,456
En sterling	1,875,633	1,684,510
En monnaie amer.	9,258,798	9,836,024
En devises-or	11,481	5,602
Total de la réserve	192,476,569	193,098,243
Monnaie division.	305,746	295,024
AVANCES:		
Gouv. provinciaux	2,000,000	
Total des avances	2,000,000	
PLACEMENTS :		
Fonds publics à court terme	28,737,763	28,541,893
Autres fonds publics	82,418,314	82,371,531
Total	111,176,078	110,913,425
Immeubles	178,705	121,054
Autre actif	10,395,202	2,288,813
Total	316,476,305	306,716,571

Price Bros

Montréal, 9. — Suivant une nouvelle parue dans la "Gazette", le fiduciaire de Price Brothers Limited présenterait, mardi prochain, devant la Cour des Faillites de Québec, une requête demandant si la résolution adoptée par les créanciers non garantis à la dernière assemblée des créanciers et des actionnaires doit être considérée comme ayant été adoptée.

Plomb

La production de plomb en janvier a été de 28,105,650 livres contre 22,672,565 en janvier 1935. Le prix moyen du plomb sur le marché de Londres, en fonds canadiens, a été de 3.413 cents la livre en janvier. La production canadienne à ce prix a été de $959,316.

Compensations

Les compensations bancaires dans la ville de Québec furent de $5,675,951 durant la semaine finissant jeudi, alors qu'elles avaient été de $3,903,522 la semaine précédente et de $3,765,455 la semaine correspondante de l'année dernière.

Expéditions de blé outre-mer

Elles se sont chiffrées à 3,945,663 boisseaux au cours de la semaine terminée le 1er mai.

DU 1er AOUT

Ottawa, 9. — Les exportations de blé outre-mer durant la semaine terminée le 1er mai se sont chiffrés à 3,945,663 boisseaux et les importations de blé canadien aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en transit pour la réexportation ont été de 549,000 boisseaux comparativement à une exportation outre-mer de 1,961,298 boisseaux et une importation aux Etats-Unis de 332,000 boisseaux durant la même semaine en 1935. Les exportations de la semaine, avec les chiffres de la semaine correspondante de l'an dernier entre parenthèses sont: Montréal 1,371,271 (417,437) boisseaux; Vancouver-New Westminster 1,294,109 (755,661); Sorel 686,483 (nil); Québec 312,800 (nil); Ports des Etats-Unis 281,000 (455,000); Prince Rupert nil, (333,200).

Les exportations totales outre-mer du 1er août au 1er mai ont été de 109,563,760 boisseaux, et les importations des Etats-Unis de blé canadien de 36,992,709. Pour la semaine correspondante l'an dernier les exportations se sont chiffrées à 91,964,946 boisseaux et les importations des Etats-Unis à 21,030,668 boisseaux. Les exportations par ports sont: Vancouver-New Westminster 42,335,869 (36,806,346) boisseaux; Montréal 24,192,464 (18,698,134); ports des Etats-Unis 20,535,000 (17,945,000); Saint-Jean 10,759,807 (5,022,923); Sorel 5,555,932 (2,806,893); Churchill 2,407,000 (4,049,877); Halifax 2,077,661 (2,891,730); Québec 1,700,027 (1,762,051).

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 70, rue St-Pierre.
(Séance du 8 mai)

	Ferm.	Ouv.	Ferm.
Bell Telephone	146	145	145
Brazilien Traction	10¾	10¾	10¾
B. C. Power	29	29	29
Bruck Silk	13½	13¼	13
Canadian Car	6¾	6	5¾
Canadian Car Pfd		13¾	13¾
Canadian Celanese	27	27	26¼
Canadian Celanese Pfd	116	115	115
Can. Ind. Alcohol A	8¼	8	8¼
Can. Ind. Alcohol B	7⅞	7¼	7
Canada Cement	7	7	7
Can. Pacific Railway	12¼	12¼	12¼
Can. Northern Pow.	24½	24½	24½
Cons. Smelters	56¼	56	55¾
Dom. Bridge	38½	37	37¼
Dom. Coal Pfd	14½	14¾	14¾
Dom Steel et Coal B	5	5	4¾
Dominion Textile		67¾	68
Dryden Paper	5	5	5
General Steel Wares		3¾	3¾
Gypsum Lime	6½	6½	6½
Hollinger	13¾	13¼	13¼
Howard Smith	11¾	11¾	11½
Int'l Nickel	43½	44¾	45
Lake of the Woods	19	19	19
Massey Harris	5	5¼	5
McColl Frontenac	16	15¾	15¾
Montreal Power	31¾	31¾	31½
Nat'l Breweries	42	42	43
Nat'l Breweries Pfd		42	43
Nat'l Steel Car	14½		
Power Corp.	14	13¾	13¾
Quebec Power	17	17½	17¾
Shawinigan	21	21	20½
Southern Can. Pow.		12¾	12¾
St-Lawrence Corp.	185	175	175
St-Lawrence P. Pfd	31	30½	30¾
Steel of Canada	63	63	63
Steel of Canada Pfd	37¾		
BANQUES :			
Canada	56	56	56
Canadienne N	137	138	138
Commerce		131½	131½
Montreal	184	187	187½
Nouvelle-Ecosse	282		
Royale	167½	168	169½

Sel exporté

Les expéditions de sel commercial en janvier ont été de 11,013 tonnes contre 13,260 en décembre et 11,136 en janvier 1935.

Bourse de New-York

Cours fournis par Barry & McManamy, 79, rue St-Pierre.

(Séance du 8 mai)

	Ouv	Ferm.
Air Reduction	79	78¾
Allied Chemical	182	182¼
American Can	135	135
American Tel et T	154	155½
American Tobacco B	91¾	92½
Atchison et Sante Fe	69½	70
Auburn	31½	31½
Bethleem Steel	48⅛	48½
C.P.R.	12¾	12½
Case	149½	147
Columbia Gas	17	17
Cons. Gas	28⅝	27½
DuPont	138¼	139
General Electic	35¼	36
General Motors	62¼	63
Int. Nickel	44½	45½
Int. Telephone	13	13¼
Montgomery	28¾	29½
New-York Central	35¾	36
Pennsylvania	21¼	29¾
P. S. New-Jersey	39	39¼
Radio Corp.	10	10
Sears	64¼	64¾
United Aicraft	21¾	21¾
Union Pacific	124½	124
U. S. Steel ord.	53¼	53½

Total de ventes: 130,000 parts.

LES PERES EUDISTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

AVIS aux détenteurs des obligations formant partie d'une émission de $60,000 à 5% datée du 1er juin 1928.

AVIS est par les présentes donné par LES PERES EUDISTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, ci-après appelés la "corporation", que, conformément aux termes de l'acte de fiducie et d'hypothèque par la corporation en faveur du Sun Trust Limitée, passé le vingt août mil neuf cent vingt-huit devant Mtre Georges-Michel Giroux, notaire, et enregistré à Chicoutimi le vingt-huit août mil neuf cent vingt-huit, sous le numéro 2, ladite corporation rachètera avant échéance, le premier juin mil neuf cent trente-six, au prix de cent deux pour cent (102%) et les intérêts courus, toutes les obligations en circulation de l'émission de $60,000 créée par l'acte de fiducie ci-dessus, aux échéances de juin 1937 à juin 1956 inclusivement.

Tous les détenteurs devront présenter et remettre leurs titres pour rachat à cette date du 1er juin 1936, à l'un des bureaux de la Banque Provinciale du Canada dans la province de Québec.

En plus, la corporation donne avis, conformément au dit acte de fiducie et d'hypothèque, que les fonds requis pour le rachat des obligations non présentées et remises pour remboursement à la date et à l'un des endroits ci-dessus mentionnés, seront déposés au bureau du Sun Trust Limitée, à Québec, pour le compte de leurs détenteurs, et qu'à compter de la date de tel dépôt, la corporation sera libérée de toute responsabilité au sujet des dites obligations, qui cesseront de porter intérêt.

DONNE à Laval-des-Rapides, ce septième jour de mai mil neuf cent trente-six.

LES PERES EUDISTES
DE LA PROVINCE DE QUEBEC
5-9-14-15 mai.
H. F.

Mise au point

Québec, le 7 mai 1936.
Monsieur le Rédacteur Financier,
"L'Action Catholique",
Québec.

Monsieur le Rédacteur,

Nous avons bien lu ce petit entrefilet paru ces jours derniers dans les colonnes de votre intéressant journal, par lequel un correspondant évidemment, mettait vos lecteurs en méfiance contre une offre pour les obligations des Srs Ste-Catherine et nous constatons que cet entrefilet était vraiment une mise en garde injustifiée par notre appel aux obligataires de communiquer avec nous.

Contrairement à ce que l'on pense en certains milieux, nous ne voulons pour aucune considération acheter les obligations, nous cherchons un moyen de nous protéger nous-mêmes et si nous réussissons, nous aurons rendu service aux obligataires en même temps.

Nous vous remercions, Monsieur le Rédacteur, pour votre bonne hospitalité et par votre obligeance nous nous mettons à la disposition des obligataires.

Vos tout dévoués,
J.-E. GARNEAU,
Président.
Garneau, Boulanger, Ltée,
105, Côte de la Montagne,
Québec.

Profits d'Hudson le 1er trimestre

Détroit, 9. — Les profits de Hudson Motor Car Company et de ses filiales au cours du premier trimestre de l'année courante furent de $592,827 après la dépréciation et les autres charges, mais avant les taxes fédérales. La compagnie d'automobiles avait gagné des profits de $235,610 au cours du premier trimestre de 1935. C'est le meilleur premier trimestre de Hudson Motor. Car depuis six ans, si l'on excepte les trois derniers mois de 1935, c'est aussi le meilleur de tous les trimestres de la compagnie depuis 1930.

Le président de Hudson Motor Car, M. Barit, a fait remarquer que le gain dans les profits de la compagnie provenait directement de l'amélioration dans les conditions d'exploitation et de l'augmentation des ventes depuis la présentation des nouveaux modèles de 1936.

Les changes

(Séance du 8 mai)

	N. Y. Ferm.	Mont. Ferm.
Angleterre, lv. st	(pair	$4.86 2-3)
Australie, lv. st	N. Y. (pair	Mont. $4.86 2-3)
Nll-Zélande, lv. st	Ferm. (pair	Ferm. $4.86 2-3)
France, franc	4.97⅛ (pair	4.97⅛ $0.0392)
Belgique, belga	3.9760 (pair	3.9772 $0.1390)
Italie, lire,	4.0080 (pair	4.0092 $0.0520)
Suisse, franc,	.0638⅝ (pair	.0659 $0.1930)
Hollande, florin,	.1702½ (pair	.1703 $0.4020)
Espagne, peseta,	.0787 (pair	.0787 $0.1970)
Allemagne, reichem.	.3249 (pair	.3249 $0.2330)
Suède, couronne,	.6773 (pair	.6774 $0.2680)
Norvège, couronne,	.1365 (pair	.1365 $0.2630)
Danemark, couronne	.4037 (pair	.4038 $0.2680)
Tchéco-Slov., couron	.2562 (pair	.2562 $0.0296)
Brésil, milreis,	.3497 (pair	.2497 $0.1190)
Pologne, zloti.	.2218 (pair	.2218 $0.1121)
Autriche, schilling,	.0414 (pair	.0415 $0.1407)
Chine, Hong Kong,	.0560 (était-argent)	.0560
Japon, yen,	.1884 (pair	.1884 $0.4980)
E.-U., dollar	.1874 (pair	.1874 $1.00)
Canada, dollar	1-64⅝ P (pair	1-64⅝ P $1.00)
	1-64⅝ E	

AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS

Le paterfamilias antique ne craignait pas les rivalités qui peuvent naître entre héritiers et la dispersion de ses biens; son successeur en titre, désigné par la loi, les recueillait tous, avec ses pouvoirs absolus et ses obligations de chef.

Aujourd'hui, les biens circulent librement, et parfois ils se dispersent. Les héritiers sont nombreux, et souvent en désaccord. Tous ne sont pas des chefs, et leur imprévoyance nuit au bien-être collectif.

Nous préférons, cependant, notre civilisation et nos institutions juridiques, et non sans raison. L'asservissement de l'épouse et des enfants, dans la Cité antique, répugne à nos conceptions modernes. Les mœurs se sont adoucies et la personnalité humaine s'est affirmée. Mais le patrimoine?

Le paterfamilias moderne, s'il est sage, choisira lui-même son successeur pour conserver et administrer ses biens. Par son exécuteur testamentaire, il continuera son rôle de protecteur, de conseiller, d'arbitre. Qui, mieux que la société de trust, respectera ses instructions?

Le Trust Général du Canada a été fondé pour remplir cette charge dans le meilleur intérêt de ceux qu'il représente. Consultez-le au sujet des dispositions testamentaires qui conviennent à votre cas particulier. Demandez-lui sa brochure "*Comment faire votre testament.*"

Trust Général du Canada

112, ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL	71, rue St-Pierre QUÉBEC

Placements recommandés :

Srs Sts-Noms de Jésus-Marie	3½%	45-50
Soeurs Grises de la Croix	4 %	50-51
Syndics d'Amos	4 %	49-53
Séminaire Trois-Rivières	4 %	1955
Hôpital Notre-Dame	4 %	1948
Hôtel-Dieu de Gaspé	4 %	1949
Hôpital St-Luc	4½%	1947
Soeurs Ste-Marthe	4½%	1



COMMENCEZ L'ETE COMME IL FAUT

C'est-à-dire commencez-le en vous procurant une

VOITURE

LAURENTIDE R&G

Et après cela . . . vous serez en mesure d'aller, avec votre famille, jouir du bon air de la campagne et du plaisir des randonnées de fin-de-semaine.

CHAQUE VOITURE **"LAURENTIDE R & G"**

Est reconstruite et garantie. Les voitures "Laurentide R & G" sont les meilleures valeurs sur le marché après les voitures neuves.

Notre garantie de remboursement de 3 jours et la garantie 50/50 contre les réparations vous protègent.

Venez voir nos valeurs "LAURENTIDE R & G" avant de décider. L'assortiment actuellement en mains est des plus intéressants.

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.

NOUVEAU SALON DE DEMONSTRATION

21-25, rue DORCHESTER

GARAGE et PIECES DE RECHANGE
42, RUE DORCHESTER

Courrier de Lévis

ville et district

Cinquante-quatrième élection. — Dimanche matin, à 7 heures 15, avant l'office, sera faite l'installation des officiers qui ont été élus, lors de la cinquante-quatrième élection de la Congrégation de la Ste-Vierge, à Notre-Dame de Lévis.

Cette installation sera faite dans la chapelle des Congréganistes à Notre-Dame de Lévis.

Voici ces nouveaux officiers:

Préfet: M. Louis-G. Rousseau.

Premier assistant: M. Lauréat Parent.

Deuxième assistant: M. le Dr Roméo Roy.

Préfet des portiers: M. Lévi Lemieux.

Conseillers (côté nord): MM. Isidore Carrier, Napoléon Maranda, J.-P. Fournier, Théodore Michaud, J.-A. Jean, Eug. Gagnon, P. Doyle, Art. Bélanger, Jos.-J. Guay, J.-C. Michaud; (côté sud) A.-N. Lemieux, Alph. Laflamme, Alp. Noël, Edm. Labrie, David Turgeon, J.-R. Roy et V. Plante.

Préfets des approbanistes: MM. Ernest Gagnon, Gédéon Lemieux et Arthur Latulippe.

Secrétaire: M. Noël Bégin.

Trésorier: M. Joseph Emond.

Assistant: M. Noël Lemieux.

Portiers: (côté nord) MM. Jos. Blais et Ph. Paquet; (côté sud): M. L. Turgeon et M. Oscar Thivierge.

Chapelain: M. l'abbé Gérard Emond, vicaire.

Organiste: M. l'abbé Emile Morency.

Sacristains: MM. Jos.-P. Samson et Lorenzo Bélanger.

Lecteurs: MM. C.-Ed. Fortier, Alyre Bégin, Roger Kronstrom, René Laflamme.

Servants: MM. Marcel Roy, Gérald Michaud, P.-Eug. Roy, Roger Couture.

Directeurs de chant: (côté nord) MM. Alp. Leveillé, J.-C. Bourassa, Georges Carrier et Gaudias Grégoire; (côté sud) Joseph Gagnon, Emile Giguère, Ed. Coulombe et Roméo Morin.

Nos félicitations à tous ces nouveaux officiers élus.

Résolution de condoléances. — Son Honneur le maire L.-S. Durand a convoqué, pour hier soir, une séance spéciale du Conseil de Ville de Lévis, pour adopter une résolution de condoléances, à l'occasion de la mort de l'honorable juge Isidore-Noël Belleau, ancien maire de Lévis, puis la séance s'ajourna en signe de deuil.

Voici cette résolution:

Il est proposé par M. l'échevin J.-G. Francoeur, secondé par M. l'échevin J.-B.-René Roy,

Et résolu unanimement:

C'est avec le plus profond regret que ce Conseil a appris la mort de l'honorable Juge Isidore-Noël Belleau, ancien Maitre, et ancien Député du Comté de Lévis;

La disparition de cet éminent citoyen qui a honoré la magistrature de son talent et de sa dignité, et qui a fait bénéficier sa Ville de sa science, de son activité et de ses connaissances sera vivement regrettée;

Ce Conseil s'associe à toute la population de cette Cité et du district pour offrir à Madame Belleau, son épouse, à l'honorable Juge Noël Belleau, son fils, et aux autres membres de sa famille l'expression de ses plus sincères condoléances dans ce grand deuil qui les frappe;

M. le greffier est chargé de transmettre une copie de la présente résolution à Madame Belleau, son épouse si cruellement éprouvée, ainsi qu'à ses enfants;

Que par respect pour la mémoire de l'honorable Juge I.-N. Belleau, le Conseil s'ajourne en signe de deuil.

Adopté. — Vraie copie.

Lionel Lemieux,
Greffier de la Cité de Lévis.

Mort d'une religieuse. — Jeudi est décédée subitement, au Couvent de Lauzon, la Rvde Mère Ste-Joséphine (née Angélina Bolduc), à l'âge de 57 ans, dans sa trente-septième année de vie religieuse.

La R. M. Ste-Joséphine était maîtresse de peinture. Elle était la soeur de M. Rémi Bolduc, avocat, à St-Georges de Beauce, et de Mme Herménégilde Poulin, de Beauceville.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures 30, au couvent de Lauzon, et les restes mortels seront inhumés dans le cimetière des religieuses à Lauzon.

Nos sympathies les plus sincères aux dames religieuses et à la famille en deuil.

Mise au point. — Assemblée Pellisson. — Comme M. Pellisson, de Québec, a annoncé qqu'il tiendrait à Lévis, dimanche prochain, une assemblée de la Jeunesse libérale, M. J.-Amédée Gagnon nous prie d'annoncer qu'il n'a rien eu à voir dans cette réunion.

Fondée en 1907 Tél.: 5822

A. S. BEDARD

Peintre décorateur

Décoration d'intérieur de maisons et d'églises, huile et vernis, peinture préparée.

GROS ET DETAIL

22-24, rue des Franciscains

HUILE COMBUSTIBLE

A la Cie Imperial Oil Ltd, au prix de 0.09 cts le gallon, livrée en chars-réservoirs sur voie d'évitement au moulin à asphalte et avec entente que la Cité bénéficiera de toute baisse de prix qui pourrait se produire dans le cours de l'année.

CHARBON MOU (Sydney)

A la Citadel Coal & Oil Co., au prix de $6.55 la tonne, livré au moulin à asphalte.

PIERRE CONCASSEE DE 1"
(Moulin à asphalte)

A Elzéar Verreault Ltée, au prix de $1.19 la tonne.

Lesdites soumissions ci-dessous étant dans chaque cas les plus basses ou les plus avantageuses quant aux prix et qualités.

Texte de l'entente à St-Samuel

Voici le texte de l'entente intervenue entre les parties mêlées à la grève des mineurs de St-Samuel, entente qui met définitivement fin à la grève et qui satisfait tous les intéressés:

Article 1.— Le Comité exécutif du Syndicat contremande la grève à la date du 6 mai.

Article 2. — La Silver Granite Company s'engage à réemployer immédiatement les ouvriers qui étaient au travail le 30 avril.

Article 3. — La Silver Granite est disposée, dans un délai de 30 jours, à congédier les ouvriers étrangers nouvellement embauchés.

Article 4. — La Silver Granite Company et le Syndicat s'engagent à continuer les taux de salaire et autres conditions de travail en vigueur au 30 avril, jusqu'à ce qu'une nouvelle convention collective ait été négociée.

Article 5. — Aucune amende ou sanction ne sera imposée aux syndiqués qui sont restés au travail ou l'ont repris.

Article 6. — La Silver Granite Company n'imposera aucune pénalité ou sanction aux ouvriers grévistes.

Article 7. — La présente entente résulte des décisions d'un bureau de conciliation formé par le ministère du Travail de la province de Québec. L'honorable Ministre du Travail, ainsi que le sous-ministre, recommandent aux parties au litige de l'agréer comme étant la solution la plus équitable dans les circonstances.

Québec, ce 6 mai 1936.

(Signé): **Galipault et Galipault,**
procureurs autorisés de la "Silver Granite Company".
Wilfrid St-Louis, président.
Adjutor Dumas, sec.-archiviste.
Gérard Tremblay,
Sous-ministre du Travail.

Obsèques de M. G. Dufour à Ste-Germaine

M. le curé Chouinard fait la levée du corps et M. l'abbé Léonce Grégoire, du Séminaire, chante le service.

BEL HOMMAGE

Un beau tribut d'hommages a été rendu mardi matin, en l'église de Ste-Germaine, à la mémoire de M. Guy Dufour, fils de feu le notaire J.-B.-T. Dufour, décédé samedi dernier, à l'âge de vingt ans. Une assistance nombreuse où étaient représentées toutes les paroisses environnantes avait tenu à rendre à la famille avantageusement connue du défunt u'unanime témoignage de sa sympathie.

Bien que jeune encore, M. Guy Dufour jouissait d'une brillante réputation, et ses nombreux amis tant du Petit Séminaire de Québec que de Dorchester, entrevoyait pour lui une fructueuse carrière. Sa maladie remontant à quelques mois déjà les avait attristés; sa mort leur cause de vifs regrets et leur enlève un camarade universellement estimé.

La levée du corps à la maison mortuaire fut présidée par M. l'abbé R. Chouinard, curé de Ste-Germaine. M. l'abbé Léonce Grégoire, du Séminaire de Québec, officiait au service assisté de MM. les abbés F. Bérnubé et D. Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

Les messes aux autels latéraux furent dites par M. le curé R. Chouinard et M. l'abbé Jules Kirouac, de Ste-Justine.

Assistaient au choeur: MM. les abbés Joseph Lacroix, Henri Charest, Hermas Vézina et Emile Létourneau, du Séminaire de Québec.

Le deuil était conduit par les frères du défunt, MM. Gaston Dufour, E.E.L., Yvon, Marc et Denis Dufour; ses oncles, MM. F.-X. Dufour, avocat, de St-Joseph, le docteur J.-M. Rousseau, de Vallée-Jonction, MM. Elzéar Parent, Lorenzo Rousseau et Daniel Bertrand, de Plessisville; ses cousins, MM. Charles et Marcel Dufour, de St-Joseph de Beauce.

Plusieurs confrères de classe de M. Dufour, élèves de Mathématiques au Séminaire de Québec, assistaient aux obsèques. On y remarquait M. Gaston Blouin, président de la classe, M. Paul Lacouline, secrétaire, M. Josaphat Gilbert, archiviste, M. Aimé Frenette, M. Jean-Charles Matte, M. B.-E. Bouchard et M. Jean-Marc Lessard.

Dans la nombreuse assistance nous avons remarqué la présence de MM. Joseph-D. Bégin, député de Dorchester à la Législature, J.-Ernest Langlois, N.P., C.C.S., les docteurs J.-N. Chabot, de Ste-Claire, Eudore Dumas, de St-Romuald et Raoul Côté, de St-Prosper, les notaires J.-A. Tardif et Gérard Tardif, de St-Prosper, Emmett O'Farrell, avocat, de St-Joseph, Ferdinand Chabot et R. Boutin, de Ste-Justine, Arthur Bouchard et Albert Bouchard, de Ste-Claire, Sam Boulanger, agronome, de St-Malachie, Jean-Noël Shaienks et Jean-T. Larochelle, de Québec, Ls-Philippe Langlois, de Ste-Justine, etc.

L'"Action Catholique" réitère à la famille en deuil l'expression de ses vives condoléances.

Saint Paul de la Croix.

La dévotion à la sainte Vierge est pure comme l'aurore, fraîche comme le matin, douce comme la rosée. C'est pendant le mois de mai que l'on comprend que la dévotion à Marie est comme un flambeau placé sur la route qui mène à Dieu.

La souffrance, c'est la force divine qui descend sur ceux pour lesquels on a souffert et prié, et qui les sauve.

Père DIDON, O.P.

PEINTURE -- TAPISSERIE

-- A DES PRIX EXCEPTIONNELS --

PEINTURE PREPAREE
Qualité rarement offerte à si bas prix.
MARQUE CHAMPLAIN

3.00 GAL. 1.50 POT .75 PINTE .40 CHOPINE

EMAIL de 4 heures
Qualité garantie — Magnifiques couleurs brillantes, semi-brillantes.

4.00 GAL. 2.00 POT 1.10 PINTE .60 CHOPINE

VERNIS de 4 heures
PREMIERE QUALITE POUR PLANCHERS

4.00 GAL. 2.00 POT 1.10 PINTE .60 CHOPINE

Une autre qualité à prix spéciaux

2.50 GAL. 1.25 POT .69 PINTE .35 CHOPINE

CIRE LIQUIDE A PLANCHERS MARQUE JOHNSON .59 CHOPINE

COULEUR A L'EAU POUR PLAFONDS .10 LB.

NOUVEAUTES DU PRINTEMPS

CHAMBRE A COUCHER
Jolis patrons clairs et gais.
Rouleau simple ..... .07½

CUISINE
Dessins nouveaux et originaux.
Rouleau simple ..... .12½

SALLE A MANGER
Magnifiques dessins et styles mélangés de couleurs.
Rouleau simple ..... .15

VIVOIR et PASSAGE
Papier imitation effet graftex et leurs papiers fleuris.
Rouleau simple ..... .15

FAMEUX SUNWORTHY
Garanti à l'épreuve du soleil, papier idéal quant à son apparence et son prix. Multiples patrons ..... .15

NUANCES PASTEL
Jolis papiers décoratifs mais bon marché. Les délicates teintes pastel font ressortir la beauté de vos meubles.
Tons de rose, bleu, vert et jaune. .25

SEGUIN & DAVID
LES DECORATEURS MODERNES
377, RUE ST-JEAN, TELEPHONE : 7642

Projet pour la protection de l'épargne

M. Oscar Drouin, député de Québec-Est et organisateur de l'Union nationale, fait inscrire au feuilleton de la Chambre, aujourd'hui même, un projet de loi important qui est intitulé: "Loi pour protéger l'épargne populaire relativement à l'émission de bons, obligations et débentures pour des fins industrielles et commerciales.

Ce projet de loi dit en somme que l'on ne pourra à l'avenir émettre des débentures que pour la valeur réelle des biens actuellement détenus.

Un projet de loi dans le même sens a déjà été présenté par l'opposition et rejeté par le gouvernement.

Voici le texte du projet de loi Drouin:

Loi pour protéger l'épargne populaire relativement à l'émission de bons, obligations et débentures pour des fins industrielles et commerciales.

Sa MAJESTE de l'avis et du consentement de l'Assemblée législative et du Conseil législatif de Québec, décrète ce qui suit:

1. — Nonobstant toute loi générale ou spéciale à ce contraire, l'émission de tout bon, obligation et débenture pour des fins industrielles ou commerciales, est limitée, quant au montant, à la valeur réelle des biens immobiliers existant et qui sont affectés par telle émission.

2. — La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Réponse à une interpellation de M. P. Tardif

En réponse à des questions de M. Patrice Tardif, député de Frontenac, le gouvernement a fait savoir que des travaux de ponts et ponceaux avaient été exécutés dans ce comté du 1er janvier 1934 au 31 décembre 1935, par MM. Gagnon et Frères au coût de $7,950. Il n'y a pas eu de demandes de soumissions.

Les salaires payés aux ouvriers ont été de 20 cents de l'heure; 30 cents de l'heure pour les voitures à attelage simple, et 40 cents pour les attelages doubles.

Des travaux ont aussi été exécutés dans la côte de Saint-Romain au coût de $6,340,60 par les mêmes MM. Gagnon et Frères, sans demandes de soumissions. Les travaux ont été commencés en octobre 1935 et terminés le 19 novembre suivant.

Des procédures

Mtre Jean-Robert Beaudoin vient d'inscrire en Cour Supérieure une action au montant de $1,679.51 prise contre l'Alliance Nationale par son client, M. J.-P. Lebel. Le demandeur prétend être créancier de cette somme en vertu d'un contrat de louage de services.

Le Conseil de Ville a décidé, hier soir, de retourner au comité administratif le contrat relatif à la construction d'un abattoir en notre ville. Ce contrat sera de nouveau étudié au cours de la semaine prochaine.

Il n'y eut aucune discussion à ce sujet hier soir.

Laboratoire de recherches

(Suite de la page 16)

je n'ai qu'une ambition en politique: "ETRE UTILE A MA PROVINCE ET A MON PAYS".

Hon. M. DAVID

"Je suis fort heureux que l'hon. député de Saint-Henri me fournisse l'occasion de le rencontrer sur un terrain sur lequel, je crois, nous serons parfaitement d'accord. Je crois, en effet, qu'un laboratoire de recherches est aujourd'hui chose possible; et même j'ose espérer qu'avant longtemps, par la création d'un nouvel artisanat, ce laboratoire cessera d'être utile pour devenir nécessaire".

M. David rappelle qu'un projet à peu près identique avait déjà été conçu et abandonné. Il est infiniment regrettable qu'aucun organisme de recherche n'ait existé dans notre province lorsqu'un savant de réputation mondiale, Alexis Carrel, s'est déclaré prêt à donner ses services à la province, il y a quelques années. Ce fut souvent notre mort à nous de laisser passer ainsi des aubaines remarquables, faute de moyens pécuniaires.

M. David rappelle également les noms de quelques savants qui se sont illustrés au Canada et développe cette idée que seules progressent les industries qui font étudier en laboratoire les problèmes sans cesse soulevés par la transformation des matières premières.

"On regrette encore dans le Québec et je sais que l'hon. député de l'Assomption est parfaitement de mon avis, la presque totale disparition de la petite industrie campagnarde. Je sais que l'hon. député fut l'un des premiers Montréalais à porter un superbe complet d'étoffe du pays (appl.)

"Inutile de dire que le plus tôt nous aurons un laboratoire pour diriger notre artisanat, le mieux ce sera. L'hon. député de St-Henri a parfaitement raison. Il y a trois ans, une école de céramique était fondée à Montréal. Et voilà que nous faisons maintenant avec les argiles de la province, des produits qui sont classés parmi les excellents et qui avant longtemps susciteront dans la province le goût de la fabrication de la potiche.

"Je suis certain de faire plaisir à l'hon. député de Saint-Henri en lui disant qu'un Comité de la Petite Industrie vient d'être formé sous la présidence de M. Esdras Minville. Ce comité a pour but de demander à des professeurs compétents d'aller pendant les vacances étudier la situation dans différents coins de la province et voir quelles sont les petites industries qui peuvent y être encouragées. Il s'agit de déterminer quels produits seraient pour ainsi dire conformes à la mentalité de chaque groupement. Des diplômés de nos écoles des Beaux-Arts, de nos écoles techniques ou polytechniques pourront ensuite aller s'installer dans ces diverses régions et y développer des industries particulièrement intéressantes.

"Je trouve donc très intéressante la suggestion de l'hon. député de Saint-Henri. Je souscris avec grand plaisir au projet d'établir en cette province un laboratoire de recherches naturelles. Si un plan d'ensemble peut être conçu qui n'entrainerait pas des dépenses trop considérables, je crois que les divers ministères y seront grandement intéressés. Il vaut certainement la peine d'en faire l'essai.

"L'hon. député de St-Henri a exposé son projet avec calme et logique; je suis heureux de lui présenter mes remerciements et mes plus sincères félicitations".

Plusieurs contrats sont accordés

(Suite de la page 3)

des robinets de 5-8, 3-4 et 1 pouce.

Boites de service: à Mueller Limited, aux prix respectifs de $236.00 et $248.00 pour boites de 1-2 à 1 pouce et de 1 à 2 pouces (rods comprises).

Lesdites soumissions étant les plus basses et les plus avantageuses quant aux prix et qualité. Le tout en conformité avec la loi, la demande de soumissions et les soumissions elles-mêmes et à l'entière satisfaction de l'Ingénieur de l'Aqueduc.

Voici maintenant les contrats accordés pour le département des Travaux publics:

CLOUS

A Terreau et Racine Ltée:

Clous de broche de 6" à $3.24 par cent livres (taxe incluse).
Clous de broche de 5" à $3.24 par cent livres (taxe incluse).
Clous de broche de 4" à $3.24 par cent livres (taxe incluse).
Clous de broche de 3" à $3.39 par cent livres (taxe incluse).

A Samson et Filion Ltée:

Clous coupés acier de 2½" à $5.40 par cent livres.
Carvelles en fer de 12" à $6.25 par cent livres.
Carvelles en fer de 13" à $6.50 par cent livres.
Carvelles en fer de 14" à $6.50 par cent livres.

POUSSIERE DE PIERRE

A Elzéar Verreault Ltée (incluant livraison dans tous les quartiers):

Dans les quartiers hauts, 83 cts la tonne.
Dans les quartiers bas, .73 cts la tonne.
Dans le quartier de Limoilou, .68 cts la tonne.
Dans le quartier Montcalm, .93 cts la tonne.
ou, au choix de l'ingénieur de la Cité, s'il le juge à propos.

A Elzéar Verreault Ltée:
Livraison dans les camions, de la carrière de l'entrepreneur, .43 cts la tonne.

PIERRE NON CONCASSEE

A Elzéar Verreault Ltée (incluant livraison dans tous les quartiers):

Dans le quartier Limoilou, .85 cts la tonne.
Dans le quartier Montcalm, $1.10 la tonne.
Dans les autres quartiers, .90 cts la tonne.
ou, au choix de l'ingénieur de la Cité, s'il le juge à propos.

A Elzéar Verreault Ltée:
Livraison dans les camions, à la carrière de l'entreprenur, 0.60 cts la tonne.

PIERRE CONCASSEE SPECIALE

A Elzéar Verreault Ltée (incluant livraison dans tous les quartiers):

Dans les quartiers hauts, $1.29 la tonne.
Dans les quartiers bas, $1.19 la tonne.
Dans le quartier Limoilou, $1.14, la tonne.
Dans le quartier Montcalm, $1.39 la tonne.
ou, au choix de l'ingénieur de la Cité, s'il le juge à propos.

A Joseph Bégin:
Livraison dans les camions, à la carrière de l'entrepreneur, .90 cts la tonne.

PIERRE CONCASSEE

A Elzéar Verreault Ltée (incluant livraison dans tous les quartiers).

Dans les quartiers hauts $1.24 la tonne.
Dans les quartiers bas, $1.14 la tonne.
Dans les quartier Limoilou, $1.09.
Dans le quartier Montcalm, $1.34 la tonne.
ou, au choix de l'ingénieur de la Cité, s'il le juge à propos.

A Joseph Bégin:
Livraison dans les camions, à la carrière de l'entrepreneur, .85 cts la tonne.

MADRIERS ET PLANCHES

Les contrats sous cette rubrique sont accordés à Joseph Morneau, Auger et Auger, O. Chalifour, Inc., et Stadacona Box & Lumber Co.

CIMENT ASPHALTIQUE

A la Cie Imperial Oil Ltd, au prix de $17.60 la tonne, livré en chars réservoirs sur voie d'évitement, au moulin à asphalte.

POUSSIERE INORGANIQUE

A Deschambault Quarry Corporation, au prix de $4.45 la tonne.

OUVRIERS
EN CONSTRUCTION
de Québec et du District

SI VOUS voulez obtenir le salaire qui vous revient de droit — légalement — il vous faut en prendre les moyens.

VOICI CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE :---

Exigez le salaire légal

Ne travaillez pas pour un prix moindre

Vous y perdrez. Rien ne vous assure que vous obtiendrez le paiement de vos réclamations.

Rappelez-vous que le CERTIFICAT de QUALIFICATION est obligatoire, il est aussi permanent

COMITE CONJOINT de L'INDUSTRIE de la CONSTRUCTION
267, rue ST-PAUL QUEBEC Tél.: 2-3712

J.-M. DESSUREAULT, Inc.
SUCCESSEUR DE
La Cie Jos. Lefrançois, Ltée
Manufacturiers et Marchands de Bois

PREPARATION DE BOIS DE TOUTES SORTES
BOIS DE CONSTRUCTION ET DE CHAUFFAGE
SPECIALITES:

Bois de charpente, Epinette, Pin, Cèdre, Merisier, Fir de la Colombie, Bois Rouge, Acajou, Noyer, Chêne, Portes, Planchers en bois dur, Moulures, Veneer de toutes sortes, Bardeau, Latte, Beaver Board, Celotex, Ten-Test, etc.

Service Prompt | Prix Modérés

172, DE LA CANARDIERE---QUEBEC
TELS: 4-4601 — 4-4602



LA SAISON DE

L'AUTOMOBILISME

EST ARRIVÉE

VOICI UNE IDEE DE NOS TAUX QUI SONT TOUJOURS DES PLUS MODIQUES:

DUREE DE SIX (6) MOIS
Responsabilité publique $5,000
10,000
Dommages à autrui 1,000
VILLE DE QUEBEC $12.63
EN DEHORS DE QUE. 10.70

Avant de prendre la route, songez à votre protection -- c'est-à-dire prenez une

Assurance

pour une plus grande protection -- de meilleurs taux - - - et un service satisfaisant, consultez

J.-Lucien GARNEAU

COURTIER EN ASSURANCES

37, de la Couronne -:- Tél.: 5159

AUJOURD'HUI

S. Grégoire de Nazianze, év. et doct.

QUARANTE-HEURES
S. Aubert

CALENDRIER

Samedi, le 9 mai
Lever du soleil — 4.32
Coucher du soleil — 7.10
Lever de la lune — 10.27
Coucher de la lune — 6.16
Pleine Lune, le 6, à 3 h. 46 du soir.
Dernier Quartier, le 14, à 4 h. 21 du soir.
Nouvelle Lune, le 21, à 7 h. 32 du matin.
Premier Quartier, le 28, à 6 h. 16, du matin.

MAREE
Haute : 7 h. 36 a.m. — 8 h. 14 p.m.
Basse : 2 h. 14 a.m. — 9 h. 55 p.m.

Nuageux, orages électriques.

Arbitrage proposé à l'exécutif

Dans le cas du différend entre la ville et la compagnie qui a construit le réservoir sur les plaines d'Abraham.

AFFAIRE COMPLIQUEE

Me Marie-Louis Beaulieu, avocat, s'est présenté devant le comité administratif, hier après-midi, au nom de la Compagnie de Construction de Québec. Cette compagnie, comme l'on sait, est celle qui a construit le réservoir sur les Plaines d'Abraham. Elle a intenté une action de $360,000. à la Cité de Québec en mai 1933 et les procédures en marge de cette action doivent être reprises dans quelques jours.

Me Beaulieu a suggéré au Comité administratif, pour éviter des frais trop élevés, de faire régler cette question par des arbitres qui jugeront le cas suivant les règles du droit. On éviterait ainsi d'aller en cour.

Brièvement, voici les faits que l'on doit connaître pour comprendre quelque peu cette affaire, faits qui ont été exposés hier par Me Beaulieu.

En mai 1931, la Cité de Québec décidait de construire un réservoir, et accordait, en août 1931, le contrat global de cette construction ($450,000.), à la Compagnie de Construction de Québec. La compagnie dut exécuter des travaux en dehors des lignes fixées d'après le premier contrat. En mai 1932, la ville s'engageait à payer le surplus. Certains troubles sont survenus, et en mai 1933, la compagnie intentait à la ville une action de $360,000.

Les travaux effectués en dedans des lignes représentaient la somme de $498,000. La Cité a payé un acompte sur ce montant, mais il reste encore à payer une balance de $158,000.

La compagnie a aussi exécuté des travaux en dehors des lignes, pour un montant de $138,000., lequel montant n'a pas été payé. C'est sur ce montant surtout, semble-t-il, qu'il y a eu controverse. Enfin, la ville retient encore le dépôt de $30,000. fait par la compagnie.

M. l'échevin Arthur Duval, à la suite de l'exposé de Me Beaulieu, déclara que le comité ne pouvait prendre aucune décision avant d'avoir consulté ses propres avocats en cette affaire, Me Louis St-Laurent et Me J.-E. Chapleau. Le comité décida, sur suggestion de M. l'échevin Duval, de faire venir au Comité administratif, au début de la semaine prochaine, MM. St-Laurent et Chapleau, afin d'avoir leur avis sur cette affaire.

Jeunesse nationale

Tel qu'entendu entre les diverses sections de la Jeunesse Nationale, dimanche dernier, il y aura une nouvelle réunion dimanche matin, à dix heures précises. Le lieu de l'assemblée sera a 16, avenue des Oblats.

Encouragez Nos Annonceurs

Laboratoire de recherches pour trouver de nouveaux emplois aux ressources naturelles de notre province

Le projet est soumis hier à la Chambre par M. W.-E. Lauriault, député de St-Henri.—Si notre pays demeure foncièrement agricole, dit-il, il y a urgence pour que les industries agricoles s'installent dans nos petites villes afin d'y stabiliser la population.—L'hon. M. David déclare qu'il est parfaitement d'accord sur ce point avec M. Lauriault.—Le secrétaire provincial accentue même plusieurs remarques du proposeur de la motion.

M. F.-J. LEDUC AJOURNE LE DEBAT

(Par Charles-E. PELLETIER)

Notre province sera bientôt dotée d'un laboratoire de recherches destiné à trouver de nouveaux emplois pour nos ressources naturelles. Si le projet, présenté par M. W.-E. Lauriault, député de Saint-Henri, n'est pas encore concrétisé par une loi, il semble cependant que la Chambre sera unanime à en pousser la réalisation.

Nos députés se sont en effet reposés, hier, des accusations mutuelles et des discussions parfois cuisantes pour songer à l'économie nouvelle de notre province.

L'ordre du jour comportait la motion suivante de M. Lauriault:

Que cette Chambre émet l'opinion que le Gouvernement devrait:

"Créer un laboratoire de recherches afin de trouver de nouveaux emplois pour les ressources naturelles;

"Créer un office de renseignements pour nos commerçants et nos industriels;

"Coopérer avec les industriels pour améliorer l'industrie".

Sur cette motion, le député de Saint-Henri a fait une remarquable exposé des méthodes à suivre pour diriger l'économie de notre province vers des réalisations fructueuses.

"Si notre pays demeure foncièrement agricole", a-t-il dit, "il y a urgence pour que les industries agricoles s'installent dans nos petites villes afin d'y stabiliser la population...

"Je sais par expérience que bien des questions qui se posent dans la fabrication des fromages, du cidre, dans l'utilisation de nos ressources forestières, de nos sables, de nos argiles, de nos déchets de bois et d'amiante, de nos sources d'eau minérale, de nos quelques plantes textiles, sont des problèmes locaux qu'il faut résoudre chez nous, par nos propres moyens, pour notre profit immédiat; car nous sommes en retard dans le domaine industriel et depuis 20 ans nous avons vu trop d'entreprises canadiennes-françaises disparaitre ou passer entre les mains de ceux qui ont l'habitude de manger les marrons que nous tirons du feu..."

M. Lauriault a réclamé l'inventaire quantitatif et qualitatif de nos ressources; l'élaboration d'un plan d'ensemble de développement économique par l'exploitation rationnelle de la province, l'encouragement aux initiatives privées par la fourniture gratuite de renseignements techniques et la possibilité d'obtenir l'analyse des produits de notre sol ou des produits résultant de leurs transformations par une technique industrielle.

L'honorable M. Athanase David, secrétaire provincial, a déclaré qu'il était parfaitement d'accord avec le député de Saint-Henri. Il a lui-même accentué plusieurs remarques de M. Lauriault et il a déclaré en terminant:

"L'honorable député de Saint-Henri a exposé son projet avec calme et logique; je suis heureux de lui présenter mes remerciements et mes plus sincères félicitations".

M. F.-J. Leduc, député de Laval, a demandé l'ajournement du

(Suite à la page 16, 5e col.)

Nouvelle église dans le "style Dom Bellot"

La future église de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, (près de Beauport) fournira un bel exemple de l'art nouveau.—Tous les fidèles pourront voir facilement le prêtre, à l'autel ou en chaire.

LE COUT N'EST QUE DE $52,000.

On a commencé déjà depuis quelques semaines à creuser les fondations de la nouvelle église de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Cet édifice religieux mérite à plus d'un titre d'être signalé à l'attention de nos lecteurs. Et voici pourquoi.

Tout d'abord, il introduit chez nous une architecture nouveau genre qui tranche avantageusement sur le style trop souvent insipide de bon nombre de nos églises. Loin de rompre avec la meilleure tradition artistique, cette architecture la continue et la renouvelle d'une façon originale et mieux adaptée aux procédés modernes de construction. Avant tout, elle est affaire de logique, de vérité, d'équilibre naturel, et tient particulièrement compte des nécessités tant cultuelles que climatériques et économiques.

L'église de Sainte-Thérèse nous fournit un bel exmple de cet art nouveau qu'on est convenu d'appeler aujourd'hui, au moins dans une de ses formes les plus gracieuses, du nom de son principal représentant (moine bénédictin, s'il-vous-plait): "Style Dom Bellot."

Le bâtiment est simple de lignes; ses proportions harmonieuses. Il est de plan rectangulaire, à une seule nef sectionnée dans le sens de sa longueur par une série d'arcs paraboliques dont la courbe naissante avoisine le sol. La façade est ornée d'un porche en saillie qui abrite, sur sa droite, une piscine baptismale. Un seul clocher de forme pyramidale surmonte le toit et s'élance joyeusement vers le ciel.

(Suite à la page 5, 4e col.)

Fête des Mères

La fête des mères sera célébrés lundi prochain, onze mai.

Cette année, l'organisation de cette fête a été confiée au Comité diocésain de Québec de la L. C. F.

Le programme comporte une messe en la Basilique-Cathédrale, le matin à huit heures, avec sermon par le R. P. Louis Bourque, O.P.

Le public est admis sans carte. Le soir, à 8 h. 30, séance récréative en grande partie exécutée par des enfants.

Prix d'entrée: 35 et 25 sous. Les cartes sont échangeables au contrôle du Palais Montcalm.

Ouvroir N.-D. de l'Espérance

Les Dames de l'Ouvroir Notre-Dame de l'Espérance organisent une vente de charité, au profit des pauvres, pour le 4 juin.

Cette vente aura lieu sur le parterre du couvent des Soeurs de l'Espérance, et il y aura un thé-champêtre le même jour.

Les personnes charitables qui voudraient bien donner des morceaux de lingerie, des gâteaux, des bonbons, sont priées de bien vouloir les envoyer au No 2, Chemin Ste-Foy, où tout sera reçu avec grande reconnaissance.

M. Elzéar Carmichael achète le stock de La Maison Jane, Enr.

M. Elzéar Carmichael, le grand marchand de la rue St-Joseph vient de conclure une importante transaction dont il fera bénéficier sa nombreuse clientèle au début de la semaine prochaine.

M. Carmichael s'est porté acquéreur du stock entier de la maison Chez Jane, Enr., et il est actuellement à préparer une vente phénoménale avec ce stock, sur lequel il allouera un escompte de 50% sur la ligne complète.

L'assortiment comprend des robes, swaggers, manteaux, bas, lingeries et divers autres articles de confections pour dames et demoiselles.

L'ouverture de cette vente a été fixée à mardi matin. Ne manquez pas de voir dans ce journal lundi, la grande annonce que la Maison Elzéar Carmichael publiera à l'occasion de cette vente. Vous y trouverez une quantité d'aubaines qui sont de nature à vous intéresser.

Collège de Sainte-Anne de la Pocatière

La fête de M. le Supérieur, M. l'abbé Alphonse Fortin, aura lieu mercredi le 13 mai.

Les élèves interpréteront dans la soirée: "Le Fils de Ganelon", adaptation de la Fille de Roland, la célèbre pièce du vicomte H. de Bornier.

Le public est admis.

6-7-8-11 mai.

Retraite fermée

Jeudi, 14 mai, retraite fermée pour Congréganistes et Ligueurs, à la Villa Manrèse. Les exercices commenceront, à 8 h. 30 du soir (heure avancée), pour se terminer le dimanche soir, à 4 heures.

Hommes et jeunes gens désireux de se joindre à ce groupe sont priés de s'adresser au Rév. Père Directeur, Villa Manrèse, 100, Chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone: 5052.

Une noyade à Saint-Mathieu

M. Joseph-L. Ouellet, de St-Mathieu de Rimouski, époux de Dame Eva Bérubé, s'est noyé accidentellement, hier huit mai, sur le lac Saint-Mathieu en travaillant au flottage des billots. Le cadavre a été repêché quelques heures après l'accident.

Nos sincères condoléances à la famille.

DENTISTE
Dr S. GAUDREAU
98, ST-JOSEPH, TEL.: 4-3721

Sylvio Brassard
ARCHITECTE
39, Ave Moncton, Tél.: 7341
P.-E. Mathieu, Architecte associé.

Dr Rod. Talbot
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, rue St-Jean, Tél.: 2-3312

Dr René Roy
Ex-interne du Forsyth Boston
DENTISTE
292, ST-JEAN, Tél.: 4-3180
Rés.: 3-2270

Dr P.-H. RAINVILLE
Chirurgien Orthopédiste
11 années d'études médicales dont 2 aux Etats-Unis et 3 en Europe.
SPECIALITE Membres et colonne vertébrale
Consultations: Bureau: 1 à 4 hrs Hôpital: 5-30 A.M.
402, St-Jean Tél.: 2-1881

DUGAL & DUBUC
Avocats
105, Côte de la Montagne Tél: 2-3183
Bureau du soir: 7 à 8.30
J.-P. DUBUC
449 St-Jean Tél.: 4-4533

Tél.: 2-8023
JEAN TURGEON
AVOCAT
81, rue St-Pierre, Québec

ESSENCE SUPREME
Fait un sirop à saveur d'Erable le Beurre d'Erable; Crémage de gâteau; Sucre à la crème. — Direction avec chaque bouteille. — Demandez l'Essence "SUPREME"
En vente partout.

Heures de bureau: 9 h. à 12 a.m. 2 h. à 5 p.m.
Dr DONAT ROY
Téléphone: 4-1252 Rés., 8202
CHIRURGIEN-DENTISTE
Anesthésie au gaz
Bureau du soir: Lundi, mercredi et vendredi, de 7 hrs à 8.30 hrs
173, 3ème Avenue - LIMOILOU

A LA RADIO
LUNDI SOIR
CRCK, CRCM
6.45 à 7 h.
M. Fernand Chaussé
AVOCAT A MONTREAL
parlera sous les auspices de
L'UNION NATIONALE

FOURRURES
JOS. LACHANCE
Entreposage 1% Voute moderne. Fourrures printemps, remodelage et manteaux sur mesures. Bas prix. Rat musqué prix d'occasion. 189 St-Olivier. Tél. 3-0530

MAISONS A VENDRE
ARGENT A PRETER
de La Bruère Fortier
Tél.: Rés 3-2520 NOTAIRE Tél.: Bur 3-0733
37, DE LA COURONNE

Chs-Ed. Leclerc
AVOCAT
37, rue de la Couronne Tél.: 3-5245

TEL.: 2-2890
GERALD MARTINEAU
CLAVIGRAPHES ET FOURNITURES DE BUREAU
78, rue St-Pierre
QUEBEC

TAXIS IDEAL Enr.
Etant les premiers, nous serons toujours aux prix minimum.
Si vous bénéficiez d'un tarif raisonnable, vous le devez aux TAXIS IDEAL.
APPELEZ 2-8282
Pour nouveaux prix sur courses en dehors de la ville.
Tous nos chars sont de modèles récents et munis de radios.

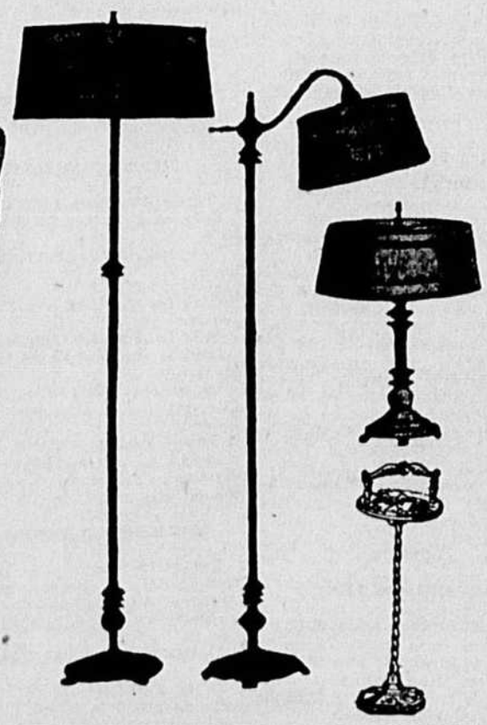
POUSSINS d'un jour certifiés
POULETTES certifiées de 4, 6, 8 semaines
Profitez de nos prix spéciaux pour le mois de mai. Procurez-vous les meilleurs poussins "Leghorn Blanc". La forte éclosion et l'élevage facile que nous avons eus, démontrent une fois de plus la haute valeur de nos poulets.
Ecrivez dès aujourd'hui pour demander nos prix.
Pour toute information, s'a-
ANTONIO PLAMONDON, Gérant du
COUVOIR COOPERATIF,
St-Raymond, Co. Portneuf. TEL.: 16

POUR L'ACHAT de vos MACHINERIES
neuves ou de seconde-main pour pour moulin à scie, bouilloires et engins, moulins à farine, moulanges à marteaux, moulanges "M-ré", Omega, Vessot, boutiques à bois, machines "BOURNIVAL", y compris $10,000. de courroie neuve vendue à réduction. Engins à l'huile crue "DIESEL", 5 à 500 forces stationnaires ou marins. Réparations générales, soudures à l'électricité et au gaz, satisfaction garantie, adressez-vous toujours à
La Fonderie St-Anselme
STATION ST-ANSELME CO. DORCHESTER, P.Q.

.. et cette semaine
il nous fait plaisir de vous offrir
notre Très Grand Spécial de la saison:



Un superbe modèle de
CHESTERFIELD
Lignes ultra-modernes — solide, tel qu'illustré.
POUR
12 $99
ar...les
d'une valeur de $139 pour



Termes faciles si désirés

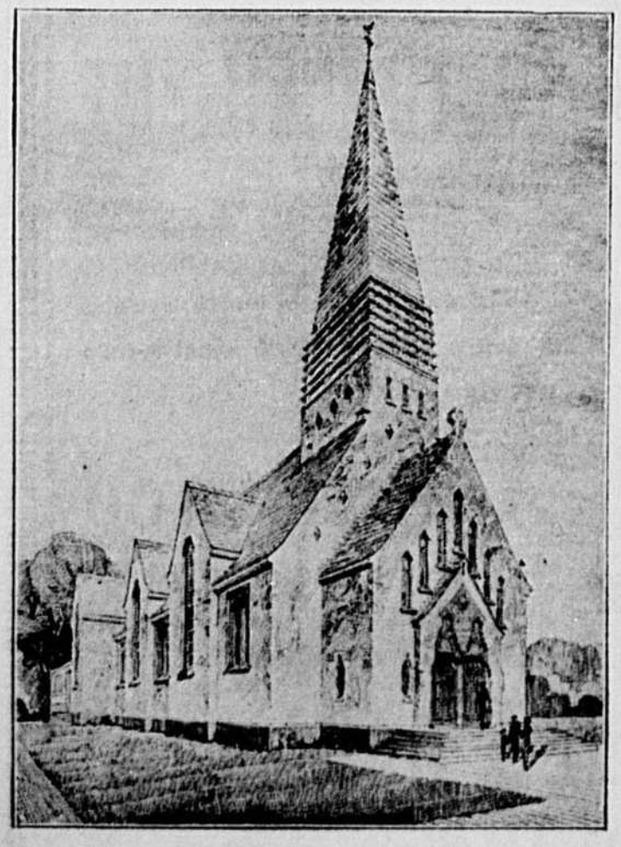
Ce groupe comprend:

Mobilier Chesterfield tel que l'illustration ci-dessus. Style moderne. Recouvert en reps de différentes teintes — coussins réversibles — construction entièrement sur ressorts. **Lampe junior** moderne et **abat-jour** — **Lampe bridge** moderne et **abat-jour** — **Lampe de table** moderne et **abat-jour** — **table de bout** genre étagère, à surface de noyer — **Cendrier sur pied**, surface chromée — **Coussins** de différentes teintes.

Pianos Radios Laveuses
C. ROBITAILLE ENR
320, RUE ST-JOSEPH
LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE
Meubles Poeles Réfrigérateurs

AUX MENAGERES
Soyez certaines de bien réussir votre ménage du printemps... employez ce qu'il y a de mieux pour vos nettoyages, c'est-à-dire
L'EAU MERVEILLEUSE qui est 100% pure supérieure aux imitations - - -
Si votre épicier ne l'a pas, téléphonez à
TEL.: 4-2661
DEMONTIGNY & PONLOT
39, 7e Rue, Limoilou

Un conseil... en passant
"NE NEGLIGEZ JAMAIS VOS YEUX"
LES YEUX sont ce que vous avez de plus précieux . . . les négliger pourrait vous être fatal. Il est donc important que vous connaissiez la condition de vos yeux, chose que seul un examen peut vous révéler.
Venez donc nous voir . . . n'attendez pas qu'il soit trop tard. Nous vous dirons ce qui en est et si des verres sont nécessaires, vous serez certain d'avoir les verres appropriés à l'état de vos yeux. Sous tous rapports, nous sommes en mesure de vous donner SATISFACTION.
J.-Raymond MARCHAND
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
DANIEL PICHE, ENRG.
325½ rue St-Joseph En Face de l'Eglise Jacques-Cartier Tél. 3-0043
Vous ne pouvez faire plus que vos yeux peuvent voir.



Perspective de l'extérieur de la future église de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus (près de Beauport), dont la pierre angulaire sera bénite solennellement, le 17 mai, par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Les plans ont été préparés par M. Adrien Dufresne, architecte.